LES RESTES
DE
L'ANCIENNE ROME,

Recherchez avec ſoin, meſurez, deſſinez ſur les lieux,
& gravez par feu

BONAVENTURE D'OVERBEKE,

Sous les Pontificats

D'INNOCENT XI, D'ALEXANDRE VIII, & D'INNOCENT XII.

Imprimé aux dépens

DE MICHEL D'OVERBEKE.

ėn M. DCC. IX.

TOME II.



A LA HAYE,

Chez PIERRE GOSSE Junior, & DANIEL PINET,
Libraires de S. A. S.

M. DCC. LXIII.

LVPA
Bibliotheca Hertziana
Max-Planck-Institut für Kunstgeschichte

Dn
117
3080
b 2

gr V 5641

Dn 117-3080/b 2

FOTOGRAFATO
tutto

Karo

LES RESTES
DE
L'ANCIENNE ROME,

Recherchez avec ſoin, meſurez, deſſinez ſur les lieux,
& gravez par feu

BONAVENTURE D'OVERBEKE,

Sous les Pontificats

D'INNOCENT XI, D'ALEXANDRE VIII, & D'INNOCENT XII.

Imprimé aux dépens

DE MICHEL D'OVERBEKE.

en M. DCC. IX.

TOME II.



A LA HAYE,

Chez Pierre Gosse Junior, & Daniel Pinet,
Libraires de S. A. S.

M. DCC. LXIII.

Bonaventura Van Overbeek

LES RESTES
DE
L'ANCIENNE ROME,

Recherchez avec soin, mesurez, delinez sur les lieux,
& gravez par feu

BONAVENTURE D'OVERBEKE.

Sous les Pontificats

D'INNOCENT XI, D'ALEXANDRE VIII, & D'INNOCENT XII.

Imprimé aux dépens

DE MICHEL D'OVERBEKE.

M. DCC. IX.

Raro

BIBLIOTECA HERTZIANA ROMA

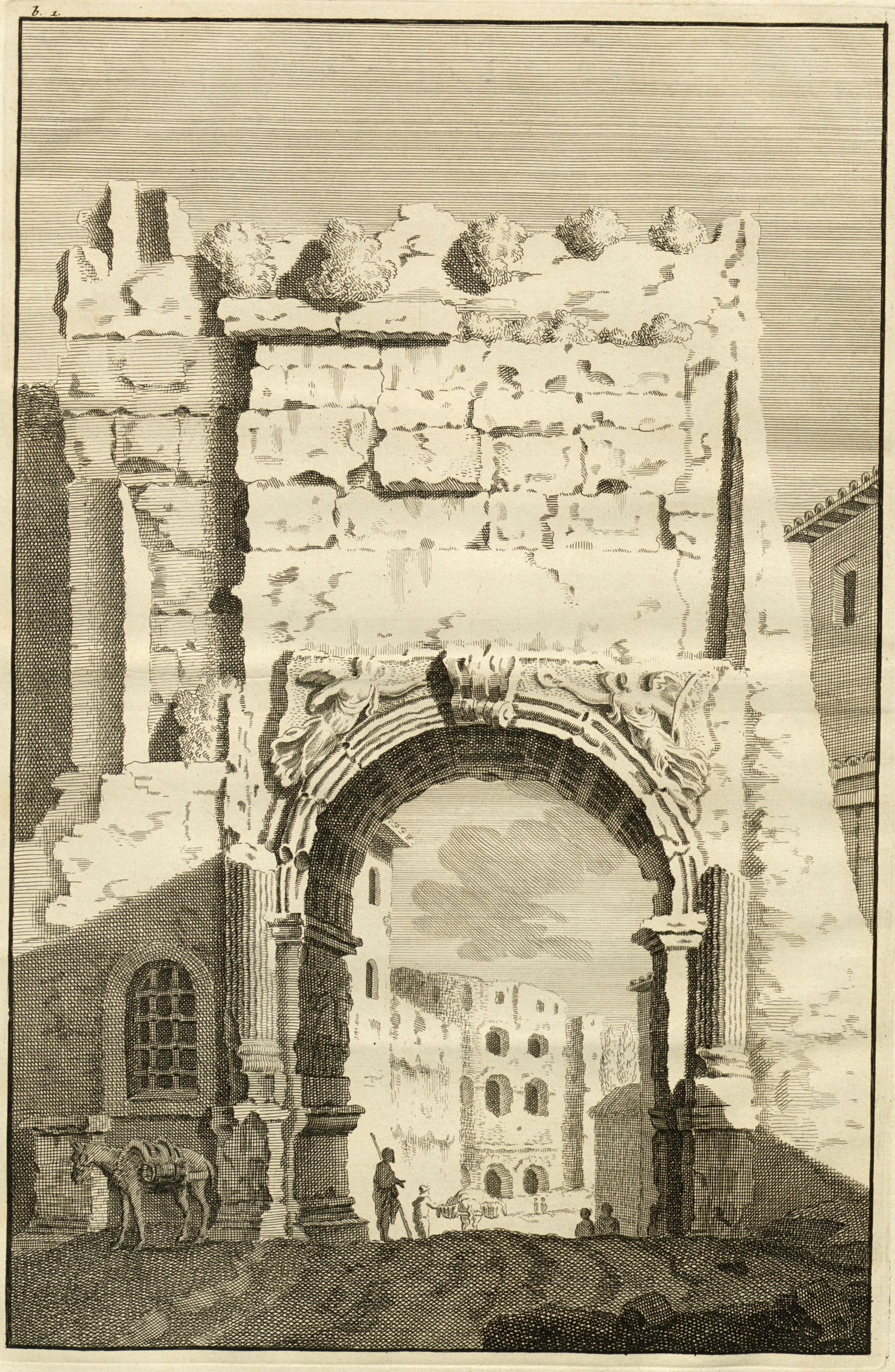
A LA HAYE,

Chez PIERRE GOSSE Junior, & DANIEL PINET,

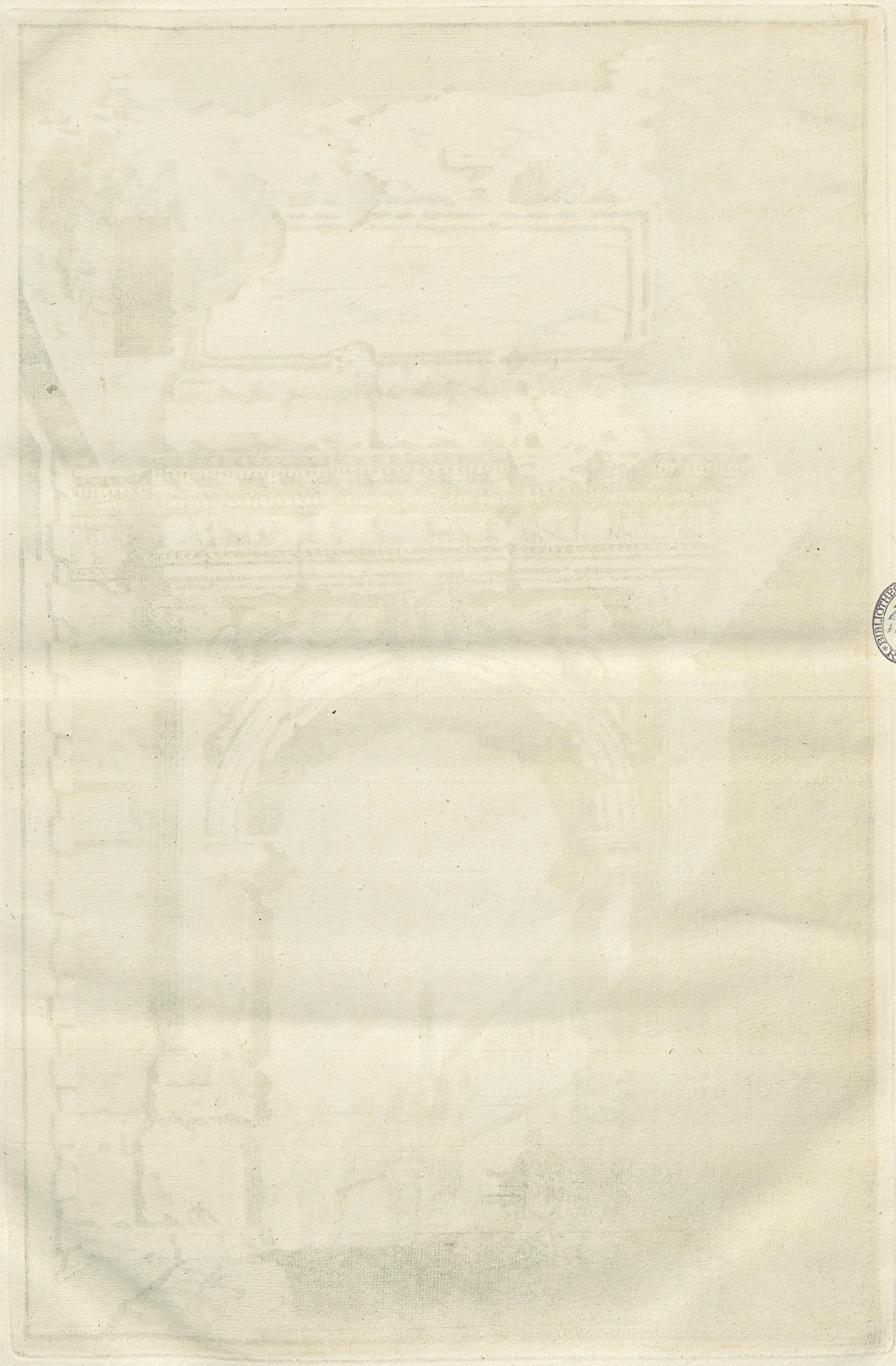
Libraires de S. A. S.

M. DCC. LXIII.

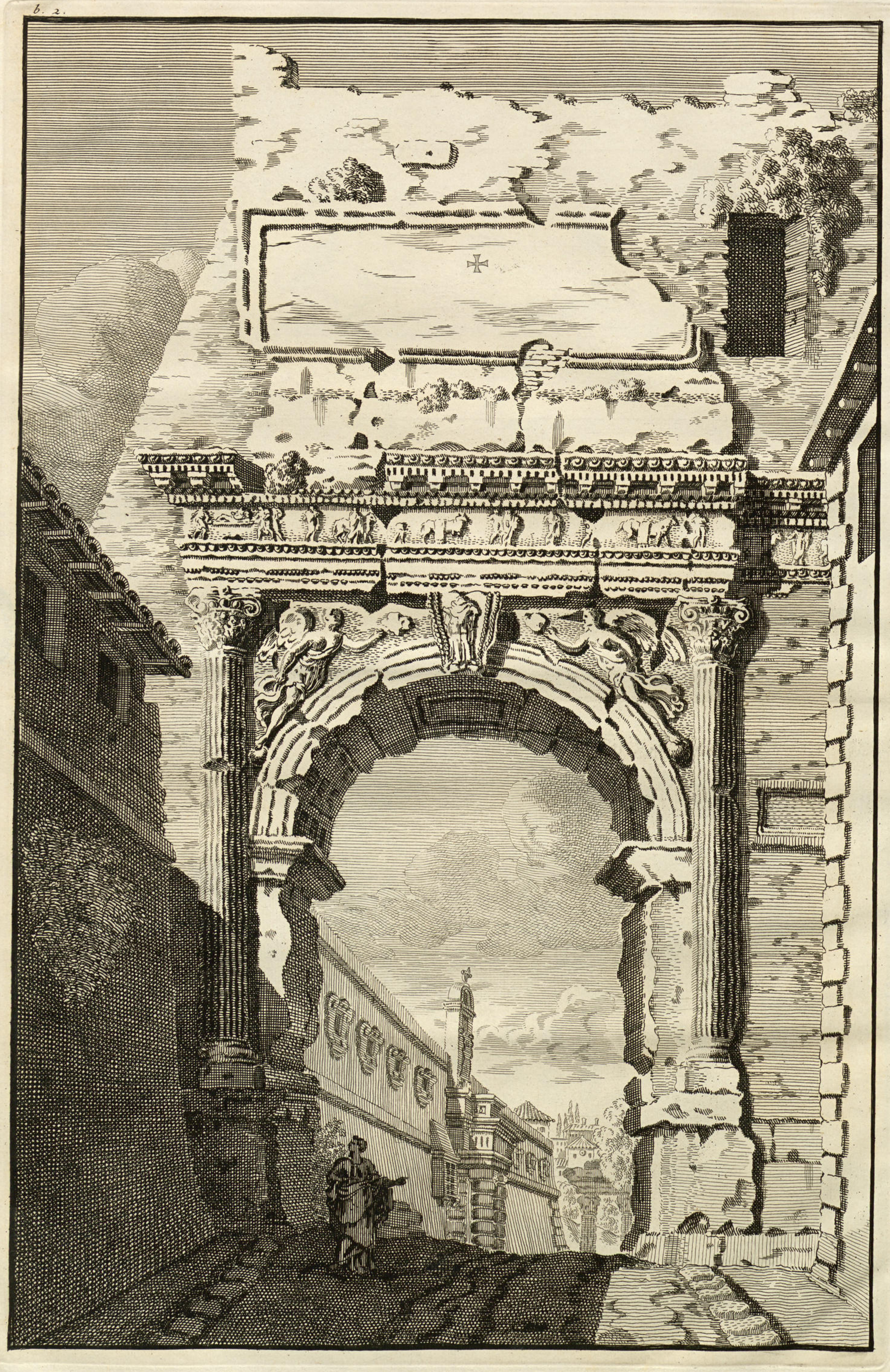
BIBLIOTHECA HERTZIANA
ROMA



L'ARC DE TITE .



BIBLIOTHECA HERTZIANA ROMA



L'ARC DE TITE.

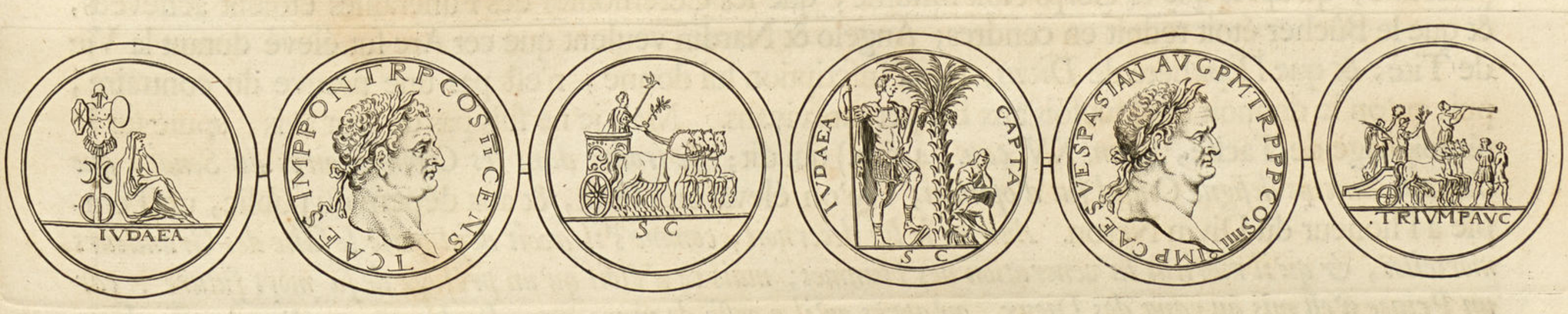
BIBLIOTHECA HERTZIANA
ROMA

b. 3.



L'ARC DE TITE.

L'ARC DE TITE.



L'Arc de Tite, qui eſt bâti de Marbre, & le plus ancien qu'il y ait aujourd'hui, eſt ſitué entre la Place Romaine & l'Ampithéatre de Flavius, tout auprès de l'Egliſe de S. Marie la Neuve.

L'Inſcription ſuivante nous aprend qu'il fut érigé à l'honeur de Tite par le Senat & le Peuple Romain.

✠

SENATVS
POPVLVSQVE. ROMANVS
DIVO. TITO. DIVI. VESPASIANI. F
VESPASIANO. AVGVSTO

C'eſt-à-dire, *Le Senat & le Peuple Romain* conſacrent ce Monument *à* l'honeur de *Tite Veſpaſien Auguſte, Fils de Veſpaſien.*

Lucius Faunus raporte une autre Inſcription, qui fut trouvée dans le voiſinage, parmi des ruines, & qui étoit peut-être ſur la façade du ſecond Arc. La voici,

BIBLIOTHECA HERTZIANA ROMA

IMP. TITO. CAESARI. DIVI. VESPASIANI. F
VESPASIANO. AVG. PONTIFICI. MAXIMO
TRIB. POT. X. IMP. XVII. COS. VIII. P. P
PRINCIPI. SVO. S. P. Q. R
QVOD. PRAECEPTIS. PATRIS. CONSILIISQVE. ET
AVSPICIS. GENTEM. IVDAEORVM. DOMVIT. ET
VRBEM. HIEROSOLYMAM. OMNIBVS. ANTE. SE
DVCIBVS. REGIBVS. GENTIBVSQVE. AVT. FRVSTRA
PETITAM. AVT. OMNINO. INTENTATAM. DELEVIT

C'eſt-à-dire, *Le Senat & le Peuple Romain* conſacrent ce Monument *à* la gloire de *Tite Ceſar Veſpaſien Auguſte, Fils de Veſpaſien, Souverain Pontife, Tribun pour la* 10. *fois, Imperator pour la* 17, *Conſul pour la* 8, *Pere de la Patrie, leur Prince, pour avoir, par les conſeils & ſous les auſpices de ſon Pere, domté les Juifs, & détruit la Ville de Jeruſalem, que tous les Généraux d'Armée, avant lui, pluſieurs Rois & Nations avoient attaquée inutilement, ou dont ils n'avoient oſé faire le Siege.*

Son Triomphe des Juifs eſt repréſenté en relief ſur les Murailles, au deſſous de la voute de cet Arc. D'un côté, on y voit l'Empereur dans un Char, couronné par une Victoire ailée, l'Arche de l'Alliance vient enſuite, & il y a des Licteurs, ou des Sergens, qui précedent avec douze Faiſceaux. De l'autre côté paroiſſent les Trophées, le Chandelier d'or, les Tables de la Loi, & pluſieurs Vaſes du Temple de Jeruſalem. Tite eſt au milieu de la Voute, ſur un Aigle, dont les ailes ſont déploiées, & qu'il tient de l'une & de l'autre main. Les Juifs repréſentez ſur les Façades, avec les mains attachées derriere le dos, ſont conduits en eſclavage, comme un troupeau de Bêtes. On peut lire Joſephe là-deſſus (*Liv.* VII. *de la Guerre des Juifs, Ch.* 24.) où il parle de la magnificence de cet Arc, & de la pompe de ce Triomphe.

Il y en a qui croient que cet Arc fut erigé après la mort de Tite; parce qu'il y paroit ſur un Aigle, & qu'ils prennent cela pour une marque de ſon Apothéoſe. Il ſemble même qu'Herodien eſt de cette opinion, lors qu'il parle (*Lib.* IV. *cap.* 2.) en ces termes : *Car*, dit-il, *c'eſt la coûtume des Romains, de conſacrer les Empereurs, qui laiſſent des Enfans, ou des Succeſſeurs, après leur mort; & ceux à qui l'on fait cet honeur, ſont mis, à ce qu'ils prétendent, au rang des Dieux.* Quoi qu'on n'accordât cet honeur à perſonne, qu'après que le Corps étoit inhumé, que les Ceremonies des Funerailles étoient achevées, & que le Bûcher étoit reduit en cendres; Angelo & Nardin veulent que cet Arc fut élevé durant la Vie de Tite, & que l'Epithéte de *Divus*, que l'Inſcription lui donne, n'eſt pas une preuve du contraire, puis qu'on le donnoit quelquefois aux Empereurs vivans. Mais je ne ſuis pas de leur avis, apuié ſur le témoignage de Tacite, (*Ann.* XV. *cap.* 74. § 4.) qui dit; *Je trouve dans les Commentaires du Senat, que Cerealis Anicius deſigné Conſul fut d'opinion*, Qu'on élevât au plûtôt, & aux dépens du public, un Temple à l'honeur du Divin Neron. *Anicius le lui decernoit, comme s'il avoit déja quité le faîte des Grandeurs mortelles, & qu'il méritât la veneration des Hommes; mais ce n'étoit qu'un préſage de ſa mort future : car un Prince n'eſt mis au rang des Dieux, qu'après qu'il a ceſſé de vivre entre les Hommes.* J'embraſſe donc le ſentiment d'Olaus Borrichius, qui s'exprime de cette maniere : *Je ſuis perſuadé*, dit-il, *que cet Arc fut érigé, après la mort de Tite, comme ſon Apothéoſe, qui paroit ſur la Voute, en eſt une preuve ſenſible. On y voit cet Empereur ſur le dos d'un Aigle, prêt à s'envoler au Ciel, & je m'étonne qu'Angelo, & Nardin, qui eſt d'ailleurs fort exact, n'y aient pas pris garde.*

Les Colomnes en ſont canelées, de Marbre de Paros, & de l'Ordre compoſé; & leur Diametre eſt de 2 Palmes Romains & 10. Pouces.

Nous donnons ici trois différentes Eſtampes de cet Arc, afin qu'on en puiſſe mieux connoitre toutes les parties.



BIBLIOTHECA HERTZIANA
ROMA



L'ARC DE SEPTIME SEVERE.

BIBLIOTHECA HERTZIANA
ROMA

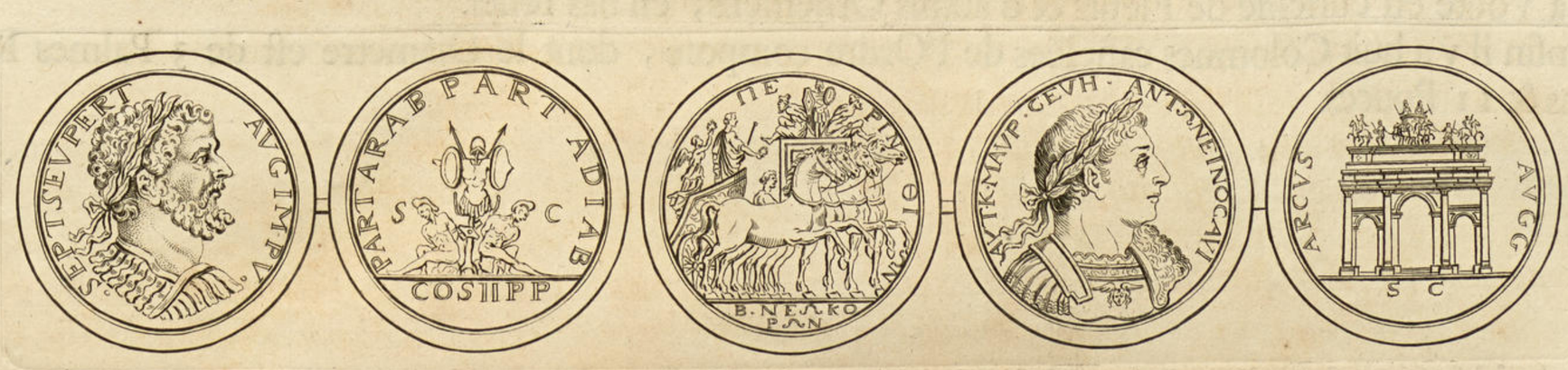


P: de Laar, alias Bamboots Del: J: Stolker fecit.

ARCUS SEPTIMII SEVERI vu dans une

situation plus elevée au dessus de la terre.

L'ARC DE SEPTIME SEVERE.



L'Arc de Septime Severe ſubſiſte encore aujourd'hui au pié du Capitole, avec cette Inſcription.

✠

IMP. CAES. LVCIO. SEPTIMIO. M. FIL. SEVERO. PIO. PERTINACI. AVG. PATRI. PATRIAE. PARTHICO. ARABICO. ET PARTHICO. ADIABENICO. PONTIFIC. MAXIMO. TRIBVNIC. POTEST. XI. IMP. XI. COS. III. PROCOS. ET IMP. CAES. M. AVRELIO. L. FIL. ANTONINO. AVG. PIO. FELICI. TRIBVNIC. POTEST. VI. COS. PROCOS. P. P OPTIMIS. FORTISSIMISQVE. PRINCIPIBVS OB. REM. PVBLICAM. RESTITVTAM. IMPERIVMQVE. POPVLI. ROMANI. PROPAGATVM INSIGNIBVS. VIRTVTIBVS. EORVM. DOMI. FORISQVE. S. P. Q. R

BIBLIOTHECA HERTZIANA ROMA

C'eſt-à-dire, *Le Senat & le Peuple Romain* conſacrent ce Monument *à* l'honeur de *l'Empereur Ceſar Lucius Septime, Fils de Marc, Severe, Pie, Pertinax, Auguſte, Pere de la Patrie, Parthique-Arabique, & Parthique-Adiabenique, Souverain Pontife, Tribun pour l'*11. *fois, Imperator auſſi pour l'*11, *Conſul pour la* 3, *& Proconſul; & à* la memoire de *l'Empereur Ceſar Marc Aurele, Fils de Lucius, Antonin Auguſte, Pie, Heureux, Tribun pour la* 6 *fois, Conſul, Proconſul, Pere de la Patrie, Princes très bons & très vaillans, pour avoir retabli les affaires de la République, & contribué à étendre les bornes de ſon Empire, par les grandes vertus qu'ils ont fait éclater au dedans & au déhors.*

Les Caracteres de cette Inſcription étoient autrefois de Cuivre, & avoient deux piez de longueur; mais les Goths les enleverent, dans le ſacagement de la Ville.

Cet Arc fut erigé à l'honeur de Severe, après qu'il eut vaincu les Parthes pour la ſeconde fois, comme Herodien & Dion, qui fleuriſſoient au même tems, le témoignent. Le premier (*Lib.* III. *cap.* 9.) & l'autre (*Lib.* LXXV.)

Marlianus, Panvinius, Nardinus & Adrien Auzoutius, un des plus habiles Antiquaires qu'il y ait eu, raportent, qu'après la mort de Severe, Antonin Caracalla eut la malice de faire ôter la quatrieme ligne de cette Inſcription, où l'on ſoupçonne qu'il y avoit ces mots,

ET. P. SEPTIMIO. GETAE. NOBILISSIMO. CAESARI. OPT

C'eſt-à-dire, *& à* l'honeur du *très illuſtre Publius Septime Geta, Ceſar très bon*, & qu'il fit mettre à leur place ceux qu'on y voit aujourd'hui.

OPTIMIS. FORTISSIMISQVE. PRINCIPIBVS

Cette conjecture n'eſt pas tout-à-fait vaine, puis que la ſuperficie du Marbre paroit ici un peu plus enfoncée, & que les Caracteres, qu'on y a mis à la place des premiers, ne ſont pas de la même grandeur que les autres. C'eſt ainſi que le même Caracalla fit changer quelques mots dans l'Inſcription de l'Arc de Severe, qui eſt ſur le Marché aux Bœufs.

On monte au ſommet de cet Arc par cinquante degrès de Marbre; & l'on voioit autrefois au deſſus l'Empereur Caracalla, avec ſon Pere & ſon Frere, en Habit de triomphe, monté ſur un Char atelé

à ſix Chevaux, avec deux Cavaliers armez & deux Fantaſſins à chacun de ſes côtez, comme les Medailles, où cet Arc eſt repréſenté, le témoignent.

Les Exploits de Severe contre les Parthes, les Arabes, & ceux d'Adiabene, après avoir delivré l'Empire des Tyrans, Peſcennius Niger & Clodius Albinus, ſont repréſentez, en bas relief, ſur l'Arc même. On y voit auſſi des Victoires ailées, avec des Trophées, des Genies, divers Fruits de la Terre, quantité d'Animaux des Provinces ſubjuguées, & pluſieurs Dieux des Fleuves.

La Voute eſt enrichie de Fleurs & d'autres Ornemens, en bas relief.

Enfin il y a huit Colomnes canelées de l'Ordre compoſé, dont le Diametre eſt de 3 Palmes Romains & 11 Pouces.

BIBLIOTHECA HERTZIANA ROMA



L'ARC de HORACE COCLES.

L'ARC
d'HORACE COCLES.

MARLIANUS avouë, qu'il ne peut rien établir de positif à l'égard de ce Monument de la derniere Antiquité. En effet, on ne sauroit déterminer, si c'étoit une Voute, ou une des anciennes Portes de la Ville. D'ailleurs, s'il est vrai, comme François de Seine le dit dans sa Description de Rome, publiée à Paris, que cet Edifice étoit revêtu de Marbre jusques au tems de Sixte IV; il est assez probable, que c'étoit l'ancienne Porte Trigemine, dont les Savans disputent beaucoup. Sa structure du moins aproche plus de celle d'une Porte, que de la forme d'une Voute, ou d'un Arc. L'Inscription même qu'on y a trouvée, & que Marlianus cite, n'a rien qui prouve le contraire, ou plûtôt qui n'en insinue quelque chose obscurément. La voici:

P. LENTVLVS. CN. F. T. QVINTVS. CRISPINVS
VALERIANVS. EX. S. C. FACIVNDVM
CVRAVERE. IIDEMQVE. COMPROBAVERE

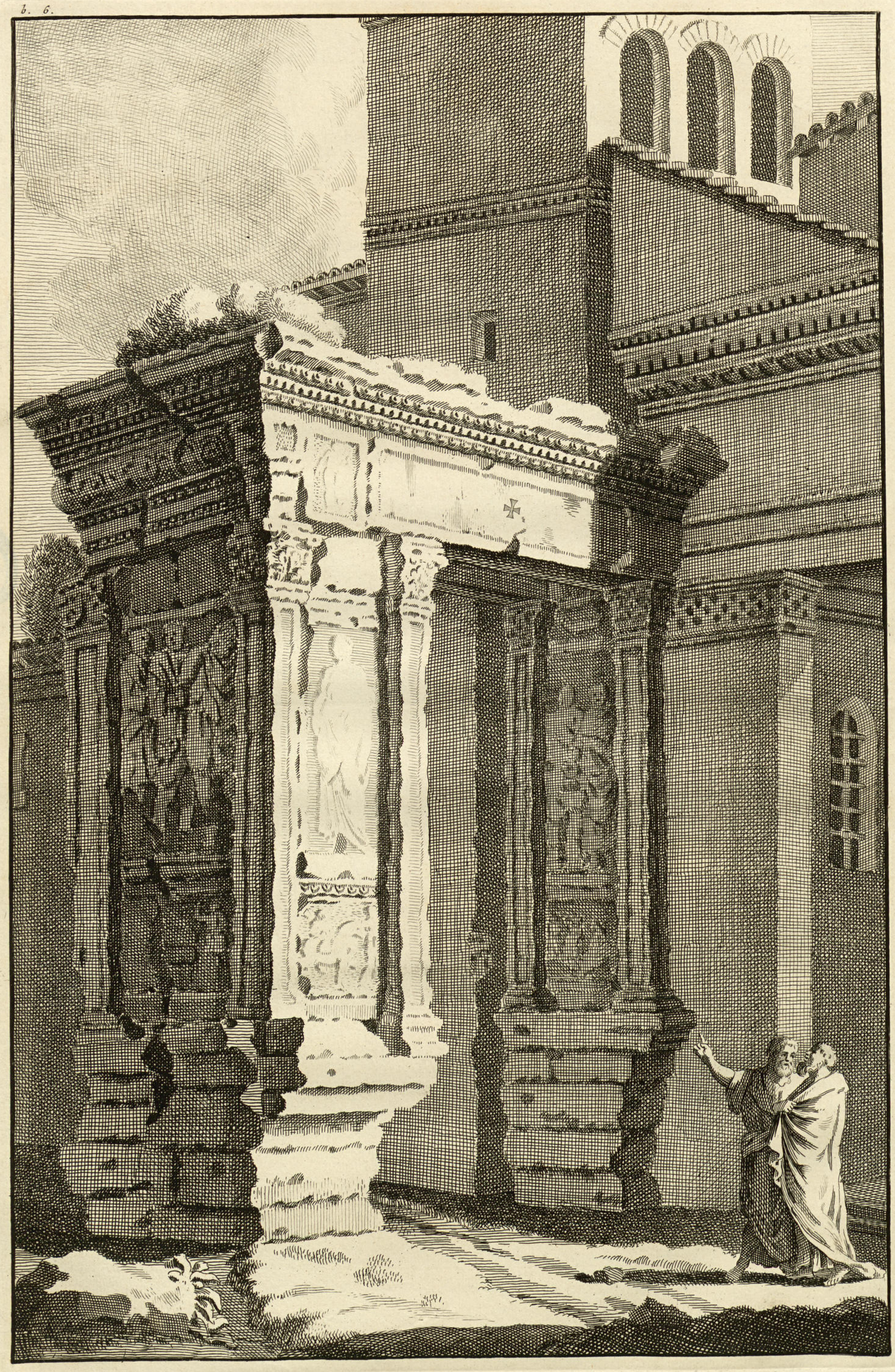
C'est-à-dire, *Publius Lentulus, Fils de Cneius, & T. Quintus Crispinus Valerianus ont eu soin, par un Decrèt du Senat, de faire bâtir* ce Monument, *qu'ils ont aussi aprouvé.*

D'un autre côté, j'ai de la peine à croire que l'Arc d'Horace Coclès fut en cet endroit, parce qu'il est trop éloigné du Pont de Bois, & qu'il vaut mieux y placer les Murailles de l'ancienne Ville, qu'un celébre Monument. D'ailleurs, on avoit toûjours accoûtumé d'ériger les Arcs & les Voutes dans les Lieux les plus fréquentez de la Ville; & tout ce que les anciens Auteurs nous disent, de l'usage & de la différence des Voutes & des Arcs, comme de celui de Romulus, d'Horace Coclès & des autres, est fort incertain.

LAW. II C LMEC

BIBLIOTHECA HERTZIANA

b. 6.



L'ARC DE SEPTIME SEVERE

sur le Marché aux Boeufs, dit communément DES ORFEVRES.

L'ARC

DE SEPTIME SEVERE sur le Marché aux Bœufs, dit communément DES ORFÉVRES.



LEs Orfe'vres, & ceux qui négocioient en Bêtail dans le Marché aux Bœufs, y érigérent cet Arc, qui eſt bâti de Marbre, tout-auprès de l'Egliſe de Saint George, à l'honneur de Septime Severe, de Julie Auguſte, & de leurs Fils Antonin Caracalla & Geta, comme il paroit de l'Inſcription ſuivante.

✠

IMP. CAES. L. SEPTIMIO. SEVERO. PIO. PERTINACI. AVG. ARABIC. ADIABENIC. PARTH. MAX. FORTISSIMO. FELICISSIMO
PONTIF. MAX. TRIB. POTEST. XII. IMP. XI. COS. ϕ III. ϕ PATRI. PATRIAE. ET
IMP. CAES. M. AVRELIO. ANTONINO. PIO. FELICI. AVG. TRIB. POTEST. VII. COS. III. P. P. PROCOS. FORTISSIMO. FELICISSIMOQVE. PRINCIPI. ET
IVLIAE. AVG. MATRI. AVG. N. ET. CASTRORVM. ET. SENATVS. ET. PATRIAE. ET. IMP. CAES. M. AVRELI. ANTONINI. PII. FELICIS. AVG
PARTHICI. ϕ MAXIMI ϕ BRITTANNICI. ϕ MAXIMI ϕ
ARGENTARI. ET NEGOTIANTES. BOARI. HVIVS. LOCI. QVI. INVEHENT DEVOTI. NVMINI. EORVM

C'eſt-à-dire, *Les Orfévres & ceux qui negocient en Bêtail dans ce Marché aux Bœufs*, conſacrent ce Monument *à* l'honneur de *l'Empereur Ceſar Lucius Septime Severe, Pie, Pertinax, Auguſte, Arabique, Adiabenique, Parthique, très grand, très vaillant, & très heureux, Souverain Pontife, Tribun pour la* 12 *fois, Imperator pour l'*11, *Conſul pour la* 3, *Pere de la Patrie, & à* la memoire de *l'Empereur Ceſar Marc Aurele Antonin, Pie, Heureux, Auguſte, Tribun pour la* 7 *fois, Conſul pour la* 3, *Pere de la Patrie, Proconſul, Prince très vaillant & très heureux; de même qu'à* l'honneur de *Julie Auguſte, Mere de nôtre Empereur, de l'Armée, du Senat, de la Patrie, & de l'Empereur Ceſar, Marc Aurele Antonin, Pie, Heureux, Auguſte, Parthique & Britannique*; les uns & les autres leur conſacrent ce Monument, *comme étant devouëz à leur Divinité.*

Après qu'Antonin *Caracalla* eut fait mourir ſon Frere Geta, il voulut qu'on éfacât de cette Inſcription ce qui le regardoit. L'enfoncement des Lettres qu'on mit à la place, en eſt une Preuve convaincante. Par exemple, au lieu de ces mots, qu'on y voit aujourd'hui dans la troiſieme ligne du Latin,

PROCOS. FORTISSIMO. FELICISSIMOQVE. PRINCIPI

On y liſoit autrefois,

ET. P. SEPTIMIO. GETAE. NOBILISSIMO. CAESARI

Et au lieu de ceux-ci de la 5 ligne,

PARTHICI. MAXIMI. BRITTANNICI. MAXIMI

Il faut mettre,

ET. P. SEPTIMII. GETAE. NOBILISSIMI. CAESARIS

On peut inferer la même choſe du ſurnom de PARTHIQUE, donné ici à Caracalla, qui ne ſe l'atribua que long tems après la mort de ſon Pere.

Dans la derniere ligne de cette Inſcription, enſuite de LOCI, ou au deſſous, on trouve ces deux mots, QVI. INVEHENT. Nardinus conjecture, qu'ils ſe raportent aux Négocians, qui ne voulurent pas contribuer aux fraix de cet Arc, & qu'on les y ajouta, lors qu'on reſolut qu'ils ne ſeroient point admis dans ce Marché public pour y negocier, à moins qu'ils ne paiaſſent leur quote part.

Sur l'un des côtez de cet Arc on voit Hercule & Bacchus, les Dieux favoris de Severe. Mais la Figure de Bacchus, qu'il y avoit ſur l'autre côté, ne ſe découvre plus aujourd'hui, ſoit qu'elle ait péri par l'injure du tems, ou qu'elle ſoit enfermée, avec l'Angle de l'Arc même, dans la Muraille de l'Egliſe de Saint George. Sur les Pilaſtres de l'un & de l'autre côté, il paroit, en bas relief, des Aigles, des Boucliers, l'Empereur Severe avec ſes Fils; & au deſſous, la pompe d'un Sacrifice, avec le Sacrificateur, la Victime, celui qui l'attache à l'Autel, & la Hache.

Quoi qu'il n'y ait point de Trophées ſur cet Arc, on y voit quantité d'ornemens, qui ſervoient aux Triomphes, des Signes militaires, & la pompe des Sacrifices, qu'on celébra, ſoit pour s'aquiter des Vœux publics, à l'occaſion du retour de Severe, après la défaite des Parthes, comme Herodien le témoigne (*Lib.* III. *cap.* 9.) ſoit pour relever la magnificence des Jeux Seculiers, qu'il y eut cette année, comme Zoſime le raporte (*Lib.* II. *cap.* 5.) lors que cet Empereur étoit Tribun pour la 12 fois.

Quand on eſt entré dans l'Arc, on voit ſur la droite Severe & Julie, qui ſacrifient devant le Trepié; mais la Figure, qu'on prend pour celle de l'Imperatrice, pourroit bien être la Déeſſe de la Paix, avec ſon Caducée. Quoi quil en ſoit, il y avoit autrefois à ſon côté une autre Figure, dont la place eſt vuide. Sur la gauche, on voit Caracalla, qui ſacrifie auſſi devant le Trepié, mais ſon Frere Geta en a été ſans doute arraché.

On voit ſur les Baſes les Inſtrumens des Sacrifices; d'un côté un Bâton Augural, un Vaſe de Cuivre, (en Latin *Præfericulum*,) une *Patere*, ou un Gobelet, un Bonnet Sacerdotal, un Goupillon, & des Coûteaux. D'un autre côté, paroiſſent une Hache, un Encenſoir, une Patere, des Victimes, un *Præfericulum*, un Marteau & une Ampoule. Au deſſous, on voit les Sacrificateurs, dont l'un d'entreux aſſomme un Taureau, un Joueur de flute, un *Camille*, & un Prêtre. Sur le côté de l'Arc, qui regarde à l'Occident, on voit les Parthes enchainez par les Romains, & conduits en eſclavage. Mais le côté Oriental eſt enfermé dans l'Egliſe de Saint George. Au bas il paroit un Bouvier, qui chaſſe des Bœufs avec un Eguillon, & qui eſt l'indice du Marché aux Bœufs.

Tout l'Edifice eſt de Marbre de Paros. La largeur du côté des Pilaſtres eſt d'un Palme Romain, & 10 Pouces; mais celle du Front eſt d'un Palme & 8 Pouces. Enfin l'Ordre de l'ouvrage eſt le compoſé.

BIBLIOTHECA HERTZIANA
ROMA



L'ARC DE GALLIEN.

L'ARC DE GALLIEN.

CEt Arc de Triomphe paroit encore dans l'Egliſe de S. Vitus; mais il eſt dépouillé de toute ſorte d'Ornemens, & l'on y voit ſur les Platebandes l'Inſcription ſuivante.

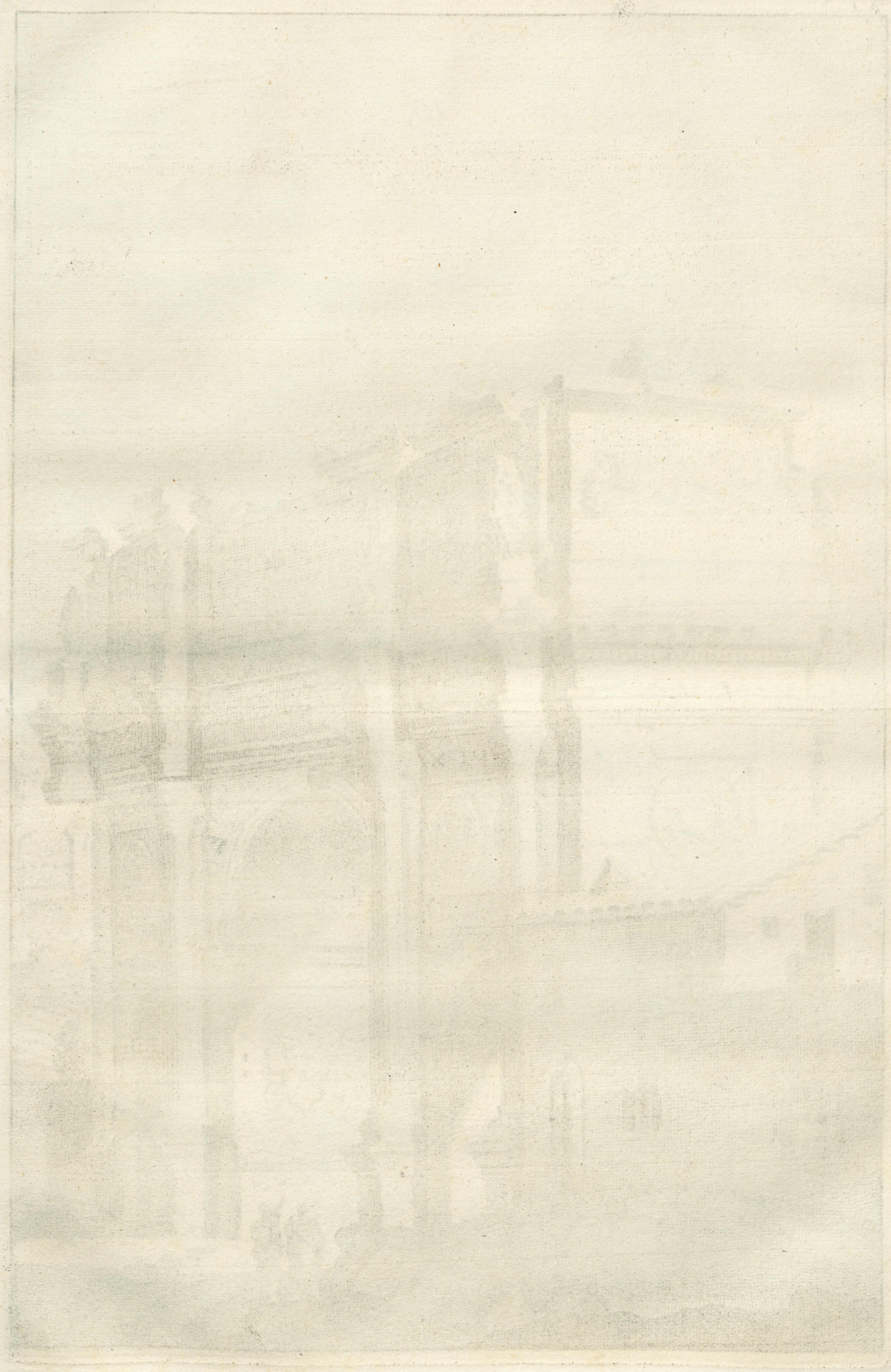
GALLIENO.CLEMENTISSIMO.PRINCIPI.CVIVS.INVICTA.VIRTVS.SOLA.PIETATE.SVPERATA.EST.ET.SALONINAE.SANCTISSIMAE.AVGV
M. AVRELIVS. VICTOR. DEDICATISSIMVS. NVMINI. MAIESTATIQVE. EORVM

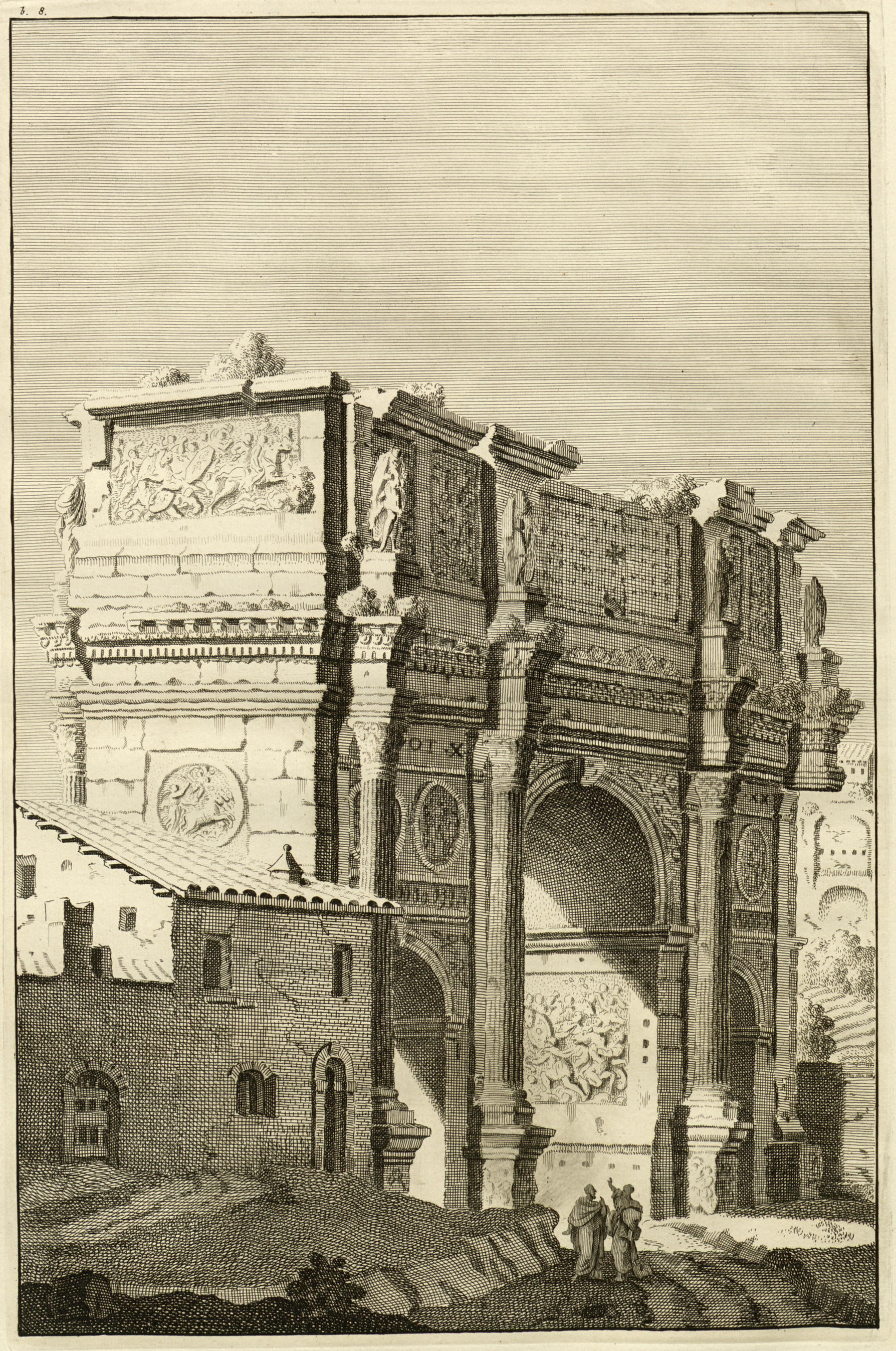
C'eſt-à-dire, *Marc Aurele Victor, très devoué à la Divinité & à la Majeſté du très clement Prince Gallien, dont le courage invincible n'a jamais cedé qu'à la tendreſſe qu'il avoit pour ſes Parens; & de la très ſainte Salonine Auguſte*, conſacre cet Edifice à leur memoire.

On ne voit pas dans cette Inſcription, par l'ordre ou l'autorité de qui Victor erigea ce Monument. Quoi qu'il en ſoit, Trebellius Pollio, dans la Vie de Gallien, (*cap.* 10.) parle du Triomphe de cet Empereur : *Enfin*, dit-il, *Odenat declara la guerre aux Perſes, pour vanger l'afront fait à Valerien, que ſon propre Fils negligeoit. Il enleva d'abord Niſibe & Carres, dont les habitans, qui s'étoient ſoumis à lui, murmuroient contre Gallien. Cependant Odenat ne manqua pas de reſpect à ſon égard; il lui envoia les Satrapes, qu'il avoit faits Priſonniers, ſoit pour inſulter à leur infortune, ou par oſtentation, & lors qu'ils furent à Rome, Gallien triompha pour la Victoire qu'Odenat avoit remportée.* &c.

D'ailleurs, c'étoit par ordre du Senat & du Peuple Romain, qu'on érigeoit des Arcs de Triomphe aux Empereurs, à l'occaſion de quelque Victoire gagnée ſur les Ennemis. C'eſt ainſi qu'on éleva un Arc, dans la Voie Appie, à l'honeur de Druſus, pour avoir domté l'Allemagne : Suetone en parle (*in Claudio, cap.* 1.) & nous en avons la figure dans les Medailles d'Arſchot (*Tab.* XIX. *Num.* 14.) On en dreſſa un autre à Germanicus, pour la même raiſon, comme Tacite nous l'aprend (*Ann.* II. *cap.* 83.) Lors que Domitius Corbulon eut défait les Parthes, on en bâtit un à Neron, ſur la Place du Capitole, comme le même Hiſtorien le raporte (*Ann.* XIII. *cap.* 4.) On le voit auſſi dans les Medailles d'Arſchot (*Tab.* XX. *Num.* 19.) Sous l'Empereur Tibere, on erigea un Arc de triomphe, proche du Temple de Saturne, pour avoir recouvré les Enſeignes que Varus avoit perdues, comme le remarque Tacite (*Ann.* II. *cap.* 41.) qui fait auſſi mention de quelques autres Arcs, qui furent élevez autour du Temple de Mars, à l'honeur de Druſus & de Germanicus (*Ann.* II. *cap.* 64.) Enfin, Domitien faiſoit bâtir de ces Arcs, en divers endroits de la Ville, ſans aucun ſujet, & il les ornoit de Trophées & de Chars atelez à quatre Chevaux, comme Suetone nous en informe dans ſa Vie (*cap.* 13.) On peut voir un de ces Arcs de Domitien dans les Medailles d'Arſchot (*Tab.* XXXII. *Num.* 9.)

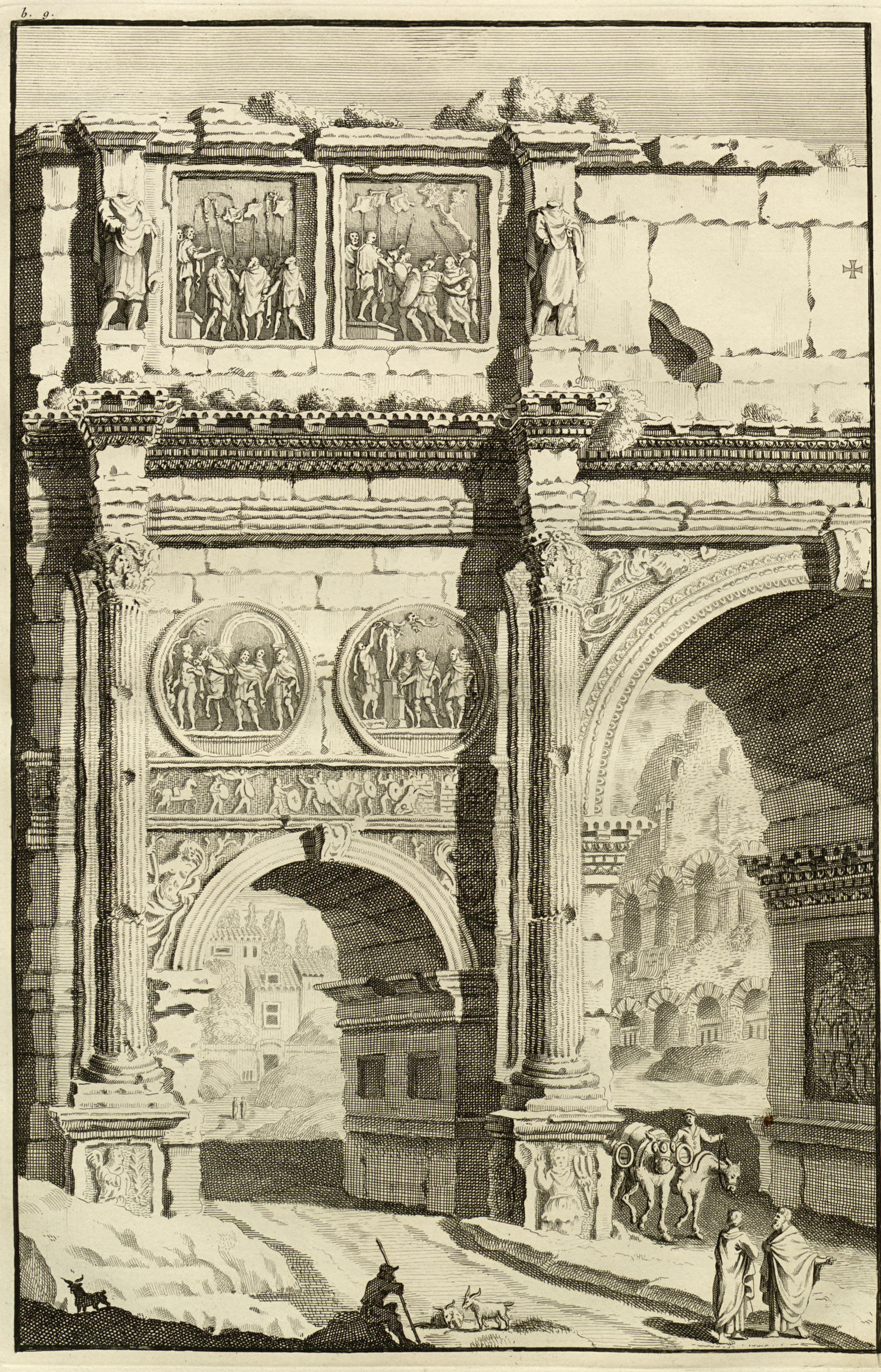
Tout cet Arc de Gallien eſt de Pierre de Tivoli, de même que ſes Pilaſtres, qui ſont de l'Ordre Corinthien, & larges de 3 Palmes Romains & 7 Pouces.


BIBLIOTHECA HERTZIANA
ROMA



L'ARC DE CONSTANTIN.

BIBLIOTHECA HERTZIANA * FONDAZIONE BIBLIOTECA HERTZIANA * ROMA



L'ARC DE CONSTANTIN.

BIBLIOTHECA HERTZIANA ROMA

B: Pag: 11.



B: Breenberg del: J: Stolker fecit.

ARCUS CONSTANTINI vu dans une situation plus elevée au dessus de la terre.

L'ARC DE CONSTANTIN.

CEt Arc, qui eſt ſitué à l'entrée de la Voie Appie, vers l'extremité Orientale du Mont Palatin, eſt bâti de Marbre de Paros, & ſubſiſte encore preſque tout entier. Le Senat & le Peuple Romain l'érigerent, après la défaite de Maxence, proche du Pont Milvius, comme le marque l'Inſcription ſuivante, qui eſt double & gravée de l'un & de l'autre côté de ce Monument.

✠

IMP. CAES. FL. CONSTANTINO. MAXIMO
P. F. AVGVSTO. S. P. Q. R
QVOD. INSTINCTV. DIVINITATIS. MENTIS
MAGNITVDINE. CVM. EXERCITV. SVO
TAM. DE. TYRANNO. QVAM. DE. OMNI. EIVS
FACTIONE. VNO. TEMPORE. IVSTIS
REMPVBLICAM. VLTVS. EST. ARMIS
ARCVM. TRIVMPHIS. INSIGNEM. DICAVIT

C'eſt-à-dire, *Le Senat & le Peuple Romain ont dedié cet Arc, orné de Triomphes, à l'Empereur Ceſar Flavius Conſtantin, Fils de Publius, Auguſte, pour avoir, par un inſtinct de la Divinité, la grandeur de ſon Genie & ſon Armée* victorieuſe, *triomphé du Tyran & de toute ſa Faction, & vangé en même tems la République, par la juſtice de ſes armes.*

Sur la Façade, qui regarde le Coloſſe, ou l'Ampithéatre Flavien, on lit ſur le champ de deux Medailles, ces mots, VOTIS. X. qui ſont à la droite; & ceux-ci, VOTIS. XX. à la gauche. De l'autre côté qui regarde la Voie Appie, on lit à la droite, ſur deux autres Medailles, SIC. X. & à la gauche, SIC. XX.

Ces mots ſignifient *les Vœux de* 10 *ans & de* 20 *ans*, que le Peuple fit pour le ſalut de l'Empereur. Cette coûtume duroit depuis Auguſte, qui l'avoit introduite, à ce que Dion nous enſeigne (*Lib.* III.) *Ceſar Auguſte*, dit-il, *ne voulut accepter le gouvernement de l'Empire que pour dix années, afin que les Romains ne le ſoupçonnaſſent pas d'aſpirer à l'Autorité Roiale, qu'il avoit en vûe. Lors que ce terme fut écoulé, on le prolongea pour cinq ans, enſuite pour dix, & ce terme fini, on le renouvela une autre fois; de ſorte que de dix en dix années, il jouït toute ſa vie de l'Autorité ſuprême. De là vient que ſes Succeſſeurs ont celebré depuis, & qu'ils celébrent encore aujourd'hui l'Anniverſaire de ce renouvellement, quoi que l'Empire leur ſoit accordé pour toute leur vie.* Il ne faut donc pas s'étonner que le Senat & le Peuple Romain aient fait mention de cet uſage dans l'Arc de Conſtantin.

D'ailleurs, ces mots SIC. X. SIC. XX. ſignifient la même choſe que ces autres, VOTIS. X. & VOTIS. XX. c'eſt-à-dire, *les Vœux publics pour* 10. *& pour* 20. *Années.* On en trouve divers Exemples ſur les Medailles, où il eſt parlé de Vœux pour X, XX, XXX, & XXXX. ans.

L'Arc même eſt enrichi d'Ornemens triomphaux, & l'on y voit des repréſentations en relief de Guerres, de Villes, de Fleuves, & de Nations vaincues par les Romains. D'un côté, la Figure de Trajan y paroit taillée en marbre, & ſous differentes attitudes; on le voit, au milieu de ſes Troupes, & monté à cheval fondre ſur les Ennemis; ou bien debout commander aux Nations vaincues. La Victoire lui tient une Couronne de Laurier au deſſus de la tête, & on y lit ces deux mots, LIBERATORI. VRBIS., c'eſt-à-dire, *au Liberateur de la Ville.* De l'autre côté, le même *Trajan*, après avoir ſubjugué les Daces, entre victorieux dans la Ville, accompagné de Rome & de la Victoire, qui le couronne de Laurier, avec ce titre FVNDATORI. QVIETIS., c'eſt-à-dire, *au Fondateur du repos* public.

Il y a de certaines parties dans cet Arc, qui ſont d'une Sculpture merveilleuſe; mais il y en a d'autres, qui n'en aprochent point du tout: De ſorte qu'on a ſujet de ſoupçonner, que les premieres ont été priſes de quelque Monument de Trajan. Sa Figure, qu'on y voit en plus d'un endroit, & les repréſentations des Daces & des Parthes, qu'il avoit ſubjuguez, en ſont une Preuve convaincante. Pour ce

ce qui eſt des ſept Statues très belles, qui reſtent ſur les Colomnes de cet Arc, ſi nous en croions Giovio, Laurent de Medicis en fit enlever les têtes en ſecret, & les tranſporta à Florence.

Cet Arc eſt ainſi compoſé du débris de pluſieurs anciens Edifices, ſur tout des Monumens de Trajan, ſans qu'on y ait eu aucun égard à la différence des tems, ni à l'ordre des choſes. On en voit trois Exemples remarquables dans l'Eſtampe qu'on a jointe ici : ſavoir, dans la partie ſuperieure, vers le Mont Cœlius, où paroit la repréſentation d'un Combat entre la Cavalerie Romaine & les Daces, dont les Boucliers ſont ornez de Lions & ceux des Romains du ſigne de la Foudre. Un peu plus bas, on voit dans une Medaille l'image de la Victoire qui porte une Palme à la main, ſous la figure d'un Genie monté ſur le Char du Soleil levant, repréſenté par un Vieillard qui tient auſſi une Palme, entre l'Etoile de Venus & la Mer. Dans la Porte interieure de l'Arc on voit Trajan à cheval, avec une Lance à la main, prêt à fondre ſur les Daces, dont les uns ſont abatus à ſes piez, les autres lui demandent quartier, & d'autres enfin, du nombre deſquels il y a deux Porte-Enſeignes, dont les Soldats Romains lui préſentent les têtes.

Pour ce qui regarde les Victoires ailées, & les Fleuves qu'il y a ſur les moindres Voutes; les Priſonniers & les Porte-Enſeignes, qui paroiſſent ſur les Piédeſtaux des Colomnes, & les petits Tableaux, qu'on voit ſous les Medailles, il faut les raporter au tems & aux Exploits de Conſtantin. Cet Empereur y fait une Liberalité au Peuple, il parle devant le Senat, il attaque des Villes, il livre des Batailles, & il triomphe. Mais tout cela y eſt ſi mal repreſenté, qu'on a du regret de voir de ſi beau Marbre emploié à un Ouvrage ſi pitoiable. L'Art de la Sculpture & de la Peinture commença à s'abatardir du tems de Gallien, comme les Medailles frapées ſous cet Empereur & les ſuivans le témoignent aſſez. D'ailleurs, afin que la Poſterité n'ignorât pas les Triomphes de Conſtantin, le Senat de Rome n'eut pas honte de ruiner les plus beaux Monumens de Trajan.

Nous donnons ici deux Eſtampes de cet Arc. Dans la premiere, on voit quatre Figures en bas relief, qui ont été priſes de l'Arc de Trajan.

Cet Empereur prêt à partir pour Cteſiphone, harangue le Peuple, & nomme, du haut de la Tribune, Parthenaſpates pour Roi des Parthes. Ce Prince y paroit, couvert d'une Robe fourrée de peau, & avec des Culotes; On voit devant la Tribune & au deſſous de l'Empereur le Peuple Romain, & les Soldats qui portent des Trophées.

Dans la ſeconde Eſtampe, un Transfuge, qui étoit allé en Myſie, pour y tuer Trajan, paroit en ſa préſence, & lui découvre les embuches que Decebalus lui tendoit. Voiez Dion *Lib.* LXVIII.

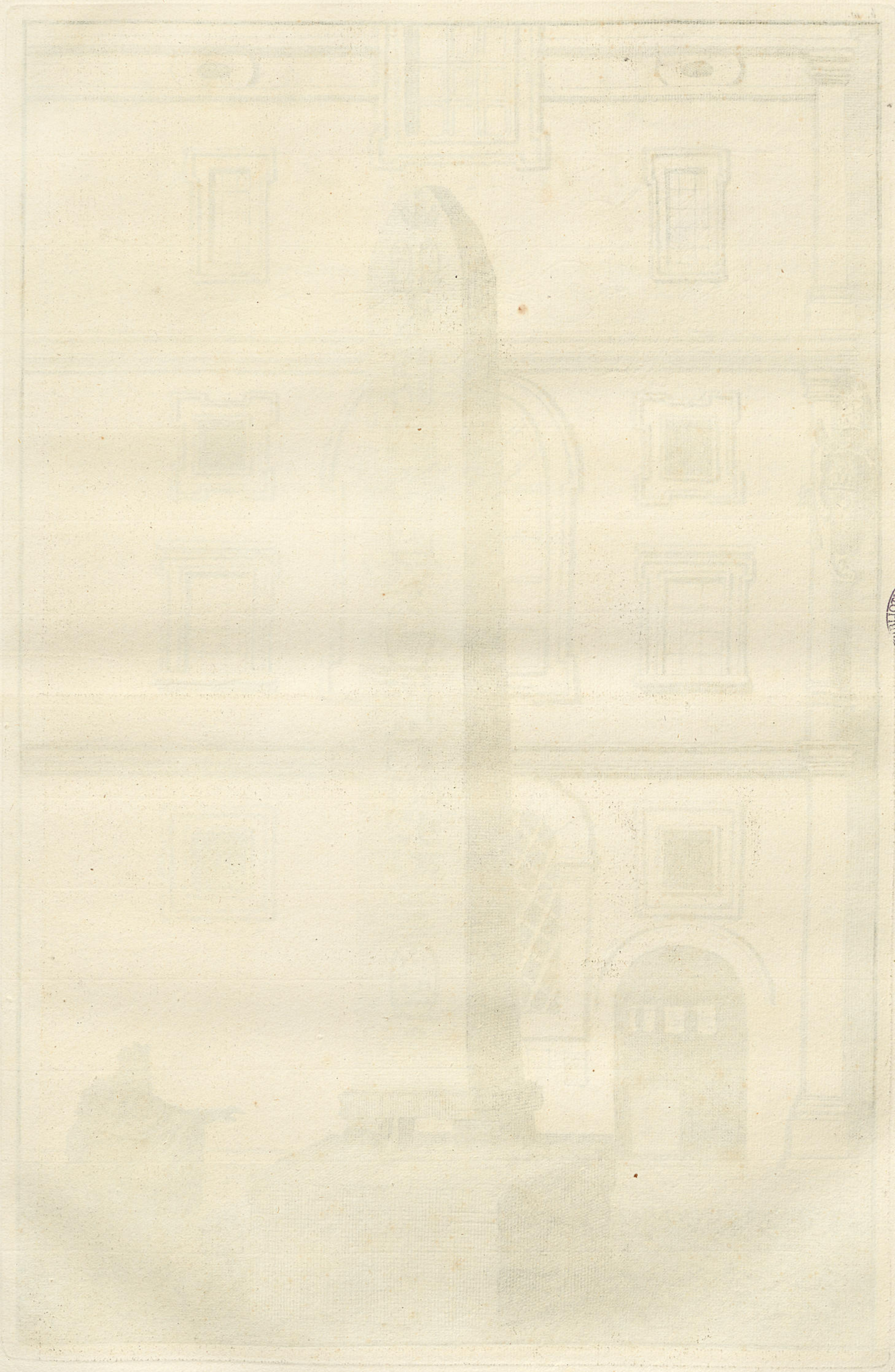
Dans la premiere Medaille on voit les Chaſſeurs de Trajan, ſes Garde-Chiens & ſes Palefreniers.

Dans l'autre, qu'on dit être conſacrée à Hercule le Vainqueur & le Ruſtique, on voit Trajan, qui a la tête nue, & qui tient une *Patere* de la main droite, devant un Autel, où il y a du feu allumé.

Un peu au-deſſous, on voit Conſtantin, qui, après avoir traverſé les Alpes, pris quantité de Villes en Italie, & défait Maxence à Ruricium, s'empare de Verone.

Des huit Colomnes canelées, qu'il y avoit à cet Arc, il n'y en reſte aujourd'hui que ſept, de l'Ordre Corinthien, & dont le Diametre eſt de 3 Palmes Romains & 11 Pouces.

L'OBE-



BIBLIOTHECA HERTZIANA
ROMA



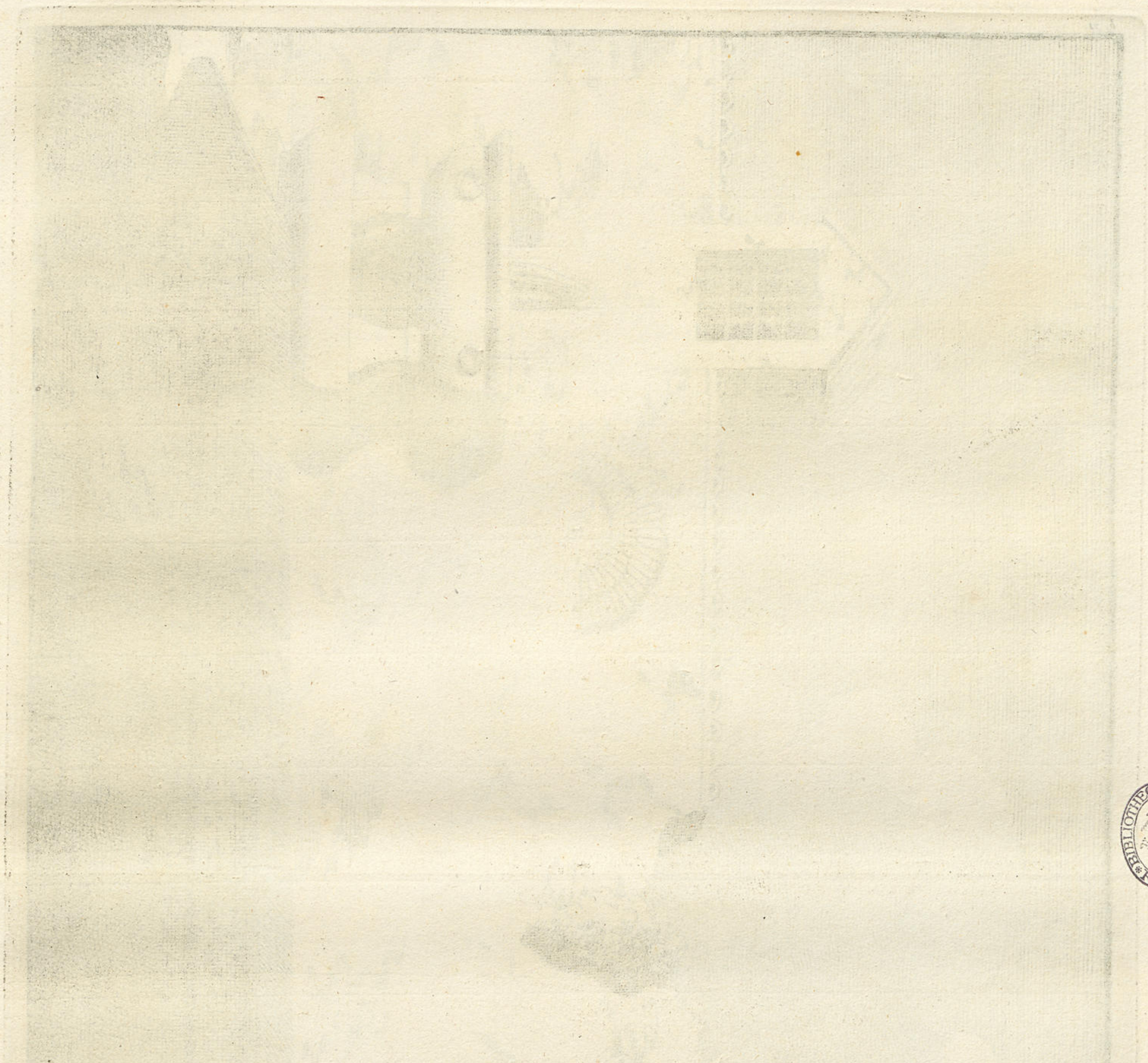
L'OBELISQUE DE S: MAHUT.

L'OBELISQUE DE S. MAHUT.

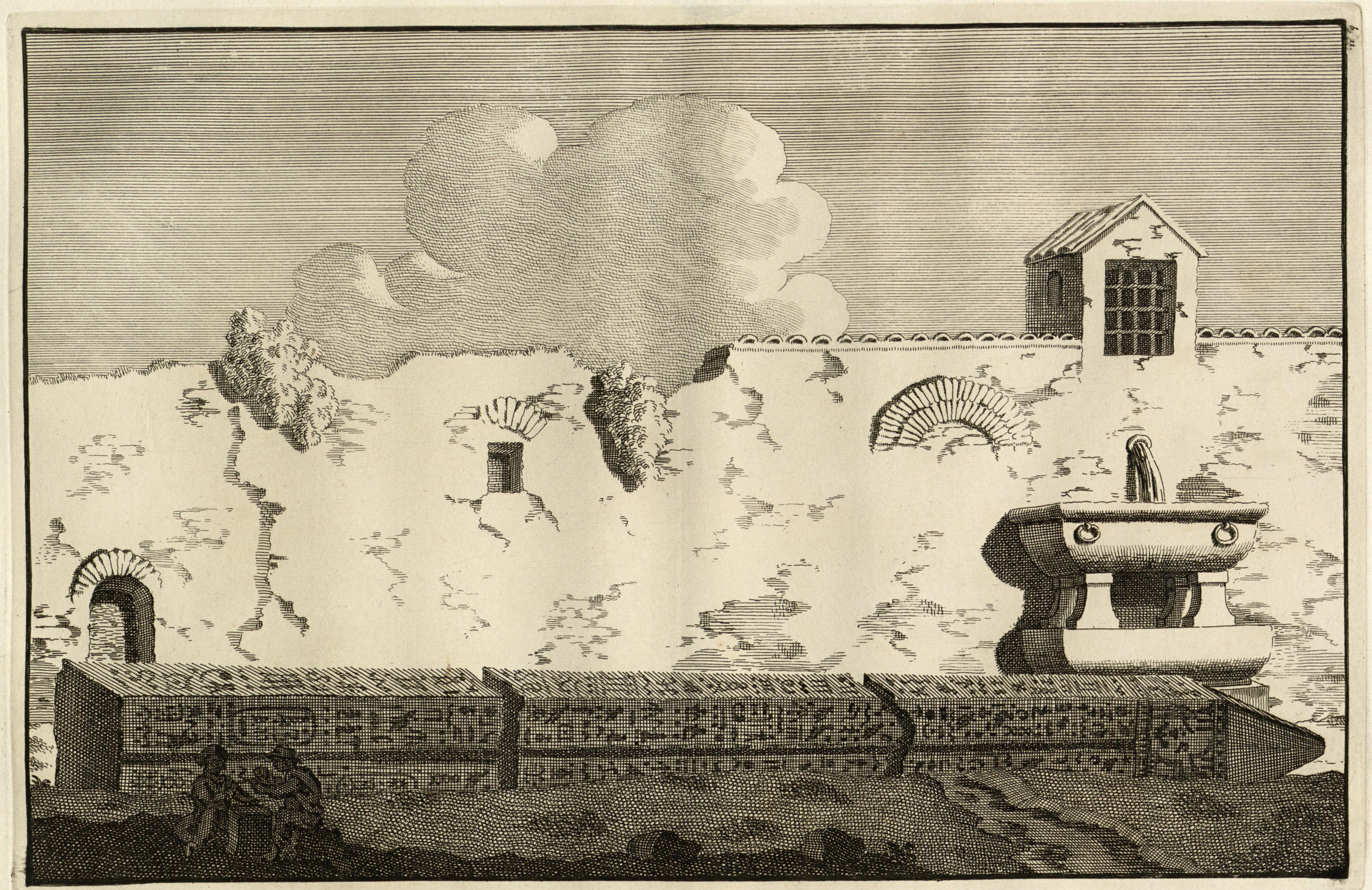
ON ne ſait point en quel tems, ni par qui, cet OBELISQUE fut tranſporté à Rome. On le trouva enſeveli ſous la terre proche du Temple d'Iſis, & on l'érigea devant l'Egliſe, qui eſt dédiée à trois Saints, Barthélemi, Alexandre, & l'Evêque Mahut, dont on lui donna le Nom, du tems de Paul V. Quelques uns prétendent qu'il étoit autrefois ſur la Place de Minerve.

On croit d'ailleurs, que les Temples d'*Iſis*, de *Serapis* & de *Minerve* étoient voiſins, & proche de la Rue, qui s'étend aujourd'hui, depuis l'Obeliſque de S. Mahut juſques à la Place du Collége Romain. Ce qui favoriſe cette conjecture, c'eſt le morceau d'un autre Obeliſque, qui eſt enchaſſé dans la Muraille de l'Egliſe de S. Mahut, & qui fut trouvé, il y a quelques années, derriere le Collége Romain: de même qu'un Obeliſque tout entier, qu'on trouva renverſé par terre, derriere l'Egliſe de Minerve, du côté de la petite Porte, qui eſt la plus voiſine du grand Autel. Quelques uns témoignent, qu'on a trouvé pluſieurs Morceaux de cette eſpéce dans le même voiſinage.

Cet Obeliſque eſt d'une couleur plus rouge que celle des autres, & tout d'une piece de Granit. Il a 27 Palmes & $\frac{1}{2}$ de haut, & 3 Palmes & $\frac{1}{2}$ de large.



BIBLIOTHECA HERTZIANA
ROMA



L'OBELISQUE BARBERIN.

L'OBELISQUE BARBERIN.

ON voit encore aujourd'hui cet OBELISQUE rompu en trois morceaux, dans la Cour du Palais Barberin. Quelques uns croient que le Cirque d'Aurelien étoit dans le même endroit. Mais ce n'eſt qu'une ſimple conjecture; & Donat avance qu'il pourroit bien être, qu'il fut bâti par Elagabale, & renouvellé enſuite par Aurelien. On n'en doutera même pas, ſi l'on examine ce que Borrichius a écrit là-deſſus, *Diſſert. de Antiq. U. R. facie, cap.* 7.

Quoi qu'il en ſoit, on dit que Rameſſes Roi d'Egypte, ou ſon Pere Sethoſus, avoit erigé cet Obeliſque, & qu'il fut tranſporté à Rome par Antonin Caracalla, ou ſelon d'autres, par Aurelien, qui le fit élever dans ſon Cirque. On l'apelle aujourd'hui *l'Obeliſque Barberin*, parce que le Cardinal François Barberin le fit tranſporter du Territoire de Verane, devant ſon Palais, qui eſt ſur le Mont Quirinal, où on le voit rompu en morceaux, & couvert d'Hieroglyphes. D'ailleurs il étoit fait tout d'une piece de Granit.

La ſituation du lieu fait aſſez voir, que les Jardins & le Cirque d'Elagabale étoient hors de l'enceinte du Theatre Caſtrenſe. Pyrrhus Ligorius nous avertit, que ce Cirque étoit encore magnifique de ſon tems, & qu'il y avoit au milieu l'Obeliſque, dont nous parlons ici.

PAR

LOBERTISON.

BIBLIOTHECA HERTZIANA
ROMA

L'OBELISQUE LUDOVISI.



b. 12.

L'OBELISQUE
LUDOVISI.

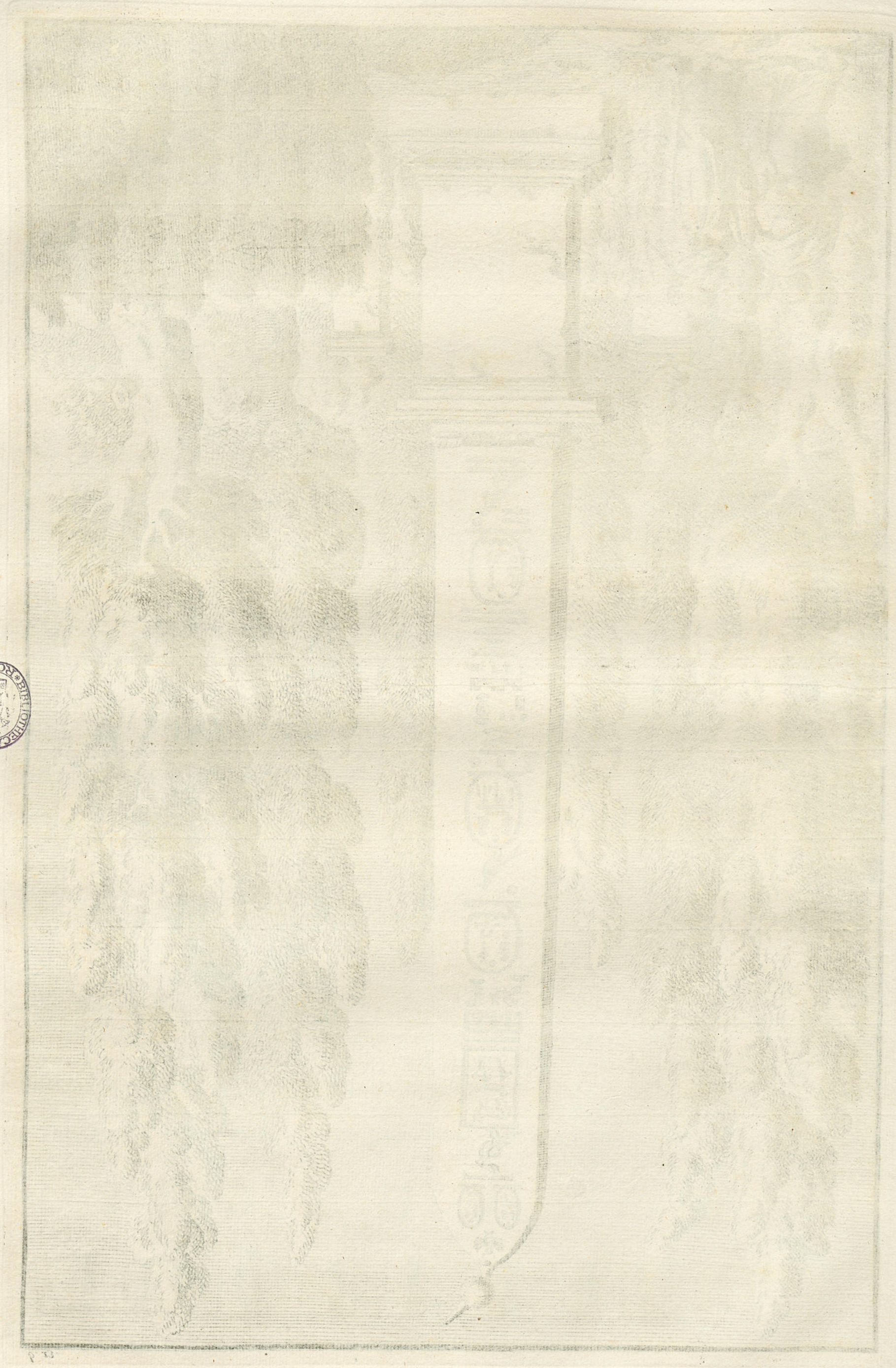
ON voit encore aujourd'hui, entre le Mont Quirinal & le Pincio, à l'extrémité du Vallon & à l'endroit le moins large, vers la Porte Colline, les veſtiges d'un ancien Cirque, dont les ſieges & les murailles joignoient d'un côté le Mont Quirinal, & de l'autre, le Pincio. Il y avoit autrefois, au milieu de ce Vallon, un Obeliſque rompu en morceaux, & orné de Lettres Hieroglyphes; mais il eſt enclavé à préſent dans les Jardins du Prince *Ludoviſi.* Il y a grande apparence, que le Cirque, dont nous venons de parler, étoit le même, où on celébroit les Jeux Apollinaires, lors que le Tibre eût inondé le Cirque Flaminien. Tite Live fait mention de ces Jeux en divers endroits, & entr'autres (*Lib.* XXX. *cap.* 38.) où il dit, que *le Tibre déborda ſi furieuſement, que le Cirque en fut inondé, & qu'on celébra les Jeux Apollinaires hors de la Porte Colline, proche du Temple de Venus Erycienne.*

Sous l'Empereur Claude, ce même Cirque étoit hors des Murailles; mais Aurelien les étendit, de la maniere qu'on les voit aujourd'hui, & l'enferma dans leur enceinte. Fulvius apelle cet endroit *Girulus*, du mot barbare *Girlo*, ou du Latin *Circulus*, qui ſignifie un *Cercle.*

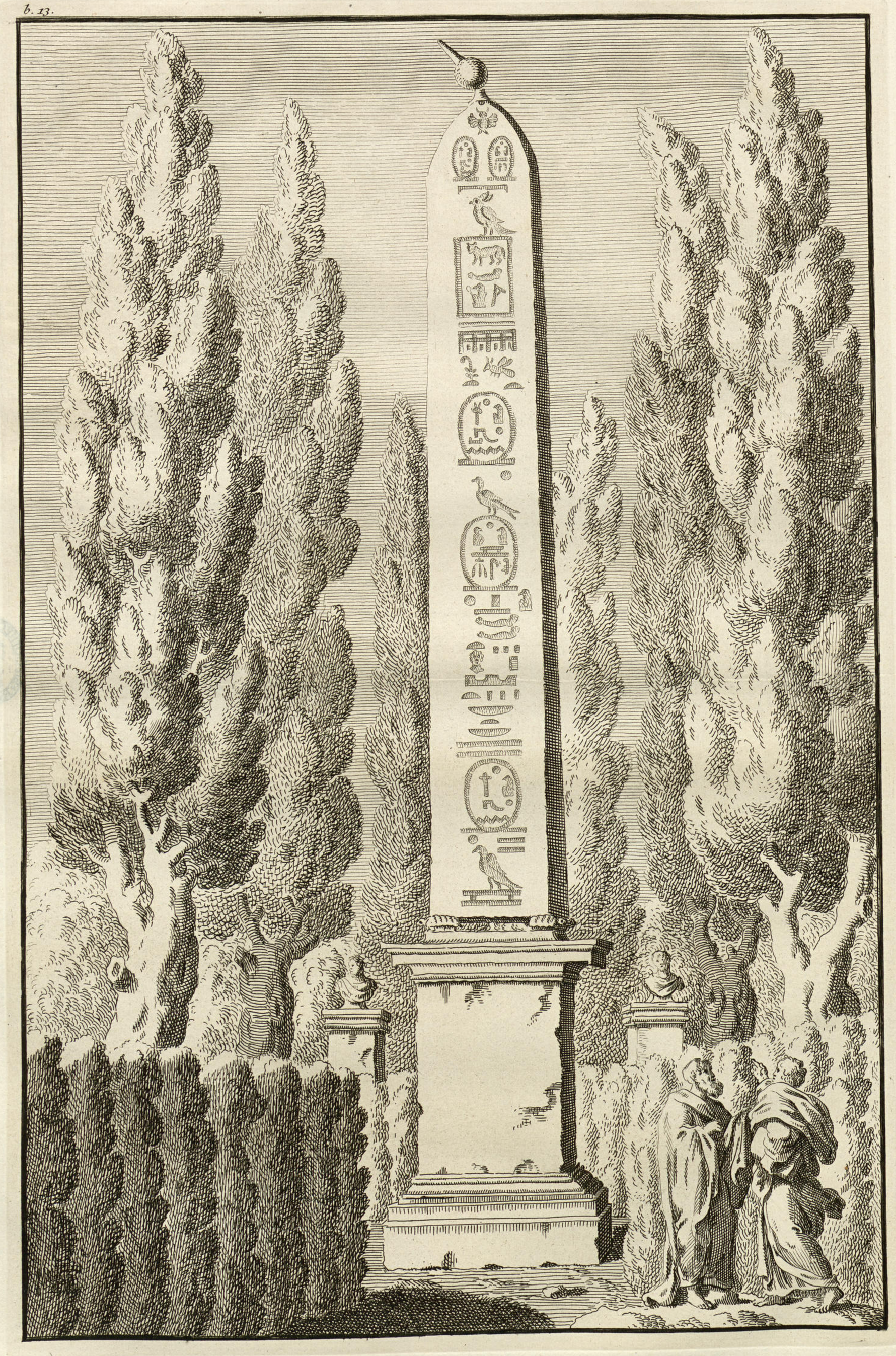
Pour l'Obeliſque *Ludoviſi*, on l'apelloit autrefois du nom de *Salluſte*, parce qu'il ſe trouvoit dans ſes Jardins. On croit que l'Empereur Claude l'y fit élever, après la mort de Caligula, & qu'il l'avoit conſacré à la Lune. Quelques uns ajoutent, que le dernier de ces Empereurs le tira d'Egypte, où le Roi Sethos l'avoit élevé. Quoi qu'il en ſoit, il eſt fort loin du milieu du Cirque; mais on ignore à quelle occaſion il fut tranſporté à l'endroit, où il eſt aujourd'hui.

Suivant le témoignage de Pline, (*Lib.* XXXVI. *capp.* 9, 10, & 11.) Auguſte fit venir deux Obeliſques d'Egypte à Rome, & il y en avoit un troiſieme ſur le Vatican. Ammien Marcellin (*Lib.* XVII. *cap.* 4.) ajoute, que *les Succeſſeurs* d'Auguſte *en firent tranſporter pluſieurs, dont l'un*, dit-il, *eſt ſur le Vatican, un autre dans les Jardins de Salluſte, & il y en a deux qui ſervent à orner le Monument d'Auguſte.* De ſorte qu'il y en avoit ſix, & non pas cinq, comme Victor le ſupoſe. Car il y en avoit deux dans le grand Cirque, dont le plus long étoit de 132 Piez, & le moindre de 87 & $\frac{1}{2}$. Celui du Champ de Mars n'en avoit que 72, de même que celui du Vatican.

L'Obeliſque Ludoviſi étoit d'une ſeule piece de Granit, mais il eſt rompu en trois morceaux, dont celui du milieu paroit hors de terre, & les deux autres y ſont enfoncez.



BIBLIOTHECA HERTZIANA * ROMA *

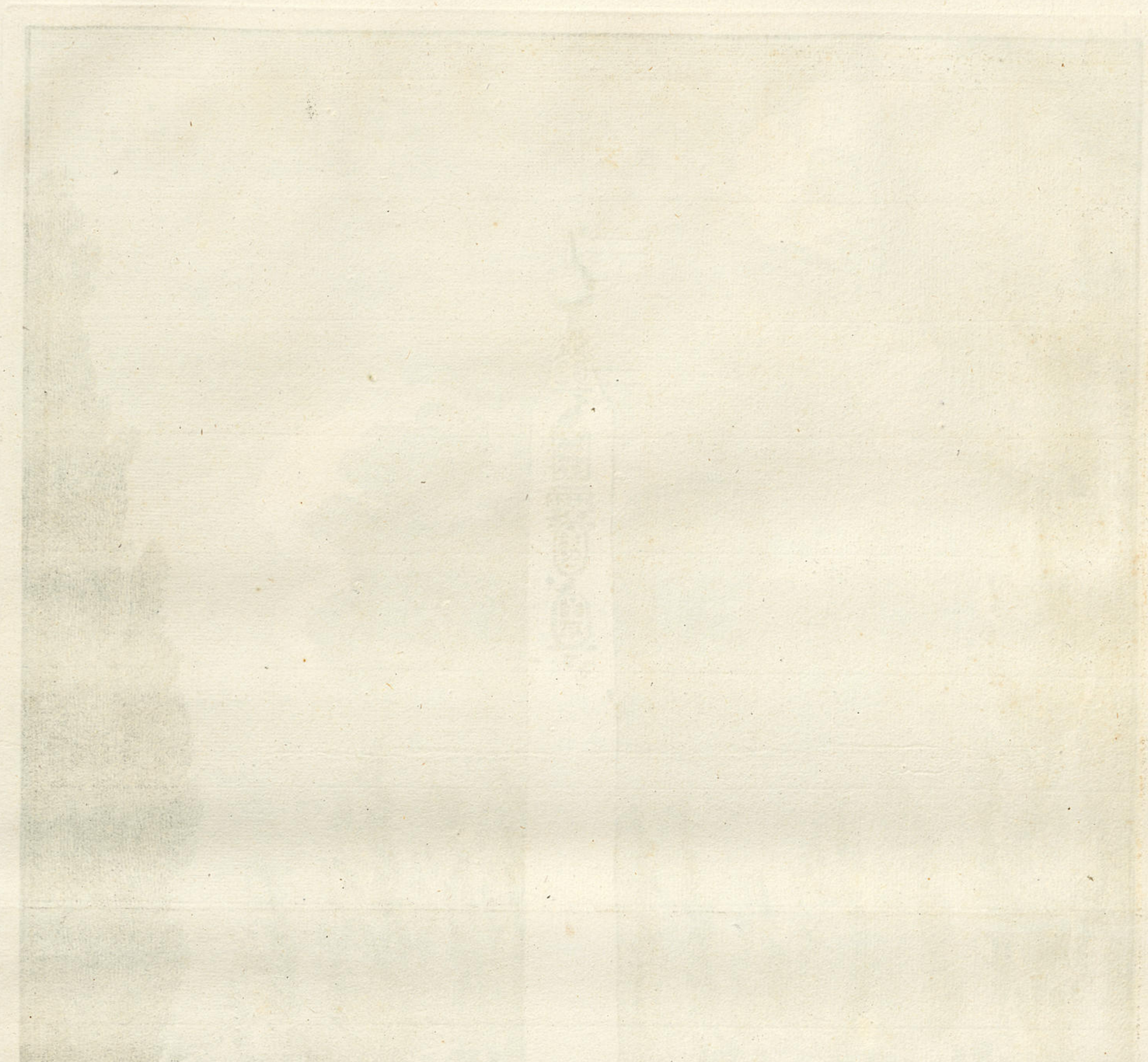


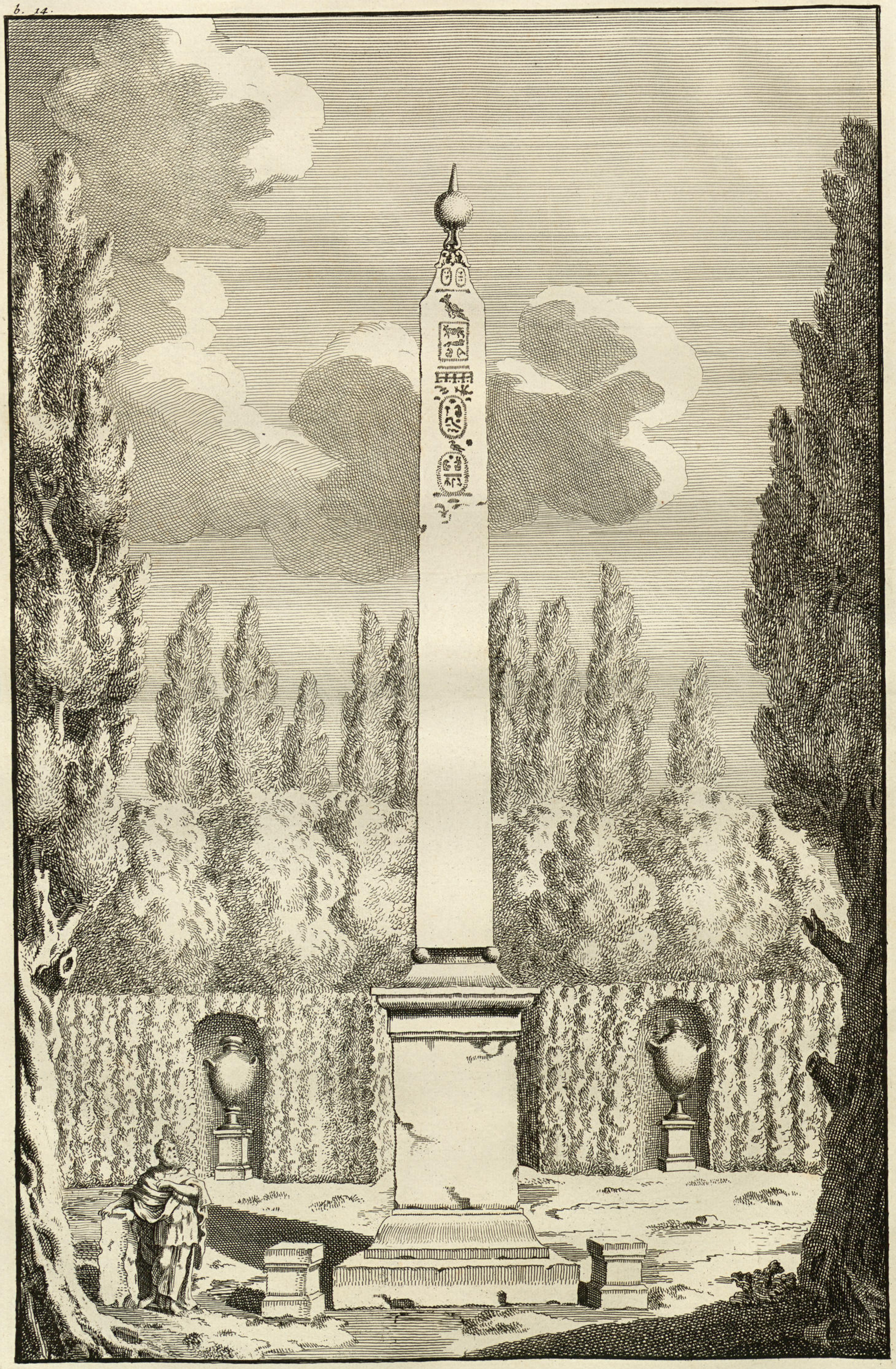
L' OBELISQUE DE MEDICIS.

L'OBELISQUE DE MEDICIS.

CEt Obelisque est dans les Jardins du Duc de Florence, sur le Mont Pincio, & c'est pour cela qu'on lui a donné le Nom de cette Famille. Il y fut transporté du Cirque de Flore, où l'Empereur Claude l'avoit élevé; mais on ne sait point en quel tems, ni par ordre de qui on l'amena d'Egypte à Rome.

D'ailleurs, il est tout d'une piece de Granit, & rempli de Figures Hieroglyphiques. Il y a sous la base quatre Tortues de bronze doré : Sa hauteur est de 22 Palmes Romains, & sa largeur, proche de la base, de 3 Palmes & $\frac{1}{4}$.


BIBLIOTHECA HERTZIANA
ROMA



L' OBELISQUE MATTHEI .

L'OBELISQUE MATTHEI.

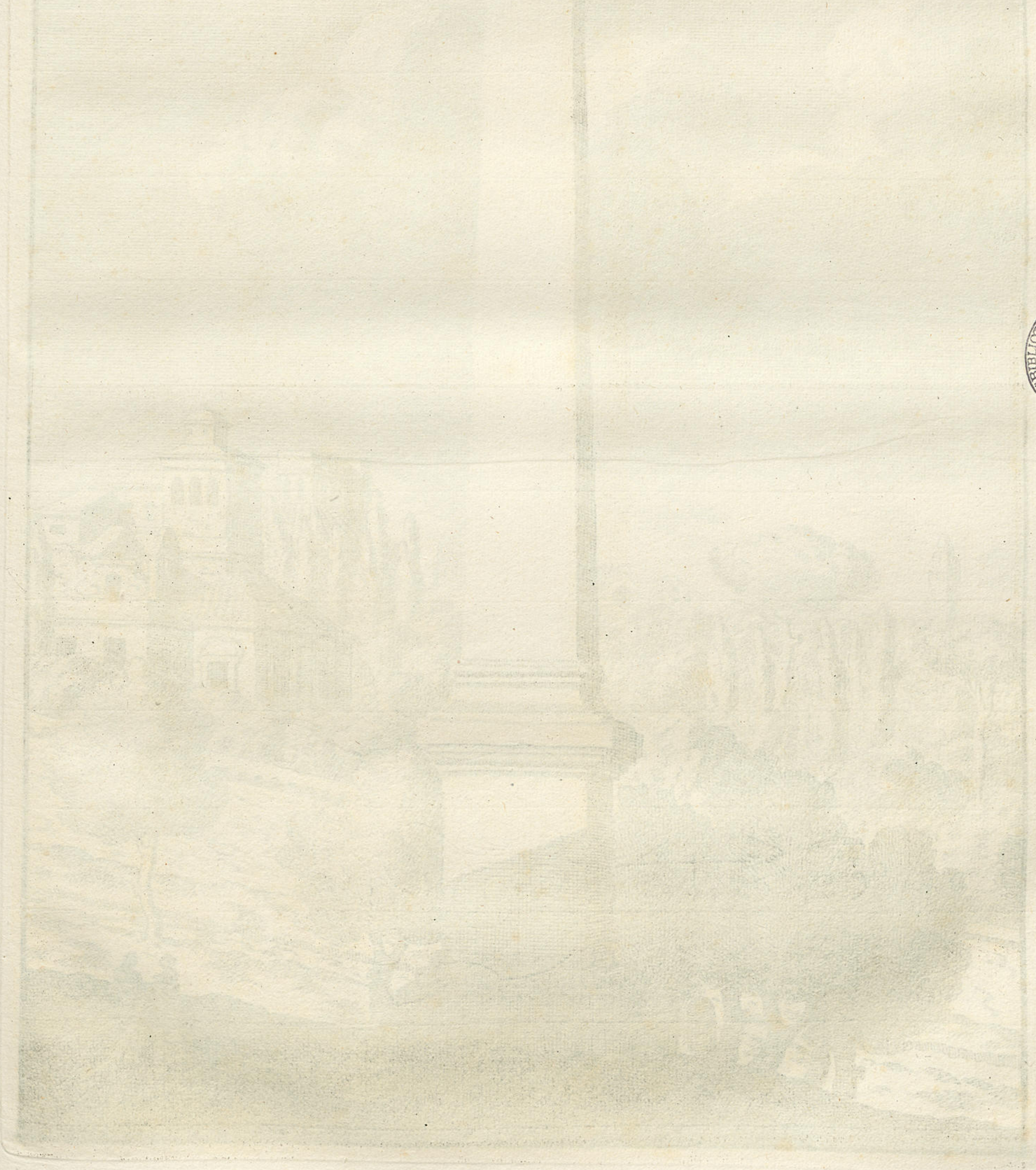
CEt OBELISQUE porte ce nom, parce qu'il eſt dans les Jardins des Ducs Matthei, ſur le Mont Cœlius. Il y fut tranſporté du Capitole, où il étoit renverſé dans le Jardin de l'Egliſe, qu'on nomme *l'Autel du Ciel*, par les ſoins du Duc Cyriaque Matthei, comme l'Inſcription ſuivante nous l'aprend.

CYRIACVS. MATTHEIVS
OBELISCVM. HVNC. A. POPVLO
ROMANO. SIBI. DATVM. A
CAPITOLIO. IN. HORTOS
SVOS. COELIMONTANOS
TRANSTVLIT. VT. PVBLICÆ
ERGA. SE. BENEVOLENTIÆ
MONVMENTVM. EXSTARET
AN. M D LXXXII

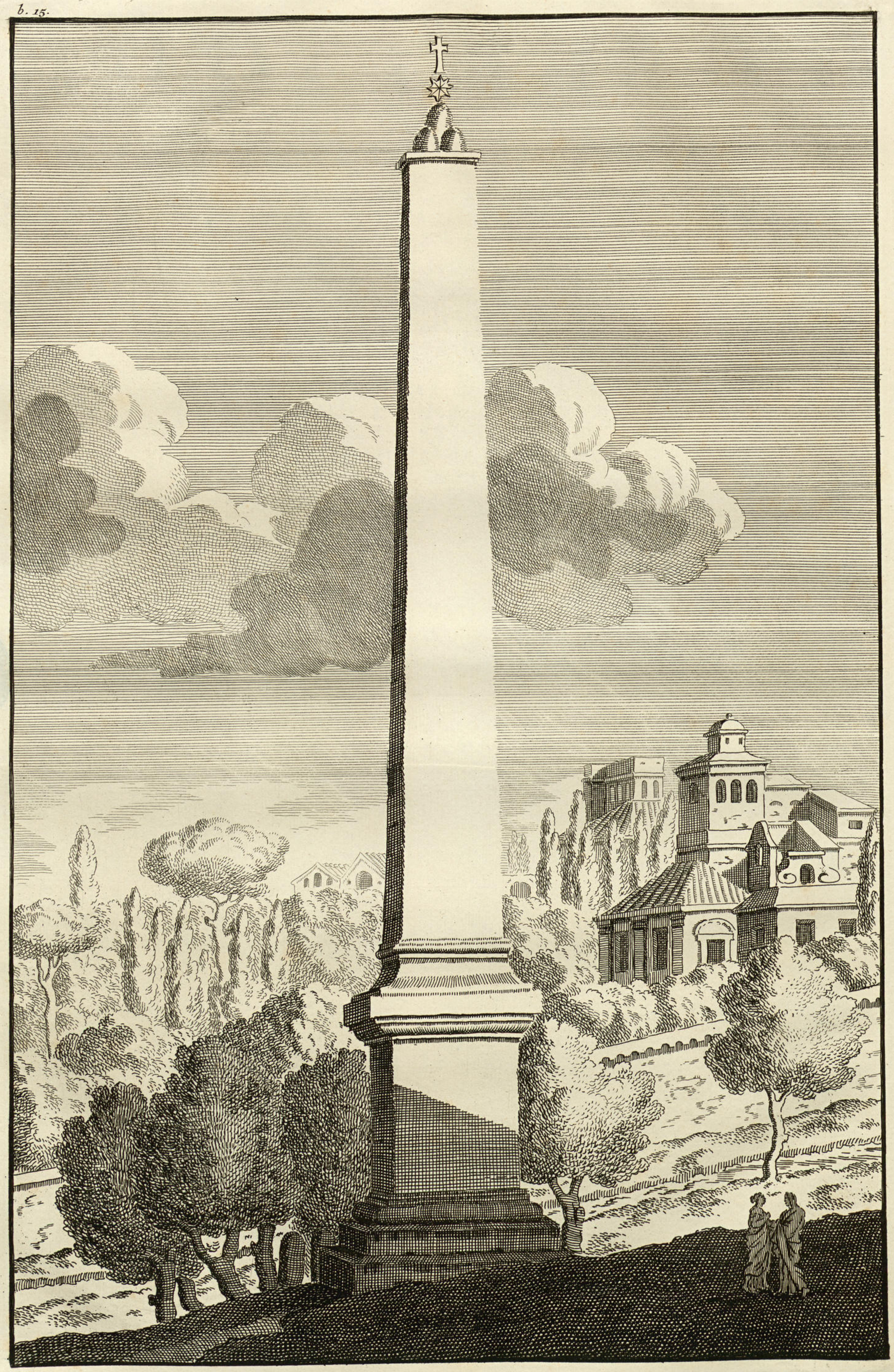
C'eſt-à-dire, *L'An* de nôtre ſalut 1582. *Cyriaque Matthei a fait tranſporter cet Obeliſque, que le Peuple Romain lui a donné, du Capitole dans ſes Jardins du Mont Cœlius, pour être un Monument de la bienveillance du Public à ſon égard.*

Vers la partie ſuperieure, il y a quelques Figures Hieroglyphiques. D'ailleurs, on dit qu'il a été tranſporté d'Egypte, & que le Roi Rameſſes l'y avoit fait élever.

Il eſt ſolide & tout d'une piece de Granit. Il a 36 Palmes de haut, & 4 Palmes de large, vers la baſe.

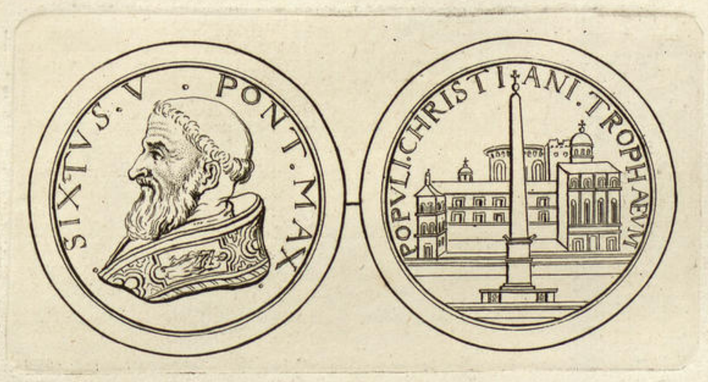


BIBLIOTHECA HERTZIANA
ROMA



L'OBELISQUE de S: MARIE MAJEURE.

L'OBELISQUE DE S. MARIE MAJEURE.



PVictor (*in Appendic. ad Regiones*) raporte, qu'il y avoit deux Obeliſques de la même grandeur devant le Mauſolée d'Auguſte. C'eſt un de ceux-là, dont Sixte V. fit rejoindre les morceaux, & qu'il fit élever à l'entrée des Jardins, qu'il avoit ſur le Mont Eſquilin, proche de l'Egliſe de S. Marie. Pour l'autre, on en peut voir encore aujourd'hui les pieces, derriere l'Egliſe de S. Roch, où l'on avoit trouvé le premier.

Cet Obeliſque n'eſt orné d'aucun Hieroglyphe; mais lors que Sixte V. le retablît en l'année 1587, il y fit mettre une Croix au ſommet, avec ſes Armes, compoſées de trois Montagnes & d'une Etoile. Il eſt planté vis-a-vis de la Voie heureuſe, que ce Pape fit conſtruire & paver; & on lit ſur les quatre côtez de ſa baſe, les Inſcriptions ſuivantes.

CHRISTVS.
PER. INVICTAM.
CRVCEM.
POPVLO. PACEM.
PRÆBVIT.
QVI.
AVGVSTI. PACE.
IN. PRÆSEPE. NASCI.
VOLVIT.

C'eſt-à-dire, *Chriſt, qui voulut naitre dans une Crêche, durant la Paix* qui regnoit ſous l'Empire *d'Auguſte, a donné la Paix à ſon Peuple par ſon invincible Croix.*

CHRISTI. DEI.
IN. ÆTERNVM. VIVENTIS.
CVNABVLA.
LÆTISSIME. COLO.
QVI. MORTVI.
SEPVLCRO. AVGVSTI.
TRISTIS.
SERVIEBAM.

C'eſt-à-dire, *Je ſervois d'ornement lugubre au Tombeau d'Auguſte; mais je ſuis devenu un ſigne de joie pour la Naiſſance de* Jeſus-*Chriſt, Dieu, qui vit éternellement.*

CHRISTVM. DOMINVM.
QVEM. AVGVSTVS.
DE. VIRGINE.
NASCITVRVM.
VIVENS ADORAVIT.
SEQVE. DEINCEPS.
DOMINVM.
DICI. VETVIT.
ADORO.

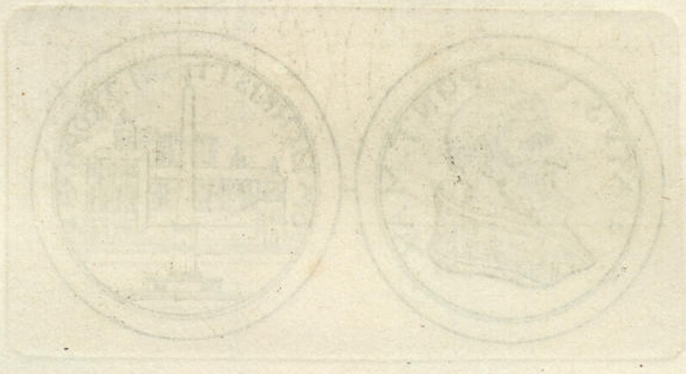
C'eſt-à-dire, *J'adore le Seigneur* Jeſus-*Chriſt, qui nâquit d'une Vierge, & qu'Auguſte adora, avec défenſes qu'on lui donnât enſuite à lui-même le titre de Seigneur.*

SIXTVS. V. PONT. MAX.
OBELISCVM.
ÆGYPTO. ADVECTVM.
AVGVSTO.
IN. EIVS. MAVSOLEO.
DICATVM.
EVERSVM. DEINDE. ET.
IN. PLVRES. CONFRACTVM.
PARTES.
IN. VIA. AD. SANCTVM.
ROCHVM. IACENTEM.
IN. PRISTINAM. FACIEM.
RESTITVTVM.
SALVTIFERÆ. CRVCI.
FELICIVS.
HIC. ERIGI. IVSSIT.
AN. M D LXXXVII. PONT. III.

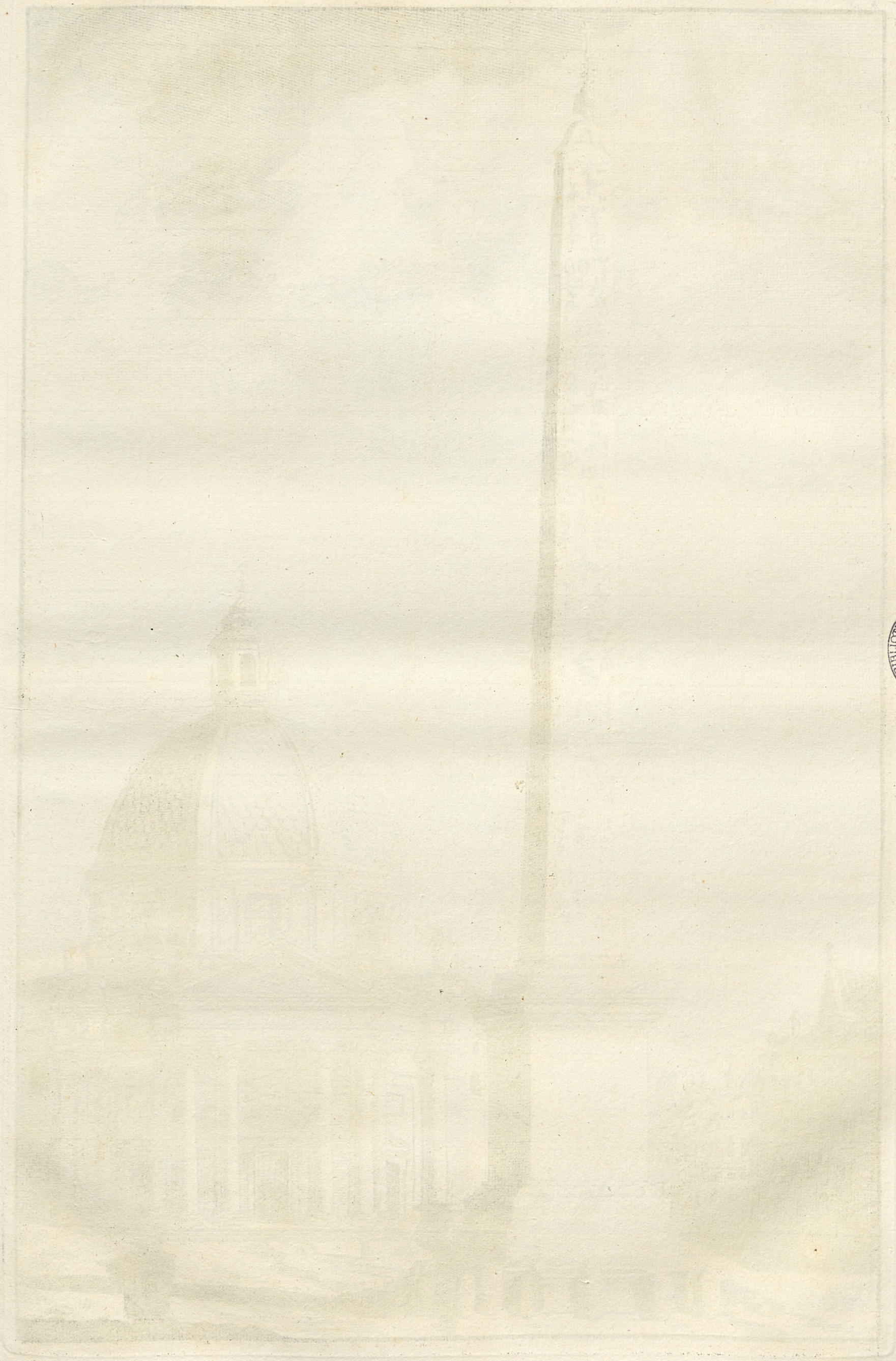
C'eſt-à-dire, *Sixte V. Souverain Pontife, après avoir retabli cet Obeliſque, venu d'Egypte & conſacré à* la memoire *d'Auguſte & à l'ornement de ſon Mauſolée, renverſé enſuite, & rompu en pluſieurs morceaux, ſur le chemin qui conduit à l'Egliſe de S. Roch, l'a fait heureuſement élever ici à l'honeur de la ſalutaire Croix, l'An* de J. C. 1587. *& le 3. de ſon Pontificat.*

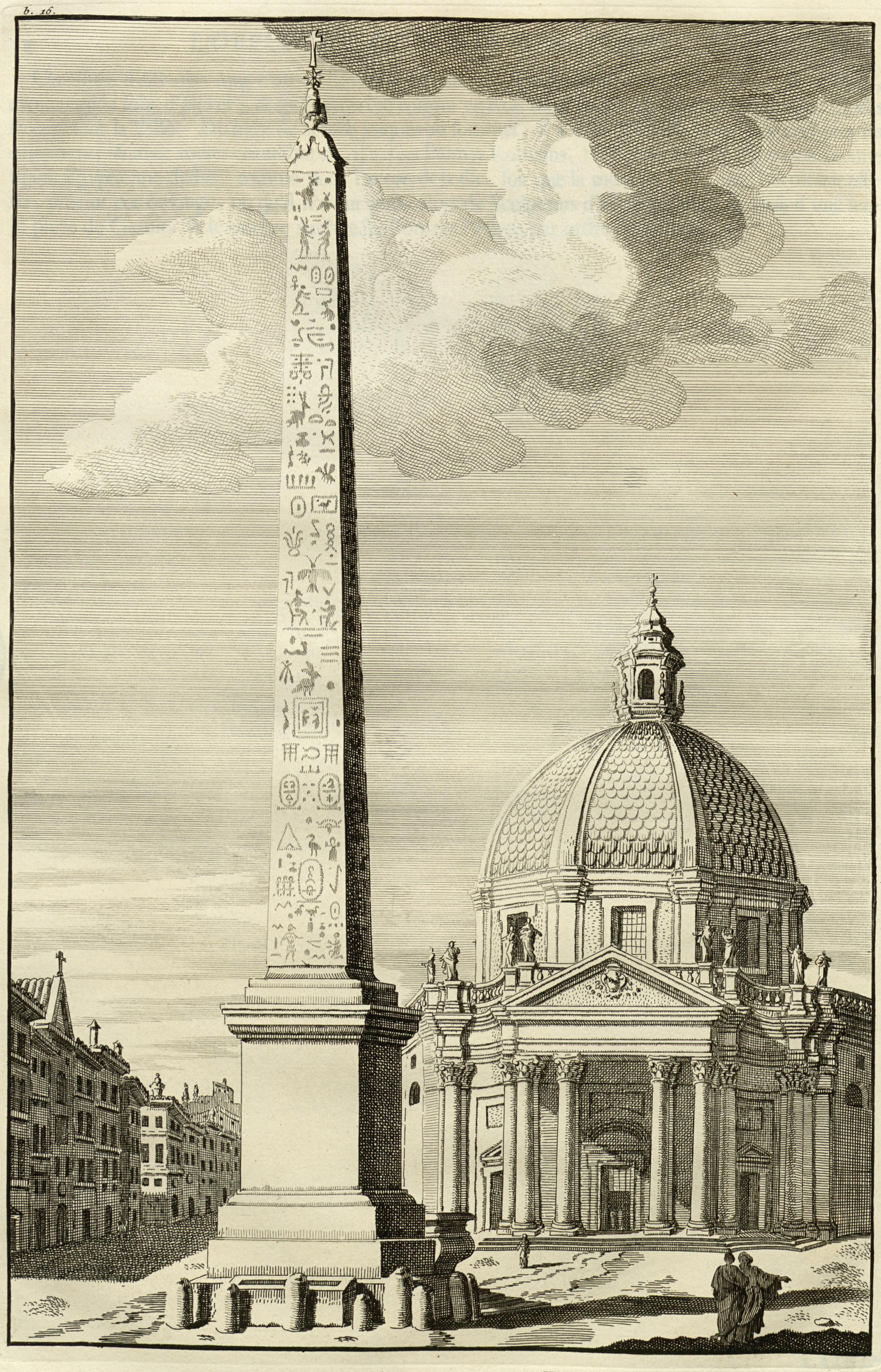
Cet Obeliſque fut érigé par ordre de Sixte V, après celui, dont il orna la Place du Vatican. On l'apelle *Eſquilin*, du nom de la Montagne ſur laquelle il paroit, & *Claudien*, du nom de l'Empereur *Claude*, qui, à ce qu'on dit, le fit tranſporter à Rome, & l'emploia, l'An de J. C. 62. à orner le magnifique Mauſolée d'Auguſte, qui étoit dans la Vallée de Mars.

On assure d'ailleurs, que c'est un des deux Obelisques, que les Rois d'Egypte, Smarrès & Efrès, avoient eu le soin d'élever; & qu'il avoit été rompu en trois morceaux, depuis le tems que les Goths saccagerent la Ville. Du haut de la base jusques au sommet, il a 66 Palmes de long, sans compter les ornemens; & avec toutes ces additions, il a 100 Palmes Romains, 11 Pouces & $\frac{1}{2}$. Il n'y paroit aucune figure Egyptienne dessus, comme nous l'avons dèja dit, soit que la mort du Roi, qui l'avoit fait tailler, prévint cet ouvrage, ou qu'il n'y eut point alors de Sculpteurs d'Hieroglyphes. Il étoit d'une seule piece de Granit, & le celebre Architecte Fontana l'érigea par ordre de Sixte V.



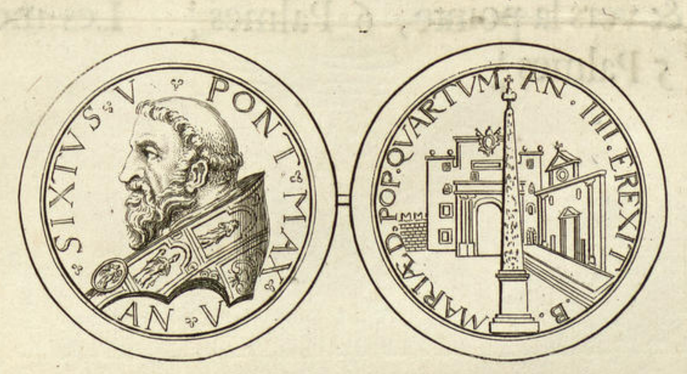
L'OBE-


BIBLIOTHECA HERTZIANA
ROMA
16
ROMA



L'OBELISQUE DU PEUPLE.

LOBELISQUE DU PEUPLE.



CE fut le pemier Obeliſque de Ceſar Auguſte, qui le fit placer dans le grand Cirque, comme il paroit de l'Inſcription ſuivante, qui eſt gravée ſur deux côtez de ſon ancienne baſe, & d'où nous voions auſſi qu'il étoit conſacré au Soleil.

IMP. CAESAR. DIVI. FIL. AVG
PONTIFEX. MAXIMVS
IMP. XII. COS. XI. TRIB. POT. XIV
AEGYPTO. IN. POTESTATEM
POPVLI
ROMANI. REDACT

SOLI. DONVM. DEDIT

C'eſt-à-dire, *L'Empereur Ceſar, Fils du Divin Ceſar, Auguſte, Souverain Pontife, Imperator pour la* 12 *fois, Conſul pour l'*11, *revêtu de la puiſſance des Tribuns pour la* 14, *après avoir ſoumis l'Egypte à l'obeïſſance du Peuple Romain, a conſacré* ce Monument *au Soleil.*

Pline parle de cet Obeliſque (*Lib.* XXXVI. *cap.* 9.) où il dit, que *le Divin Auguſte le plaça dans le grand Cirque; que le Roi Semneſerteus, ſous le regne duquel Pythagore étoit en Egypte, l'avoit fait tailler, & qu'il avoit* 125 *Piez &* $\frac{3}{4}$. *de haut, outre la baſe qui étoit de la même pierre.* Ammien Marcellin nous aprend (*Lib.* XVII. *cap.* 3.) qu'*Auguſte fit tranſporter deux Obeliſques de la Ville d'Hieropolis, qui eſt en Egypte, dont l'un fut placé dans le grand Cirque, & l'autre dans le Champ de Mars.* Tertullien nous enſeigne (*Lib. de Spectaculis, cap. de loco*) qu'il étoit dedié au Soleil. *Le Cirque*, dit-il, *eſt ſur tout conſacré au Soleil, dont on voit le Temple au milieu, & dont la figure brille du haut de cet Edifice, parce que les Romains ne croioient pas qu'ils duſſent conſacrer, ſous le toit, cet Aſtre, dont ils jouïſſoient à découvert.*

Le Pape Sixte V. le plaça devant la Porte Flaminie, proche de l'Egliſe de S. Marie du Peuple, dans un très bel endroit, où aboutiſſent trois Chemins, dont le premier s'étend à l'Eſt ſous le Mont Pincio, l'autre ſe nomme Flaminien, & le dernier Leonin, proche du Tibre, de Leon X, qui le fit ouvrir & paver.

Le même Sixte y ajouta deux Inſcriptions, ſur les deux côtez de ſon ancienne baſe, qui étoient vuides. Les voici l'une & l'autre.

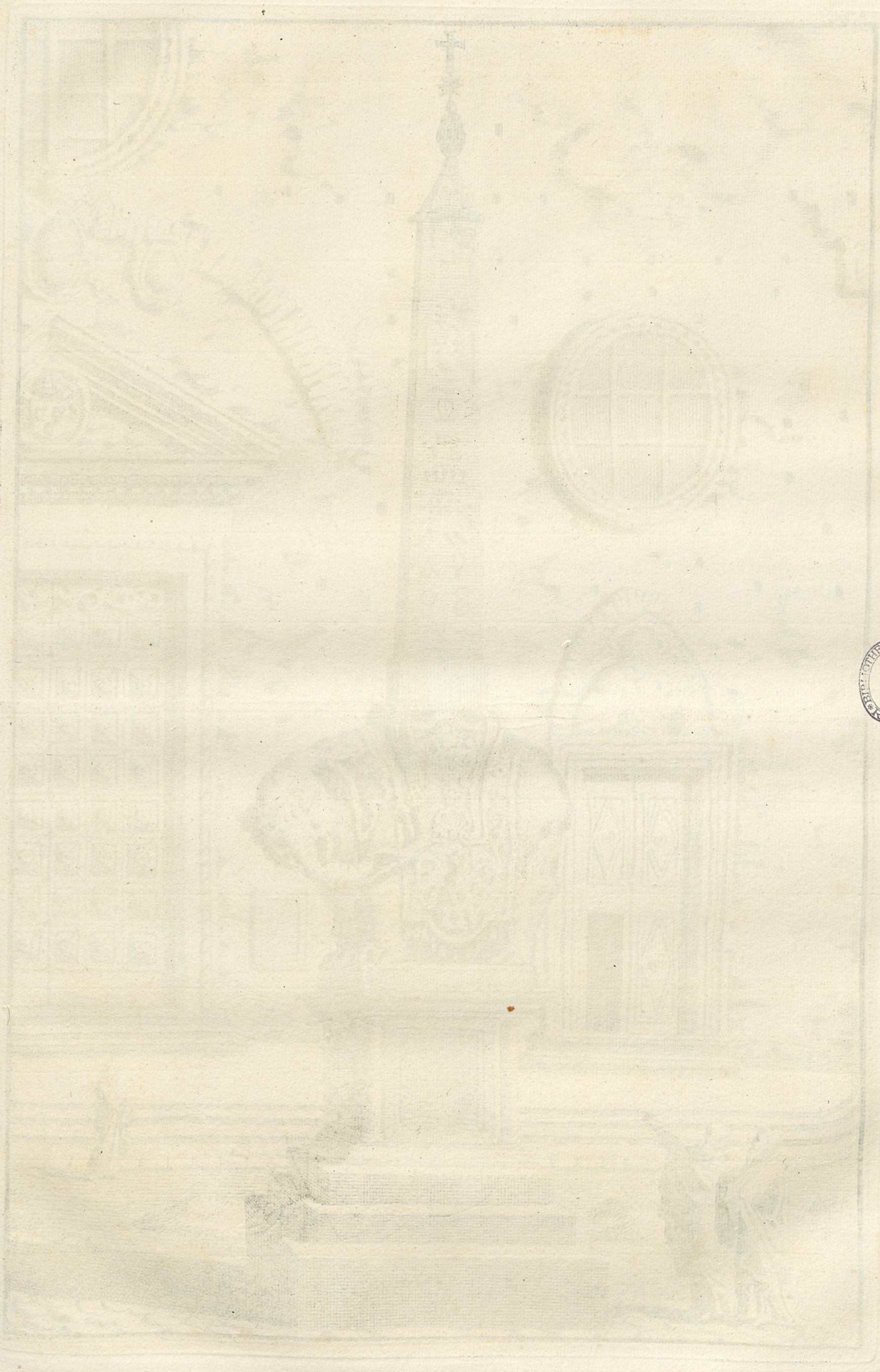
ANTE. SACRAM.
ILLIVS. ÆDEM.
AVGVSTIOR.
LÆTIORQVE. SVRGO.
CVIVS. EX. VTERO.
VIRGINALI.
AVG. IMPERANTE.
SOL. IVSTITIÆ.
EXORTVS. EST.

C'eſt-à-dire, *Je me releve avec plus de magnificence & d'éclat devant l'Egliſe de cette* bienheureuſe *Vierge, du chaſte ſein de laquelle le Soleil de juſtice s'eſt levé, ſous l'Empire d'Auguſte.*

SIXTVS. V. PONT. MAX.
OBELISCVM. HVNC.
A. CÆSARE. AVG. SOLI.
IN. CIRCO. MAXIMO. RITV.
DICATVM. IMPIO.
MISERANDA. RVINA.
FRACTVM. OBRVTVMQVE.
ERVI. TRANSFERRI.
FORMÆ. SVÆ. REDDI.
CRVCIQVE. INVICTISSIMÆ.
DEDICARI. IVSSIT.
A. M. D. LXXXIX. PONT. IV.

C'eſt-à-dire, *Le Pape Sixte V, après avoir tiré cet Obeliſque, que Ceſar Auguſte avoit, par une coutume impie, conſacré au Soleil, dans le Grand Cirque, après,* dis-je, *l'avoir tiré des ruines, ſous leſquelles il étoit accablé, en avoir fait rejoindre les morceaux, l'avoir retabli dans ſon ancien état, & l'avoir transferé ici, l'a dedié à la très invincible Croix l'An de nôtre Salut* 1589, *&* le 4. *de ſon Pontificat.*

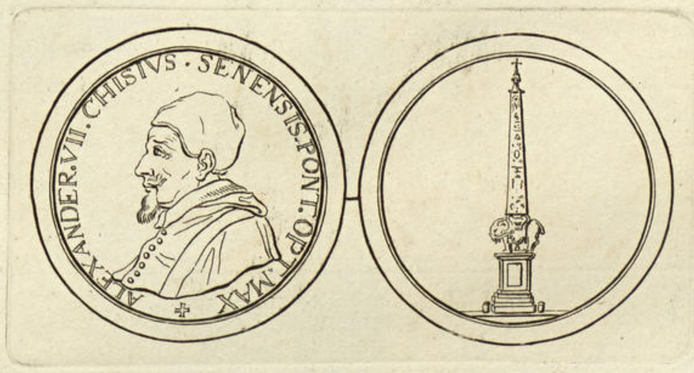
Le Chevalier Fontana nous aprend, qu'il eut ſoin de le faire tranſporter du Grand Cirque, où il étoit rompu en trois morceaux, à l'endroit, où nous le voions aujourd'hui. Il eſt plein de lettres Hieroglyphiques, & taillé d'une ſeule pierre de Granit. Il avoit d'abord 110. Palmes de haut; mais le Chevalier Fontana en fit ôter 3 Palmes de la partie inferieure, qui étoit rongée par la longueur du tems; de ſorte qu'il ne lui en reſte aujourd'hui que 107 Palmes. Les endroits les plus larges, proche de la baſe, ont 10 Palmes & $\frac{1}{2}$; & vers la pointe, 6 Palmes $\frac{1}{4}$. Les moins larges, vers la baſe, ont 9 Palmes & $\frac{1}{2}$; & vers la pointe, 5 Palmes $\frac{3}{4}$.


BIBLIOTHECA HERTZIANA ROMA



L' OBELISQUE de S: MARIE SUR MINERVE.

L'OBELISQUE
DE S. MARIE SUR MINERVE.



LORS que les Peres Dominicains, à qui l'on avoit donné le Temple de Minerve, voulurent bâtir une muraille dans leur Jardin, on y trouva par haſard, en creuſant les fondemens, un Obeliſque enfoncé près de quinze Palmes ſous terre. Le Pape Alexandre VII., qui aimoit beaucoup toute ſorte d'Erudition, le fit tranſporter à la Place, qui eſt devant l'Egliſe de S. Marie ſur Minerve. Il en donna le ſoin au Chevalier Bernini, qui, après avoir inventé pluſieurs Machines & différentes Baſes, pour rendre cet Obeliſque plus auguſte, ſe détermina pour la figure d'un Elephant, qui porte cette lourde maſſe ſur le dos; & il y ajouta deux Inſcriptions ſur cette partie de la Baſe, qui regarde l'Egliſe. La premiere eſt conçue en ces termes:

SAPIENTIS. ÆGYPTI.
INSCVLPTAS. OBELISCO. FIGVRAS.
AB. ELEPHANTO. BELLVARVM. FORTISSIMA.
GESTARI. QVISQVIS. HIC. VIDES.
DOCVMENTVM. INTELLIGE.
ROBVSTÆ. MENTIS. ESSE.
SOLIDAM. SAPIENTIAM. SVSTINERE.

C'eſt-à-dire, *Cet Elephant, la plus forte des Bêtes, qui porte ſur le dos les figures de la Sageſſe d'Egypte, gravées ſur cet Obeliſque, doit aprendre à tous ceux qui le voient, qu'il eſt d'un Eſprit mâle & vigoureux de ſoutenir le poids d'une ſolide Sageſſe.*

Voici l'autre Inſcription:

VETEREM. OBELISCVM.
PALLADIS. ÆGYPTIÆ. MONVMENTVM.
E. TELLVRE. ERVTVM.
ET. IN. MINERVÆ. OLIM.
NVNC. DEIPARÆ. GENITRICIS.
FORO. ERECTVM.
DIVINÆ. SAPIENTIÆ. ALEXANDER. VII.
DEDICAVIT. ANNO. SALVTIS.
M. DC. LXVII.

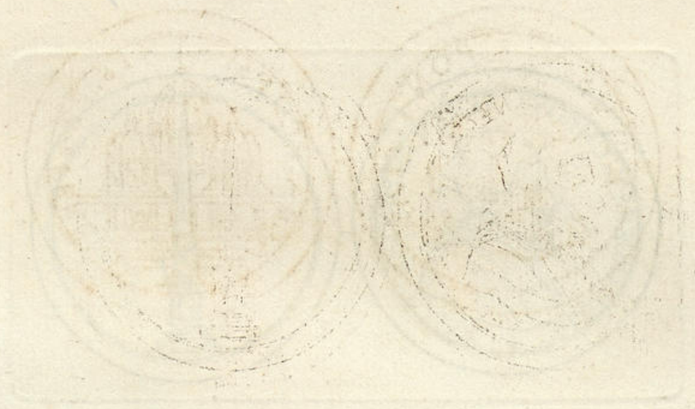
C'eſt-à-dire, *L'An de nôtre ſalut* 1667, *le Pape Alexandre* VII. *a dedié à la Sageſſe Divine cet ancien Obeliſque, conſacré en Egypte à l'honeur de Pallas; tiré* depuis peu *des ruines, ſous leſquelles il étoit enſeveli, & enfin erigé ſur la Place, qu'on apelloit autrefois de Minerve, & qui porte aujourd'hui le Nom de la Mere de Dieu.*

Cet Obeliſque, taillé d'une ſeule piece de Granit, & rempli de figures Hieroglyphiques, fut trouvé ſous les ruines du Temple d'Iſis. D'ailleurs, le ſavant Athanaſe Kircher nous en a donné l'explication, dans le Volume de ſes Ouvrages, imprimé à Rome l'An 1666.

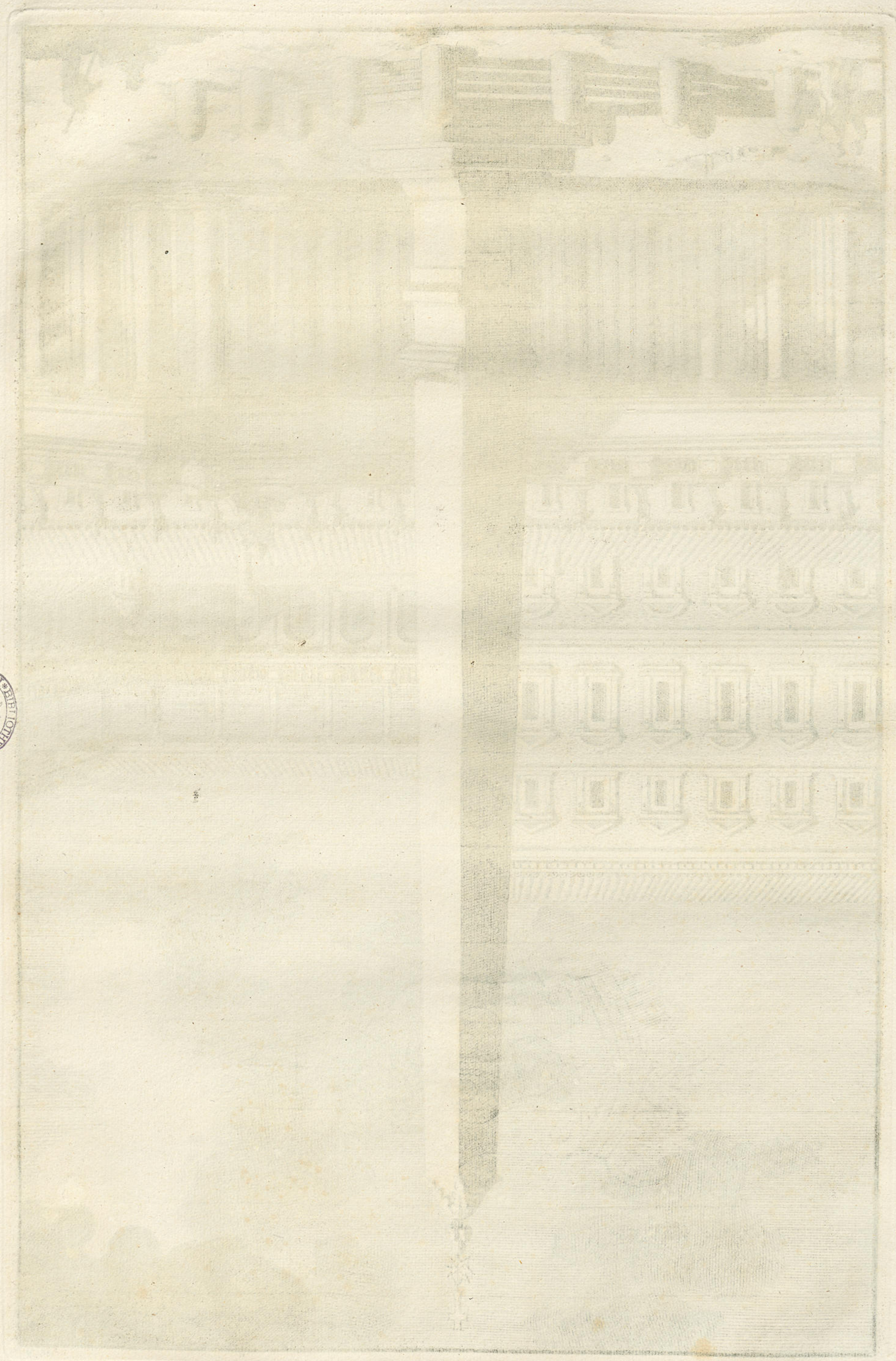
Il eſt du nombre de ces moindres Obeliſques, dont P. Victor témoigne, qu'il y en eut quarante-

quatre qui furent tranſportez à Rome, ſoit que les Empereurs vouluſſent par-là ſatisfaire la curioſité qu'ils avoient pour cette ſorte de Monumens, ou éterniſer la gloire de la magnificence de Rome. Le Marbre, dont il eſt fait, s'apelle en Italien *Granito roſſo*, & Pline, qui en parle ſous le nom de *Syenites* (*Lib.* XXXVI. *cap.* 8.) aſſure, qu'on n'en trouve aucune autre part, que dans la Thebaïde en Egypte.

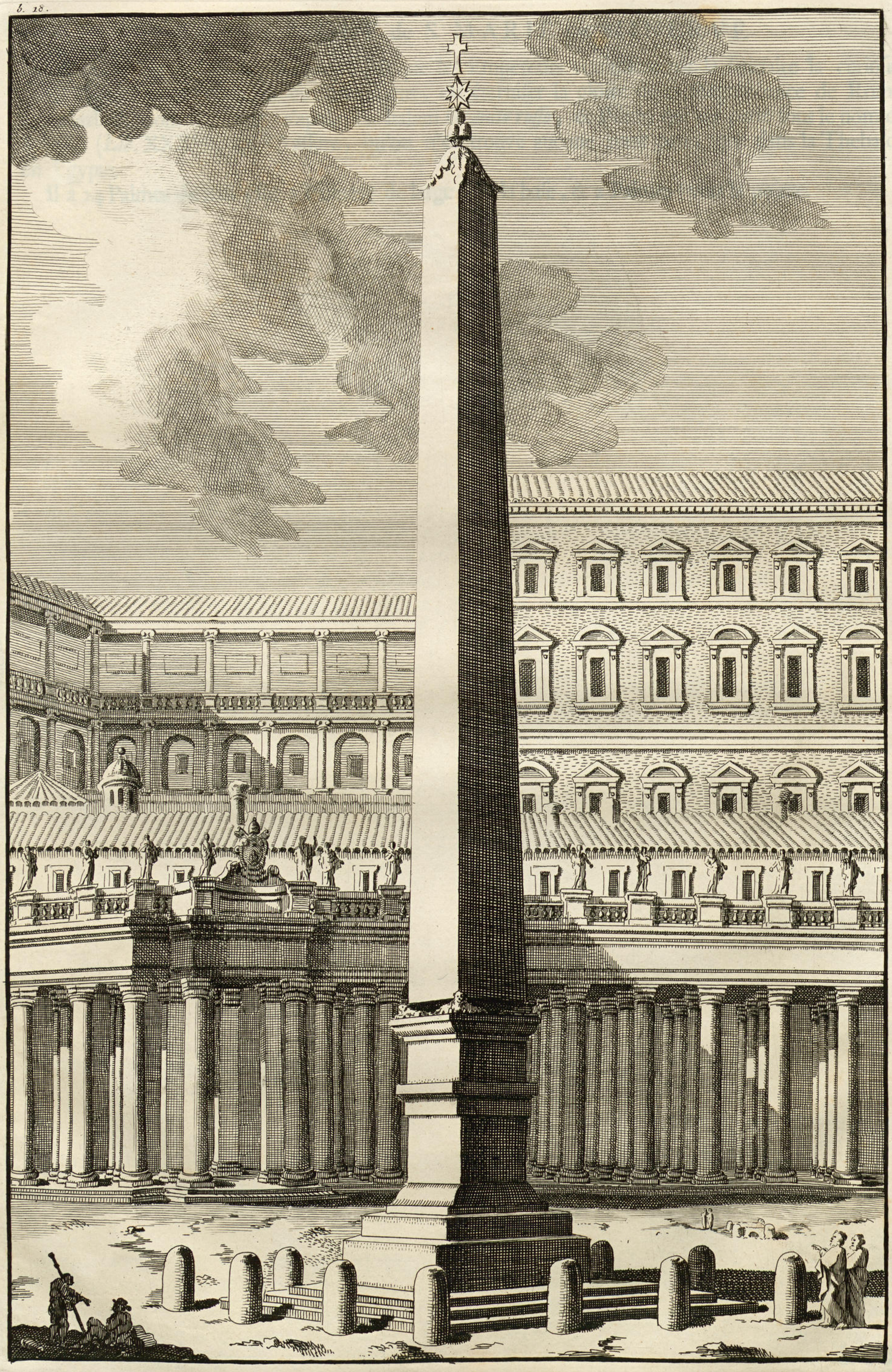
Il a 24 Palmes de haut, ſur 3 Palmes $\frac{1}{6}$ de large vers la baſe, & 2 Palmes $\frac{3}{4}$ vers la pointe.



L'OBE-

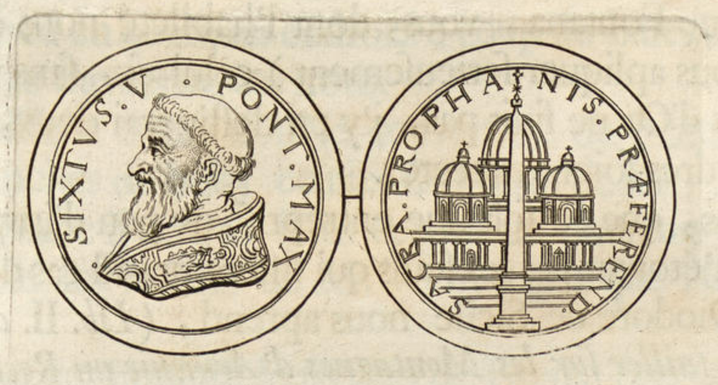


BIBLIOTHECA HERTZIANA * ROMA *



L'OBELISQUE DU VATICAN.—

L'OBELISQUE DU VATICAN.



CEt Obelisque fut transporté d'Egypte à Rome, par ordre exprès de l'Empereur Caligula, comme Pline le témoigne (*Lib.* XVI. *cap.* 40.) où il décrit le Vaisseau, qui servit au transport de ce Monument. *Le Vaisseau*, dit-il, *sur lequel on transporta d'Egypte, par ordre de l'Empereur Cajus, l'Obelisque du Vatican, avec les quatre blocs de la même pierre qui le soutenoient, étoit bâti d'un Sapin merveilleux. Il est certain qu'on n'a rien vû sur Mer de plus admirable que ce Vaisseau. Il y avoit pour lest six-vingt-mille Boisseaux de lentilles, & sa longueur occupoit presque tout le côté gauche du Port d'Ostie. C'est ici que l'Empereur Claude le fit couler à fond, & bâtir au-dessus trois Moles, aussi hauts que des Tours, après avoir fait venir pour cet usage de la terre de Pouzzoles.* Nous en avons la même relation dans Suetone (*Claud. cap.* XX.) *Cet Empereur*, dit-il, *resolu de bâtir le Port d'Ostie, éleva une Chaussée à droite & à gauche en forme de Croissant, & jetta un Mole à l'entrée, où la Mer est bien profonde. Pour rendre cet Ouvrage plus solide, il y enfonça le Vaisseau, sur lequel le grand Obelisque étoit venu d'Egypte, & après l'avoir comblé de grosses pierres, il y érigea une Tour extremément haute, à l'exemple du Phare d'Alexandrie, afin que les feux qu'on y allumeroit de nuit servissent à guider les Vaisseaux dans leur route.* Pline nous instruit encore d'une particularité à l'égard de cet Obelisque (*Lib.* XXXVI. *cap.* 11.) *Le troisieme Obelisque*, dit-il, *qu'on voit dans le Cirque des Princes Cajus & Neron sur le Vatican, est le seul de tous ceux qui sont à Rome, qui fut rompu, lors qu'on travailloit à l'ériger. D'ailleurs, Numcoreus, Fils de Sesostris, l'avoit fait élever* en Egypte.

Caligula avoit consacré cet Obelisque aux Empereurs Auguste & Tibere, comme il paroit de l'Inscription suivante, qui est gravée sur deux côtez de ce Monument, proche de la Base.

DIVO. CAES. DIVI
IVLII. F. AVGVSTO
TI. CAES. DIVI. AVG
F. AVGVS. SACRVM

C'est-à-dire, *Consacré au Divin Cesar Auguste Fils du Divin Jule, & à Tibere Cesar Auguste Fils du Divin Auguste.*

D'un autre côté, c'est le seul de tous les Obelisques qui eut resté dans l'endroit, où on l'avoit d'abord élevé, tout-auprés de la Sacristie de l'Eglise de S. Pierre, où étoit autrefois le Cirque de Cajus & de Neron, jusqu'à ce que le Pape Sixte V. Homme d'un vaste genie, le fit transporter sur la Place, qui est devant cette Eglise. Mais l'execution de ce dessein lui parut si difficile, qu'il ne voulut y proceder, qu'après avoir eu l'avis d'une Assemblée de Cardinaux & de Personnes du premier rang, qu'il convoqua pour le 24 d'Août de l'Année 1585. Il y fut resolu, qu'on apelleroit à Rome tous les habiles Mathématiciens, Architectes, Ingenieurs, Machinistes & autres Savans de tous les ordres. Au bout de trois semaines, il s'y en rendit cinq cens; mais, entre toutes leurs différentes opinions, celle de Dominique Fontana prévalut. Cet habile Architecte avoit fait un Modéle de bois d'une Machine, avec laquelle il éleva, en présence de tous les Membres de l'Assemblée, un petit Obelisque de plomb, & leur fit voir les raisons & les principes de chaque mouvement en particulier.

Pour l'animer à cette entrepriſe, le même Pontife, à ce que nous dit Kircher (*in Oedipi Tom.* III. *pag.* 371.) lui tint à peu-près ce diſcours. „ Ce que les Rois d'Egypte & les Empereurs Romains ont „ pû executer autrefois, ne doit pas être regardé comme impoſſible dans un Siecle, qui n'eſt pas moins „ fertile en grands Genies que les précedens. Mais ſi quelcun s'imagine qu'il en coûteroit trop, je veux „ bien lui dire que nous avons aſſez de moiens, non ſeulement pour l'execution d'une entrepriſe de „ cette nature, mais de plus grandes encore, pourvû que le zéle & les éforts de nos Sujets ne nous man- „ quent pas. Ainſi, Dominique Fontana, vous, dont l'habileté nous eſt déja connue par divers Ou- „ vrages, je vous exhorte à vous apliquer ſerieuſement à celui-ci, ſans vous mettre en peine de la dé- „ penſe: ſi un Million d'Ecus d'Or ne ſufit pas, j'y en deſtinerai deux, & même au-delà, s'il eſt né- „ ceſſaire, pourvû que nos ordres ſoient executez.

Il ne faut pas croire non plus, que ce ſoit une entrepriſe de peu d'importance, & indigne de tant de ſoins; puis que les Egyptiens n'étoient pas les ſeuls qui fiſſent grand cas de l'érection des Obeliſques. La Reine Semiramis, à ce que Diodore de Sicile nous aprend, (*Lib.* II. *cap.* 11.) fut la premiere qui en érigea. *Semiramis*, dit-il, *fit tailler ſur les Montagnes d'Armenie un Rocher, qui avoit* 135 *piez de long, & 25 de large. Il fut trainé par quantité d'Anes & de Bœufs atelez juſques à la Riviere, où il fut mis ſur un Vaiſſeau, & conduit, à la faveur du courant, juſques à Babylone, où la Reine l'érigea tout-auprès d'un beau chemin, pour être admiré des paſſans. On l'apelle un Obeliſque à cauſe de ſa figure.*

D'ailleurs, afin que cet Architecte ne manquât d'aucun ſecours, & qu'il vint plûtôt à bout de ſon Entrepriſe, le Pape le munît d'une Patente fort ample; avec plein pouvoir de ſe ſervir de tout ce qui pourroit lui être utile, quelque part qu'il ſe trouvât, même malgré les Maîtres, après leur en avoir paié la valeur, au jugement d'Experts choiſis de l'un & de l'autre côté; & d'abatre, s'il étoit néceſſaire, les Maiſons voiſines de l'Obeliſque, après avoir convenu du prix avec les Proprietaires. Afin même qu'on eut plus de reſpect pour lui & ſes gens, le Pape ordonna qu'ils iroient toûjours armez par la Ville.

Fontana, perſuadé qu'il lui importoit de ſavoir au juſte le poids de l'Obeliſque, fit faire, avec beaucoup de ſoin & d'exactitude, un Palme quarré, en forme de Cube, d'une pierre ſemblable, & il trouva que ce Cube peſoit 86 livres. Il reduiſit enſuite la hauteur de cette lourde Maſſe au nombre de $11203\frac{89}{96}$ Palmes cubiques, & de cette maniere il vint à connoitre qu'elle peſoit exactement $963537\frac{35}{48}$ livres.

Après avoir connu le poids de l'Obeliſque, il fit conſtruire toutes ſes Machines ſur ce pié-là, & il éleva une Tour de 123 Palmes de haut, c'eſt-à-dire, 10 Palmes plus haute que l'Obeliſque même, afin que par le moien de 40 Vindas, où il y avoit des Cables attachez, & que des Hommes & des Chevaux faiſoient tourner, il pût ſuſpendre l'Obeliſque en l'air.

Le bruit de cette Entrepriſe attira une foule preſqu'innombrable de Spectateurs à Rome, non ſeulement de toute l'Italie, mais auſſi des Païs voiſins. De ſorte que, pour prévenir le deſordre qui pouvoit naitre d'une ſi grande afluence de gens, le Pape publia une Ordonnance, par laquelle il défendit à tout le monde, excepté aux ſeuls Ouvriers, de franchir, le jour deſtiné à l'érection de l'Obeliſque, la Baluſtrade qu'on avoit plantée tout autour, & cela ſous peine de mort. D'ailleurs, il menaça de punir ſevérement tous ceux qui crieroient, ou qui feroient quelque bruit, capable d'empêcher les Ouvriers d'entendre les ordres de l'Architecte. Afin même que l'execution ſuivit de près les menaces, le Capitaine du Guêt, que les Italiens apellent *Barigello*, y parut accompagné de ſes Archers, & le Bourreau ſe tint au pié de la Potence, qu'on y avoit dreſſée. Ainſi la nouveauté du Spectacle d'un côté, & la crainte des peines de l'autre, firent, que tout le monde eut les yeux uniquement attachez ſur l'ouvrage, & qu'au milieu d'un ſi grand concours de peuple, on garda un profond ſilence.

Outre la ſeverité de ces Loix, dont perſonne ne devoit être exemt, lors que Fontana, ſur le point d'aller mettre la main à l'œuvre, prit congé du Pape, & qu'il lui demanda ſa benediction, le Pontife lui parla en ces termes: *Prenez bien garde à ce que vous allez faire; car s'il vous arrive quelque malheur, vôtre tête m'en répondra.* Sixte craignoit ſans doute que, ſi l'Obeliſque venoit à ſe rompre par la faute de l'Architecte, il ne perdit ſon autorité auprès du Peuple, & qu'on ne le blamât d'avoir confié un Ouvrage de cette importance, à un Homme peu habile dans cette ſorte d'entrepriſes. Il faut avouër, que celui qui, ſans avoir égard aux autres Architectes, dont quelques uns pouvoient être plus experts que lui-même, oſoit bien ſe charger de l'execution d'un Projet auſſi difficile, méritoit un rude chatiment, s'il venoit à manquer ſon coup. Mais le Pontife, balancé entre la bienveillance qu'il avoit

pour

pour Fontana & ſon humeur vindicative, ordonna qu'on tint des Chevaux prêts aux quatre Portes du Bourg, afin que cet Architecte pût s'enfuir, en cas qu'il lui arrivât quelque malheur imprévû, & que le ſuccès ne répondit pas à ſon atente.

Quoi qu'il en ſoit, Fontana fit d'abord ôter le Globe de cuivre doré, qui couronnoit l'Obeliſque, & après l'avoir examiné avec beaucoup de ſoin, il trouva qu'il avoit été fondu tout d'une piece, & qu'ainſi il étoit impoſſible qu'on y eut mis les cendres d'Auguſte, comme pluſieurs Savans le croioient. Il avouë d'ailleurs, qu'il étoit percé en quelques endroits à coup de bales de Mouſquet, & que le Vent y avoit fait entrer de la pouſſiere au travers de ces trous.

Il fit enſuite garnir tout l'Obeliſque d'une double couverture de Nates, afin qu'il ne reçut aucun dommage, & il le revêtît de Planches de bois, ceintes de barres de fer. En cas même que le fer vint à ſe rompre dans l'operation, comme il arriva, il les ceignit de pluſieurs tours de groſſes cordes, ſur leſquelles il comptoit plus que ſur les bandes de fer. On jugea que l'Obeliſque ainſi revêtu peſoit 1043537 livres.

Lors que tout fut prêt, & qu'on eut imploré le ſecours de Dieu, l'on en vint à l'execution le 30 du Mois d'Avril de l'Année 1586. Tous les Ouvriers devoient agir en même tems au ſon d'une Trompette, & s'arrêter tous à la fois au ſon d'une Cloche, que l'Architecte avoit placée au ſommet de ſa Tour.

De cette maniere & avec toutes ces précautions, l'Obeliſque fut élevé en très peu de tems, à la hauteur de 2 Palmes $\frac{3}{4}$ au deſſus de ſa Baſe : & pour marque de rejouïſſance, on fit alors une Salve de l'Artillerie. Enſuite, on le poſa ſur un Traineau préparé dans cette vûe, & ſous lequel il y avoit des Rouleaux.

Cela fait, on creuſa tout autour du Piédeſtal, & l'on trouva que le fondement alloit juſques à 40 Palmes de profondeur depuis le rez de terre, & qu'il étoit compoſé de quantité de pierres fort groſſes. L'Architecte y admira ſur tout deux choſes : L'une, que le dernier fondement n'étoit pas ſi large que le premier ; mais il crut avec tout cela, qu'il devoit les diſpoſer de même, lors qu'il viendroit à ériger l'Obeliſque au lieu qu'on lui deſtinoit, parce qu'il n'y avoit pas à Rome de ſi lourdes maſſes de pierre. L'autre choſe qui lui parut ſurprenante, c'eſt que les Crampons de fer, qui lioient avec du plomb les pierres du dernier fondement, n'étoient point du tout gâtez, & qu'ils n'avoient pas contracté la moindre rouille, quoi que l'eau y eut touché.

L'Obeliſque ainſi mis ſur le Traineau fut conduit ſur une chauſſée de bois très forte juſques à la Place, au devant de l'Egliſe de S. Pierre, où l'Architecte avoit dreſſé de nouveau ſa Tour de bois, & le 10. Septembre 1586. il fut erigé ſur ſon Piédeſtal. Enfin le Pape conſacra cet Obeliſque à l'honeur de la S. Croix, dont la figure, ſoutenue d'une Etoile & de trois Montagnes, qui étoient les Armes de ſa Maiſon, ſervit à couronner le ſommet.

Fontana remarque là deſſus, qu'il en coûtoit plus de peine & de fraix aux Anciens, pour ériger leurs Obeliſques, & que celui-ci paroit avoir reſté long tems par terre avant qu'on l'élevât. Il fonde ſa conjecture ſur ce que le pié en eſt rongé, & que le côté, qui touchoit à la terre, eſt encore fort poli, comme s'il ſortoit de la main de l'Ouvrier. Il ajoute, que Pline n'a pas tort de dire, que cet Obeliſque fut rompu, lors qu'on l'érigea, puis que ſa Pointe n'eſt pas faite avec la même proportion, qu'on voit dans les autres, & qu'au lieu de 12 Palmes de hauteur qu'elle devroit avoir, à-peine en a-t-elle 6. Il eſt donc facile de conjecturer, qu'après la rupture de l'Obeliſque, les Egyptiens n'en voulurent pas alonger la Pyramide, de crainte que cela ne diminuât trop la groſſeur de toute la Maſſe. D'ailleurs, cette Pointe n'eſt pas traivaillée de la même maniere que le reſte de l'Obeliſque ; elle n'eſt point du tout polie, & paroit être l'ouvrage de quelque Ignorant. Enfin, l'Obeliſque même, eû égard à la proportion, eſt plus petit que les autres ; comme on peut le voir par ceux qu'on trouva dans le grand Cirque, je veux dire celui d'Auguſte, qui eſt aujourd'hui proche de l'Egliſe de S. Marie du Peuple, & celui de l'Empereur Conſtans, qui orne la Place de S. Jean de Latran ; comme auſſi par l'Obeliſque des Jardins de Saluſte, & celui de S. Mahut, dont les Pointes ſont de la hauteur d'un Homme & demi. Pour ce qui eſt de la longueur de tous ces Obeliſques, les uns ont la hauteur de neuf Hommes & demi, & les autres celle de dix Hommes, juſques à la baſe de la Pointe pyramidale ; mais le nôtre n'a pas tout à fait la hauteur de neuf Hommes. Fontana raporte que dans le tranſport & l'érection de cet Obeliſque, il emploia 907 Hommes, & 140 Chevaux.

Après l'érection de l'Obeliſque, Fontana porté ſur les épaules de ſes Ouvriers, fut promené tout-autour de la Baluſtrade, & conduit à ſa Maiſon, au milieu des acclamations du Peuple, & au ſon des Tambours & des Trompettes de toute la Ville. Il ne faut pas oublier non plus que le jour même que l'Obeliſque fut erigé devant l'Egliſe de S. Pierre, le Pape voulut que l'Ambaſſadeur du Roi de France, qui venoit lui rendre obedience au Nom de ſon Maitre, fit ſon Entrée dans Rome par la Porte du Bourg des Anges, & qu'il traverſât la place, où il étoit, lors qu'on éleva l'Obeliſque au deſſus de ſa Baſe, & qu'on l'y remit enſuite.

D'ailleurs, le Pape fit graver cette Inſcription au haut de l'Obeliſque.

SANCTISSIMAE. CRVCI.
SIXTVS. V. PONT. MAX.
CONSECRAVIT.
E. PRIORE. SEDE. AVVLSVM.
ET. CAESS. AVG. AC. TIB.
I. L. ABLATVM. M. D. LXXXVI.

C'eſt-à-dire, *Le Pape Sixte* V, *après avoir arraché cet Obeliſque de ſa premiere place, & l'avoir ôté, avec juſte raiſon, aux Empereurs Auguſte & Tibere, l'a conſacré à la très ſainte Croix l'An* de nôtre ſalut 1586.

Sur les quatre côtez de la Baſe, on voit les quatre Inſcriptions ſuivantes.

SIXTVS. V. PONT. MAX.
OBELISCVM. VATICANVM. DIIS. GENTIVM.
IMPIO. CVLTV. DICATVM.
AD. APOSTOLORVM. LIMINA.
OPEROSO. LABORE. TRANSTVLIT.
AN. M. D. LXXXVI. PONT. II.

C'eſt-à-dire, *Cet Obeliſque du Vatican, que le Culte impie des Paiens avoit conſacré à leurs Dieux, a été tranſporté, avec un travail immenſe, devant l'Egliſe des Apôtres, par les ſoins du Pape Sixte* V. *l'An de nôtre ſalut* 1586, *& le* 2 *de ſon Pontificat.*

SIXTVS. V. PONT. MAX.
CRVCI. INVICTAE.
OBELISCVM. VATICANVM.
AB. IMPVRA. SVPERSTITIONE.
EXPIATVM. IVSTIVS.
ET. FELICIVS. CONSECRAVIT.
AN. M.D. LXXXVI. PONT. II.

C'eſt-à-dire, *Le Pape Sixte* V, *après avoir repurgé l'Obeliſque du Vatican de tout Culte ſuperſtitieux, l'a conſacré, avec plus de juſtice & de bonheur, à l'invincible Croix, l'An de nôtre ſalut* 1586, *& le* 2 *de ſon Pontificat.*

ECCE. CRVX. DOMINI.
FVGITE. PARTES.
ADVERSAE.
VINCIT. LEO.
DE. TRIBV. IVDA.

C'eſt-à-dire, *Voici la Croix du Seigneur, Que tous ſes Ennemis prennent la fuite; Le Lion de la Tribu de Juda eſt victorieux.*

CHRISTVS. VINCIT.
CHRISTVS. REGNAT.
CHRISTVS. IMPERAT.
CHRISTVS. AB. OMNI. MALO.
PLEBEM. SVAM. DEFENDAT.

C'eſt-à-dire, *Chriſt, qui eſt le vainqueur, qui regne & qui domine, veuille délivrer ſon Peuple de toute ſorte de mal!*

Sur la partie inferieure de la Baſe, on voit ces deux lignes:

DOMINICVS. FONTANA. EX. PAGO. MILIAGRI.
NOVOCOMENSIS. TRANSTVLIT. ET. EREXIT.

C'eſt-à-dire, *Dominique Fontana, du Bourg Miliagri dans le Païs de Como, a tranſporté & érigé cet Obeliſque.*

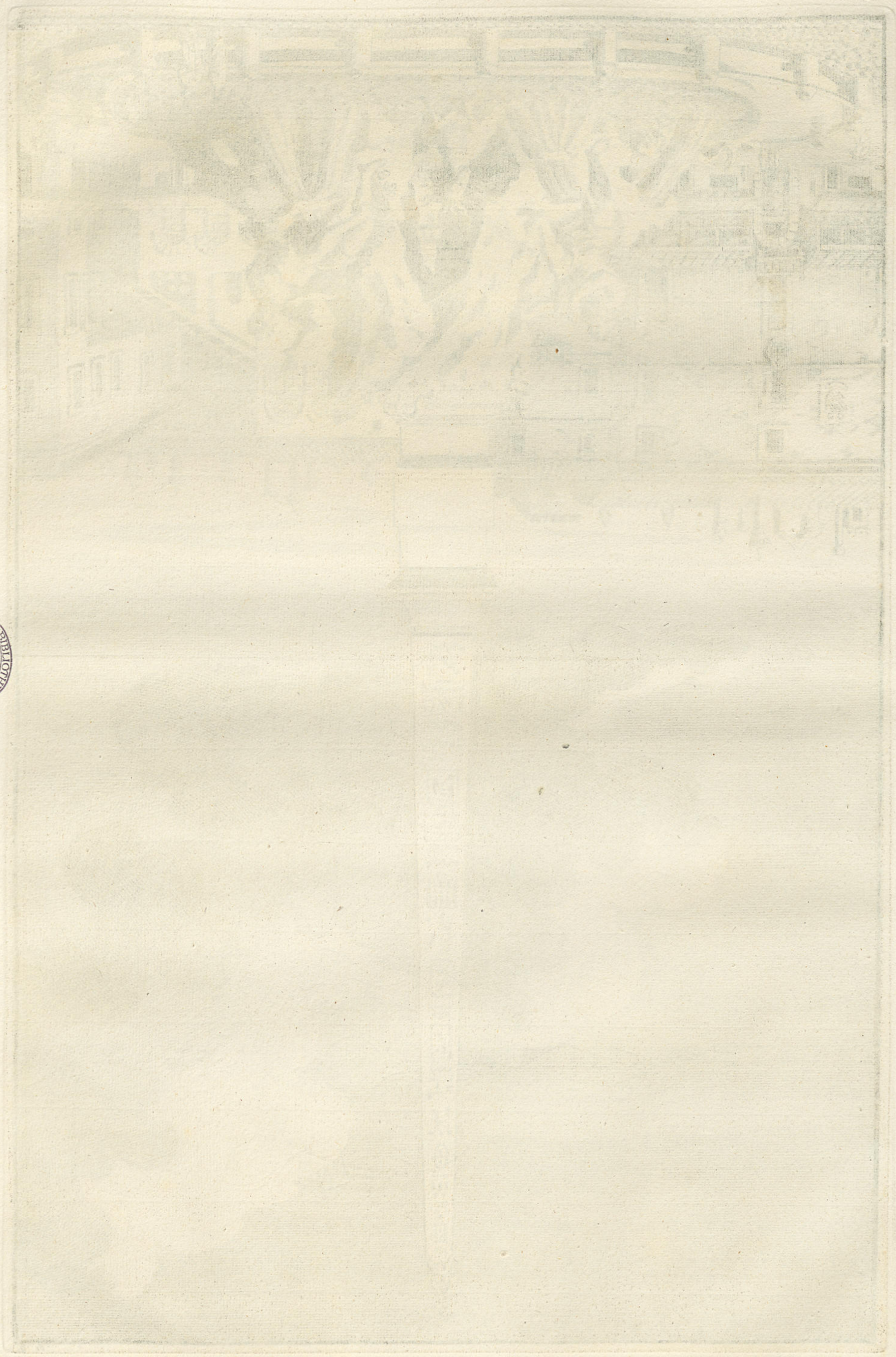
Cet Obeliſque a 113 Palmes & $\frac{1}{2}$ de haut. Sa largeur, proche de la Baſe, eſt de 12 Palmes vers l'Orient & le Midi, de 13 vers le Septentrion, & de 13 $\frac{1}{2}$ à l'Occident; mais au deſſus de la Baſe, les quatre côtez ont à-peu-près 8 Palmes de large chacun. Enfin, depuis le dernier fondement juſques au ſommet, avec la Baſe & les ornemens, cet Obeliſque a 178 Palmes & $\frac{1}{2}$ de long.

L'OBE-

BIBLIOTHECA HERTZIANA
ROMA



L' OBELISQUE PAMPHILIO.



BIBLIOTHECA HERTZIANA * ROMA *



L'OBELISQUE PAMPHILIO.

L'OBELISQUE PAMPHILIO.



IL y a une Place aſſez conſiderable dans Rome, que les Latins apelloient *Agonale*, & qui, ſuivant Nardinus, eſt dans le même lieu, où étoit autrefois le Cirque. On ne doute pas qu'elle ne prît ſon Nom des *Feux Agonales*, qu'on célébroit au Mois de Janvier, à ce qu'Ovide raporte (*Faſt.* I. ℣. 318.) On allégue plus d'une origine de ce nom d'*Agonales*; mais Donat croit qu'elles ſont toutes incertaines. Lælius Biſciola (*Lib.* II. *cap.* 2. *Hor. ſubciſ.*) adopte celle qui le fait venir de ce que le Sacrificateur, aiant le couteau à la main & prêt à égorger la Victime, demandoit au Roi des Sacrifices, *Agon'?* c'eſt-à-dire, *agirai-je? immolerai-je?* C'eſt du moins de cette coûtume que les Fêtes *Agonales* ont tiré leur nom. Ovide en parle en ces termes, dans l'endroit que nous venons de citer, ℣. 318, &c.

Nominis eſſe potes ſuccinctus cauſſa Miniſter,
Hoſtia cælitibus quo feriente cadit.
Qui calido ſtrictos tincturus ſanguine cultros,
Semper (Agone?) rogas; nec niſi juſſus agis.

C'eſt-à-dire, *O, vous Sacrificateur, dont la Robe eſt retrouſſée, pour fraper la Victime que vous immolez aux Dieux, & qui prêt à teindre vôtre couteau dans le ſang de la Bête, demandez, ſi vous agirez,* ou non? (Agone?) *& ne la frapez, qu'après en avoir obtenu la permiſſion, vous pouvez être la cauſe de ce nom d'*Agonales.

Le même Poëte en donne enſuite quelques autres Etymologies. Il dit par exemple, que le mot *Agonales* peut venir du Verbe Latin *agere*, parce qu'on *trainoit* les Victimes à l'Autel, ou du Grec ἀγωνιάω, à cauſe de l'*agonie*, & de la fraieur, où étoient les Bêtes qu'on immoloit; ou du Subſtantif *Agni*, parce qu'on ſacrifioit des *Agneaux*, & qu'ainſi *Agonalia* étoit en uſage pour *Agnalia.* Quoi qu'il en ſoit, Feſtus nous aprend, ſous le mot *Agonium*; Qu'*on apelloit de ce Nom le Dieu qui préſidoit ſur les actions des Hommes, & que ſa Fête portoit celui d'Agonalis.* Il ajoute au même endroit, qu'*Agonium ſignifie les Jeux, parce que le Lieu, où on les célébroit autrefois, étoit ſans aucun angle.* Mais la premiere de ces Etymologies paroit la meilleure. D'un autre côté, Macrobe nous enſeigne (*Lib.* I. *Saturn. cap.* 4. *med.*) qu'*au raport d'Antias, Numa Pompilius fut le premier Inventeur des Jeux Agonales*, qu'on célébroit enſuite toutes les Années, dans le Cirque Agonal. Au reſte, il eſt certain, que l'Empereur Alexandre Severe, qui vivoit vers l'Année 230 de nôtre Salut, repara ce Cirque, s'il ne le bâtît pas lui-même; & l'on en voit encore aujourd'hui la figure ſur ſes Médailles.

L'An 1651. le Pape Innocent X, voulant marcher ſur les glorieuſes traces de Sixte V, donna la commiſſion au Chevalier Laurent Bernin & à ſon Frere Louïs, de tranſporter cet Obeliſque du Cirque de Caracalla, où il étoit, ſur la Place Navone. Le Chevalier, ſecouru des lumieres du ſavant Athanaſe Kircher, en rajuſta pluſieurs morceaux, avec tant d'art & d'habileté, qu'il le rétablît dans ſon premier éclat. D'ailleurs, pour joindre l'utilité du Public à la magnificence du Lieu, le Pape orna cette Place d'une très belle Fontaine.

On voit ſur la Baſe de l'Obeliſque les quatre Inſcriptions ſuivantes:

INNOCENTIVS. X. PONT. MAX.
NILOTICIS. ÆNIGMATIBVS. EXARATVM. LAPIDEM.
AMNIBVS. SVPER. LABENTIBVS. IMPOSVIT.
VT. SALVBREM.
SPATIANTIBVS. AMOENITATEM.
SITIENTIBVS. POTVM.
MEDITANTIBVS. ESCAM.
MAGNIFICE. LARGIRETVR.

C'eſt-à-dire, *Le Pape Innocent* X. *a erigé cette Maſſe, remplie d'Enigmes Egyptiens, ſur des eaux courantes; afin que le même lieu fourniſſe une Promenade agréable à ceux qui voudront prendre l'air, une Boiſſon naturelle à ceux qui auront ſoif, & un noble ſujet à ceux qui ſe plaiſent à méditer.*

NOXIA. ÆGYPTIORVM. MONSTRA.
INNOCENS. PREMIT. COLVMBA.
QVÆ. PACIS. OLEAM. GESTANS.
ET. VIRTVTVM. LILIIS. REDIMITA.
OBELISCVM. PRO. TROPHÆO. SIBI. STATVENS.
ROMÆ. TRIVMPHAT.

C'eſt-à-dire, *L'innocente Colombe, portant à ſon bec une branche d'Olivier, l'emblême de la Paix, & couronnée de Lis, qui repréſentent les Vertus, foule aux piez les Monſtres venimeux de l'Egypte, & triomphe à Rome, contente d'avoir cet Obeliſque pour ſon Trophée.*

OBELISCVM:
AB. IMP. ANT. CARACALLA. ROMAM. ADVECTVM.
CVM. INTER. CIRCI. CASTRENSIS. RVDERA.
CONFRACTVS. DIV. IACVISSET.
INNOCENTIVS. X. PONT. OPT. MAX.
AD. FONTIS. FORIQVE. ORNAMENTVM.
TRANSTVLIT. INSTAVRAVIT. EREXIT.
ANNO. SAL. M. DC. LI. PONTIF. VII.

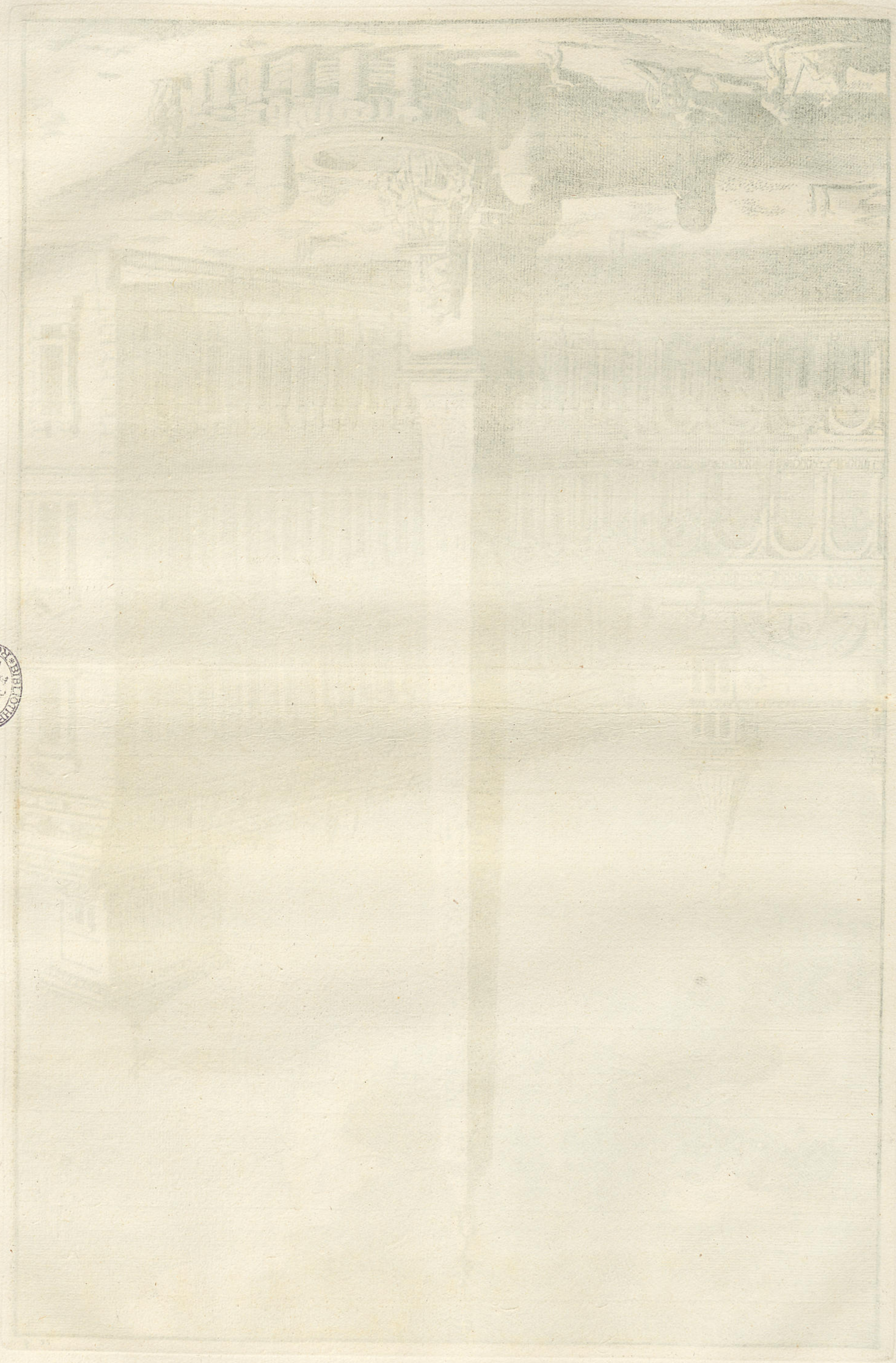
C'eſt-à-dire, *Après que cet Obeliſque, conduit à Rome par les ſoins de l'Empereur Antonin Caracalla, eut reſté long tems, rompu en morceaux, entre les ruines du Cirque Caſtrenſe, le Souverain & très excellent Pontife Innocent* X. *l'a fait tranſporter, retablir & ériger l'An de nôtre Salut* 1651. *& le* 7 *de ſon Pontificat.*

INNOCENTIVS. X. PONT. MAX.
NATALI. DOMO. PAMPHILIA.
OPERE. CVLTVQVE. AMPLIFICATA.
LIBERATAQVE. INOPPORTVNIS. ÆDIFICIIS.
AGONALI. AREA.
FORVM. VRBIS. CELEBERRIMVM.
MVLTIPLICI. MAIESTATIS. INCREMENTO.
NOBILITAVIT.

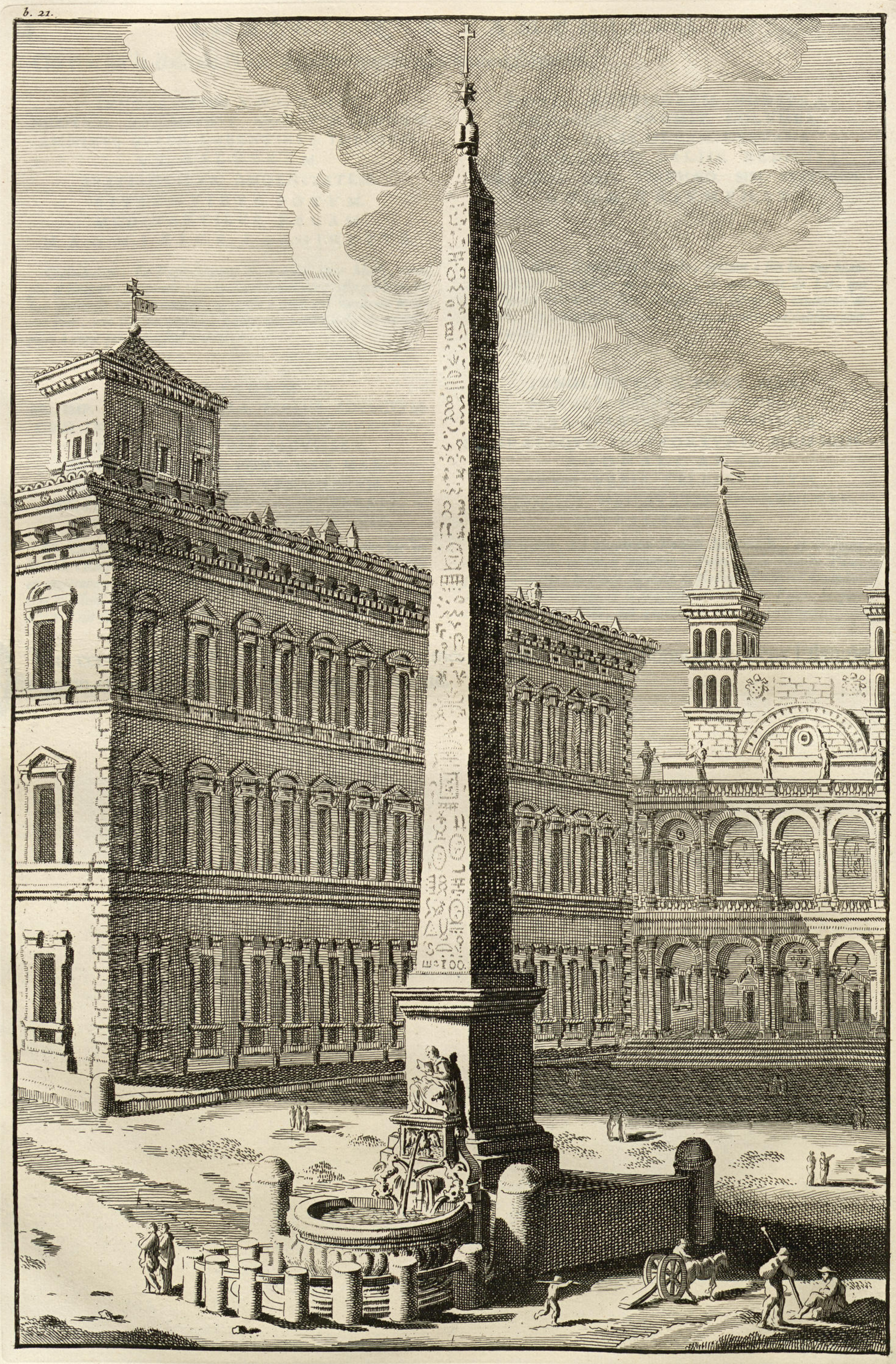
C'eſt-à-dire, *Le Souverain Pontife Innocent* X, *après avoir agrandi & orné en toutes manieres le Palais de ſa Famille Pamphili, & délivré la Place Agonale de pluſieurs Batimens incommodes, a relevé la pompe & la magnificence de cette Place, la plus célébre de toute la Ville, par quantité de ſuperbes Ornemens.*

Tout cet Obeliſque eſt de Granit, & il a 80 Palmes de haut. Nous en donnons ici deux Eſtampes, afin qu'on en puiſſe mieux découvrir toute la beauté.

L'OBE-

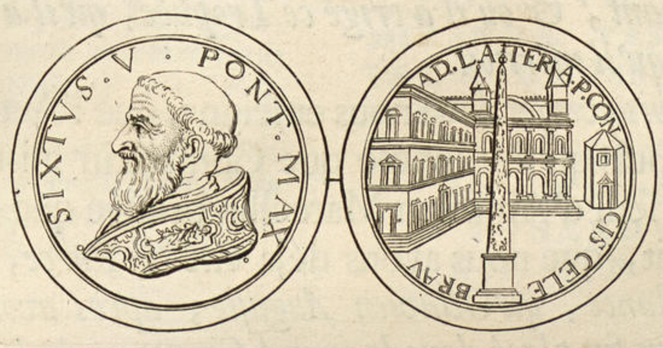

BIBLIOTHECA HERTZIANA * ROMA *

b. 21.



L' OBELISQUE de S: JEAN DE LATRAN.

L'OBELISQUE DE S. JEAN DE LATRAN.



L'Empereur Conſtance fit venir cet Obeliſque d'Egypte, qui eſt le plus haut de tous ceux qu'on voit à Rome, & il le plaça dans le grand Cirque. Ammien témoigne (*Lib.* XVII. *cap.* 4.) qu'*il y fut conduit à travers la Porte d'Oſtie & le Vivier public.*

On ajoute, qu'il fut tiré d'Heliopolis, & que c'eſt le même, que *Rameſſes* Roi d'Egypte (qu'Euſebe apelle *Ramiſes*, Joſephe *Ramphates*, & Herodote *Rampſinitus*) avoit élevé à Thébes dans le Temple du Soleil. D'ailleurs, il eſt tout couvert d'Hieroglyphes, & lors que Cambyſes mit le feu à cette Ville, il épargna ce Monument, comme Pline nous l'enſeigne, avec quelques autres circonſtances (*Lib.* XXXVI. *cap.* 9.) *On emploia*, dit-il, *vingt mille Hommes à l'érection de cette lourde Maſſe; & le Roi voulut qu'on y atachât ſon Fils au ſommet, afin que les Ouvriers en euſſent plus de ſoin, & que la crainte de tuer le jeune Prince les animât à garantir l'Obeliſque de tout accident. D'un autre côté, le Roi Cambyſes, reſolu d'emporter cette Ville*, (Thebes) *y fit mettre le feu; mais lors que l'incendie aprocha de l'Obeliſque, il commanda qu'on l'éteignit, plus touché de reſpect & d'admiration pour cet Ouvrage, que pour la Ville même.*

Quoi qu'il en ſoit, le grand Conſtantin l'avoit fait tranſporter à Alexandrie, pour en orner ſa nouvelle Rome; mais après ſa mort, ſon Fils Conſtance voulut qu'il ſervit d'ornement à l'ancienne.

Il y a une Inſcription en Vers, où il manquoit pluſieurs mots en certains endroits, où la pierre étoit gâtée; mais deux Hommes illuſtres, qui avoient de l'eſprit & du ſavoir, Jean Jerôme Catena, Secretaire du Cardinal Alexandrin, & Michel Mercatus, Naturaliſte & Inſpecteur des Jardins du Pape, les retablirent de la maniere ſuivante, & les firent graver en gros caracteres ſur l'ancienne Baſe de l'Obeliſque.

PATRIS. OPVS. MVNVSQ. *ſuum.* TIBI. ROMA. DICAVIT
AVGVSTVS. *toto Conſtan* TIVS. ORBE. RECEPTO
ET. QVOD. NVLLA. TVLIT. TELLVS. NEC. VIDERAT. AETAS
CONDIDIT. VT. CLARIS. EXA*equ*ET. DONA. TRIVMFIS
HOC. DECVS. ORNATVM. GENITOR. COGNOMINIS. VRBIS
ESSE. VOLENS. CAESA. THEBIS. DE. RVPE. REVELLIT
SED. GRAVIOR. DIVVM. TANGEBAT. CVRA. VEHENDI
QVOD. NVLLO. INGENIO. NISVQVE. MANVQVE. MOVERI
CAVCASEAM. MOLEM. DISCVRRENS. FAMA. MONEBAT
AT. DOMINVS. MVNDI. CONSTANTIVS. OMNIA. FRETVS
CEDERE. VIRTVTI. TERRIS. INCEDERE. IVSSIT
HAVT. PARTEM. EXIGVAM. MONTIS. PONTOQ. TVMENTI

CREDIDIT. ET. PLACIDO. *vexerunt æquora flu* CTV
LITVS. AD. HESPERIVM. *Tiberi.* MIRANTE. CARINAM
INTEREA. ROMAM. TA*po*RO. VASTANTE. TYRANNO
AVGVSTI. IACVIT. DONVM. STVDIVMQVE. LOCANDI
NON. FASTV. SPRETI. SED. QVOD. NON. CREDERET. VLLVS
TANTAE. MOLIS. OPVS. SVPERAS. CONSVRGERE. IN. AVRAS
NVNC. VELVTI. RVRSVS. RV*fis.* AVVLSA. METALLIS
EMICVIT. PVLSATQ. POLOS. HAEC. GLORIA. DVDVM
AVCTORI. SERVATA. SVO. CV*m* CAEDE. TYRANNI
REDDITVR. ATQVE. ADITV. RO*mæ.* VIRTVTE. REPERTO
VICTOR. OVANS. VRBI*Que. locat. ſublime.* TROPAEVM
PRINCIPIS. ET. MVNVS. CONDI*gnis.* *uſ*QVE. TRIVMFIS.

C'eſt-à-dire, *O Rome, l'Empereur Conſtance, après avoir obtenu tout l'Empire, te deſtina ce Monument, qui étoit l'Ouvrage de ſon Pere, & afin que ſes Dons répondiſſent à l'éclat de ſes Triomphes, il entreprit ce qu'on n'auroit oſé tenter aucune autre part, & qu'aucun Siecle n'avoit jamais vû. Au reſte, ſon Pere avoit fait tailler cet Obeliſque d'un Rocher de Thébes, pour ſervir d'ornement à la Ville qui porte ſon Nom. Mais le bruit qui couroit, que toute la force & l'adreſſe des Hommes ne pouvoit jamais remuer une ſi lourde Machine, embarraſſa le Divin Conſtance plus que toute autre choſe. Cependant Maitre du Monde qu'il étoit, & perſuadé que tout cedoit à la force, il fit aller cette Montagne par terre, & il la mit enſuite ſur les flots de la*

Mer. Le Vaiſſeau, où il l'avoit embarquée, aborda heureuſement en Italie, & le Tibre en fut étonné. Quoi qu'il en ſoit, cet Obeliſque demeura étendu à Rome, au milieu des ravages que le Tyran Taporus y commettoit, & l'on ne penſa point à le mettre ſur pié : Ce n'eſt pas qu'on mépriſât ce Don de l'Empereur; mais on ne croioit pas qu'il fut poſſible d'élever une ſi lourde Maſſe. Enfin on la voit aujourd'hui menacer les Nues, & paroitre avec le même éclat, que ſi elle venoit de la Carriere. Cette gloire étoit reſervée depuis long tems à l'Empereur, qui, après avoir tué le Tyran, s'eſt ouvert, par ſa bravoure, le chemin de Rome, où il eſt entré Victorieux & triomphant, & où il a erigé ce Trophée, qu'il avoit donné à la Ville, & qui ſera toûjours une marque des Triomphes qu'il méritoit.

Bargæus, dans ſa Lettre (*de Urbis everſoribus*) nous enſeigne, que l'Auteur de ces Vers n'entendoit pas l'hiſtoire des tems dont il parle; puis qu'il y ſupoſe que Conſtantin lui-même fit tailler cet Obeliſque en Egypte. Mais le témoignage ſeul d'Ammien Marcellin prouve que cela eſt faux. Voici de quelle maniere il s'exprime dans l'endroit, que nous avons déja cité : *Parce*, dit-il, *que des adulateurs ſoufloient ſans ceſſe aux oreilles de Conſtance, qu'Octavien Auguſte, après avoir fait tranſporter, d'Heliopolis à Rome, deux Obeliſques, dont l'un fut placé dans le grand Cirque, & l'autre dans le Champ de Mars, n'avoit oſé toucher à celui-ci nouvellement arrivé d'Egypte, à cauſe de la difficulté de l'ouvrage, il faut qu'on ſache, qu'Auguſte ne voulut pas le déplacer, parce qu'il étoit conſacré d'une façon toute particuliere au Soleil, & fixé entre les murailles de ſon ſuperbe Temple, qu'il n'étoit pas permis de toucher, & au deſſus duquel ſa pointe dominoit. Mais Conſtantin ſe moqua de cette ſuperſtition, & crut de ne commettre aucune impieté, s'il arrachoit cette Maſſe merveilleuſe à un Temple, pour la conſacrer dans un autre, je veux dire à Rome, qui eſt le Temple de tout le Monde. Quoi qu'il en ſoit, occupé aux préparatifs du tranſport, il ſoufrit qu'elle reſtât long tems couchée ſur la place.* Le même Hiſtorien nous décrit enſuite ſon érection, par les ordres de l'Empereur Conſtance. *Il n'y avoit après cela*, dit-il, *qu'à l'ériger, & l'on ne croioit pas qu'on pût jamais en venir à bout. Mais lors qu'on eut élevé, même avec aſſez de péril, tant de Poutres fort hautes, que vous auriez cru de voir une Forêt de Machines, & qu'on y eut mis une ſi prodigieuſe quantité de groſſes cordes, que cela reſſembloit à la trame d'un Tiſſerand, & qu'elles déroboient, pour ainſi dire, la vûe du Ciel à ceux qui étoient deſſous, on y atacha cette Montagne ornée d'Hieroglyphes, & pluſieurs Milliers d'Hommes l'éleverent peu à peu, par le moien des Vindas, qu'ils faiſoient tourner, juſqu'à ce qu'enfin ils la placerent au miiieu du Cirque.*

L'an de nôtre Seigneur 1587, cet Obeliſque renverſé par les Goths, fut trouvé rompu en trois morceaux, & enfoncé 24 Palmes ſous terre, dans un endroit marécageux, entre les ruines du grand Cirque. Le Pape Sixte V. les fit tranſporter devant l'Egliſe de S. Jean de Latran, où Dominique Fontana les rajuſta avec beaucoup d'art, & les éleva ſur une nouvelle Baſe fort haute. Sixte y fit mettre ſes Armes, compoſées de trois Montagnes & d'une Etoile: & il orna le ſommet d'une Croix, à laquelle il dédia l'Obeliſque. D'ailleurs, on voit ſur la Baſe les Inſcriptions ſuivantes.

CONSTANTINVS.
PER. CRVCEM.
VICTOR.
A. S. SILVESTRO.
HIC. BAPTIZATVS.
CRVCIS. GLORIAM.
PROPAGAVIT.

C'eſt-à-dire, *Conſtantin Victorieux par la Croix & baptizé ici par Saint Silveſtre, a étendu* par tout *la gloire de la Croix.*

FL. CONSTANTINVS.
MAXIMVS. AVG.
CHRISTIANÆ. FIDEI.
VINDEX. ET. ASSERTOR.
OBELISCVM.
AB. ÆGYPTIO. REGE.
IMPVRO. VOTO.
SOLI. DEDICATVM.
SEDIBVS. AVVLSVM. SVIS.
PER. NILVM. TRANSFERRI.
ALEXANDRIAM. IVSSIT.
VT. NOVAM. ROMAM.
AB. SE. TVNC. CONDITAM.
EO. DECORARET. MONVMENTO.

C'eſt-à-dire, *Le grand Empereur Flavius Conſtantin, Défenſeur & Protecteur de la Foi Chrétienne, après avoir arraché cet Obeliſque de ſa place, qu'un Roi d'Egypte avoit conſacré au Soleil, par un culte idolatre, le fit tranſporter ſur le Nil juſques à la Ville d'Alexandrie, pour orner de ce Monument la nouvelle Rome, qu'il venoit de bâtir.*

SIX-

SIXTVS. V. PONT. MAX.
OBELISCVM. HVNC.
SPECIE. EXIMIA.
TEMPORVM. CALAMITATE.
FRACTVM. CIRCI. MAX.
RVINIS. HVMO. LIMOQVE.
ALTE. DEMERSVM. MVLTO.
IMPENSV. EXTRAXIT.
HVNC. IN. LOCVM. MAGNO.
LABORE.
TRANSTVLIT.
FORMÆQVE. PRISTINÆ.
ACCVRATE. RESTITVTVM.
CRVCI INVICTISSIMÆ.
DICAVIT.
A. M. D. LXXXVIII. PONT. IV.

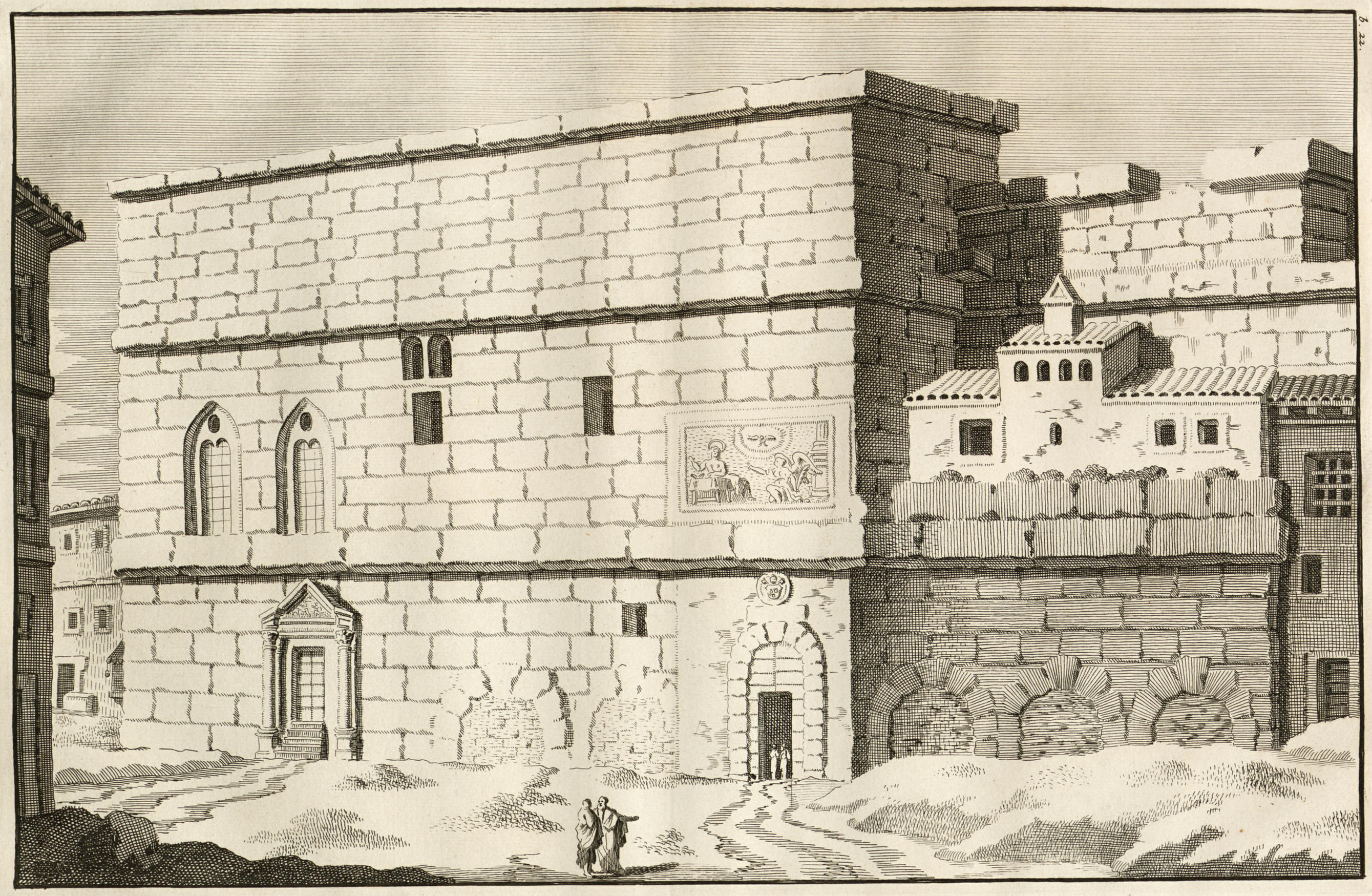
C'eſt-à-dire, *Le Pape Sixte* V. *a fait tirer, à gros fraix, cet Obeliſque de la bourbe & des ruines du grand Cirque, où il étoit enſeveli, & rompu par le malheur des tems, quoique d'une grande beauté; Il l'a fait tranſporter ici avec beaucoup de peine, & après l'avoir retabli dans ſon ancien état, il l'a dedié à la très invincible Croix, l'An de nôtre Salut* 1588, *& le* 4 *de ſon Pontificat.*

FL. CONSTANTIVS. AVGVST.
CONSTANTINI. AVG. FIL.
OBELISCVM. A. PATRE.
LOCO. SVO. MOTVM.
DIVQVE. ALEXANDRIÆ.
IACENTEM.
TRECENTORVM. REMIGVM.
IMPOSITVM. NAVI.
MIRANDÆ. VASTITATIS.
PER. MARE. TIBERIMQVE.
MAGNIS. MOLIBVS.
ROMAM. CONVECTVM.
IN. CIRCO. MAX.
PONENDVM.
S. P. Q. R. D D.

C'eſt-à-dire, *L'Empereur Flavius Conſtance, Fils de l'Empereur Conſtantin, après avoir mis cet Obeliſque, que ſon Pere avoit tranſporté & laiſſé long tems couché par terre à Alexandrie, ſur un Vaiſſeau de trois cens Rames & d'une grandeur prodigieuſe, le fit conduire par Mer & ſur le Tibre juſques à Rome, où il le plaça dans le grand Cirque, comme un Don qu'il faiſoit au Senat & au Peuple Romain.*

Victor raporte, que cet Obeliſque avoit 132 Piez de haut; mais il faut entendre cela depuis le fondement; ce qui revient à 173 Palmes & $\frac{1}{2}$. Suivant la meſure de Mercatus, l'Obeliſque même contient 148 Palmes, dont on a retranché 4 Palmes, qu'il y en avoit d'uſé par la longueur du tems. De ſorte qu'il a 130 Palmes juſques à la Pointe pyramidale, qui eſt de 14 Palmes, leſquels joints à 130. font 144 Palmes. Les deux plus grands côtez, qui regardent l'Oueſt & le Sud, ont proche de la Baſe 13 Palmes & $\frac{1}{4}$ de large, & vers la Pointe, 9 Palmes & $\frac{1}{2}$. Les deux autres, qui tournent à l'Eſt & au Nord, ont près de la Baſe 12 Palmes & $\frac{1}{3}$, & vers la Pointe 7 Palmes $\frac{3}{4}$. Enfin, depuis le rez de terre juſques au ſommet, il a 182 Palmes de haut.

BIBLIOTHECA HERTZIANA
ROMA



LA PLACE DE NERVA.

BIBLIOTHECA HERTZIANA ROMA

b. 23.



LA PLACE DE NERVA.

LA PLACE DE NERVA.

ON croit communément, que LA PLACE de NERVA étoit au pié du Mont Quirinal, proche du Palais, autrefois *des Comtes* & aujourd'hui des *Grilli.* On y voit les reſtes d'un ancien Edifice fort vaſte, dont l'Egliſe de *S. Baſile*, & le Monaſtere des *Néophytes* occupent la plus grande partie. Il y a encore une Muraille aſſez étendue, bâtie de Pierre quarrée, & qui fait pluſieurs coudes, contre les regles & la beauté de l'Architecture. Il paroit de-là, que l'ancienne Voie, qu'il y avoit tout auprès, alloit auſſi en ſerpentant, & qu'on avoit été obligé à ſuivre ſes tours & détours dans la ſtructure de l'Edifice. Quoi qu'il en ſoit, la partie interieure de celui-ci, ſoutenue de trois grandes Colomnes canelées, & fort belles, domine ſur tout le reſte, & l'on y voit un Entablement, qui eſt de la derniere magnificence; d'où l'on peut conjecturer, que tout l'Edifice étoit fort ſomptueux.

La Place de Nerva étoit derriere *la Place d'Auguſte*, & plus éloigné que celle-ci de *la Place Romaine.* Suetone en parle en ces termes, (*cap.* 5.) *Domitien*, dit-il, *bâtît la Place, qui porte aujourd'hui le Nom de Nerva.* En effet, l'Ouvrage n'étoit pas fini, lors que Domitien fut tué, & Nerva ſon Succeſſeur y mit la derniere main, & en fit la dédicace. On l'appelloit *un Lieu de paſſage*, (en Latin *Tranſitorium*;) non pas à cauſe que ce Marché donnoit un paſſage commode & facile dans les autres, comme Marlianus, & d'autres le croient; puis que ſi cela étoit, on pourroit nommer de même les Places d'Auguſte, de Ceſar, &c. mais parce qu'il y avoit un *Temple de Janus*, avec quatre Portes, ou Arcs. Ces *Janus Quadrilateres*, ou *Quarrez* s'appelloient des *Paſſages*, parce que le paſſage y étoit libre en tout tems. D'ailleurs, il eſt certain que Nerva fit tranſporter un *Janus à quatre Fronts* d'un petit Temple, où il étoit, dans ſa grande Place. Martial y fait alluſion, (*Lib.* X. *Epigr.* 28.)

Annorum nitidique ſator pulcerrime Mundi,
Publica quem primum vota preceſque vocant,
Pervius exiguos habitabas ante Penates,
Plurima quâ medium Roma terebat iter.
Nunc tua Cæſareis cinguntur limina donis,
Et fora tot numeras, Jane, quot ora geris.
At tu, ſancte Pater, tanto pro munere gratus,
Ferrea perpetuâ clauſtra tuêre ſerâ.

C'eſt-à-dire, *ô Janus, Pere des Siecles & du Monde, le premier à qui les Vœux & les Prieres publiques s'adreſſent, tu donnois autrefois paſſage à la plûpart des Habitans de Rome, lors que tu demeurois dans une petite Loge. Mais aujourd'hui ton Temple eſt orné des magnifiques Préſens de l'Empereur, & tu comptes autant de Places, que tu as des Viſages. O Saint Pere, touché de reconnoiſſance pour un ſi grand bienfait, veuille munir d'une Serrure qui ne s'ouvre jamais, la Baluſtrade de fer, où tu es enclavé!*

Alexandre Severe fut le troiſieme, qui orna cette Place. Lampridius nous en informe, dans la Vie de cet Empereur (*cap.* 28.) *Alexandre*, dit-il, *érigea des Coloſſes aux Empereurs défunts, ſoit à pié, ou à cheval, & avec tous leurs titres, dans la Place de Nerva, qu'on apelle Paſſagere, & il y éleva des Colomnes de bronze, qui contenoient une relation chronologique de leurs exploits. Il ſuivit en ceci l'exemple d'Auguſte, qui avoit mis dans ſa Place les Statues des grands Hommes, faites de Marbre, avec un détail de leurs actions.*

Il ne faut pas oublier ici, qu'on executoit quelquefois les criminels dans cette Place de Nerva, & qu'il y en avoit trois autres, qui ſervoient de Cours de Juſtice. Un certain Vetronius Turinus, qui avoit promis des graces à diverſes Perſonnes, au nom de l'Empereur, & qui en avoit tiré de gros préſens, y ſoufrit la mort. C'eſt Lampridius, qui nous raconte ce Fait, dans la même Vie que nous venons de citer (*cap.* 26.) *Alexandre*, dit-il, *commanda qu'il fut lié à un Poteau dans la Place Paſſagere, & qu'on allu-*

allumât autour de lui un Feu de paille & de bois humide, avec ordre au Crieur public de dire à haute voix : C'eſt ainſi qu'on punit par la fumée, celui qui a vendu de la fumée.

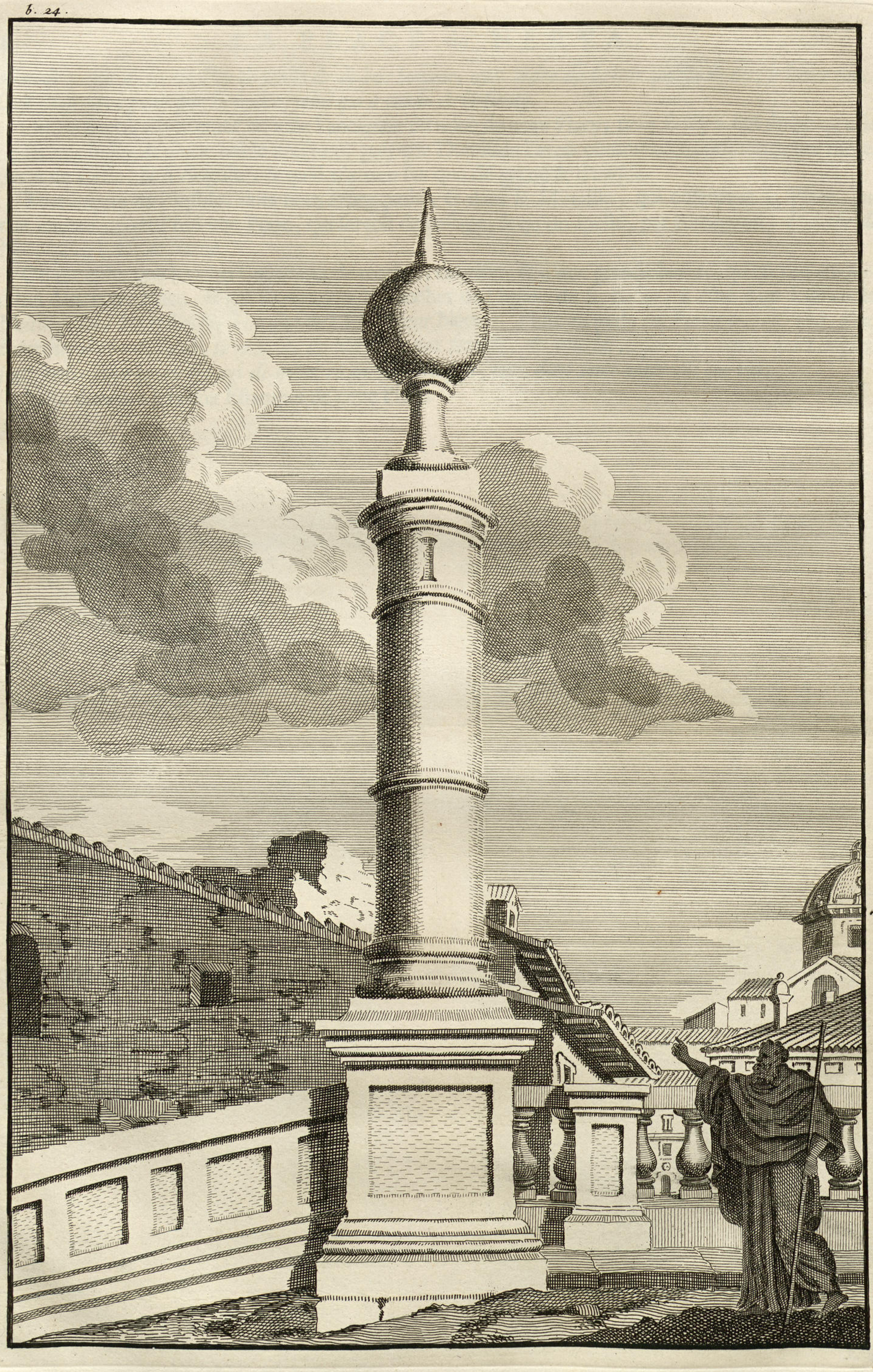
On ne ſauroit déterminer au juſte l'ancienne étendue de cette Place; mais il n'y a nul doute qu'elle ne fut très belle, & d'une noble ſtructure; puis que Domitien l'avoit commencée, pour marcher ſur les traces de Ceſar, & d'Auguſte, & qu'il n'a rien fait que de grand & d'exquis.

Tout-auprès de l'Egliſe, dont nous avons parlé, & dans la Muraille, qui enfermoit la Place, on voit encore aujourd'hui une Porte, qui ſervoit de paſſage, & qu'on apelle, par corruption, *L'Arche de Noë*, pour l'*Arc de Nerva.*

On dit enfin que les trois Colomnes de marbre, canelées, & d'une grande beauté, qu'on voit aujourd'hui dans cette Place, & qui ſoutiennent le Clocher de l'Egliſe de S. Baſile, à côté d'un Edifice de Marbre, ſont des reſtes du Temple de l'Empereur Nerva. Pline en parle (*in Panegyr. cap.* 11.) *Vous honorâtes d'abord*, dit-il, *la memoire de Nerva de vos larmes, & vous lui conſacrâtes enſuite des Temples, ſans imiter ceux qui en ont agi de-même en pareille occaſion, mais dans toute autre vûe que vous.*

Nous donnons ici deux Eſtampes de cette Place.

BIBLIOTHECA HERTZIANA ROMA



LA COLOMNE MILLIAIRE.

LA COLOMNE MILLIAIRE.

CAius Gracchus fut le premier, qui, après avoir meſuré la longueur des Chemins, planta des Colomnes de pierre par toute l'Italie, pour marquer la diſtance des Lieux. Plutarque nous l'enſeigne (dans la Vie des *Gracches*) *Il s'apliqua ſur tout*, dit-il, *à reparer les Chemins, & il y eut autant d'égard à l'utilité du Public, qu'à l'ornement & à la beauté. Il eut ſoin qu'on les tirât en droite ligne à travers la Campagne; & il les fit paver d'un côté, de pierres quarrées, & de l'autre, il les couvrit de gravier. Il en combla les profondeurs, & il conſtruiſit des Ponts ſur les ravines, en ſorte que les côtez, élevez de part & d'autre à la même hauteur, donnoient à tout l'ouvrage une grande uniformité. D'ailleurs, il meſura tous les Chemins par Milles, dont chacun fait un peu moins de huit Stades, & il y plaça des Colomnes de pierre, pour marquer les diſtances.* Ovide parle auſſi de ces Pierres (II. *Faſt. v.* 681.)

Illa lanigeri pecoris tibi, Termine, fibris
Sacra videt fieri ſextus ab Urbe lapis.

C'eſt-à-dire, *ô Dieu Terminus, la ſixieme Pierre de la Ville voit célébrer les Sacrifices du Bêtail à laine, qu'on immole à ton honeur.* Rutilius en fait mention (*Itiner. Lib.* II. *v.* 7.)

Intervalla viæ feſſis præſtare videtur,
Qui notat inſcriptus Millia crebra lapis.

C'eſt-à-dire, *Le fréquent retour des Pierres, qui marquent les Milles, ſemble délaſſer les Voiageurs fatiguez.*

Une de ces Colomnes Milliaires, marquée N°. I. a été miſe dans la Cour du Capitole. Elles ſervoient à indiquer la longueur des Chemins, & à quelle diſtance on étoit de Rome. Celle-ci étoit la premiere de toutes, & la plus proche de la Ville, comme il paroit de ſon Numero. On voit ſur la I. & la II. partie du Fut les deux Inſcriptions ſuivantes.

IMP. CAES. VESPA
SIANVS. AVG
PONT. MAX. TRIB
POT. VII. IMP
XVII. P. P. CEN
SOR. COS. VII. DE
SIGN. VIII.

C'eſt-à-dire, *L'Empereur Ceſar Veſpaſien, Auguſte, Souverain Pontife, revêtu de la puiſſance des Tribuns pour la 7 fois, Imperator pour la 17, Pere de la Patrie, Cenſeur, Conſul pour la 7 fois, & deſigné pour la* 8.

IMP. NERVA. CAES
AVG. PONT
MAX. TRIB. POT
COS. III.
PATER. PATRIAE
REFECIT

C'eſt-à-dire, *L'Empereur Nerva, Ceſar, Auguſte, Souverain Pontife, revêtu de la puiſſance des Tribuns, Conſul pour la 3 fois, Pere de la Patrie, a reparé* cette Colomne.

Sur la Baſe, on lit cette Inſcription.

IMP. CAESARI. DIVI
TRAIANI. PARTHICI. F
DIVI. NERVAE. NEPOTI
TRAIANO. HADRIANO
AVG. PONTIF. MAXIM
TRIB. POT. II. COS. II

VIATORES. QVI. IPSI. ET. COS. ET
PR. CETERISQ. MAGISTRATIB
APPARENT. ET. H. V.

C'eſt-à-dire, *A* la memoire de *l'Empereur Ceſar, Trajan Hadrien, Fils du Divin Trajan le Parthique, & petit-Fils du Divin Nerva, Auguſte, Souverain Pontife, revêtu de la puiſſance des Tribuns pour la 2 fois, & Conſul auſſi pour la 2, les Sergens qui l'ont accompagné, & qui accompagnent d'ordinaire les Conſuls, les Préteurs & les autres Magiſtrats, lui vouënt ceci.*

Sur deux côtez du Piédeſtal, on a gravé les deux ſuivantes.

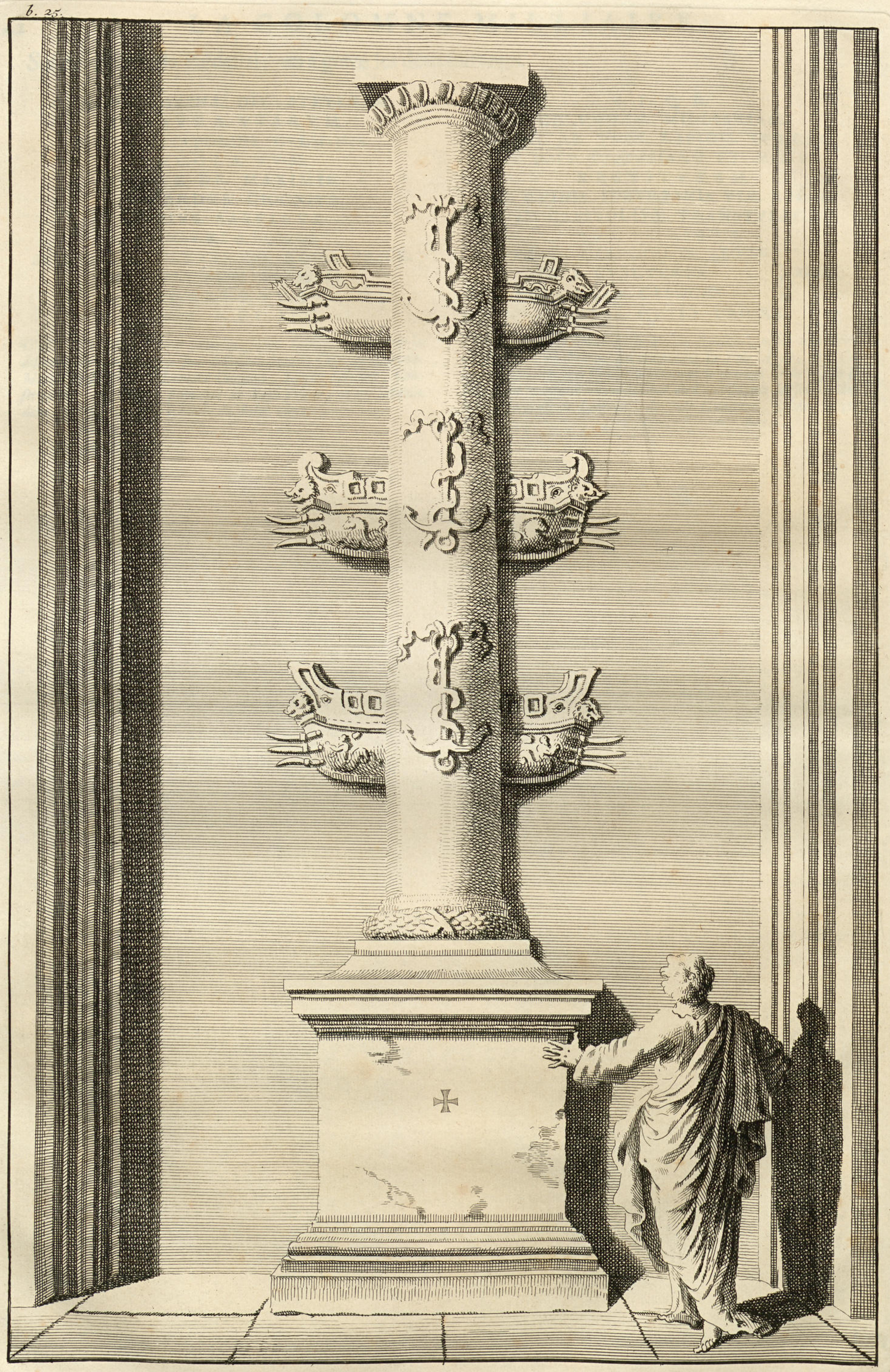
QVÆ. PEREGRINA. DIV. STETERAM.
MENSVRA. VIARVM.
NVNC. CAPITOLINI. CVLMINIS.
INCOLA. SVM.
MVTIVS. DE. MAXIMIS.
LEONARDVS. CIOGNIVS.
LVTIVS. SABELLVS.
CONSERVATORES.
SCIPIO. HIPPOLYTVS. DE ROSSI. PRIOR.
IN. MELIOREM. FORMAM.
REDEGERVNT.
AN. SAL. M. D C. XCII.

C'eſt-à-dire, *Après avoir ſervi long tems déhors, à marquer la diſtance des Chemins, je ſuis enfermée dans la Cour du Capitole. Mutius de Maximis, Leonard Ciognius, Lutius Sabellus, Conſervateurs, & Scipion Hippolyte de Roſſi Prieur, m'ont retablie dans un meilleur état, l'Année du Salut* 1692.

S. P. Q. R.
COLVMNAM. MILLIARIAM.
PRIMI. AB. VRBE. LAPIDIS. INDICEM.
AB. IMPP. VESPASIANO. ET. NERVA.
RESTITVTAM.
DE. RVINIS. SVBVRBANIS. VIÆ. APPIÆ.
IN. CAPITOLIVM. TRANSTVLIT.
AVCTORIBVS.
ANTONIO. MACAROTIO. DE. LEONIB.
IVLIO. GVALTERIO. } CONSS.
VINCENTIO. CAPOCIO.
HORATIO. MVTIO. PRIORE.

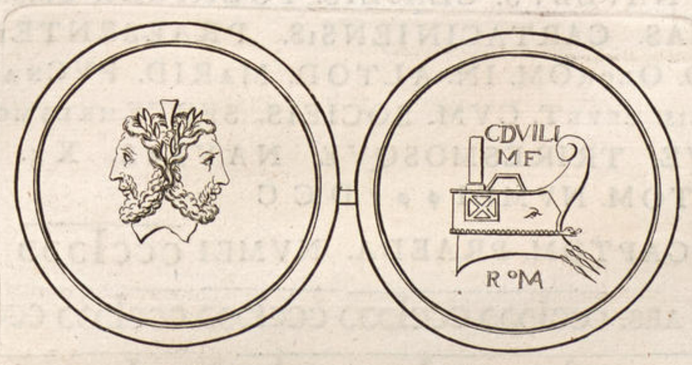
C'eſt-à-dire, *Le Senat & le Peuple Romain, après avoir tiré des ruines du Faubourg, qui étoit dans la Voie Appie, cette Colomne Milliaire, qui ſervoit à marquer le premier Mille depuis la Ville, l'ont tranſportée dans la Cour du Capitole, par les ſoins d'Antoine Macaroti de Leonibus, de Jule Gualtieri, & de Vincent Capoci Conſervateurs, & d'Horace Mutius Prieur.*

BIBLIOTHECA HERTZIANA
ROMA



LACOLOMNE de DUILIUS ou ROSTRALE.

LA COLOMNE DE DUILIUS, ou ROSTRALE.



ON avoit élevé autrefois pluſieurs Colomnes dans la Place Romaine, en guiſe de Trophées. Pline même nous aprend, que leur uſage étoit plus ancien que celui des Statues. Voiez (*Lib.* XXXIV. *cap.* 5.) où il parle de la Colomne de Mænius & de celle de Duiliu s *L'uſage*, dit-il, *des Colomnes eſt plus ancien, comme il paroit de celle qu'on éleva à l'honeur de Caius Mænius, pour avoir vaincu les anciens Latins, à qui le Peuple Romain étoit obligé, par une Alliance, de donner le tiers du butin qu'il faiſoit. Ce fut auſſi ſous le Conſulat de ce Mænius, que les Romains attacherent des Eperons de Navires à des Endroits élevez, après la défaite des Antiates, l'An de Rome* 416. *La Colomne érigée a Caius Duilius, le premier qui jouît du Triomphe Naval, après avoir remporté la victoire ſur les Carthaginois, & qu'on voit encore aujourd'hui dans la Place Romaine, en fournit une autre Preuve.*

Cette Colomne étoit autrefois ornée d'Eperons de cuivre des Vaiſſeaux qu'on avoit pris ſur les Carthaginois, comme Silius Italicus le témoigne (*Lib.* VI. *v.* 663.)

Æquoreum juxta decus, & navale tropæum
Roſtra gerens, nivea ſurgebat mole columna
Exuvias Marti, donumque Duillius alto
Ante omnes merſa Pœnorum claſſe dicabat.

C'eſt-à-dire, *Il s'élevoit ici une Colomne de pierre blanche comme la neige, qui ſervoit de Trophée Naval, & qui étoit ornée d'Eperons de Navires, & des dépouilles, que Duillius, le premier de tous les Romains qui eut détruit la Flote des Carthaginois, avoit conſacrées à Mars.*

Il ne paroit aujourd'hui ſur cette Colomne que des Poupes & des Prouës de marbre, qui ſont de nouvelle façon, & il n'y a que peu d'années qu'on tira ſa Baſe, ou plûtôt ſon Piédeſtal, des ruines qu'il y avoit dans la Place Romaine, tout-auprès de l'Arc de Septimius Severus. J'avouë de bonne foi, avec Ciacconius & d'autres Antiquaires habiles, que je ne ſai point par qui, ni en quel tems, ce Piédeſtal fut tranſporté dans le Capitole. Quoi qu'il en ſoit, Bouhereau & Tanaquil le Févre, de même que Gaſſendi avant eux, ſoupçonnoient de fauſſeté l'Inſcription de Duilius, qui eſt inſerée à la muraille du Palais des Conſervateurs dans le Capitole, au bas de l'Eſcalier ſur la gauche en entrant. D'ailleurs, Ciacconius croit, que ce Piédeſtal fut reparé après la mort de Caius Ceſar & peut-être même après celle de Pline & de Quintilien, parce que l'Inſcription, qu'il y a deſſus, eſt fort éloignée du ſtile des Anciens, comme il le fait voir dans l'explication qu'il en donne. La voici tout du long, & l'on verra qu'il en a heureuſement rempli les vuides, par de ſavantes conjectures, qui ſont imprimées en plus petit Caractere que le reſte, afin qu'on les en puiſſe diſtinguer.

C. BILIOS. M. F. COS. ADVORSOM. CARTACINIENSEIS. EN. SICELIAD REM. CERENS. ECEST. ANO S. COCNATOS. POPLI. ROMANI. ARTISVMAD OBSEDEONED. EXEMET. LECION. EIS. CARTACINIENSEIS. OMNEIS MAXIMOSQVE. MACISTRATOS. LVCAES. BOVEBOS. RELICTEIS NOVEM. CASTREIS. EXFOCIONT. MACELAM. MOENITAM. VRBEM PVCNANDOD. CEPET. ENQVE. EODEM. MACESTRATOD. PROSPERE REM. NAVEBOS. MARID. CONSOL. PRIMOS. CESET. RESMECOSQVE CLASESQVE. NAVALES. PRIMOS. ORNAVET. PARAVETQVE. DIEBOS. LX CVMQVE. EIS. NAVEBVS. CLASEIS. POENICAS. OMNIS. PARATASQVE SVMAS. COPIAS. CARTACINIENSIS. PRAESENTED. MAXVMOD DICTATORED. OLOROM. IN. ALTOD. MARID. PVCNANDOD. VICET XXXQVE. NAVEIS. CEPET. CVM. SOCIEIS. SEPTEMRESMOMQVE. DVCIS QVINRESMOSQVE. TRIRESMOSQVE. NAVEIS. XX. DEPRESET AVROM. CAPTOM. NVMEI ϕ ϕ ϕ D C C

ARCENTOM. CAPTOM. PRAEDA. NVMEI CCCIↃↃↃ C

CRAVE. CAPTOM. AES. CCCIↃↃↃ PONDOD TRIOMPOQVE. NAVALED. PRAEDAD. POPLOM. ROMANOM. DONAVET CAPTIVOS. CARTACINIENSEIS. INCENVOS. DVXET. ANTE. CVROM PRIMOSQVE. CONSOL. DE. SICELEIS. CLASEQVE. CARTACINIENSEOM TRIOMPAVET. EAROM. REROM. ERCO. S. P. Q. R. EI. HANCE. COLVMNAM. P.

Ciacconius lit cette Inſcription de la maniere ſuivante, & ce qu'il y ajoute entre des Parentheſes, ne ſert que pour en mieux faire entendre le ſens.

CAjus Duilius Marci filius Conſul adverſus Carthaginienſes in Sicilia rem gerens, Egeſtanos, (ſocios atque) cognatos populi Romani artiſſima obſidione exemit. Legiones (enim) omnes Carthaginienſium (qui Egeſtam obſidebant, & Amilcar) maximus (eorum) magiſtratus (feſtinandi ſtudio) elephantis relictis novem, caſtris effugerunt. Macellam (deinde) munitam (validamque) urbem pugnando cepit. Atque in eodem magiſtratu proſpere rem navibus mari Conſul primus geſſit: remiges claſſeſque navales primus ornavit atque paravit diebus ſexaginta. & cum his navibus, claſſes Punicas omnes, paratas (ornatas) que ſummas copias Carthaginienſium, præſente (Annibale) maximo dictatore illorum, in alto mari pugnando ſuperavit;
triginta que naves cum ſociis (hoc eſt cum ipſis hominibus) cepit, & ſeptiremem prætoriam, quinqueremes (præterea) ac triremes naves XX *depreſſit.*
Aurum captum in præda nummi III. M. DCC.
Argentum captum in præda nummi C. M.
Æs grave captum vicies ſemel centena millia pondo atque in triumpho navali prædam (omnem in ærarium) Popul. Rom. intulit.
captivos (etiam) Carthaginienſes ingenuos (hoc eſt, nobiles aliquot) ante currum duxit: primuſque Conſul, de Siculis, & claſſe Carthaginienſium triumphavit. Earum rerum ergo S. P. Q. R. ei hancce columnam poſuit. vel
triumphavit. Earum rerum ergo Marti donum dedit atque dicavit.

C'eſt-à-dire, *Caius Duilius Conſul, Fils de Marc, envoié en Sicile, au ſecours de ceux d'Egeſta, bons Amis & Alliez du Peuple Romain, fit lever le Siege de cette Place aux Carthaginois, qui la ſerroient de près, & qui ſe retirerent avec tant de précipitation, accompagnez de leur Chef Amilcar, qu'ils abandonnerent neuf de leurs Elephans. Il prit enſuite Macella, Ville forte & bien munie. Il fut le premier Conſul, qui remporta des Victoires navales. En ſoixante jours de tems, il équipa une Flote, avec laquelle il batît les Troupes nombreuſes & les Vaiſſeaux des Carthaginois, en préſence d'Annibal, leur ſouverain Dictateur; il leur enleva 30 Galeres avec tout l'Equipage, outre la Capitane, qui avoit ſept bancs de Rameurs, & il en coula 20 à fonds, qui étoient à trois, ou à cinq bancs : Le butin qu'il fit en Or, montoit à 3700 Pieces de Monnoie; en argent, à 100000; & en Cuivre, à 2 Millions de Livres peſant : Le jour de ſon Triomphe Naval, il envoia tout ce butin au Tréſor du Peuple Romain, & il fit conduire, devant ſon Char, quelques Nobles Carthaginois du nombre des Captifs. C'eſt le premier des Conſuls qui ait triomphé de leur Flote, & des Siciliens. C'eſt auſſi en memoire de toutes ces grandes actions, que le Senat & le Peuple Romain lui ont érigé cette Colomne.*

BIBLIOTHECA HERTZIANA
ROMA



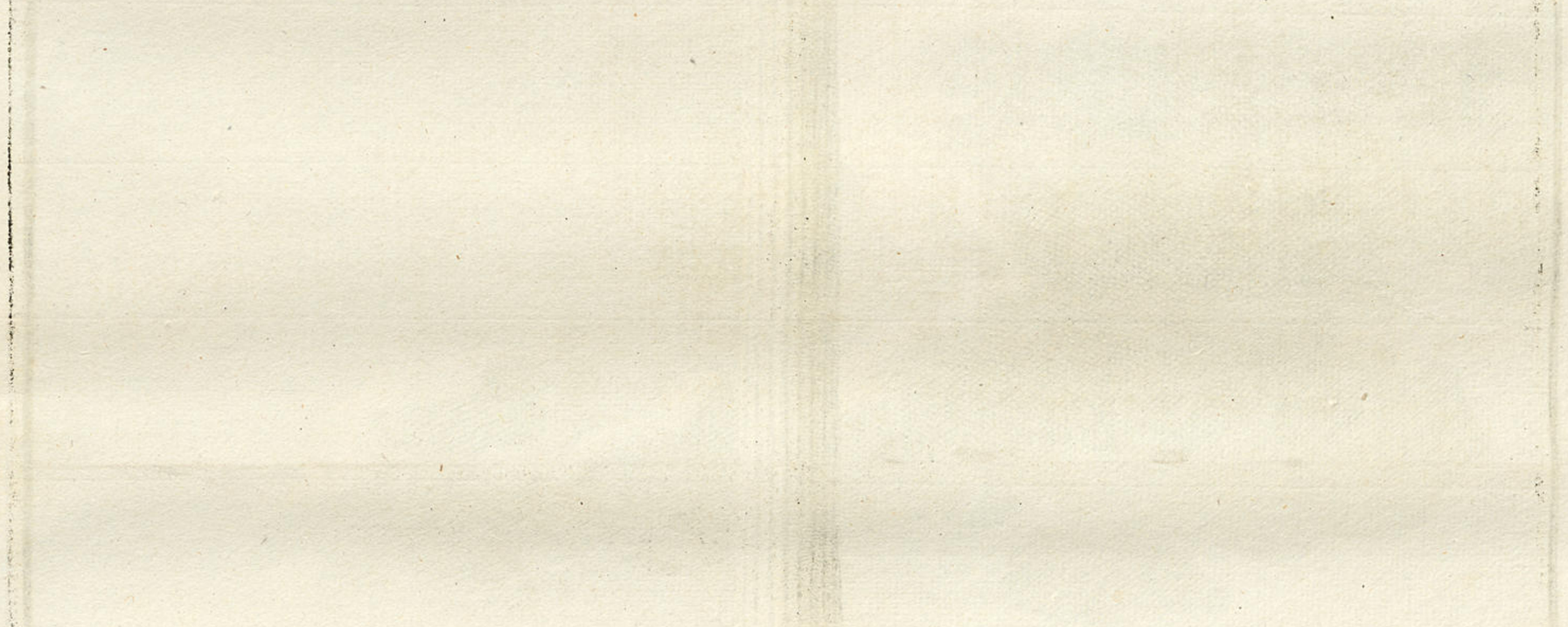


LA COLOMNE INCONNUE dans le champ VACCINO.

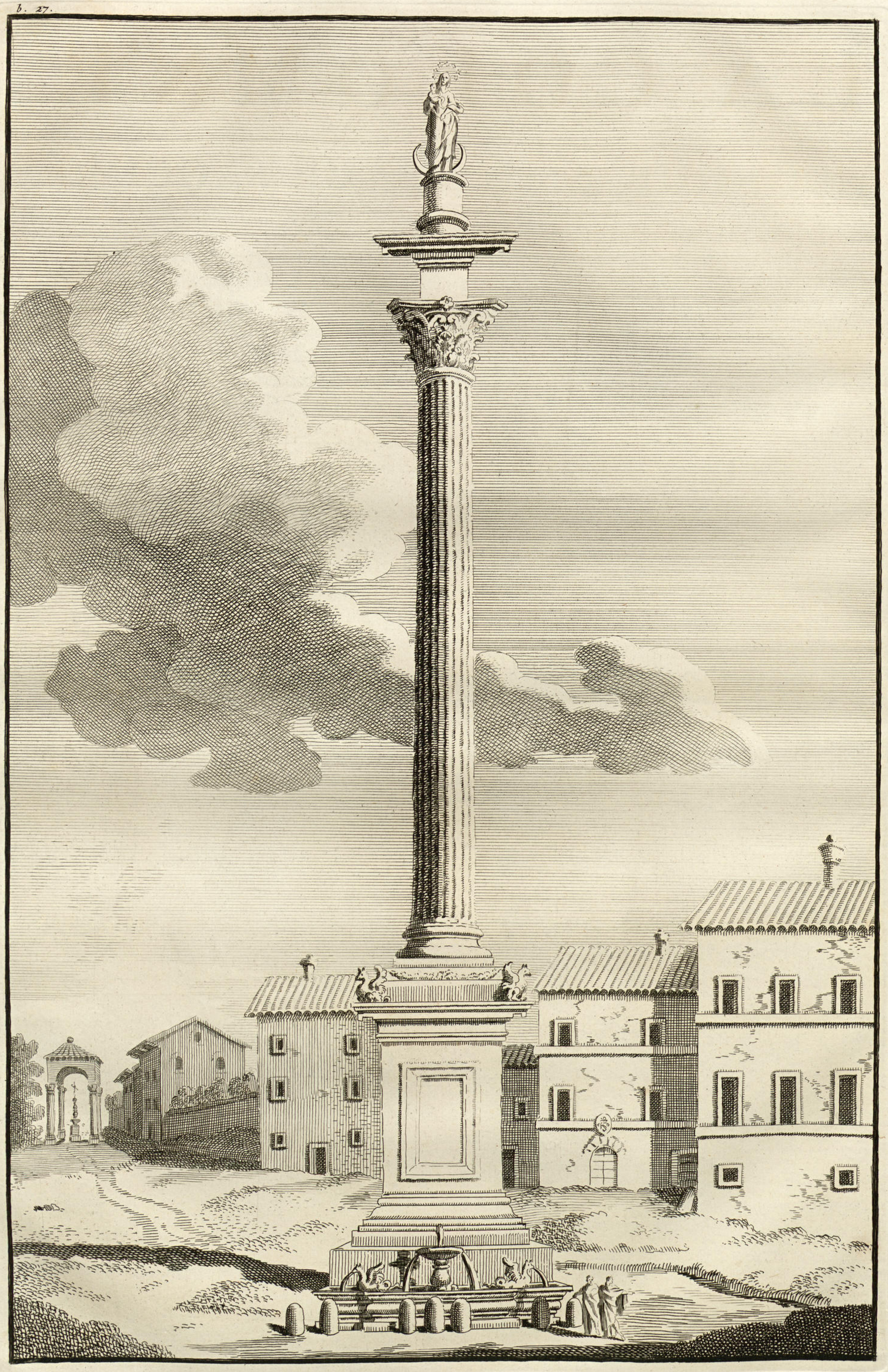
LA COLOMNE INCONNUE, dans le CHAMP VACCINO.

ON ne trouve point que les anciens Auteurs, ni les plus habiles Antiquaires aient parlé de cette Colomne. Lors même que j'étois à Rome, je conſultai inutilement là-deſſus les Perſonnes, qui paſſoient pour les plus verſées dans les Antiquitez Romaines. On peut dire avec tout cela, que c'eſt une aſſez belle Piece, & s'il m'eſt permis d'en donner ici ma conjecture, je croi qu'elle ſervoit autrefois à orner le Veſtibule de quelque Temple, puis qu'on y emploioit des Colomnes de la même façon.

D'ailleurs, celle-ci eſt canelée, de Marbre de Paros, de l'Ordre Corinthien, & a 6 Palmes & 1 Pouce de Diamétre.



BIBLIOTHECA HERTZIANA ROMA



LA COLOMNE de la PAIX ou de S. MARIE MAJEURE.

LA COLOMNE
DE LA PAIX, ou de S. MARIE MAJEURE.



CEtte Colomne étoit autrefois ſous les ruines du Temple de la Paix, le plus grand & le plus magnifique qu'il y eut à Rome, que Veſpaſien avoit bâti, & qui fut brulé ſous l'Empereur Commode. Elle eſt toute d'une piece, de Marbre de Paros, canelée, de l'Ordre Corinthien, & ſi haute, qu'elle peut avoir aidé à ſoutenir une des Ailes du Temple. Quoi qu'il en ſoit, le Pape Paul V. la fit tranſporter ſur la Place Meridionale du Mont Eſquilin, où il la fit mettre ſur une Baſe, devant l'Egliſe de S. Marie, & il en couronna le ſommet d'une Vierge de bronze doré, qui porte un petit Jeſus entre ſes bras.

Charles Maderne, Architecte Milanois, eut la direction de tout cet ouvrage. Mais pour la Statue, Guillaume Galli en fit d'abord un Modelle de terre graſſe, & Dominique Ferreri en fondit là-deſſus une de bronze, qui a 20 Palmes de haut. La Colomne entiere, ſans la Baſe & l'Architrave, a 75 Palmes de long; mais depuis le rez de terre juſques au ſommet, avec la Statue & la Baſe, elle en a 175. Son Diametre eſt de 8 Palmes & 3 Pouces.

On voit ſur la Baſe deux Dragons & deux Aigles de bronze doré, que le Pape Paul V, de la famille des Borgheſe, portoit ſur ſes Armes. Il y fit conduire auſſi, pour l'utilité du Public, l'Eau, qu'on apelle *Felice*, ou *Heureuſe*, & il y éleva une belle Fontaine.

Balthaſar Anſidæo Perugin, Garde de la Baſilique Vaticane, compoſa l'Inſcription ſuivante, qui eſt gravée ſur la Baſe.

PAVLVS. V. PONT. MAX.
COLVMNAM. VETERIS. MAGNIFICENTIÆ. MONVMENTVM.
INFORMI. SITV. OBDVCTAM.
NEGLECTAMQVE. EX. IMMANIBVS. TEMPLI. RVINIS.
QVOD. VESPASIANVS. AVGVSTVS. ACTO. DE. IVDÆIS. TRIVMPHO.
ET. REIPVBLICÆ. STATV. CONFIRMATO. PACI. DICAVERAT.
IN. HANC. SPLENDIDISSIMAM. SEDEM. AD. BASILICÆ. LIBERIANÆ.
DECOREM. AVGENDVM. SVO. IVSSV. EXPORTATAM.
ET. PRISTINO. NITORI. RESTITVTAM.
BEATISSIMÆ. VIRGINI.
EX. CVIVS. VISCERIBVS. PRINCEPS. VERÆ. PACIS. GENITVS. EST.
DONVM. DEDIT.
ÆNEAMQVE. EIVSDEM. VIRGINIS. STATVAM. FASTIGIO. IMPOSVIT.
ANNO. SAL. MDC. XIV. PONTIF. IX.

C'eſt-à-dire, *Le Souverain Pontife Paul V, après avoir tiré cette Colomne, qui ſert de Monument à la magnificence des Anciens, des ruines du Temple, que l'Empereur Veſpaſien dédia à la Paix, lors qu'il eut triomphé des Juifs & afermi l'état de la Republique, & lui avoir redonné ſa premiere beauté, l'a faite tranſporter ici dans ce ſuperbe lieu, pour relever la pompe de cette Egliſe; l'a conſacrée à la Bienheureuſe Vierge, du ſein de laquelle eſt ſorti le Prince de la vraie Paix, & il en a couronné le ſommet d'une Statue de bronze de cette même Vierge, l'An de nôtre ſalut* 1614, *& le* 9 *de ſon Pontificat.*

Antoine Querengo, Référendaire de l'une & de l'autre Signature, fit mettre ces Vers Jambiques sur les côtez de la Base.

IGNIS. COLVMNA.
PRÆTVLIT. LVMEN. PIIS.
DESERTA. NOCTV.
VT. PERMEARENT. INVIA.
SECVRI. AD. ARCES.
HÆC. RECLVDIT. IGNEAS.
MONSTRANTE. AB. ALTA. SEDE.
CALLEM. VIRGINE.

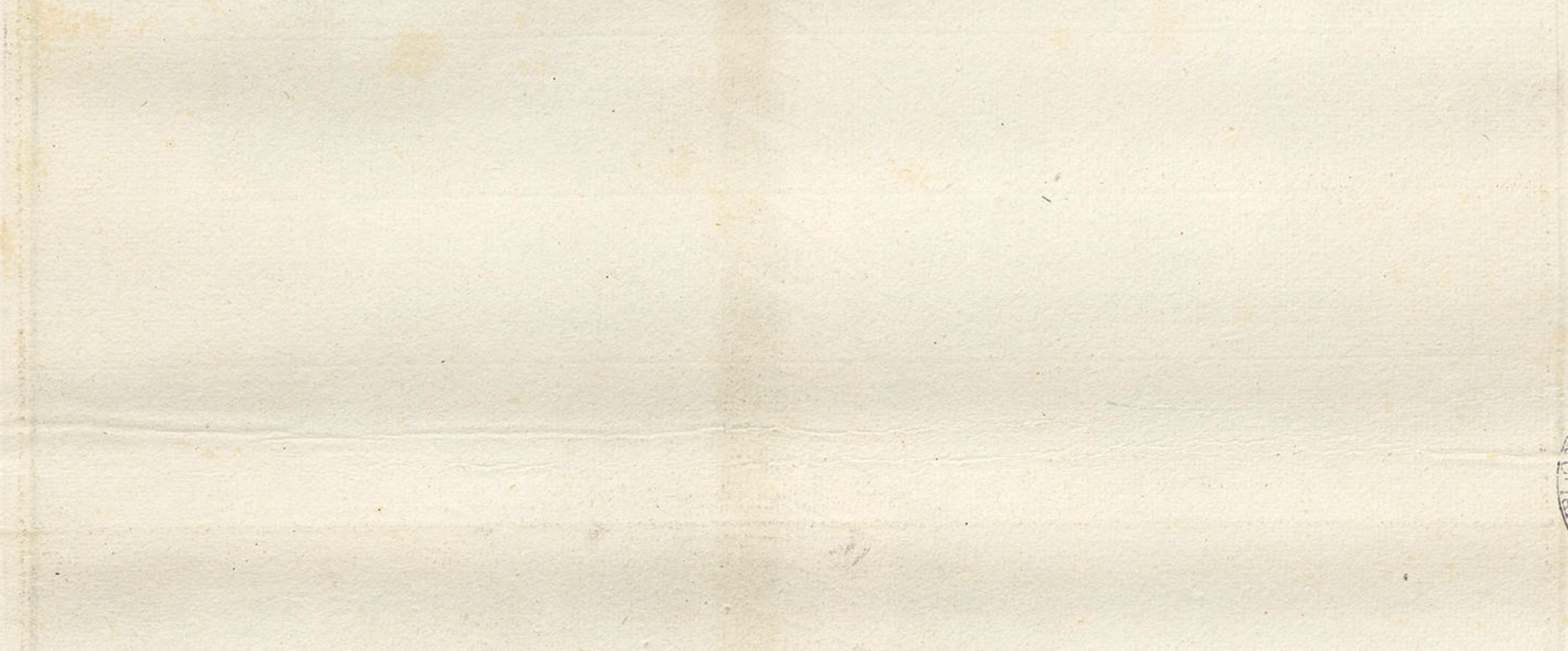
C'eſt-à-dire, *Une Colomne de feu ſervit autrefois à conduire les Juifs, durant les ténébres de la nuit, au-travers de vaſtes Déſerts: Celle-ci nous ouvre le chemin des Voutes celeſtes, dont la Vierge nous montre le ſentier, du ſommet où elle eſt placée.*

IMPVRA. FALSI. TEMPLA.
QVONDAM. NVMINIS.
IVBENTE. MOESTA.
SVSTINEBAM. CÆSARE.
NVNC. LÆTA. VERI.
PERFERENS. MATREM. DEI.
TE. PAVLE. NVLLIS.
OBTICEBO. SÆCVLIS.

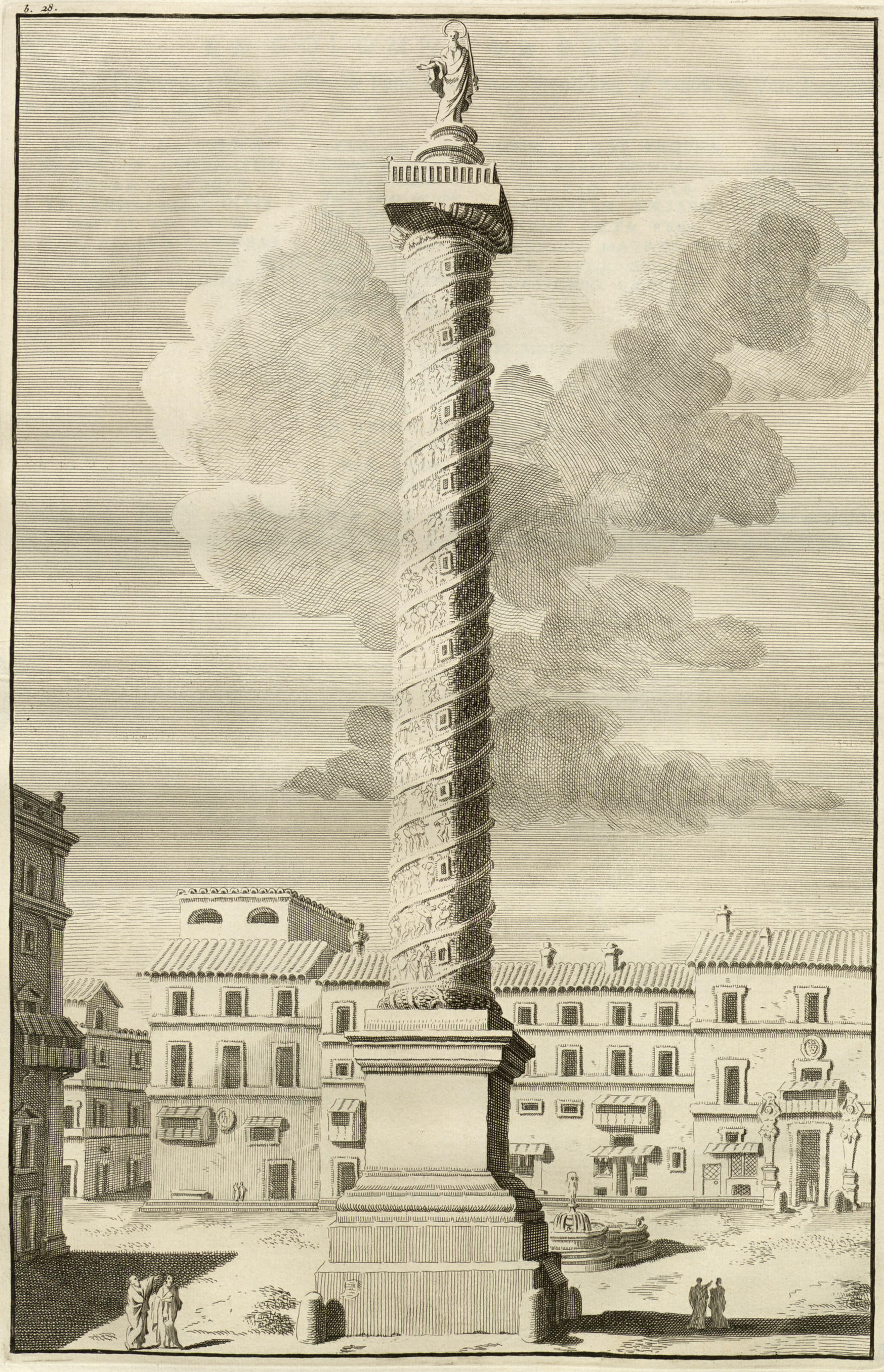
C'eſt-à-dire, *J'avois autrefois le chagrin de ſoutenir, par ordre de l'Empereur, la voute d'un Temple conſacré à une fauſſe Divinité; mais aujourd'hui que j'ai la joie de porter la Mere du vrai Dieu, je célébrerai dans tous les Siecles avenir la gloire de Paul.*

VASTA. COLVMNAM. MOLE.
QVÆ. STETIT. DIV.
PACIS. PROPHANA. IN ÆDE.
PAVLVS. TRANSTVLIT.
IN. EXQVILINVM. QVINTVS.
ET. SANCTISSIMÆ.
PAX. VNDE. VERA. EST.
DEDICAVIT. VIRGINI.

C'eſt-à-dire, *Paul* V. *a tranſporté ſur le Mont Eſquilin cette lourde & peſante Colomne, qui avoit ſervi long tems à orner le Temple prophane de la Paix, & il l'a dediée à la très ſainte Vierge, qui eſt la ſource de la veritable Paix.*



BIBLIOTECA HERTZIANA ROMA



LA COLOMNE ANTONINE.

LA COLOMNE ANTONINE.

LE Senat éleva cette Colomne creuſe, faite ſur le modelle de la Colomne Trajane, à l'honeur de Marc Aurele Antonin, le Philoſophe, & non pas à celui de ſon Beau-Pere Antonin le Pieux. Il ne la lui dédia qu'après ſa Mort, ſur la Place qui portoit ſon Nom, & qu'on apelloit auſſi Flaminie, dans le Champ de Mars. Nardin, Donat & quelques autres obſervent, que la Guerre des Marcomans y eſt repréſentée, avec une petite Figure de Jupiter qui donne la Pluie, & que c'eſt une preuve convaincante, qu'elle fut érigée à Marc Antonin le Philoſophe, par le Senat & ſon Fils Commode, puis qu'il ſoutint lui-même cette Guerre, & qu'une groſſe Pluie ſervit à deſalterer ſes Troupes preſſées de la ſoif. Pour ce qui eſt de la Médaille que Nardin cite, & où l'on voit la figure d'une Colomne, il n'y a nul doute qu'elle n'ait été frapée à l'honeur d'Antonin le Pieux, & qu'on ne lui eut érigé cette Colomne ſolide, qui eſt différente de la nôtre, & dont l'Original fut enfin déterré en l'Année 1703. On peut voir là-deſſus (*Diſſert. Cl. V. Johannis Vignolii, ut & R. P. Franciſc. Blanchini Diſſert. de Kalend. & Cyclo Cæſaris.*)

Depuis le bas juſques au ſommet de la Colomne Antonine, il y a en dedans un Eſcalier à vis de 190. Marches, outre les 7, qu'il y avoit à l'entrée de l'ancienne Porte, & qui ont été enſevelies ſous la terre. D'ailleurs, on y compte 44 petites Fenêtres, & il y en avoit 4 à l'ancienne Baſe, dont une ſeule étoit ouverte.

La Statue Coloſſale de Marc Aurele Antonin le Philoſophe y étoit autrefois placée ſur le ſommet, comme nous l'aprénons des anciens Auteurs. Nous avons déja dit, qu'on y voit en relief la repréſentation de divers Exploits qui ſe firent, durant la Guerre avec les Marcomans; ce qui paroit de ce que l'Hiſtoire en témoigne, mais ſur tout de la figure de Jupiter fulminant & pluvieux. On y mit celle-ci, parce que l'Armée de l'Empereur, preſſée de la ſoif & comme aſſiegée, obtint de la pluie du Ciel, & attira ſur ſes Ennemis des foudres & des carraux; quoi que d'autres atribuent ce Miracle aux priéres d'une Légion Chrétienne, qui fut apellée à cauſe de cela, ſi nous en croions le Vulgaire, *la Legion fulminante.* Jule Capitolin, dans la Vie de Marc Antonin le Philoſophe (*cap.* 24.) en parle en ces termes: *L'Empereur*, dit-il, *fit tomber, par ſes prieres, la foudre du Ciel ſur les Machines de ſes Ennemis, & il obtint de la pluie pour ſes Troupes, qui mouroient de ſoif.* Si l'on veut en ſavoir d'avantage ſur cet évenement, on n'a qu'à conſulter Baronius, qui en traite fort au long dans ſes Annales (*Tom.* II. *An. Sal.* 176.)

Quoi qu'il en ſoit, cette Colomne n'eſt pas d'une ſi belle ſculpture, que la Trajane; parce que les Arts avoient alors beaucoup perdu de leur ancienne perfection, comme le ſavant Caſalius le remarque (*cap.* II. *de Splendore Urbis.*)

D'un autre côté, les Hiſtoriens témoignent, que le Senat & le Peuple Romain avoient érigé pluſieurs Monumens à la gloire d'Antonin le Philoſophe. Aurelius Victor (*in Epitome*) nous aſſure, Qu'*après que la nouvelle de ſa Mort fut venue à Rome, &c. tout le monde préſuma d'une commune voix, qu'il avoit été reçu dans le Ciel; & que là-deſſus on lui décerna des Temples, des Colomnes & divers Honeurs.* Le même Hiſtorien ajoute (*de Cæſaribus.*) Que *le Senat & le Peuple, qui déliberoient ſeparément en toute autre choſe, ſe réünirent à l'égard du ſeul Marc Antonin, & lui décernérent des Temples, des Colomnes & des Prêtres.*

L'An de nôtre ſalut 1589, Sixte V. fit reparer cette Colomne, qui eſt de Marbre de Paros, & que les Incendies, ou la longueur du tems avoient fort endommagée. Il y emploia le fameux Architecte Dominique Fontana, & il fit élever au ſommet la Statue de S. Paul, de bronze doré, & haute de 19 Palmes Romains. Ce fut auſſi à cet Apôtre qu'il dédia cet ancien Monument, comme l'Inſcription ſuivante, qu'on voit ſous les piez de la Statue, & qui eſt diviſée en quatre Lignes, le témoigne.

SIXTVS. V. S. PAVLO. APOST. PONTIF. ANNO. IV.

C'eſt-à-dire, *Sixte V.* a conſacré cette Colomne *à S. Paul, l'An* 4. *de ſon Pontificat.*

Les quatre Inſcriptions ſuivantes ſont gravées ſur les quatre côtez de la Baſe.

SIXTVS. V. PONT. MAX.
COLVMNAM. HANC.
COCHLIDEM. IMP.
ANTONINO. DICATAM.
MISERE. LACERAM.
RVINOSAMQVE. PRIMÆ.
FORMÆ. RESTITVIT.
A. M. D. LXXXIX. PONT. IV.

C'eſt-à-dire, *Le Pape Sixte* V. *a rétabli dans ſon premier état cette Colomne creuſe, dédiée autrefois à l'Empereur Antonin, fort délabrée, & qui menaçoit ruine, l'An de nôtre ſalut* 1589, *& le* 4. *de ſon Pontificat.*

M. AVRELIVS. IMP
ARMENIS. PARTHIS
GERMANISQVE. BELLO
MAXIMO. DEVICTIS
TRIVMPHALEM. HANC
COLVMNAM. REBVS
GESTIS. INSIGNEM
IMP. ANTONINO. PIO
PATRI. DEDICAVIT

C'eſt-à-dire, *L'Empereur Marc Aurele, après avoir défait les Armeniens, les Parthes & les Allemans, dans une longue & pénible Guerre, dédia cette Colomne Triomphale, enrichie de la repréſentation de tous ſes Exploits, à l'Empereur Antonin le Pieux ſon Pere.*

SIXTVS. V. PONT. MAX.
COLVMNAM. HANC.
AB. OMNI. IMPIETATE.
EXPVRGATAM.
S. PAVLO. APOSTOLO.
ÆNEA. EIVS. STATVA.
INAVRATA. IN. SVMMO.
VERTICE. POSITA. D. D.
A. M. D. LXXXIX. PONT. IV.

C'eſt-à-dire, *Le Pape Sixte* V, *après avoir repurgé cette Colomne de tout culte ſuperſtitieux, l'a dédiée à l'Apôtre S. Paul, dont il a fait mettre la Statue de bronze doré ſur le ſommet, l'An de nôtre ſalut* 1589, *& le* 4 *de ſon Pontificat.*

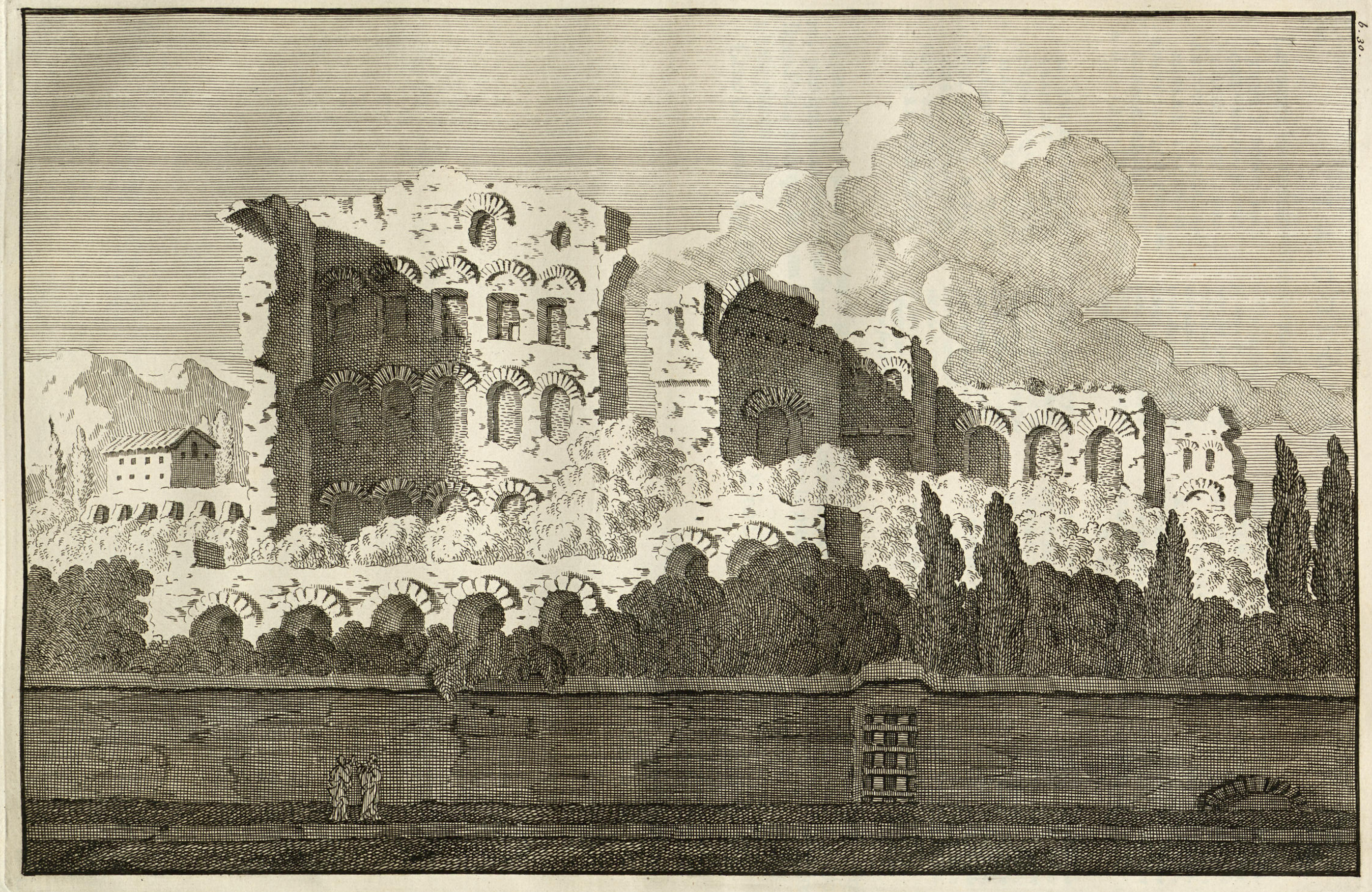
TRIVMPHALIS.
ET. SACRA. NVNC. SVM.
CHRISTI. VERE. PIVM.
DISCIPVLVM. FERENS.
QVI. PER. CRVCIS.
PRÆDICATIONEM.
DE. ROMANIS.
BARBARISQVE.
TRIVMPHAVIT.

C'eſt-à-dire, *Je ſuis aujourd'hui, au pié de la lettre, une Colomne Triomphale & ſacrée, puis que je porte le pieux Diſciple de Jeſus-Chriſt, qui, par la prédication de la Croix, a triomphé des Romains & des Barbares.*

Il paroit de ce que nous avons déja dit, que la troiſiéme Inſcription péche contre la verité de l'Hiſtoire, puis que Marc Aurele ne fit pas élever cette Colomne à l'honeur de ſon Pere, ou plûtôt de ſon Beau-Pere, mais que le Senat l'érigea, pour honorer la memoire de Marc Aurele même, qui alors n'étoit plus en vie.

Cette Colomne à 230 Palmes Romains de haut, & ſon Diametre eſt de 16 Palmes & 4 Pouces.

BIBLIOTHECA HERTZIANA ROMA



LES BAINS DE TITE.

BIBLIOTHECA HERTZIANA
ROMA

b. 20.



LES BAINS DE TITE

LES BAINS DE TITE.

CEs Bains étoient proche de l'Egliſe même de S. Pierre aux Liens, c'eſt-à-dire, proche du Cloitre & du Jardin. Les Monumens, que l'on y voit encore de cette ancienne & magnifique ſtructure, en ſont une preuve convaincante. Suetone en parle, dans la Vie de Tite (*cap.* 7.) *Après*, dit-il, *qu'il eut dédié l'Amphithéatre, & conſtruit des Bains dans le voiſinage, avec une promtitude merveilleuſe, il donna un Spectacle, qui étoit de la derniere magnificence.* Martial en touche auſſi un mot, *de Spectaculis*, (*Epigr.* 2.)

Hîc, ubi miramur velocia munera thermas,
Abſtulerat miſeris tecta ſuperbus ager.

C'eſt-à-dire, *Le ſuperbe terrain, où nous admirons aujourd'hui les Bains, que Tite y fit conſtruire avec tant de rapidité, ne contenoit autrefois que de miſerables Cabanes de pauvres gens.* Il ajoute (*Lib.* III. *Epigr.* 20.)

Titine thermis, an lavatur Agrippæ.

C'eſt-à-dire, *S'il ſe baigne dans les Bains de Tite, ou dans ceux d'Agrippa.*

Il y a des Perſonnes qui croient que Trajan ne fit pas de nouveaux Bains, mais qu'il agrandit & repara ceux de Tite; quoi que Victor, Rufus, & Donat ne ſoient pas de cet avis, & qu'ils les diſtinguent les uns des autres, malgré le voiſinage de leur ſituation. Il ſemble pourtant que l'opinion des premiers eſt la mieux fondée.

Quoi qu'il en ſoit, on trouva dans ces Bains deux Blocs de Marbre, ſur l'un deſquels il y avoit une Flamme taillée en relief, avec cette Inſcription:

IOVI
IMP. VESPASIANVS
AVG.
PER. COLLEGIVM. PONTIFICVM
FECIT.

C'eſt-à-dire, *L'Empereur Veſpaſien Auguſte a dédié* ces Bains *à Jupiter, par l'entremiſe du Collége des Prêtres.* Mais Fulvius Urſinus, qui a fait des Notes ſur Marlianus, obſerve que cette Inſcription eſt fauſſe, & qu'au lieu du Nom de Tite, il devroit y avoir celui de Trajan; ce qu'il confirme par les Baſes de deux Statues, dont l'une fut tranſportée des Bains de Trajan dans le Palais des Maffées, & où on lit cette Inſcription:

IVLIVS FELIX CAMPANIA
NVS VC PRAEFECTVS VRBI
AD AVGENDAM THERMA
RVM TRAIANARVM GRATIAM

CONLOCAVIT

C'eſt-à-dire, *Jule Felix Campanianus, Homme illuſtre & Préfet de la Ville, a placé ici cette Statue, pour ſervir d'ornement aux Bains de Trajan.*

On diſpute beaucoup ſur l'Endroit, qu'on apelle en Italien, *le ſette Sale di Veſpaſiano*, c'eſt-à-dire, *les ſept Sales*, ou *les ſept Cours de Veſpaſien*; de même que ſur un autre, qui eſt dans les Bains de Diocletien, & qu'on apelle communément, *Botte de Therme*, c'eſt-à-dire, *les Tonneaux*, ou *les Cuves des Bains*, qui n'étoient autre choſe que les Reſervoirs de l'eau. Car tous les Bains, publics & particuliers, avoient leur Reſervoir, d'où l'on tiroit la quantité d'eau qu'on vouloit pour remplir les Baſſins;

avec cette différence, comme Frontin le raporte, que les Reſervoirs des Bains particuliers étoient fournis du Reſervoir public. Quoi qu'il en ſoit, voici ce que le P. de Montfaucon remarque ſur *les Sales de Veſpaſien*, (dans ſon *Diarium Italic. pag.* 127.) „On va, dit-il, de l'Egliſe de S. Martin dans la „ Vigne voiſine, où l'on trouve neuf grandes Chambres, plus baſſes que le terrain des environs. La „ plus longue de toutes eſt de 137 Piez, meſure d'Italie; mais chacune en a 17 & ½ de large. On les „ apelle vulgairement *le ſette Sale di Veſpaſiano*, & je ſuis fort diſpoſé à croire que c'étoient ici les Bains, „ que Claude avoit conſtruit pour les Femmes, & dont Rufus traite, après avoir parlé des Bains de „ Tite & de Trajan. Du moins, la Deſcription qu'il en donne, quadre juſte avec ce Lieu, & il n'y a „ nulle apparence qu'un Auteur auſſi exact eut oublié de nous entretenir d'un ſi ſuperbe Edifice. D'ail„ leurs, chacune de ces Cours a ſept Portes, qui ſervent à paſſer dans les Chambres voiſines, & qui „ ſont placées de telle maniere, que celui qui eſt ſur une des Portes de la premiere Chambre, en peut „ voir ſept tout de ſuite, en ligne tranſverſale. Ce nombre continuel & réïteré de ſept Portes a fait que „ l'uſage a prévalu de nommer ces neuf Chambres, *le ſette Sale.*

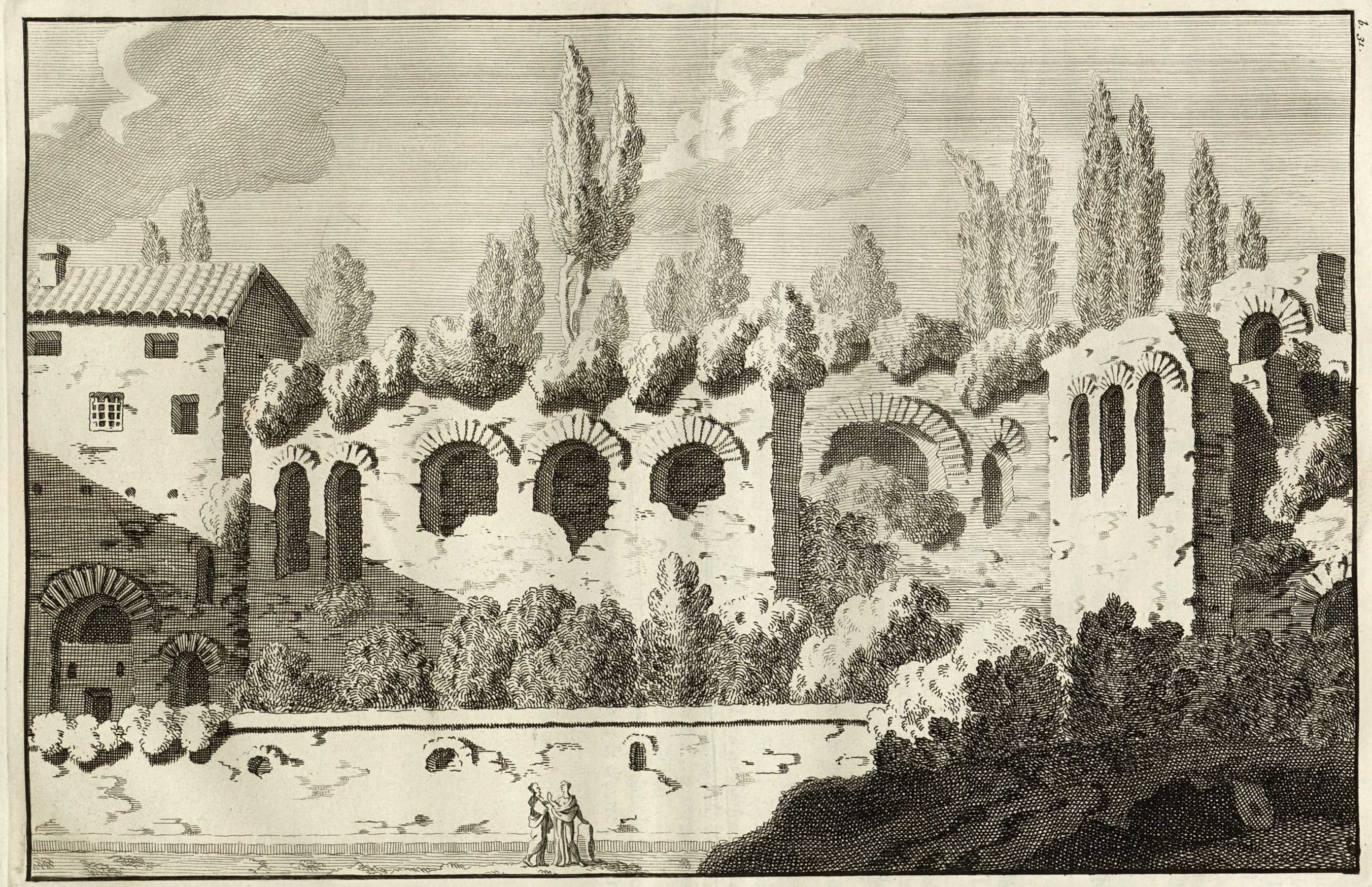
On met au rang des Ouvrages publics *les Bains de Torquatus* & *de Veſpaſien*, c'eſt-à-dire, de *Tite Veſpaſien*, qui avoit bâti, outre cela, un Amphithéatre. Dion en parle en ces termes (*Lib.* LXVI.) *Il bâtît un Amphithéatre pour le combat des Bêtes, & il honora de ſon Nom les Bains qu'il conſtruiſit.* Il faut d'ailleurs, que *les Bains de Torquatus* fuſſent dans le voiſinage, quoi que je n'en aie pû rien découvrir juſques à préſent. Il eſt vrai que Sextus Rufus, & Publius Victor placent *le Lac de Torquatus & de Veſpaſien* dans le premier Quartier de la Ville; mais l'un n'empêche pas l'autre, puis que les Lacs ſervoient à l'uſage des Bains.

Il y a déja pluſieurs années que le Cardinal Ferdinand de Medicis fit tranſporter *un grand Baſſin* de cet endroit-là dans ſon Jardin, qui eſt ſur le Mont Pincio.

On trouva ſous des ruines, proche de ces Bains, *la Statue de Laocoon*, qui avoit été miſe dans le Palais de l'Empereur Tite, à ce que Pline nous informe (*Lib.* XXXVI. *cap.* 5. *ſub finem.*) *Le Laocoon*, dit-il, *qui eſt dans la Maiſon de l'Empereur Tite, doit être préferé à tout ce qu'il y a de Tableaux & de Pieces de Sculpture: Il eſt fait d'un ſeul bloc de pierre, avec ſes Enfans, & les replis admirables des Dragons. Ageſander, Polydore & Athenodore, natifs de Rhodes, tous excellens Artiſtes, y travaillérent de concert.* Quelques uns prétendent que cette Statue de Laocoon, qu'on voit aujourd'hui dans le Vatican, eſt faite de deux morceaux de pierre, & qu'ainſi ce n'eſt pas celle qui étoit dans la Maiſon de Tite. Mais quand on l'a bien examinée de près, & balancé les raiſons de part & d'autre, on ne ſauroit douter que ce ne ſoit la même.

Nous donnons ici deux Eſtampes de ces Bains.

BIBLIOTHECA HERTZIANA ROMA



LES BAINS DE PHILIPPE.

LES BAINS DE PHILIPPE.

ON croit que les maſures, qui ſont proche de l'Egliſe de S. Matthieu *in Merulana*, apartenoient aux BAINS DE PHILIPPE; & quoi qu'on n'en ſache rien de poſitif, il ſemble que la ſituation du lieu, & la forme des ruines appuient cette conjecture. On y trouva d'ailleurs une ancienne Inſcription, qui ſemble prouver la même choſe. Panvinius la cite en ces termes:

L. RVBRIVS. GETA. CVR. P. CCCXXIII
D. N. PHILIPPI. AVG. THER.....

C'eſt-à-dire, *Lucius Rubrius Geta, Inſpecteur public des Bains de l'Empereur Philippe nôtre Seigneur.*

Il paroit de là fort vraiſemblable, que la Maiſon, que Philippe avoit dans le ſecond Quartier de la Ville, à l'endroit apellé *Suburra*, n'étoit pas éloignée de ſes Bains, où l'on montoit peut-être par ce côté de la petite Taverne, qui conduiſoit à l'Eſquilin. Varron (*Lib.* IV. *de LL. p.* 15.) dit, que *le troiſieme Mont Oppius méne au Bois ſacré de l'Eſquilin, mais qu'il y a un autre Chemin à la droite par la petite Taverne.* D'où l'on peut inferer, que le Bois ſacré du Mont Eſquilin ne devoit pas être fort éloigné de ces Bains.

L'Hiſtoire nous aprend, que l'uſage des Bains étoit fort commun parmi les Juifs, les Aſſyriens, les Grecs & les autres Peuples Orientaux. Enſuite il paſſa chez les Romains, qui étoient obligez de ſe laver ſouvent, à cauſe de l'ardeur du Climat, & de la pouſſiere qui s'attachoit à leur corps.

Valere Maxime (*Lib.* IX. *cap.* 1. *Exempl.* 1.) & Macrobe (*Saturn. Lib.* II. *cap.* 11.) diſent, qu'un certain Sergius Orata, Homme voluptueux, fit venir la mode à Rome des Bains ſuſpendus en l'air. D'un autre côté, Pline raporte, (*Lib.* XXXIX. *cap.* 1.) que l'uſage des Bains y avoit commencé ſous le Conſulat de L. Æmilius & de M. Licinius, l'An 535 de la fondation de Rome.

Ces Bains étoient compoſez d'ordinaire de trois Apartemens, dont l'un étoit chaud, l'autre tiéde, & le troiſiéme froid. Pline le Jeune en parle, lors qu'il fait la deſcription de ſa Maiſon de campagne (*Lib.* V. *Epiſt.* 6.) *A côté de la Salle du Bain froid*, dit-il, *eſt celle du Bain tiéde, que le Soleil échaufe beaucoup, mais moins que celle du Bain chaud, parce que celle-ci ſort en ſaillie. On deſcend dans cette derniere Salle par trois Eſcaliers, dont deux ſont expoſez au grand Soleil; le troiſiéme en eſt plus éloigné & n'eſt pourtant pas plus obſcur.* Vitruve en raiſonne (*Lib.* V. *cap.* 10.) d'une maniere un peu différente, mais qui revient à la même choſe. *Il faut*, dit-il, *placer ſur l'Etuve trois Chaudrons, l'un pour l'eau chaude, l'autre pour l'eau tiéde, & le troiſieme pour la froide: mais on doit les diſpoſer en ſorte, que la même quantité d'eau tiéde qui paſſe dans la chaude, ſoit remplacée par la froide.* On entroit d'abord dans l'Apartement chaud, qui ſervoit à exciter la ſueur, qu'on abatoit avec de l'eau chaude; on alloit enſuite à l'Apartement tiéde, & après que le corps s'y étoit bien remis, on ſe rendoit à l'Apartement froid, afin de paſſer peu à peu à ſon état naturel. Au bout de cet exercice, on ſe faiſoit oindre dans une Chambre, qui étoit deſtinée à cet uſage, & qu'on apelloit à cauſe de cela *Unguentaria.* Il y avoit d'ailleurs une Place, où ceux qui entroient aux Bains, laiſſoient leurs Habits, & que les Romains apelloient d'un mot Grec *Apodyterium.* Pline le Jeune en fait mention dans la même Epitre, que nous venons de citer: *De l'autre côté*, dit-il, *eſt une Salle, où l'on ſe deshabille pour prendre le Bain. Elle eſt grande & fort gaie. Près de-là, on trouve la Salle du Bain d'eau froide, où eſt une Baignoire très-ſpacieuſe & aſſez ſombre.*

Les Citoiens un peu riches avoient des Bains chez eux, comme Ciceron le témoigne (*Lib.* XIV. *ad Fam. Epiſt.* 20.) lors qu'il avertit Terentia, de n'oublier pas *de ſe munir d'une Baignoire pour les Bains* de ſa Maiſon de campagne. Terence l'inſinue auſſi (*Eun. Act.* III. *Sc.* V. *v.* 34.) où il parle de Pamphile.

—— —— *Continuò hæc adornant, ut lavet.*

C'eſt-à-dire, *On prépara d'abord toutes choſes, pour la faire baigner.*

Quelques Particuliers en conſtruiſirent enſuite en divers endroits de la Ville, où chacun pouvoit ſe baigner à peu de fraix. Martial y fait alluſion (*Lib.* II. *Epigr.* 14.) où il dit :

Nec Fortunati ſpernit, nec Balnea Fauſti;
Nec Grylli tenebras, Æoliamque Lupi :
Nam Thermis iterum cunctis iterumque lavatur.

C'eſt-à-dire, *Il ne mépriſe ni les Bains de Fortunatus, ni ceux de Fauſtus, ni la Caverne ténebreuſe de Gryllus, ni celle de Lupus, où les vents ſouflent de tous côtez : car on ſe lave & ſe relave dans toute ſorte de Bains, ſans aucune diſtinction :* Les quatre Particuliers qui ſont nommez ici, étoient les Maîtres de ces Bains.

Mais comme l'uſage de ce qui eſt quelquefois néceſſaire eſt tourné en abus, & que les Perſonnes riches & délicates veulent ſe diſtinguer des autres, les Empereurs vinrent enſuite à élever des Bains d'une grande magnificence. Les maſures qui nous reſtent de ceux d'Agrippa ſous Auguſte, de Neron, de Tite, de Trajan, de Caracalla, de Diocletien, & dont on peut voir les Eſtampes dans cet Ouvrage, en ſont une preuve convaincante.

Ces Bains ne ſervoient d'abord qu'aux Empereurs : mais dans la ſuite on les ouvrit à tout le monde indifféremment ; juſques-là même, que les Princes en vinrent à ce degré de folie, que de ſe baigner pêle-mêle avec le Peuple. Spartien (*in Hadr. cap.* 17.) nous dit, que cet Empereur *ſe baignoit ſouvent en public, & avec toute ſorte de Perſonnes.*

Il y avoit auſſi des Bains pour l'Hiver. Vopiſcus en parle (*in Aureliano, cap.* 45.) *Aurelien*, dit-il, *voulut faire des Bains pour l'Hiver au-delà du Tibre, parce qu'il n'y avoit pas beaucoup d'eau froide.*

D'ailleurs, ces Bains étoient quelquefois communs aux Hommes & aux Femmes. Cyprien (*Lib. de Habit. Virg.*) condamne cet abus d'une maniere fort vive. *Que dirai-je*, s'écrie-t-il, *de celles qui fréquentent les Bains communs aux deux Sexes, & qui proſtituent leurs corps, conſacrez à la pudeur & à la chaſteté, aux yeux de gens qui ne reſpirent que la luxure ? Lors qu'elles voient les Hommes tout-nuds, & qu'elles en ſont vûes dans le même état, ne fourniſſent-elles pas des atraits au vice ? N'eſt-ce pas le moien d'enflamer leurs deſirs, & les ſolliciter à les corrompre ?*

On ſe baignoit d'ordinaire l'Après-midi, à 8 heures en Eté, & à 9 en Hiver, ce qui revient, à ſuivre la maniere de compter des Italiens, à la 20e heure du jour pour une Saiſon, & à la 21 pour l'autre, c'eſt-à-dire, chez les anciens Romains, à 3 heures avant le coucher du Soleil, & un peu avant ſouper. Pline le Jeune marque cette circonſtance (*Lib.* III. *Epiſt.* 1.) où il parle d'un certain Spurinna. *Lors*, dit-il, *que l'heure du Bain a ſonné, (qui eſt la 9 en Hiver, & la 8 en Eté) il ſe proméne tout nud au Soleil, s'il ne fait pas de vent. Il jouë enſuite long-tems à la Paume avec beaucoup d'agitation.* Martial en touche auſſi un mot (*Lib.* XI. *Epig.* 53.)

Octavam poteris ſervare, lavabimur unâ :
Scis quàm ſint Stephani Balnea juncta mihi.

C'eſt-à-dire, *Vous pourrez venir à huit heures, nous nous baignerons enſemble : Vous ſavez que les Bains d'Etienne ſont tout auprès de mon logis.*

On ſonnoit une petite cloche, pour avertir de l'heure, afin que ceux qui vouloient y aller ſe hâtaſſent. On fermoit enſuite l'Etuve, & ceux qui venoient après n'avoient que de l'eau froide. Martial parle de cette coûtume (*Lib.* XIV. *Epigr.* 163.)

Redde pilam : ſonat æs Thermarum : ludere pergis?
Virgine vis ſolâ lotus abire domum?

C'eſt-à-dire, *Rendez la paume : la cloche des Bains ſonne : Eſt-ce que vous continuez à jouër ? Voulez vous donc retourner au logis, après n'avoir eu que de l'eau froide, pour vous laver ?*

On y frotoit le corps avec une eſpece d'étrille de fer, ou de cuivre ; & il y avoit de petites Fioles,

ou

ou Burettes, pleines d'Huile, & d'onguens aromatiques, qu'on verſoit goute à goute ſur le corps de ceux qui s'étoient baignez. Juvenal fait alluſion à cet uſage (*Sat.* III. *v.* 263.)

—— —— *& ſonat* (domus) *unctis*
Strigilibus, & pleno componit lintea gutto.

C'eſt-à-dire, *Cependant toute la maiſon retentit du bruit des Etrilles qu'il faut oindre; & les Domeſtiques s'y occupent à préparer des linges, & à remplir les Burettes.*

Il y avoit auſſi pluſieurs ſortes de frictions, & différentes manieres de netteier & de polir le corps, pour ceux qui ſe piquoient d'une grande délicateſſe & de rafinement ſur les plaiſirs. C'eſt ce qui eſt bien exprimé dans ces mots de Lucillius:

Rador, ſubvellor, deſquamor, pumicor, ornor,
Depilor, & pingor.

C'eſt-à-dire, *On me raſe, on m'arrache le poil de quelques endroits, on m'ôte la craſſe du corps, on me rend la peau douce & unie, on m'embellit, on me dépile tout-à-fait, & l'on me peint enſuite.*

Ceux qui vouloient ſe baigner s'aſſeioient ſur des Chaiſes percées, & qui étoient de marbre, dans les Bains les plus magnifiques. Martial inſinue cet uſage (*Lib.* II. *Epigr.* 70.) où il dit,

Non vis in ſolio priùs lavari
Quemquam, Cotile.

C'eſt-à-dire, *O Cotilus, vous ne pouvez ſoufrir qu'aucun autre ſe mette, avant vous, ſur la Chaiſe, pour prendre le Bain.*

Le même Poëte nous inſtruit, que les Anciens, après s'être baignez, ſe ſervoient de Linges pour s'eſſuier le corps. (*Lib.* XII. *Epigr.* 71.)

Lintea ferret Apro vacuus cùm vernula nuper,
Et ſupra togulam luſca ſederet anus.

C'eſt-à-dire, *Lors qu'une jeune Eſclave afamée portoit depuis peu des Linges à Aper, & qu'une vieille louche étoit aſſiſe ſur ſa méchante Robe*, pour la garder ſans doute avec le reſte des Habits de cet Aper, pendant qu'il ſe baignoit.

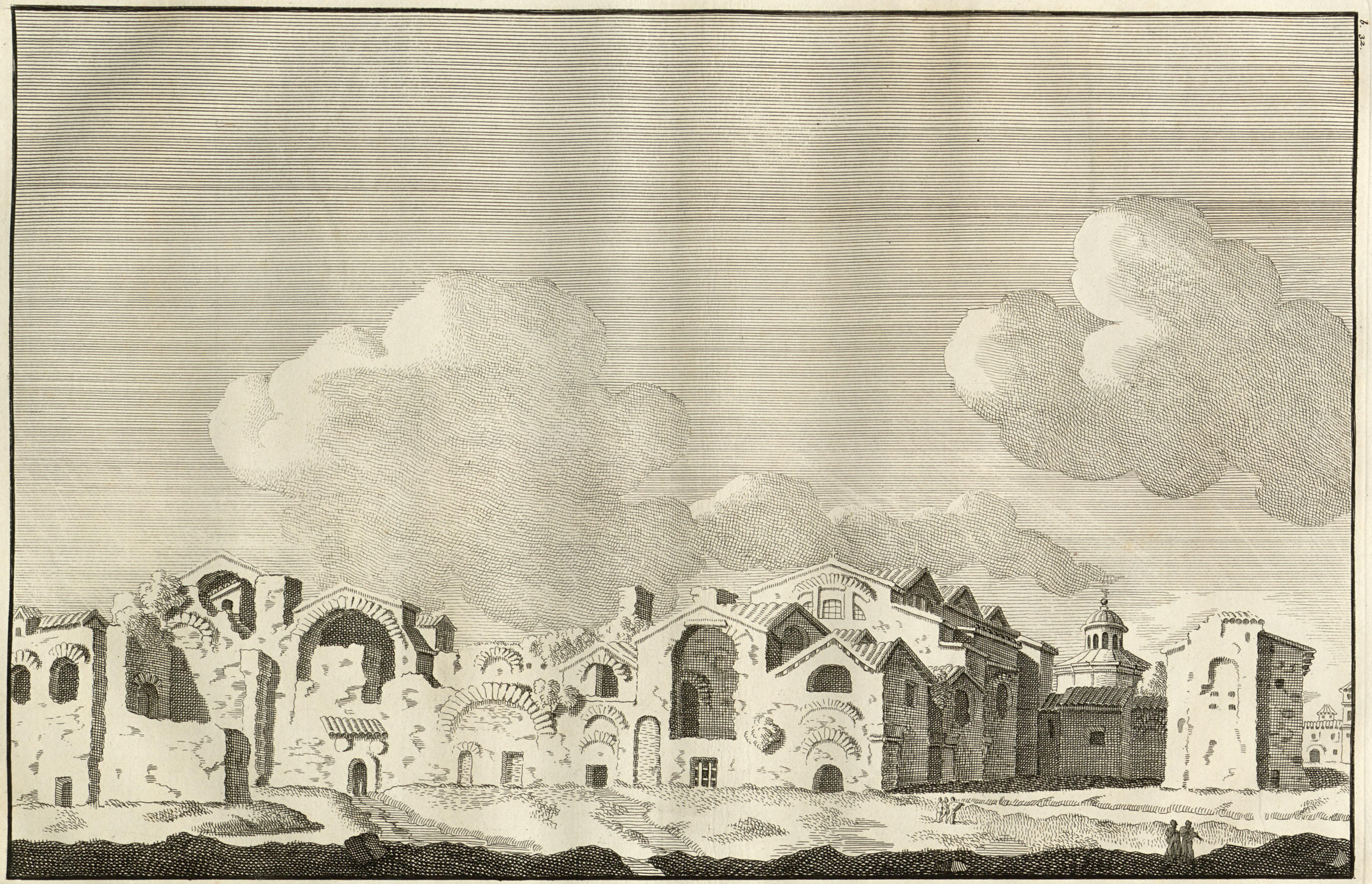
Terence nous aprend, qu'à la ſortie du Bain, on ſe mettoit quelquefois au lit. (*Eunuch. Act.* III. *Sc.* V. *v.* 44.)

—— —— *Accerſitur lavatum interea virgo:*
It, lavit, redit. deinde eam in lectum illæ collocarunt.

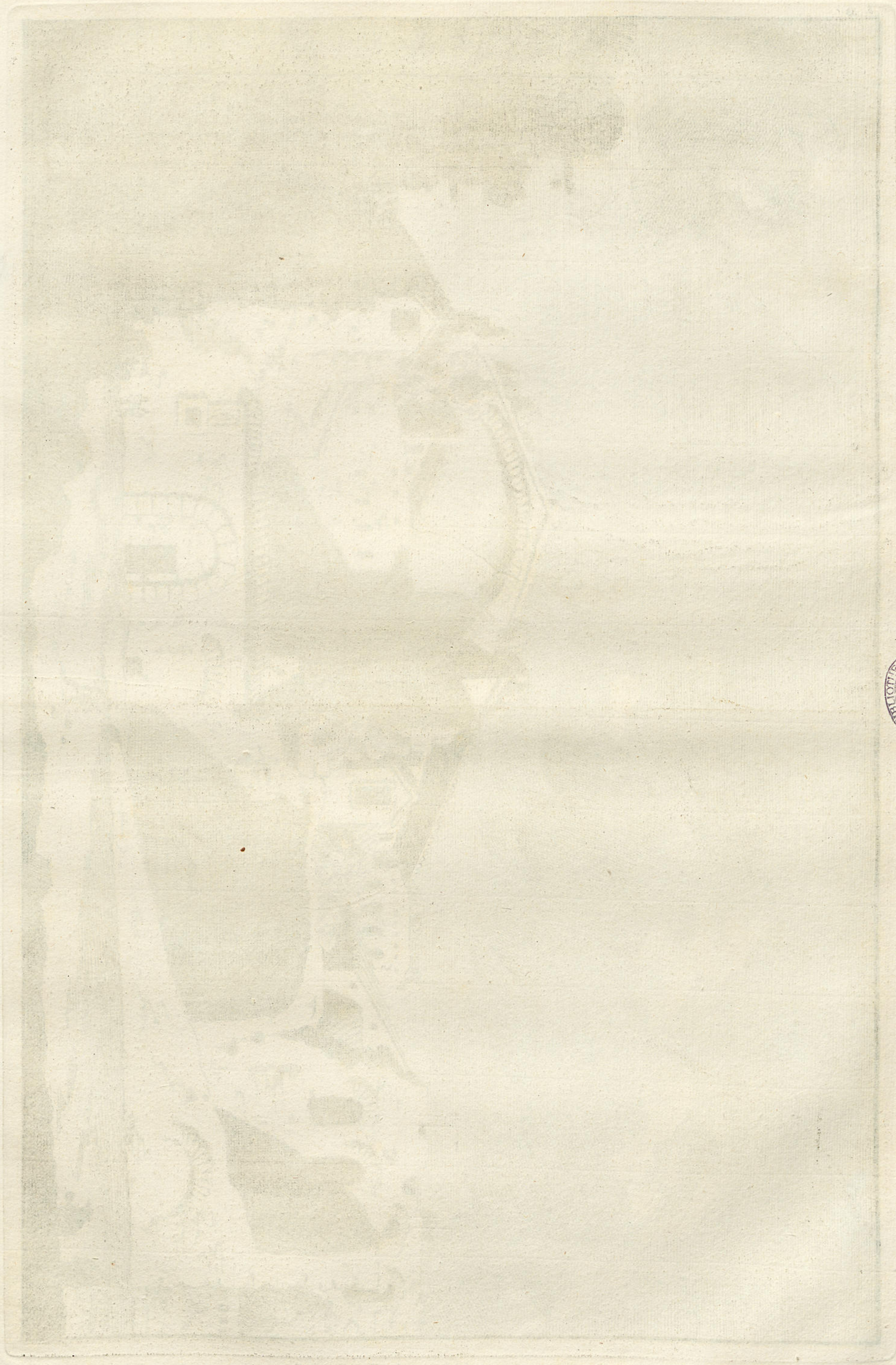
C'eſt-à-dire, *En atendant, on va chercher la jeune Démoiſelle, pour la faire baigner: Elle vient, ſe baigne, & retourne. Enſuite les Filles la mirent au lit.*

Dans quelques Villes Municipales, on donnoit la direction des Bains publics aux Ediles, qui permetoient quelquefois aux Bourgeois de s'y baigner pour rien. Alfenus raporte un Cas, qui arriva à cette occaſion (*in l. qui Inſulam.* 30. §. 1. *ff. locati*) *Un Edile*, dit-il, *avoit loué des Bains dans une Ville Municipale, afin que les Bourgeois s'y baignaſſent toute l'année gratis. Au bout de trois Mois le feu s'y mit, & il opina là deſſus, qu'on pouvoit pourſuivre le Baigneur en juſtice.* Arcadius Chariſius (*l. ult.* 18. *ff. de muner. & honor.* §. 5. *cura quoque.*) nous enſeigne, que les Directeurs de ces Bains les faiſoient chaufer aux dépens du Public. *On compte*, dit-il, *entre les Oficiers de certaines Villes, ceux qui ont le ſoin de faire chaufer les Bains publics, & à qui elles fourniſſent de l'argent pour cela.* On trouve auſſi une Loi mémorable des Empereurs, Arcadius & Honorius, (*l. Ne ſplendidiſſimæ.* 11. *C. de operibus publicis*) qui s'expriment en ces termes: *Afin que les Villes & les Bourgs les plus conſiderables ne tombent en ruine par la longueur du tems, nous deſtinons le tiers des revenus annuels, que les terres de la République produiſent, à la reparation de leurs Murailles, & de leurs Etuves.*

BIBLIOTHECA HERTZIANA
ROMA

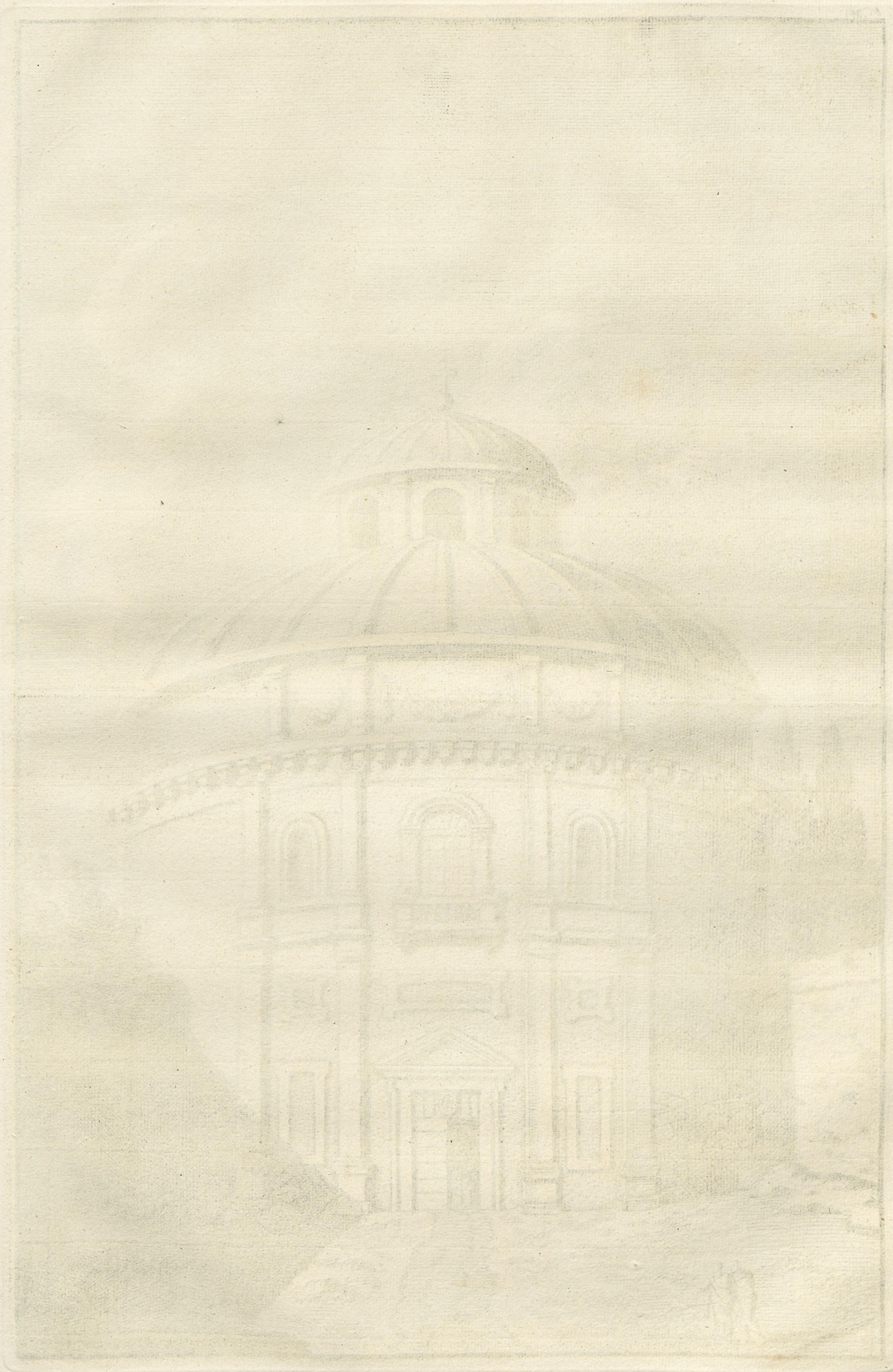


LES BAINS DE DIOCLETIEN.


BIBLIOTECA HERTZIANA ROMA



LES BAINS DE DIOCLETIEN.



BIBLIOTHECA HERTZIANA
ROMA



LES BAINS DE DIOCLÉTIEN.

LES BAINS DE DIOCLETIEN.

LEs vaſtes maſures des BAINS DE DIOCLETIEN paroiſſent encore ſur le Mont Quirinal. Le grand Monaſtere & l'Egliſe des Chartreux en occupent aujourd'hui une partie. On a fait de l'Etuve, ou de l'Apartement chaud de ces Bains l'Egliſe ronde de S. Bernard, qui n'eſt pas d'une grande étenduë. Les reſtes de cet Edifice ſont preſque tout éboulez, ou ils menacent ruine. Il reſſembloit autrefois à une petite Ville, & il enfermoit dans ſon enceinte, d'un côté *la Fontaine des Termes* & les Greniers publics; & de l'autre, la Maiſon de Campagne des Perretti, avec quantité de Vignes & de Jardins.

Les Empereurs Diocletien & Maximien commencerent ce prodigieux Batiment; & le Cardinal Baronius raporte dans ſes Annales (*Tom.* II. *ad ann. Ch.* 298.) qu'on y emploia 40 mille Chrétiens, pour ſervir de Manœuvres. Quoi qu'il en ſoit, Conſtance & Maximien l'acheverent, le firent apeller de leurs Noms, & y placerent les Statues des premiers Fondateurs. C'eſt ce que nous enſeigne un Marbre qu'on y a déterré avec l'Inſcription ſuivante:

THERMAS. DIOCLETIANAS
A. VETERIBVS. PRINCIPIB
INSTITVTAS. OMN

Item.

D. D. NN. DIOCLETIANVS. ET
MAXIMIANVS. INVICTI. SENIORES
AVGVSTI. PATRES. IMPERATORVM. ET
CAESARVM. CONSTANTIVS. ET. MAXIMIA
NVS. INVICTI. AVGG. ET. SEVERVS. ET. MAXI
MIANVS. NOBILISS. CAESARES. THERMAS
FELICES. DIOCLETIANI. AVG. FRATRIS. SVI
NOMINE. CONSECRAV. COEPTIS. AEDI
FICIIS. PRO. TANTI. OPERIS. MAGNITV
DINE. OMNI. CVLTV. PERFECTAS
ROMANIS. SVIS. DEDICAV

C'eſt-à-dire, *Nos invincibles Seigneurs Diocletien & Maximien les plus anciens des Auguſtes, Peres d'Empereurs & de Ceſars, avoient commencé les premiers cet Edifice; Conſtance & Maximien, invincibles Auguſtes, Severe & Maximien très nobles Ceſars, après avoir achevé ces heureux Bains de Diocletien d'une maniere qui répond à la grandeur & à la magnificence de tout l'Ouvrage, les ont dédiez à leurs* fidéles *Romains.*

Voici une autre Inſcription qui regarde ces Bains, & qui eſt auſſi gravée ſur un Marbre.

CONSTANTIVS. ET. MAXIMIANVS
INVICTI. AVGG.
SEVERVS. ET. MAXIMIANVS
CAESS
THERMAS. ORNAVER. ET
ROMANIS. SVIS. DEDICAVER

C'eſt-à-dire, *Les invincibles Auguſtes Conſtance & Maximien, & les Ceſars Severe & Maximien, après avoir conſtruit & orné ces Bains, les ont conſacrez à l'uſage de leurs* fidéles *Romains.*

On y a trouvé encore les Inſcriptions ſuivantes:

D. D. N. N. C. AVREL. VALER. DIOCLETIANVS. ET. M. AVREL. VALER. MAXIMIANVS
INVICTI. SENIORES. AVGG. PATRES. IMPP. ET. CAES. P. P.....
. . . . . .
D. D. N. N. FL. VALER. CONSTANTIVS. ET GALER. VALER. MAXIMINVS
NOBILISSIMI. CAESARES. F F.....
THERMAS. FELICES. DIOCLETIANO. COEPTAS. AEDIFICIIS. PRO. TANTI. OPERIS
MAGNITVDINE. OMNI. CVLTV. IAM. PERFECTAS. NVMINI. EIVS. CONSECRARVNT
. . . . . .

C'eſt-à-dire, *Nos invincibles Seigneurs Caius Aurele Valere Diocletien, & Marc Aurele Valere Maximien, les plus anciens des Auguſtes, Peres d'Empereurs & de Ceſars, Peres de la Patrie. . . . . Nos Seigneurs Flavius Valere Conſtance, & Galerius Valere Maximin, très nobles Ceſars, Freres, ... après avoir achevé les heureux Bains, commencez par Diocletien, d'une maniere qui répond à la grandeur & à la magnificence de tout l'Ouvrage, les ont conſacrez à ſa Divinité.*

Seneque nous aprend (*Epiſt.* 86.) juſqu'à quel excès de folie on pouſſoit la magnificence de ces Bains & de ces Etuves. *Mais*, dit-il, *qui oſeroit ſe baigner aujourd'hui à ſi peu de fraix? On ſe croiroit pauvre & ſordide, ſi l'on n'alloit à des Bains, dont les murailles ſont ornées de grandes Fenêtres rondes, garniës de pierres tranſparentes & précieuſes, ſi le Marbre Alexandrin n'y eſt entremêlé avec celui de Numidie; ſi l'enduit n'y eſt diſpenſé avec beaucoup de ſoin, & auſſi varié que la Peinture; ſi le haut de la Voute n'eſt garni de verre; ſi le Marbre de l'Iſle de Thaſus, qu'on ne voioit autrefois que dans quelque Temple comme une rareté, ne ſert à revêtir le tour de nos Baſſins, où nous deſcendons après que nos corps ſont épuiſez par des ſueurs exceſſives; en un mot, ſi l'eau n'y coule à travers des Robinets d'argent: & avec tout cela, je ne parle encore que des Bains deſtinez à la populace. Que ſera-ce, ſi je paſſe aux Bains des Afranchis & des Perſonnes de qualité? Combien de Statues n'y voit-on pas, combien de Colomnes, qui ne ſoutiennent aucun Edifice, & qui ne ſervent qu'à l'ornement, ou à faire paroître la dépenſe des Fondateurs? Quel nombre de Caſcades n'y a-t-il pas de tous côtez? Enfin, nous en ſommes venus à ce degré de luxe, que nous ne voulons plus marcher que ſur des pierres précieuſes.* Ammian Marcellin en parle auſſi (*Lib.* XVI. *cap.* 6.) en ces termes: *On a conſtruit des Bains*, dit-il, *qui aprochent de la grandeur de quelques Provinces.*

Dans ces Bains de Diocletien, il y avoit plus de trois mille Siéges, ou Cuves pour l'uſage de ceux qui vouloient ſe baigner, des Voutes ſurmontées, d'autres en Berceau droit, en Arc-de-Cloître, & de Spheriques; il y avoit auſſi de Portiques, de grandes Cours expoſées à l'air, & quantité d'autres choſes remarquables, comme on peut le voir dans l'Ichnographie de ce vaſte Edifice. Mais tout cela eſt métamorphoſé aujourd'hui, & l'on n'y voit que des Jardins, des Gréniers publics, deux Monaſtéres & de grands Chemins.

Le Pere de Montfaucon (*Diarium Ital. p.* 206.) avouë que „ l'étendue de ces Bains étoit pro-„ digieuſe, & il ajoute, que Michel Ange Bonarota avoit reduit en Egliſe, & en forme de Croix Gré-„ que, les grandes Voutes du milieu, qui étoient en Arc-de-Cloître; qu'il y avoit eu autrefois quan-„ tité de Colomnes; qu'on en avoit bien tranſporté deux cens, à ce que le Prieur de la Chartreuſe „ lui dit, pour les emploier à d'autres Edifices, & qu'il n'y en reſte que huit, de différente groſſeur „ & hauteur, qu'on n'avoit pû enlever, parce qu'elles ſont trop peſantes.

On y célébroit auſſi divers Exercices; il y avoit des Jeux, des Promenoirs, des Ecôles, & de grands Baſſins d'eau, où l'on pouvoit nager. D'ailleurs, on y gardoit la Bibliothéque de Trajan, où étoient les Livres faits de linge & d'ivoire, qui contenoient les actions des Princes & les Décrèts du Senat. Vopiſcus parle de cette Bibliothéque, dans la Vie de Probus (*cap.* 1.) *J'ai eu recours*, dit-il, *ſur tout, aux Livres de la Bibliothéque Trajane, qu'on gardoit de mon tems dans les Bains de Diocletien.* Et ailleurs, dans la Vie de Tacite (*cap.* 8.) *Les Tablettes d'Ivoire*, dit-il, *ſont dans le ſixiéme Armoire de la Bibliothéque Trajane.*

Ces Bains portent à juſte titre les Noms de *Diocletien* & de *Maximien*, quoi qu'on pourroit leur donner celui de *Conſtantin*, ou plûtôt de *Conſtance*, parce que ce dernier Empereur les orna beaucoup. Quoi qu'il en ſoit, Maximien, de retour d'Afrique, où il faiſoit conſtruire des Bains dans la Ville de Carthage, éleva ceux-ci à l'honeur de Diocletien, l'An de nôtre Salut 298. Laſſé du maſſacre de tant de Soldats Chrétiens, qu'il avoit fait périr, il les condamna à travailler à cet Edifice, où il emploia

ſept

ſept années entieres. C'eſt ce qu'on peut voir dans les Actes de S. Marcel recueillis par Surius (26. *Septemb.*) & dans l'endroit des Annales de Baronius que nous avons déja cité, où il en parle en ces termes: *Lors que Maximien fut revenu d'Afrique à Rome, pour ſe rendre agréable à l'Empereur Diocletien, il voulut ériger des Bains à ſon honeur, & animé de haine contre les Chrétiens, il obligea tous les Soldats, ſoit qu'ils fuſſent Romains, ou de toute autre Nation, à ſervir de Manœuvres; il emploia les uns aux Carrieres qu'il y avoit en divers endroits, & les autres à remuer la terre.* Euſebe nous aprend (*in Chronicis*) que *Les Bains de Diocletien furent conſtruits à Rome l'An* 15 *de ſon Empire, & ceux de Maximien à Cartage.* Enſuite Conſtance, Pere de Conſtantin le Grand, & ſes Collégues à l'Empire dédierent ces Bains de Diocletien, comme il paroit des Inſcriptions que nous avons déja raportées, & qui ſe trouvent dans les Faſtes de Panvinius. De-là vient qu'on donna depuis à ces Bains le Nom de *Conſtance*, & non pas celui de *Conſtantin*, qui en avoit d'autres lui-même, dont Ammian parle (*Lib.* XXVII. *cap.* 2.)

Suivant la remarque de Baronius, un principe de religion, ou de venération a fait, que ces Bains, qu'un grand nombre de Martyrs avoient aidé à bâtir, nous ont été conſervez plus entiers, que les autres. Les murailles qui en reſtoient, conſacrées depuis pluſieurs Siecles par le ſang & les ſueurs de tous ces Chrétiens, ont ſervi pour l'Egliſe de la Vierge Marie, Reine des Anges, à qui le Pape Pie IV. la dédia.

Nous donnons ici trois différentes Eſtampes de ces Bains.

BIBLIOTHECA HERTZIANA
ROMA



LES BAINS D'AGRIPPA.

LES BAINS D'AGRIPPA.

LA plûpart des Antiquaires atribuent avec raiſon aux BAINS D'AGRIPPA, ces *Etuves* rondes, qu'on voit encore aujourd'hui dans le voiſinage du Panthéon, & proche de l'endroit, où étoit autrefois l'*Arc de Ciambella.* En effet, on trouve ces mots dans Rufus, ... *de Marc Agrippa*, où il ſemble qu'on doit ſupléer le mot *Panthéon*; puis qu'on y lit auſſi-tôt après, *Les Jardins & les Bains d'Agrippa;* ce qui fournit une bonne preuve que ceux-ci n'étoient pas éloignez de l'autre.

Quoi qu'il en ſoit, ces Bains étoient ſituez entre *le Portique d'Octavie & le Panthéon*, où les veſtiges en reſtent encore. Pline en parle à l'occaſion des Pavez qui ſe faiſoient à Rome (*Lib.* XXXVI. *cap.* 25. *in calce.*) *Les Pavez de pierre à la Moſaïque commencérent*, dit-il, *à être en uſage ſous le Dictateur Sylla, & l'on voit encore aujourd'hui celui qu'il fit dans le Temple de la Fortune de Prænеſte. Cet ouvrage de raport paſſa des Pavez aux Voutes, qu'on incruſta de verre; ce qui eſt une Invention moderne. Du moins, dans les Bains qu'Agrippa fit à Rome, il ſe contenta de faire émailler l'Ouvrage de Faiance qu'il y avoit, & de couvrir le reſte d'enduit: mais il y a grande apparence qu'il en auroit orné les Voutes de verre, ſi la Mode en eut été reçuë alors, & qu'elle eut déja paſſé juſques-là, des murailles du Théatre de Scaurus, qui en étoient garniës.* Le même Hiſtorien remarque (*Lib.* XXXV. *cap.* 4.) que *Marc Agrippa aprochoit plus de la ruſticité que de la politeſſe.* &c. *Mais*, continue-t-il, *malgré ſon humeur farouche & bizarre, il acheta des Cizyceniens les Portraits d'Ajax & de Venus pour* 12 *Livres d'argent. Il avoit mis auſſi dans l'endroit le plus chaud de ſes Bains deux petits Tableaux enchaſſez dans du Marbre, & qui furent enlevez un peu avant qu'on reparât cet Edifice.* Il ajoute dans le même Chapitre, que ces Bains étoient un des plus beaux ornemens de la Ville. Fabricius témoigne, qu'on y trouvoit de ſon tems quantité de petits morceaux de verre, & qu'on voioit encore les Sieges & l'ordre des Bancs, qui étoient ſituëz entre la *Rotonde de S. Marie*, & l'Egliſe de *S. Marie ſur Minerve.* Martial fait auſſi mention de ces Bains (*Lib.* III. *Epig.* 36.)

Laſſus ut in thermas decima, vel ſerius hora
Te ſequar Agrippæ.

C'eſt-à-dire, *Que las & fatigué, je vous accompagne à dix heures, ou même plus tard, aux Bains d'Agrippa.*

Pline raporte (*Lib.* XXXIV. *cap.* 8.) *Qu'entre les Statues de la main de Lyſippe, il y en avoit une qui repréſentoit Apoxyoméne ſe frotant le corps; qu'Agrippa la fit placer devant ſes Bains; que Tibere, quoi que fort retenu, au commencement de ſon Empire, la trouva ſi belle, qu'il ne pût s'empêcher de la faire tranſporter dans ſa Chambre, & d'en ſubſtituer une autre à ſa place; mais qu'il fut obligé de la rendre par les grandes clameurs du Peuple, qui la demanda.*

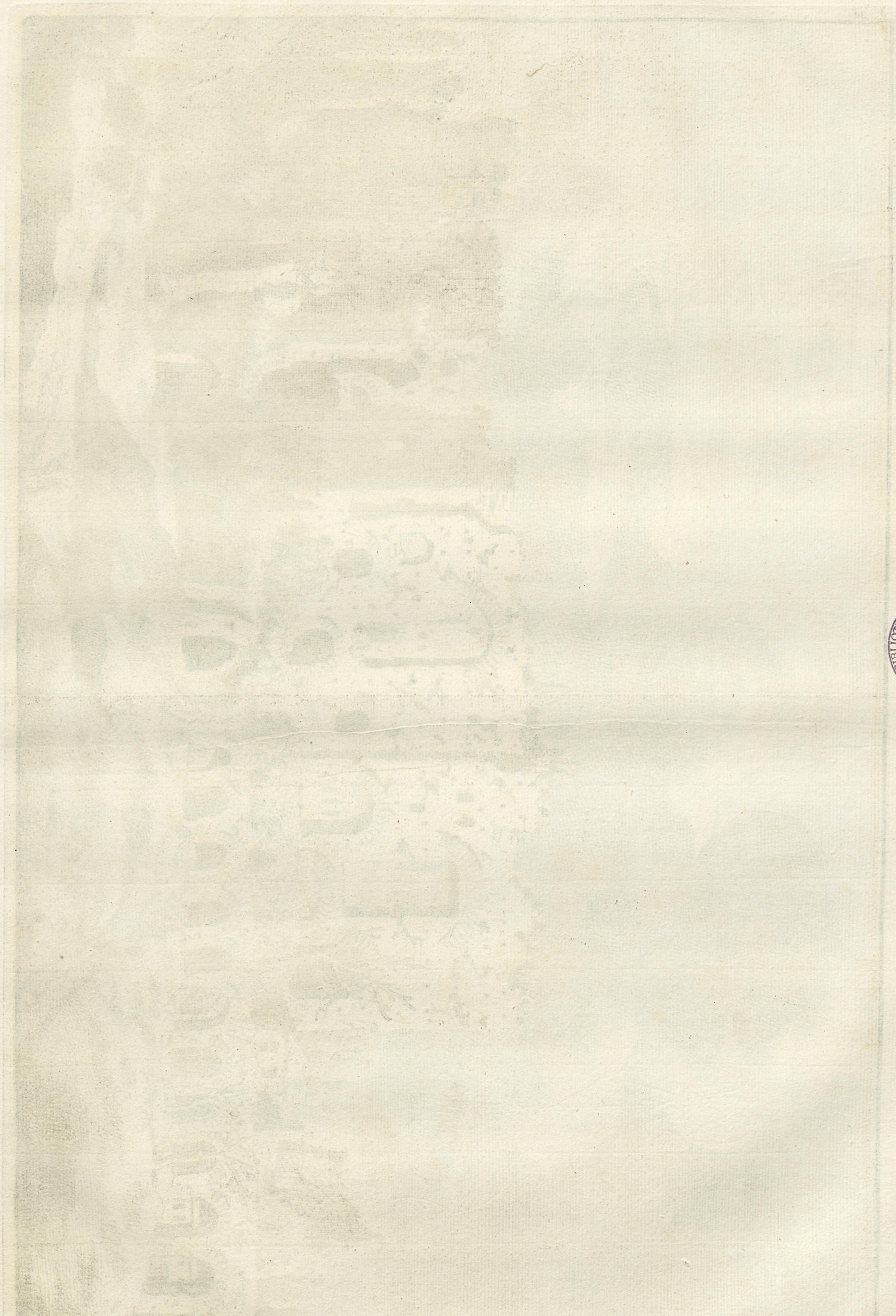
Dion (*Lib.* LIII. vers la fin) nous aprend, que ces Bains étoient conſtruits à la Lacédémoniene. *Agrippa*, dit-il, *fit des Etuves Laconiques. On les apelle de ce nom, parce qu'on s'y dépouilloit tout nud, & qu'enſuite on y oignoit le corps d'huile.* Il ajoute, qu'*en mourant, Agrippa légua ſes Jardins, & les Bains qui portoient ſon Nom, au Peuple Romain.*

Le P. de Montfaucon (*Diar. Ital. p.* 265.) raporte un paſſage de Flaminio Vacca, qui mérite d'être inſeré ici. *La Maiſon*, dit-il, *où je demeure, eſt ſituée ſur les Etuves d'Agrippa. Dans le tems que j'y voulois faire une Cave pour tenir du vin, j'y découvris un Ouvrage de maçonnerie, où il y avoit quantité de conduits faits de brique, & qui ſervoient ſans doute à porter l'eau chaude aux Etuves. Je trouvai au deſſous un Pavé, revêtu de pierres de Marbre de l'un & de l'autre côté, & qui ſervoit autrefois de paſſage dans ces lieux ſoûterrains. D'ailleurs, il étoit fort ſolide, très biens bâti, & ſoutenu d'un bon nombre de Piliers, entre deux deſquels on allumoit le feu; auſſi rencontrâmes-nous en cet endroit un monceau de cendres & de charbons. J'y obſervai de plus un grand eſpace vuide, revêtu de lames de plomb, atta-*

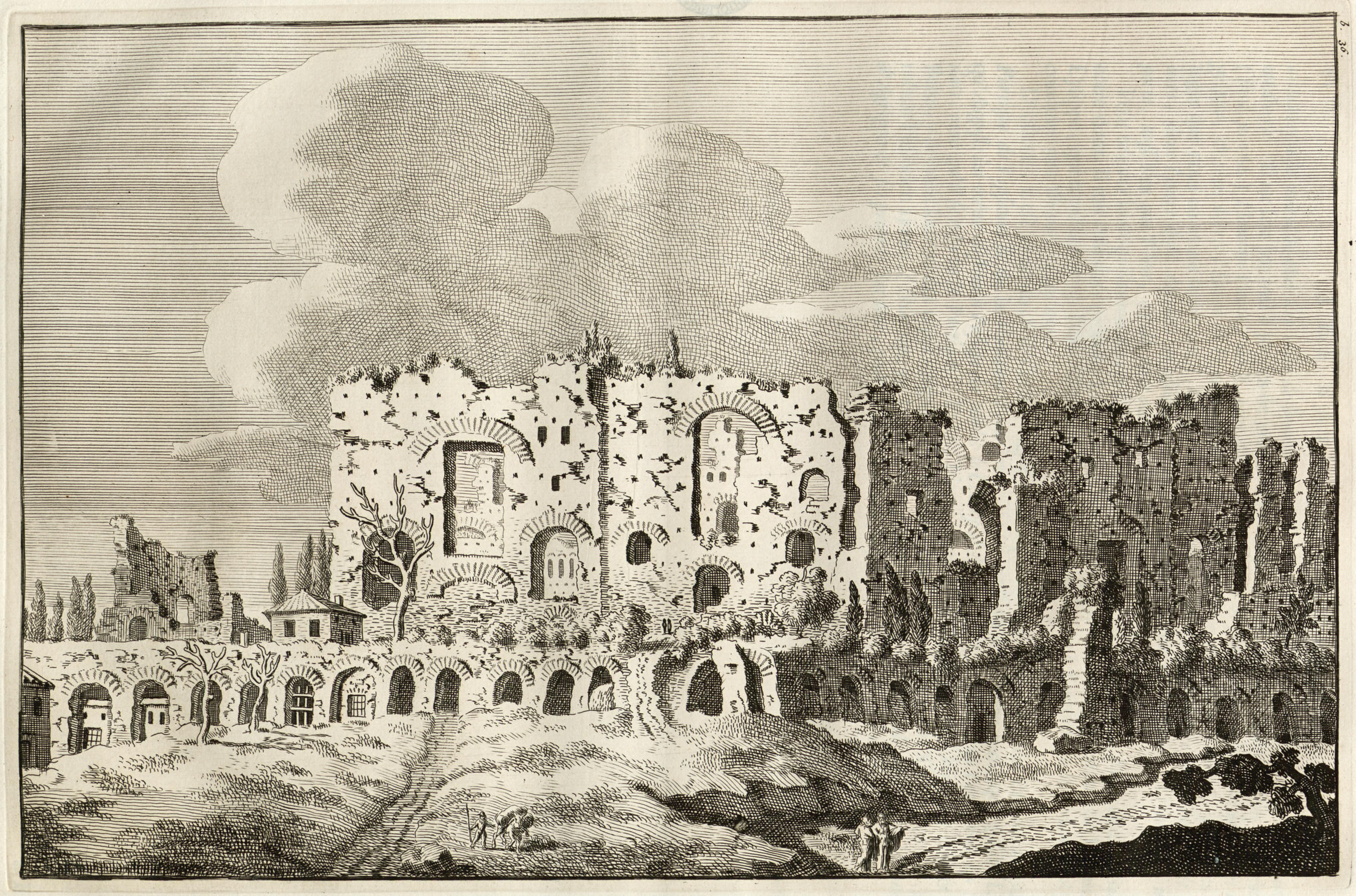
attachées à la muraille avec des clous de bronze, & j'y remarquai des Colomnes de Granit d'une hauteur médiocre. Il ne ſera pas mal à propos de joindre ici les reflexions, que ce P. Bénédictin fait là deſſus. (*Ibid. p.* 266.) *Flaminio Vacca*, dit-il, *nous découvre ce qu'il y a de plus remarquable dans les Bains d'Agrippa, & il en décrit l'Etuve de la même maniere que Pline & Dion nous la repréſentent*, (dans les Paſſages que nous en avons déja citez,) *lors qu'il ajoute, qu'on y voioit un Pavé très fort, ſoutenu de Pilliers, dans l'entre-deux deſquels on allumoit le feu pour chaufer l'Etuve & le Pavé. D'ailleurs, il raporte, auſſi bien que Pline, qu'elle étoit revêtue de Marbre.*

Pour relever la magnificence de ces Bains, Agrippa les orna d'un *Etang*, d'un *Foſſé*, & d'un *Bocage* entre-deux. Il mit auſſi dans ce Bois, à ce que Strabon raporte (*Lib.* XIII.) une Statue, de la main de Lyſippe, qui repréſentoit un *Lion.* Afin même qu'il ne manquât rien à l'agrément de ce Lieu, il y fit conduire une *Branche d'eau vive.*

D'ailleurs, il eſt incertain, ſi le *Champ d'Agrippa* étoit proche de ces Bains & du Panthéon; ou du *Portique de Vipſanus* & de la *Fontaine d'eau vive.* Quoi qu'il en ſoit, Dion remarque (*Lib.* LV.) qu'*Auguſte lui-même deſtina à l'uſage du public le Champ d'Agrippa, & la Maiſon où l'on paioit les Soldats, mais qu'il ſe reſerva le Portique.* Enfin, Neron charmé de la beauté du Lieu, où étoient ces Bains, y donnoit ſouvent des repas magnifiques, comme Tacite nous le dit (*Ann.* XV. *cap.* 37. §. 2.) Le même Hiſtorien ajoute, (*Ibid. cap.* 39.) que cet Empereur *fit ouvrir le Champ de Mars, les Monumens d'Agrippa & ſes propres Jardins, pour ſervir d'azile au peuple deſolé, qui fuioit l'incendie de Rome.*



BIBLIOTHECA HERTZIANA ROMA



LES BAINS D'ANTONIN.

BIBLIOTHECA HERTZIANA
ROMA

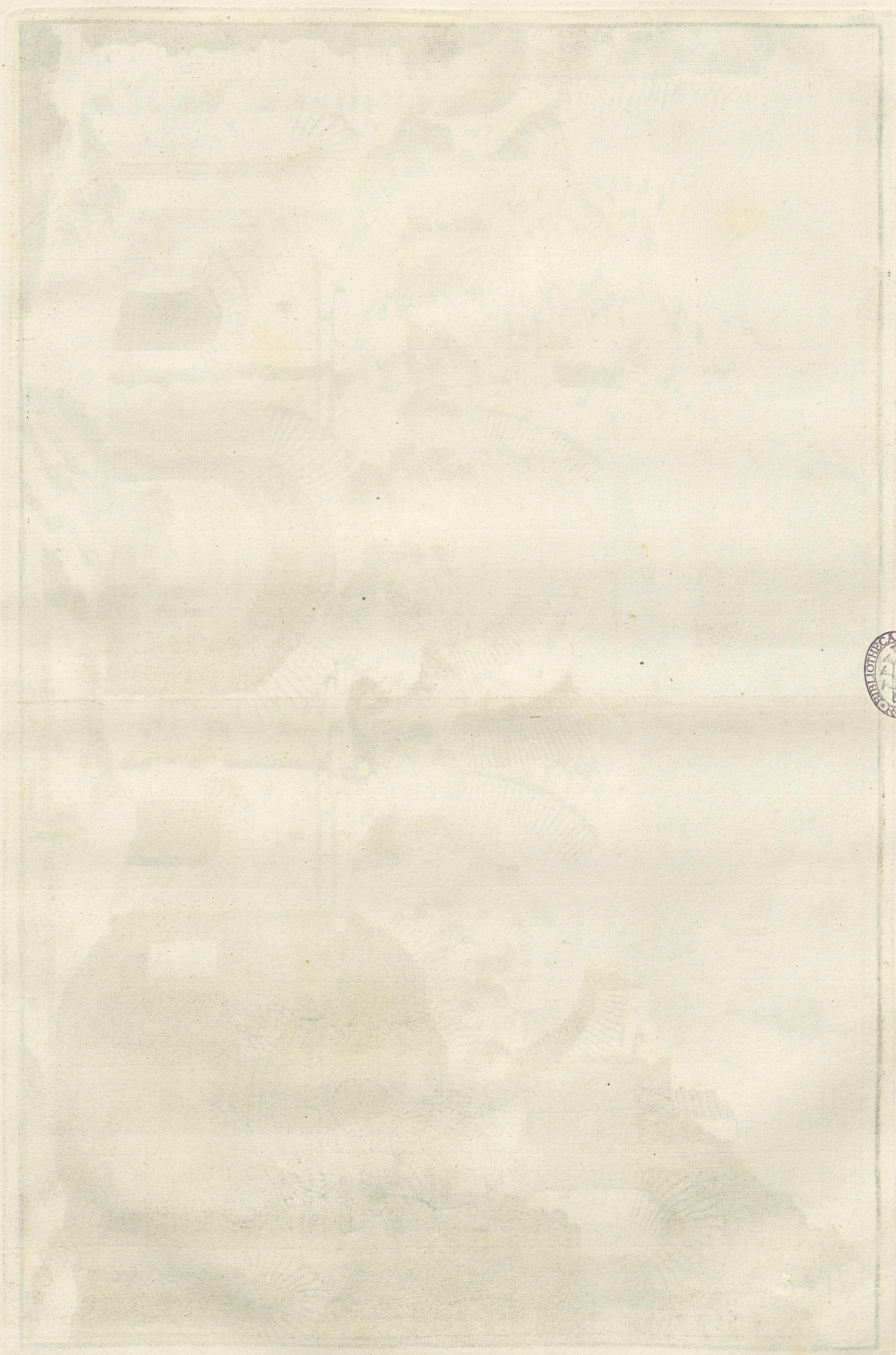


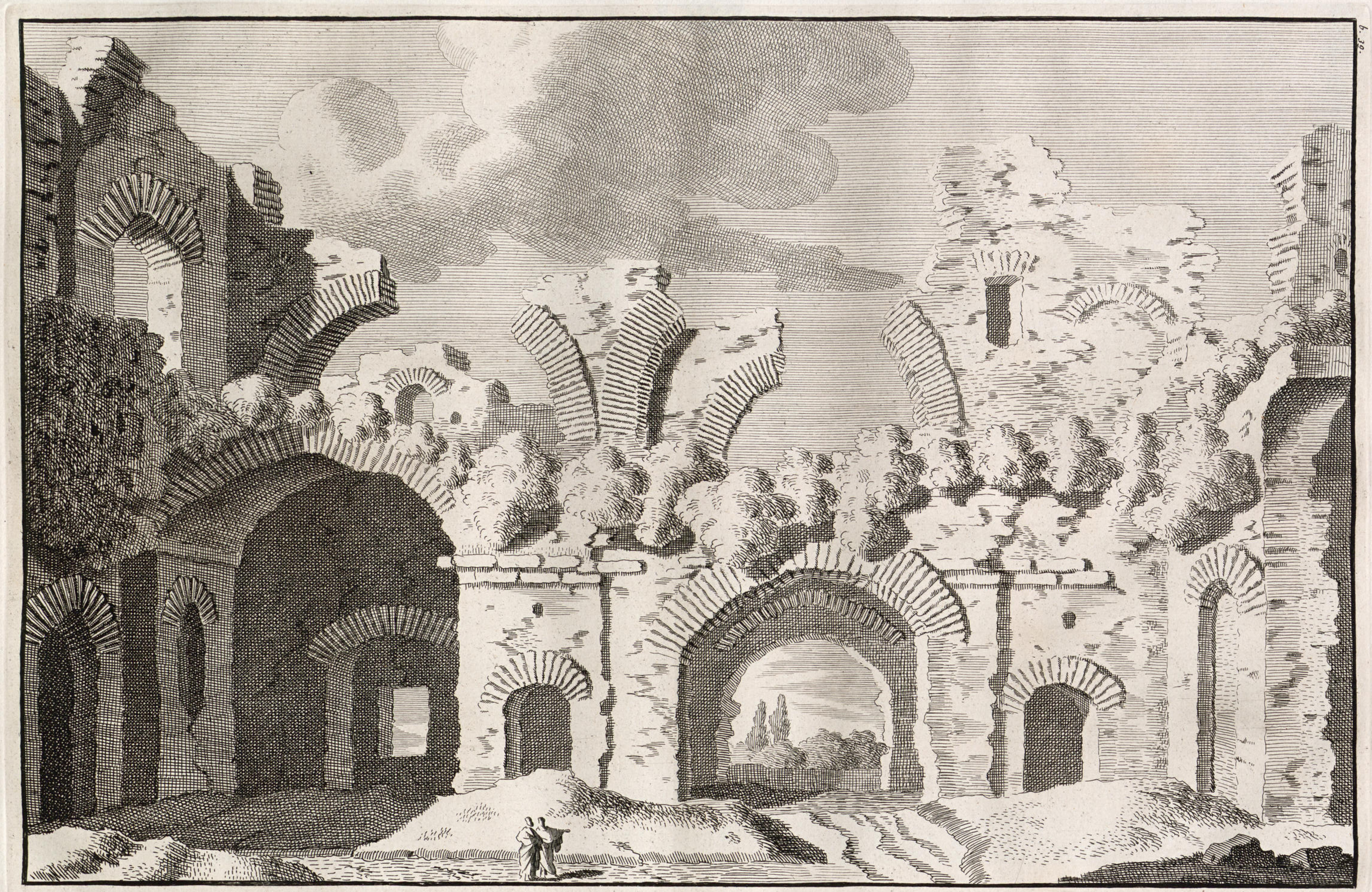
LES BAINS D'ANTONIN.

BIBLIOTHECA HERTZIANA
ROMA



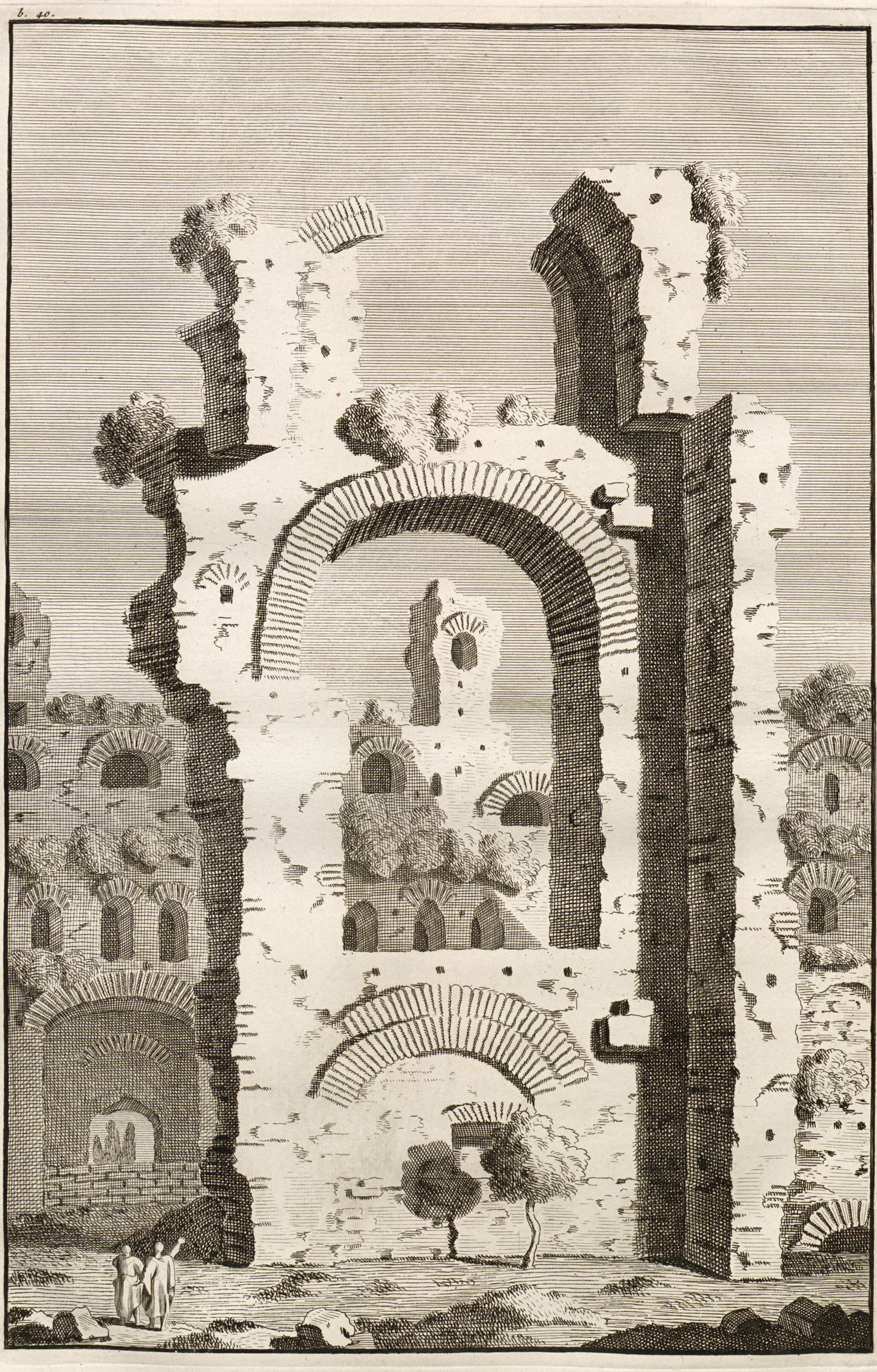
LES BAINS D'ANTONIN.


BIBLIOTHECA HERTZIANA ROMA



LES BAINS D'ANTONIN.

BIBLIOTECA HERTZIANA ROMA



LES BAINS D'ANTONIN.



BIBLIOTHECA HERTZIANA * ROMA *



LES BAINS D'ANTONIN.

BIBLIOTHECA HERTZIANA
ROMA



LES BAINS D'ANTONIN.

BIBLIOTHECA HERTZIANA ROMA



J: van der Ulft del:

J: Stolker fecit.

THERMÆ ANTONINIANAE vu d'un autre côté.

LES BAINS D'ANTONIN.

PANVINIUS & Pancirole témoignent que les BAINS D'ANTONIN étoient dans le 12 Quartier de la Ville. Eutrope en parle en ces termes (*Lib.* VIII. vers la fin:) *Antonin*, dit-il, *construisit des Bains magnifiques, qu'on apelle de son nom.* Mais Lampridius ajoute, dans la Vie d'Alexandre, (*cap.* 25.) qu'Antonin ne fit que les commencer, que Severe les orna beaucoup, & qu'il y mit la derniere main.

Quoi qu'il en soit, ces Bains, situez entre le Mont Cœlius & l'Aventin, étoient les plus beaux qu'il y eut à Rome. Spartien en dit un mot, dans la Vie de Severe (*cap.* 21.) *Antonin*, dit-il, *fut long-tems haï du Peuple, quoi qu'il lui eût donné des Robes, d'où il prit son nom de Caracalla, & qu'il eût construit des Bains de la derniere magnificence.* Le même Auteur ajoute dans la Vie de Caracalla, (*cap.* 9.) qu'*entre les Ouvrages que cet Empereur fit à Rome, on voioit des Bains somptueux qui portent son Nom, & dont l'Apartement chaud, ou Solaire étoit d'une structure inimitable, à ce que disent les Architectes. Car toute la Voute étoit ornée de balustres de bronze, & si spatieuse, que ceux qui entendent le mieux la Méchanique, soutiennent que cela ne pouvoit pas se faire. Il fit aussi paver la Ruë neuve, qui est à côté de ses Bains, & une des plus belles qu'il y ait à Rome.* Il faut sans doute que cette Ruë fut ornée d'une Colomnate, ou de Portiques, comme quelques uns des Marchez publics. Aurelius Victor (*de Cæsaribus*) parle de l'un & l'autre de ces Ouvrages, en ces termes: *Il ajouta*, dit-il, *la grande Ruë neuve à la Ville, & il fit un très bel endroit pour se baigner.* Olympiodore ajoute, qu'*il y avoit mille six cens Sieges, faits de Marbre bien poli, pour l'usage de ceux qui s'y baignoient.* Nardinus prétend que les deux Sieges, qu'on voit aujourd'hui dans l'Eglise de S. Jean de Lateran, étoient de ce nombre. Mais Borrichius conjecture, que ce pouvoient être plûtôt des Chaises, dont Poppea se servoit pour acoucher, parce qu'elles sont percées à la maniere de celles que les Sage-Femmes emploient dans cette occasion. Cependant, le P. de Montfaucon est de l'avis du premier, sur ce que Martinellus, qui a suivi Olympiodore à cet égard, le croioit avant Nardinus: de sorte qu'il compte que ces deux Sieges, de-même que celui qui est dans le Monastere du Mont Cassin, & tous les autres de la même forme apartenoient à des Bains.

Les vastes ruines de ceux-ci sont une marque de leur étenduë & de leur ancienne magnificence. On dit qu'ils avoient dans œuvre sept cens Coudées de long. Au dessous de ces Bains, sur la pente qui est vers la Voie Appie, il y a une longue suite de Chambres, que le P. de Montfaucon prend pour l'un des côtez de la Ruë neuve que Caracalla fit: & leur situation s'accorde fort juste avec les paroles de Spartien, que nous avons déja citées. Eusebe témoigne aussi que ces Bains étoient si grands, qu'on y trouvoit un nombre infini de Chambres, toutes incrustées de Marbre, les unes plus belles que les autres, dont les portes & les balustres étoient de cuivre doré.

Il n'y avoit donc rien dans le 12 Quartier de la Ville, qui aprochât de la magnificence de ces Bains, qui étoient sur le Chemin d'Ardées, près de la Ruë de S. Balbine, vis à vis de l'Eglise de S. Sixte. Ils avoient d'ailleurs l'Eglise de S. Nerée & de S. Achillée à l'Est, & celle de S. Prisca au Nord.

Les Bains même de Diocletien, quoi qu'érigez par les travaux de tant de milliers d'Hommes, ne méritoient pas d'être comparez à ceux-ci, qui sont dépouillez aujourd'hui de tous leurs ornemens, d'où l'on a transporté tout le marbre, & dont les murailles menacent ruine. On y voit pourtant des Murs assez hauts faits de brique, avec des Voutes fort éxaucées, des Pavez à la Mosaïque bigarrez de blanc & de noir, les vestiges des Conduits qui servoient à distribuer l'eau en divers endroits, de grandes Chambres de différente structure, & quantité d'eau en certains lieux, qui s'y est ramassée après le débris de l'Aqueduc d'Appius.

Elagabale avoit commencé à joindre des Portiques à ces Bains, mais Alexandre Severe les acheva. Lampridius le marque dans la Vie du premier de ces Empereurs (*cap.* 17.) *Et les Bains*, dit-il, *qu'Antonin Caracalla avoit destinez à l'usage du Peuple; mais il y manquoit des Portiques, qu'on y fit ensuite*

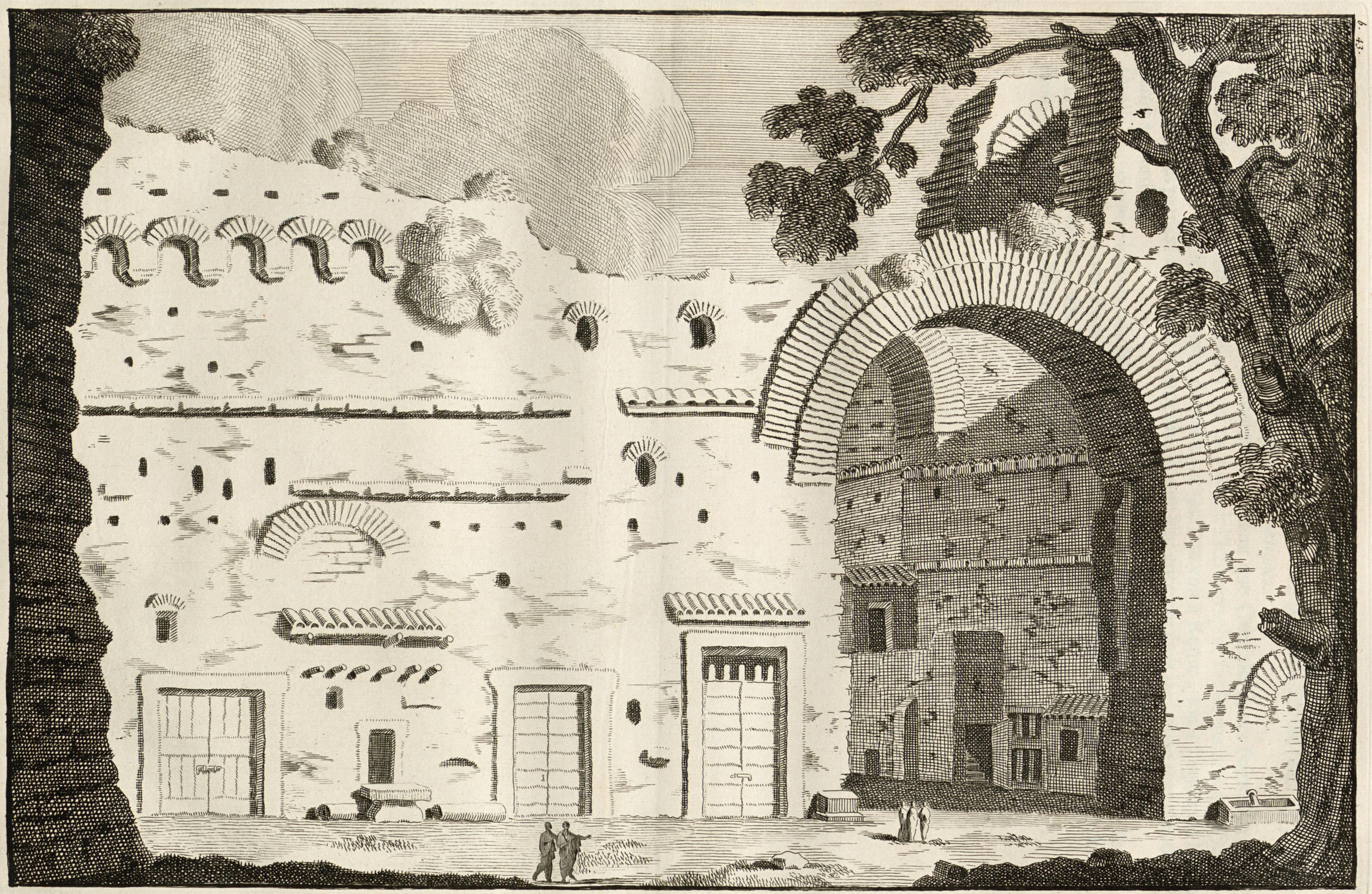
ſous le même Antonin, & qu'Alexandre acheva. Il le repéte dans la Vie de Severe (*cap.* 25.) *Il acheva*, dit-il, *les Bains d'Antonin Caracalla, & il y joignit des Portiques.*

Euſebe & Caſſiodore, dans leurs Chroniques, veulent que Caracalla fit ces Bains l'An quatriéme de ſon Empire. L'Architecte Serlius, qui en a décrit l'Ichnographie ſur les maſures qui nous en reſtent, poſe, que ce ſont les plus beaux de tous ceux que l'on voit à Rome, ſoit à l'égard de la dimenſion de toutes les parties, ou de leur ſymmétrie, & que leur enceinte étoit beaucoup plus grande qu'elle ne paroit aujourd'hui.

D'ailleurs, comme leurs hautes Murailles de brique enferment une grande étendue de terrain, le Pape Paul V. les donna aux Peres Jeſuites du Seminaire Romain, qui ont deſtiné cet Enclos pour le divertiſſement des Novices, aux heures de relâche.

Nous donnons ici ſept Eſtampes de ces Bains.

BIBLIOTHECA HERTZIANA ROMA



LES BAINS DE NERON & d' ALEXANDRE.

LES BAINS
DE NERON & d'ALEXANDRE.

NERON avoit élevé des Bains d'une ſtructure magnifique dans le Champ de Mars, & l'on en voit encore aujourd'hui les voutes, qui ſont fort exaucées, près de S. Euſtache. Martial en dit un mot (*Lib.* VII. *Epigr.* 34.)

—— —— *Quid Nerone pejus?*
Quid Thermis melius Neronianis?

C'eſt-à-dire, *Y a-t-il rien de plus méchant que Neron, & de meilleur que ſes Bains?* Stace y fait alluſion, dans l'endroit où il loüe les Bains d'Etruſcus (*Lib.* I. *Carm.* 5. *v.* 61.)

—— —— *fas ſit componere magnis*
Parva, Neronea nec qui modò lotus in unda
Hîc iterum ſudare neget, &c.

C'eſt-à-dire, *S'il eſt permis de comparer les petites choſes avec les grandes, qu'il n'empêche point de ſuër ici de nouveau celui qui vient de ſe laver dans les Bains de Neron.*

Euſebe témoigne dans ſa Chronique, que *Neron les bâtît, l'an neuvieme de ſon Empire, & qu'on les apella de ſon Nom;* mais Victor nous aprend, qu'enſuite on leur donna celui d'*Alexandre.* Caſſiodore le confirme (*in Chronico;*) *Neron*, dit-il, *apella de ſon Nom les Bains, qu'il conſtruiſit, mais par un principe de haine contre lui, on changea cette Epithête en celle d'Alexandre.* Cependant, Euſebe raporte, dans le même Livre que nous venons de citer, qu'*Alexandre en fit de nouveaux, l'an cinquieme de ſon Empire.* Lampridius le témoigne auſſi (*cap.* 25.) *Il repara*, dit-il, *les Ouvrages des anciens Empereurs, & il en fit quantité de nouveaux. On compte, entre les derniers, les Bains qui portent ſon Nom, tout-auprès de ceux de Neron, où il fit venir de l'eau, qu'on apelle aujourd'hui Alexandrine, & où il planta un Bois ſur le terrain de la Maiſon qu'il avoit achetée & qu'il fit abatre.* D'ailleurs, comme les Bains de Neron n'étoient pas éloignez de ceux d'Alexandre, on pourroit conjecturer ſans trop de hardieſſe, qu'on donna aux uns & aux autres le Nom du dernier, parce que la flaterie panche toûjours vers les Princes regnans. D'un autre côté, Alexandre ajouta des Bôcages aux Bains de Neron, & y fit allumer des Lampes, de-même que dans les autres Bains publics, afin qu'on pût y aller de nuit. C'eſt ce que Lampridius nous enſeigne (*cap.* 24.) *Il établit un très beau revenu*, dit-il, *pour encourager les Arts, & il ordonna qu'on tirât de ce Fonds dequoi ſervir aux fraix des Bains de ſes Prédeceſſeurs & des ſiens, pour l'uſage du Public. D'ailleurs, il y planta des Bocages, & il fournît de l'huile pour y entretenir des Lampes, au lieu qu'autrefois on fermoit les Bains au coucher du Soleil, & qu'on ne les ouvroit qu'à la pointe du jour.* Cependant, Neron avoit auſſi donné de l'huile pour l'uſage des Bains, comme Suetone le marque dans la Vie de cet Empereur (*cap.* 12.) *Neron*, dit-il, *après avoir conſacré ſes Bains & un Lieu d'exercice à l'uſage du Public, il y fournît de l'huile pour le ſervice des Senateurs & des Chevaliers.* Mais *l'Empereur Tacite*, à ce que Vopiſcus témoigne, dans ſa Vie (*cap.* 10.) *ordonna de nouveau qu'on fermât tous les Bains avant que les Lampes fuſſent allumées, de peur qu'il n'arrivât quelque ſédition durant la nuit.*

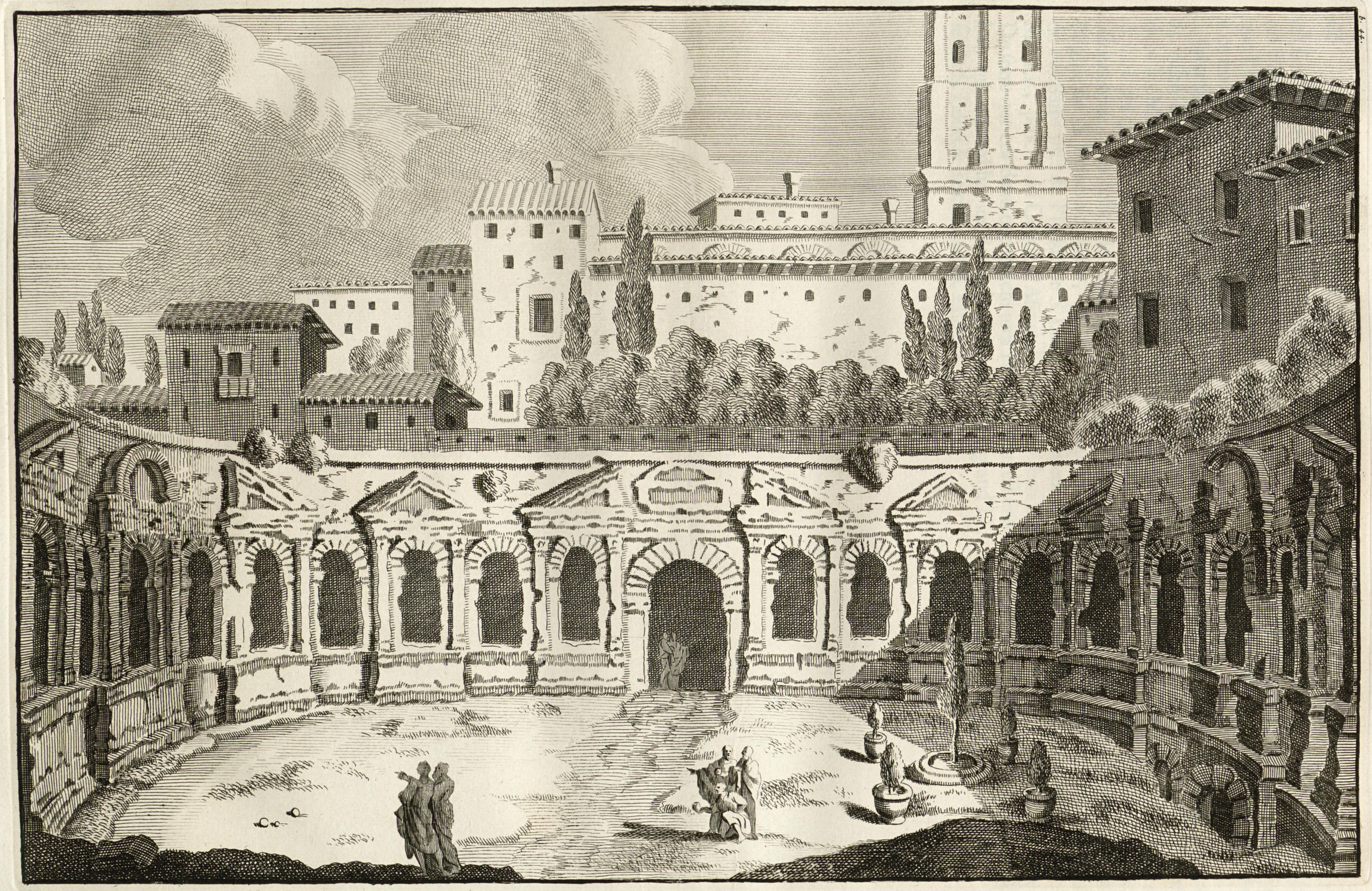
Le grand nombre de Statues, de Colomnes & d'Ouvrages en bas relief, qu'on trouva ſous les ruines de ces Bains de Neron & d'Alexandre, lors qu'on y creuſa les fondemens du Palais Juſtiniani, ſont une preuve authentique de leur ancienne magnificence. Il n'y a point auſſi d'Endroit, où l'on puiſſe voir tant d'illuſtres Monumens de l'Antiquité, que l'on en trouve dans ce Palais. Seneque n'avoit donc pas tort de condamner le luxe qui regnoit à l'égard de la ſtructure des Bains, & de s'exprimer d'une maniere auſſi vive qu'il le fait dans ce Paſſage de l'Epitre 86, que nous en avons raporté à l'occaſion de ceux de Diocletien.

On prétend même qu'Alexandre en fit conſtruire de nouveaux dans tous les Quartiers de la Ville,

où il n'y en avoit pas. Lampridius en parle en ces termes (*cap.* 29:) *Car*, dit-il, *il y a plusieurs de ces Bains, qu'on atribue aujourd'hui à l'Empereur Alexandre.* L'usage des Bains étoit alors si fréquent, que l'Empereur Commode se baignoit jusques à sept fois le jour, & qu'il mangeoit souvent dans le Bain, à ce que le même Historien raporte.

Marlianus témoigne que ces Bains de Neron & d'Alexandre s'étendoient depuis S. Eustache jusques au Palais Gregoire, qui étoit de Narni, & qu'il avoit vû dans la Cave de ce dernier, de même que dans les Maisons voisines, au Nord des Bains de Neron, des Pavez à l'antique, des Tuiaux de plomb, & un Puits qu'on n'avoit jamais pû tarir, & qu'il prend pour la Source, que Lampridius nomme *Alexandrine.* Au reste, le Palais de ce Gregoire de Narni étoit proche de la Place Navone, & de l'Eglise de S. Jaques aux Bains, qu'on apelle aujourd'hui de S. Sauveur. On voit encore des traces de ces Bains près de l'Eglise de S. Louïs, qui apartient à la Nation Françoise, & dans le Palais de Medicis, proche du Cirque d'Alexandre, qui étoit dans le voisinage de ces Bains & de ceux de Neron. De sorte que ces Bains occupoient tout l'espace, qui est entre le Panthéon & la Place Navone, & où l'on voit aujourd'hui les Palais des Justiniani & du grand Duc de Toscane, avec une partie de l'Eglise de S. Louïs & de celle de S. Sauveur.

BIBLIOTHECA HERTZIANA
ROMA
ROMA



LES BAINS DE PAUL.

LES BAINS DE PAUL.

ON croit que ces Bains étoient ſituez ſur le Mont Quirinal, au même endroit où l'on voit aujourd'hui le Monaſtere, que les Romains nomment par corruption *Bagnana Poli*, du Latin *Balnea Pauli*, c'eſt-à-dire, *les Bains de Paul.* Juvenal en fait mention (*Sat.* VII. ℣. 231.)

—— —— *aut horas noverit omnes*
Tanquam ungues, digitoſque ſuos, ut fortè rogatus
Dum petit aut thermas, aut Pauli Balnea, dicat
Nutricem Anchiſæ.

C'eſt-à-dire, *Qu'il ſache tous les Auteurs ſur le bout du doigt, afin que ſi par haſard on lui demande, lors qu'il va aux Bains de Paul, qui étoit la Nourrice d'Anchiſe, il ſoit en état de répondre.* Cependant, il y a quelques Manuſcrits, où on lit *Phœbi* au lieu de *Pauli*, comme des Savans l'ont remarqué; mais je ne décide rien là-deſſus. Quoi qu'il en ſoit, Fabricius témoigne, qu'il avoit vû ici la figure d'une *Etrille* & d'une *Phiole* gravées ſur une pierre jettée à l'écart. Les *Etrilles* ſervoient à froter & à décraſſer le Corps, & les *Phioles* à verſer de l'eau deſſus pour entrainer l'ordure: mais au lieu d'Etrilles, les Baigneurs Italiens ont aujourd'hui des *Gans* de ſoie, pour ôter la ſueur.

On eſt en peine de ſavoir qui étoit ce *Paul*, dont ces Bains portent le nom. Quelques uns croient que c'étoit *Paul Æmilius*, qui avoit conſtruit une Baſilique dans la Place Romaine. D'autres veulent, que ce ſoit le même *Paul*, qui avoit bâti un *Portique* à Rome, & dont l'Hiſtorien Dion parle en ces termes, (*Lib.* XLIX. vers la fin:) *Æmilius Lepidus Paulus acheva*, dit-il, *le Portique, ſurnommé de Paul, à ſes propres fraix & dépens; & il en fit la dédicace pour l'uſage du Public, durant ſon Conſulat.* Mais tous ceux qui verront cet Edifice, bâti d'un côté, en forme d'Arc ou d'Hemicycle, avec des Piliers de brique; & de l'autre, environné de murailles toutes droites, ils ne pourront jamais rien dire de poſitif à l'égard du Fondateur. François Gualdi, d'Arimini, Chevalier de S. Etienne, qui aime beaucoup l'Antiquité, & qui a orné la Maiſon voiſine d'un celébre Cabinet, ſe trouve avec nous du même avis.

Au reſte, on croit que le Palais des *Conti*, qui ſont d'une Famille noble & Romaine, eſt élevé ſur les ruines de ces *Bains de Paul*, & c'eſt aſſez la coutume des Nobles Romains de choiſir les endroits, où il y a eu des anciens Edifices, pour y bâtir leurs Maiſons.

Le Monaſtere de *S. Catherine de Sienne* occupe auſſi une partie de ce terrain. Nardinus prétend que le Palais, autrefois des *Conti*, & aujourd'hui des *Grilli*, en occupe la partie inferieure. Il ajoute qu'on voit dans le Palais des *Roberti*, au deſſous du Monaſtere, un *Portique ſouterrain*, qui eſt courbe en forme de Théatre, avec des Colomnes de brique, & que c'étoit ici une des places où l'on ſe baignoit, ſuivant les Antiquaires. Mais il ne croit pas que les Bains de Paul s'étendiſſent juſques-là; il croiroit plûtôt qu'on y joignît cet Edifice pour ſervir à quelque autre uſage, comme cela ſe pratiquoit ſouvent dans tous les Bains. Donat eſt du même avis.

La premiere choſe, qu'on voit dans la Place Trajane, ſur le Mont Quirinal, c'eſt la *Tour de la Milice*, qui a tiré ſon nom de ce que les Soldats de Trajan y faiſoient autrefois la garde. On y trouve auſſi, un peu plus bas, des Voutes à triple Berceau, & des Portiques ſouterrains, en forme d'hemicycle, qui ont en déhors l'apparence d'un Théatre.

A la deſcente de ce Mont, qui conduit au Viminal, & ſur la main droite, il y a quelques années qu'on y voioit encore, à ce que Marlianus écrit, une petite Chapelle, enrichie de très belle Peinture, qui repréſentoit divers Poiſſons & des Conques marines. D'où il infere que ce Lieu étoit conſacré à Neptune.

BIBLIOTHECA HERTZIANA ROMA





LA FONTAINE ANTIQUE sur la

PLACE ROMAINE

BIBLIOTHECA HERTZIANA
ROMA



C.l du Jardyn del:

J: Stolker fecit.

FONS ANTIQUUS in FORO ROMANO, vu en face.

LA FONTAINE ANTIQUE, ſur la PLACE ROMAINE.

LE Baſſin de cette Fontaine, taillé d'une ſeule pierre de Granit, fut trouvé ſur la Place Romaine, à ce que diſent quelques uns, lors qu'on y creuſoit les fondemens de l'Egliſe de *S. Luce*, & de *S. Martine*, qui étoit autrefois le *Temple de Mars*, comme nous l'aprénons de cet ancien Diſtique, qu'on avoit mis ſur la Porte de la vieille Egliſe.

Martyrii geſtans virgo Martina coronam,
Ejecto hinc Martis numine, templa tenet.

C'eſt-à-dire, *La Vierge Martine, qui porte la couronne du Martyre, occupe aujourd'hui ce Temple, d'où elle a chaſſé le Dieu Mars.*

D'autres prétendent, que ce grand Baſſin fut trouvé le même jour, qu'on tranſporta la *Statue de Marforio* au Capitole. D'ailleurs, Nardinus croit, que cette Statue étoit poſée à l'un des coins de la Place Romaine, tout-contre la Priſon, vis-à-vis du Lac de Servilius, & qu'elle ſervoit d'ornement à ce Baſſin; mais qu'il n'y a nulle apparence qu'elle fut deſtinée à repréſenter le Rhin, ſous les piez de la Statue Equeſtre de Domitien. Quoi qu'il en ſoit, cette Statue de Marforio demeura long-tems négligée par terre, dans la Ruë, qu'on apelle aujourd'hui *Salita di Marforio*, & qui eſt derriere le Capitole.

Lors qu'on repara la Fontaine, qui eſt ſur cette grande Place, proche des maſures du Temple de Jupiter Stator, on y emploia ce Baſſin, pour la commodité du Bêtail, & l'uſage du peuple qui ſe rend en foule à ce Marché. L'Inſcription ſuivante en eſt une preuve:

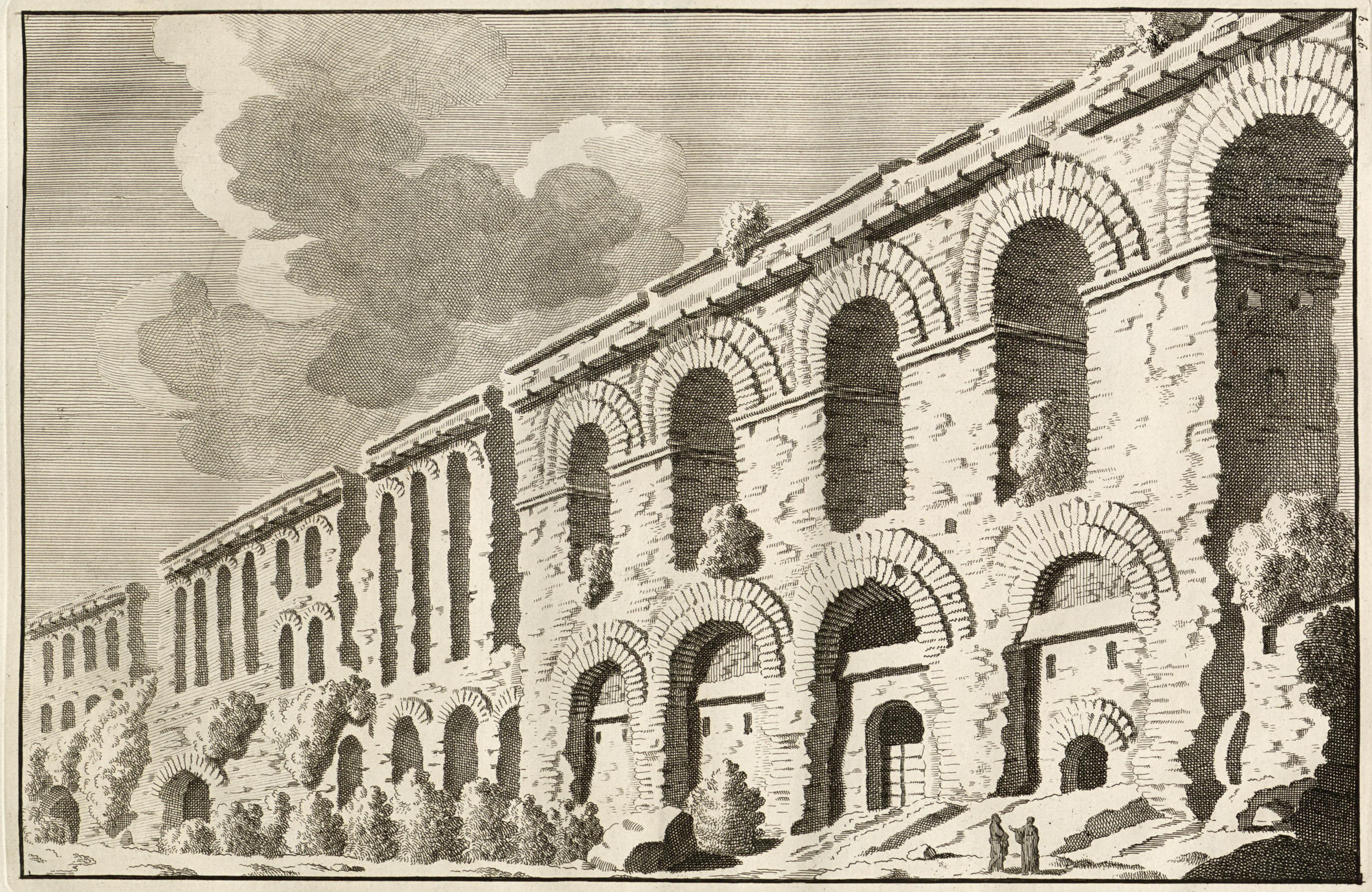
SENATVS. POPVLVSQVE. ROMANVS.
PVBLICO. NEGOTIANTIVM.
BOARIORVN. VSVI. FORIQVE.
COMMODITATI.
cIↃ. cI. xcIII.
FABRITIO. BVCCAPADVLIO. I. C.
CAMILLO. PLANCA. CORONATO. CONS.
PROSPERO. IACOBATIO. DE. FACHESCHIS.
LAVRENTIO. ALTERIO. PRIORE.

C'eſt-à-dire, *Le Senat & le Peuple Romain* ont rétabli cette Fontaine, *pour l'uſage public des Vendeurs de Bœufs & la commodité du Marché, l'An* 1493, *par* les ſoins de *Fabrice Boccapaduli, Juriſconſulte*, de *Camille Planca Coronati*, & de *Proſper Jacobatius de Facheſchis Conſervateurs*, & de *Laurent Altieri Prieur.*

LA FONTAINE

ANTIQUE, LUE PLACE ROMAINE

BIBLIOTHECA HERTZIANA
ROMA



L' AQUEDUC DE CLAUDE.

L'AQUEDUC DE CLAUDE.

FRONTIN raporte, que durant l'eſpace de 341 An, après la fondation de Rome, on s'y contentoit de l'eau que la Nature leur fourniſſoit dans le voiſinage, ſoit qu'ils la priſſent du Tibre, des Puits, ou des Fontaines, au nombre deſquelles il y avoit le Ruiſſeau de Mercure, le Lac de Juturne, la Fontaine de Pic & de Faune, & quelques autres de moindre conſéquence. Mais lors que les richeſſes y eurent introduit le luxe, on y fit venir quantité d'eau de pluſieurs endroits éloignez, au travers de Canaux ſouterrains, ou d'Aqueducs élevez, non ſeulement pour l'uſage ordinaire de toute la Ville, mais auſſi pour le ſervice des Bains publics, & des Etangs, où l'on repréſentoit des Naumachies. Au reſte, la plûpart de ces Eaux paſſoient proche des Portes Nævie, Viminale, Latine & Janiculenſe.

Denys d'Halicarnaſſe en fait mention (*Lib.* III. *cap.* 91.) *Les Aqueducs*, dit-il, *les Chemins pavez & les Egoûts me paroiſſent des Ouvrages très magnifiques, & qui donnent, plus que toute autre choſe, une haute idée de la grandeur & de la puiſſance de l'Empire Romain.* C'étoit auſſi ce que Strabon (*Lib.* V. lors qu'il décrit la Ville de Rome) & Caſſiodore (*Lib.* VII. *Var. Epiſt.* 6.) admiroient avec étonnement. Voici de quelle maniere le dernier s'en exprime : *Ce qu'il y a*, dit-il, *de plus remarquable dans les Aqueducs de Rome, c'eſt d'un côté leur fabrique merveilleuſe, & de l'autre, la bonté de leurs eaux. Vous diriez que les Fleuves s'y rendent de toutes parts au travers de ces Montagnes qu'on a élevées, & qu'ils coulent dans leurs Lits naturels, tant l'édifice en eſt ſolide & tant il y a de Siecles, qu'il reſiſte à la violence de leurs courans.*

On faiſoit de deux ſortes d'Aqueducs; les uns élevez ſur de grandes Arcades, qui alloient quelquefois juſqu'à la hauteur de 145 Palmes Romains, depuis le rez de terre; & d'autres, qui paſſoient par des Canaux ſouterrains, plus ou moins enfoncez, ſuivant que la ſituation des lieux & le terrain l'exigeoient.

Pline témoigne (*Lib.* XXXVI. *cap.* 15. vers la fin) qu'on amenoit de cette maniere une quantité prodigieuſe d'eau à Rome. *Si quelcun*, dit-il, *examine avec ſoin l'abondance des eaux qui ſervent à l'uſage du Public, dans les Bains, les Reſervoirs, les Maiſons des Particuliers, les Foſſez, les Jardins, les Maiſons de campagne autour de la Ville, & s'il jette les yeux ſur les Arcades qu'on a conſtruites pour cet effet, ſur les Montagnes percées & les Valées aplanies, il avoüera qu'il n'y a rien de plus merveilleux dans tout le reſte de l'Univers.*

Frontin ajoûte (*de Aquæduct.*) que chacun des Aqueducs, qui étoient proche de la Ville, c'eſt-à-dire, à ſix Miles, ſervoit à conduire pluſieurs ſources d'eau. Procope nous en marque le nombre (*Belli Goth. Lib.* I. *cap.* 16.) *Il y a*, dit-il, *quatorze Aqueducs à Rome, que les anciens ont bâti de brique, & qui ſont ſi larges & ſi profonds, qu'un Homme à cheval y pourroit paſſer commodément.* Beliſaire les fit enclaver & munir de divers Ouvrages, afin que les Goths ne puſſent pas entrer par-là dans la Ville.

Il ne reſte aujourd'hui que trois de ces Aqueducs.

I. Celui de l'*Eau Vierge*, que le Pape Pie IV. rétablît.
II. Celui de l'*Eau Felice*, ou *heureuſe*, que Sixte V. fit venir à Rome.
III. Celui de l'*Eau Sabatine*, ou *Alſietine*, que Paul V. repara.

Pour ce qui eſt de l'*Eau de Claude*, dont nous parlons ici, Cajus Caligula la fit venir à Rome de 46 mille Pas de loin; & il y amena d'ailleurs le nouvel Anien. Pline en parle dans le même Endroit, que nous en avons déja cité. *L'eau*, dit-il, *des Fontaines Curtie & Bleuë ſe rendoit à la Ville, depuis la* 40. *Pierre* (ou la 38. ſelon Frontin) *au travers d'un Aqueduc ſi haut, qu'elle paſſoit ſur toutes les Montagnes de la Ville. Il en coûta pour cet Ouvrage* 3000. *Seſterces;* qui reviennent à 18750000. Florins, Monnoie de Hollande. Suetone nous aprend auſſi, dans la Vie de Claude (*cap.* 20.) que cet Empereur *fit quantité d'Ouvrages, qui ſervoient plûtôt pour l'oſtentation, que pour le beſoin, & ſur tout l'Aqueduc que Cajus avoit commencé.* Il ajoute, que *Claude fit conduire à la Ville, au travers d'un nou-*

vel Ouvrage de pierre, les eaux des riches Fontaines, Bleuë, Curtie & Albudine, de même qu'une branche de l'Anien, & qu'il les diſtribua dans pluſieurs Reſervoirs magnifiques. Au reſte, l'Aqueduc de l'Anien avoit 58700 Pas de long, & il étoit fort élevé; mais l'autre étoit vouté ſous terre.

Cajus perſuadé, que les 7 Aqueducs, qu'il y avoit à Rome, ne ſufiſoient pas pour l'uſage des Citoiens & les divertiſſemens du Public, en fit conſtruire deux autres, l'An deuxieme de ſon Empire. Claude les orna beaucoup & y mit la derniere main. L'eau de celui qui portoit ſon Nom, venoit des Fontaines Bleuë & Curtie, & aprochoit en bonté l'eau de *Mars*. Pour ce qui eſt du *nouvel Anien*, on l'apelloit ainſi, pour le diſtinguer de l'*ancien*, dont Marc Curius, & Lucius Papirius Curſor, Cenſeurs, avoient fait venir l'eau à la Ville, ſuivant le témoignage de Pline (*Lib.* III. *cap.* 5. *&* 12.) Frontin remarque la même choſe (*Lib.* I. vers le commencement) *Quarante années*, dit-il, *après qu'on eût fait la Voie Appie, & l'An* 489 *de la fondation de Rome, Marc Curius Dentatus, qui eut Lucius Papirius pour Collégue dans la Charge de Cenſeur, fit venir à la Ville l'eau de l'Anien, qu'on nomme aujourd'hui l'Ancien, & il y deſtina le butin qu'il avoit fait ſur Pyrrhus.* Ces deux branches du Fleuve Anien furent conduites à la Ville; mais l'ancien Aqueduc étoit plus bas que l'autre, parce qu'il étoit plus proche de Rome. Pour l'*Aqueduc de Claude*, qui étoit le plus haut, après celui de l'Anien, ſes tuiaux ſe terminoient derriere les Jardins Pallantins, (qui étoient près de l'Egliſe de S. Euſebe, ſur le Mont Eſquilin) & il formoit enſuite des Arcades, pour diſtribuer ſes eaux, avec celles du nouvel Anien, en divers endroits de la Ville. Mais avant qu'il en fit cette diſtribution, il en dégorgeoit une partie ſur le Mont Cœlius, près de la Porte qu'on apelle aujourd'hui *Majeure*.

Il faut entendre de cet Aqueduc le paſſage de Suetone (*cap.* 21.) où il dit, que *Caligula avoit commencé un Aqueduc ſur le territoire de Tivoli, & un Amphithéatre proche de l'Enclos; & que ſon Succeſſeur Claude acheva le premier, mais qu'il laiſſa l'autre imparfait.* A l'entrée de la Ville, cet Aqueduc alloit tout juſte à la rencontre de la Porte Nævie; de ſorte que pour en laiſſer le paſſage libre, on en bâtît une de Marbre ſous l'Aqueduc même.

Il paroit de ce que nous avons dit, que l'*Eau de Claude* avoit trois diférens Noms, & qu'on l'apelloit *Albudine*, *Curtie* & *Bleuë*. On lui en donna même un quatriéme, je veux dire celui d'*Herculane*, parce que le *Ruiſſeau Herculanée*, qui étoit d'une eau très pure, & qui prénoit ſa ſource au-deſſus du nouvel Anien, ſe joignoit dans la Ville, où il perdoit toute ſa beauté, à l'Eau de Mars, & arroſoit le Mont Cœlius.

L'*Aqueduc de Claude* commençoit à 38 Milles de Rome, ſur le chemin de Sublaqueum, & à 300 Pas de-là, après avoir fait un détour ſur la gauche, il recevoit la plus grande quantité de ſes eaux, de ces quatre Sources fécondes, que nous venons de nommer, c'eſt-à-dire, la Bleuë, la Curtie, l'Albudine & l'Herculane. Au reſte, on peut concilier le témoignage de Pline, que nous avons déja raporté, avec celui de Frontin, en diſant, que le premier compte la diſtance de cet Aqueduc depuis la Source la plus éloignée de la Ville, & que l'autre la compte depuis la jonction des Fontaines Bleuë & Curtie.

L'Eau, qu'on nommoit d'Auguſte, parce que cet Empereur la faiſoit venir dans Rome, toutes les fois qu'on étoit menacé de quelque ſechereſſe, ſervoit à groſſir l'Eau de Mars; mais elle prenoit ſa ſource plus haut que celle-ci, puis qu'elle couloit 700 Pas, avant leur jonction. Dans la ſuite, comme l'Eau de Mars n'avoit pas beſoin de ce nouveau ſecours, on joignît celle d'Auguſte avec l'Eau de Claude.

On voioit autrefois ſur cet Aqueduc, proche de l'Hôpital du Latran, d'où j'en ai tiré le Deſſein, l'Inſcription ſuivante, que Raphaël Fabretti raporte (*Diſſert.* I. *de Aquis & Aquæduct.*) & qu'il avoit trouvée dans un ancien Manuſcrit de la nombreuſe Bibliothéque de Marcel Severole.

IMP.

IMP. CAES. DIVI. M. ANTONINI
PII. GERM. SARM. FILIVS. DIVI. COMMOD
FRATER. DIVI. ANTONINI. PII. NEP. DIVI
HADRIANI. PRONEP. DIVI. TRAIANI
PARTHICI. ABNEP. DIVI. NERVAE. ADNEPOS
L. SEPTIMIVS. SEVERVS. PIVS
PERTINAX. AVG. ARABIC. ADIAB. PARTHIC
MAX. PONT. MAX. TRIB. POT. VIIII. IMP. XI
COS. II. P. P. PRO. COS. ET
IMP. CAES. L. SEPTIMI. SEVERI. PII
PERTINACIS. AVG. ARABIC. ADIAB
PARTH. MAX. FIL. DIVI. M. ANTONINI
PII. GERM. SARM. NEP. DIVI. ANTONINI
PII. PRONEP. DIVI. HADRIANI. ABNEP. DIVI
TRAIANI. PARTHIC. ET. DIVI. NERVAE. ADNEP
M. AVRELIVS. ANTONINVS. PIVS
FELIX. AVG. TRIB. POTEST. IIII. PRO. COS
ARCVS. COELIMONTANOS. PLVRIFARIAM
VETVSTATE. CONLAPSOS. ET. CONRVPTOS
A. SOLO. SVA. PECVNIA. RESTITVERVNT

C'eſt-à-dire, *L'Empereur Ceſar, Fils du Divin Marc Antonin, le Pieux, le Germanique & le Sarmatique, Frere du Divin Commode, petit Fils du Divin Antonin le Pieux, arriere-petit-Fils du Divin Hadrien*, d'un dégré plus éloigné *du Divin Trajan le Parthique*, & encore d'un autre dégré plus éloigné *du Divin Nerva*; & *Lucius Septime Severe le Pieux, Pertinax, Auguſte, Arabique, Adiabenique, Parthique, très grand, Souverain Pontife, revêtu de la puiſſance des Tribuns pour la* 8 *fois, Imperator pour l'* 11, *Conſul pour la* 2, *Pere de la Patrie, Proconſul; & l'Empereur Ceſar & Marc Aurele, Antonin, le Pieux, Heureux, Auguſte, revêtu de la puiſſance des Tribuns pour la* 4 *fois, Proconſul, Fils de Lucius Septime Severe, le Pieux, Pertinax, Auguſte, Arabique, Adiabenique, Parthique, très Grand; petit Fils du Divin Marc Antonin le Pieux, Germanique, Sarmate; arriere-petit-Fils du Divin Antonin le Pieux*, d'un degré plus éloigné *du Divin Hadrien*, & encore d'un autre degré plus éloigné *du Divin Trajan le Parthique*, & *du Divin Nerva; ont rétabli, à leurs fraix & depuis le ſol, cet Aqueduc du Mont Cœlius, qui s'étoit éboulé en divers endroits par la longueur du tems.*

L'Aqueduc de Claude avoit 45000 Pas de long, c'eſt-à-dire, 35000 Pas ſous terre, & 10000 au-deſſus. Il n'y avoit, ſuivant les Regiſtres publics, que 2856 Tuiaux, qu'on apelloit *Quinaires*, parce qu'ils étoient compoſez de plaques, qui n'avoient que cinq doigts de large, avant qu'elles fuſſent roulées; mais à la tête Frontin en trouva 4607. De ce nombre il y en avoit 217 qui ſervoient à diſtribuer l'Eau hors de la Ville, pour l'uſage de l'Empereur, & 439 pour celui des Particuliers. Ces eaux ſe joignoient dans la Ville avec le nouvel Anien, & les unes & les autres étoient partagées dans 92 Reſervoirs, ou Regards, pour l'uſage de 14 Quartiers de la Ville.

BIBLIOTHECA HERTZIANA
ROMA
ROMA



L' AQUEDUC d'ANTONIN.

BIBLIOTHECA HERTZIANA
ROMA



B: Pag 75.

J: van der Ulst del:

J: Stolker fecit.

AQUA ANTONINIANA, vuëen dehors.

L'AQUEDUC d'ANTONIN.

L'EAU d'ANTONIN étoit une branche de celle de Claude, & tiroit ſon Nom de l'Empereur Baſſianus Caracalla, qui avoit pris celui des *Antonins*. Nous venons de voir, dans la Deſcription de l'Aqueduc de Claude, qu'Antonin & ſon Pere Septime Severe avoient rétâbli ou achevé les Aqueducs de Neron. Ce dernier Empereur ne les avoit conduits que juſques au Mont Aventin, & il y a grande apparence que Caracalla les pouſſa juſques à ſes Bains, qui étoient les plus beaux de tous ceux qu'il y avoit à Rome, à ce que Spartien témoigne (*in Caracalla, cap.* 9.)

Tout-auprès de la Porte, que nous avons gravée dans l'Eſtampe, & qui eſt de Pierre de Tivoli, on voit, en Lettres majuſcules, & faites de brique, le mot NONIANA, dont les premieres Lettres manquent, & d'où quelques-uns conjecturent le Nom de cet Aqueduc.

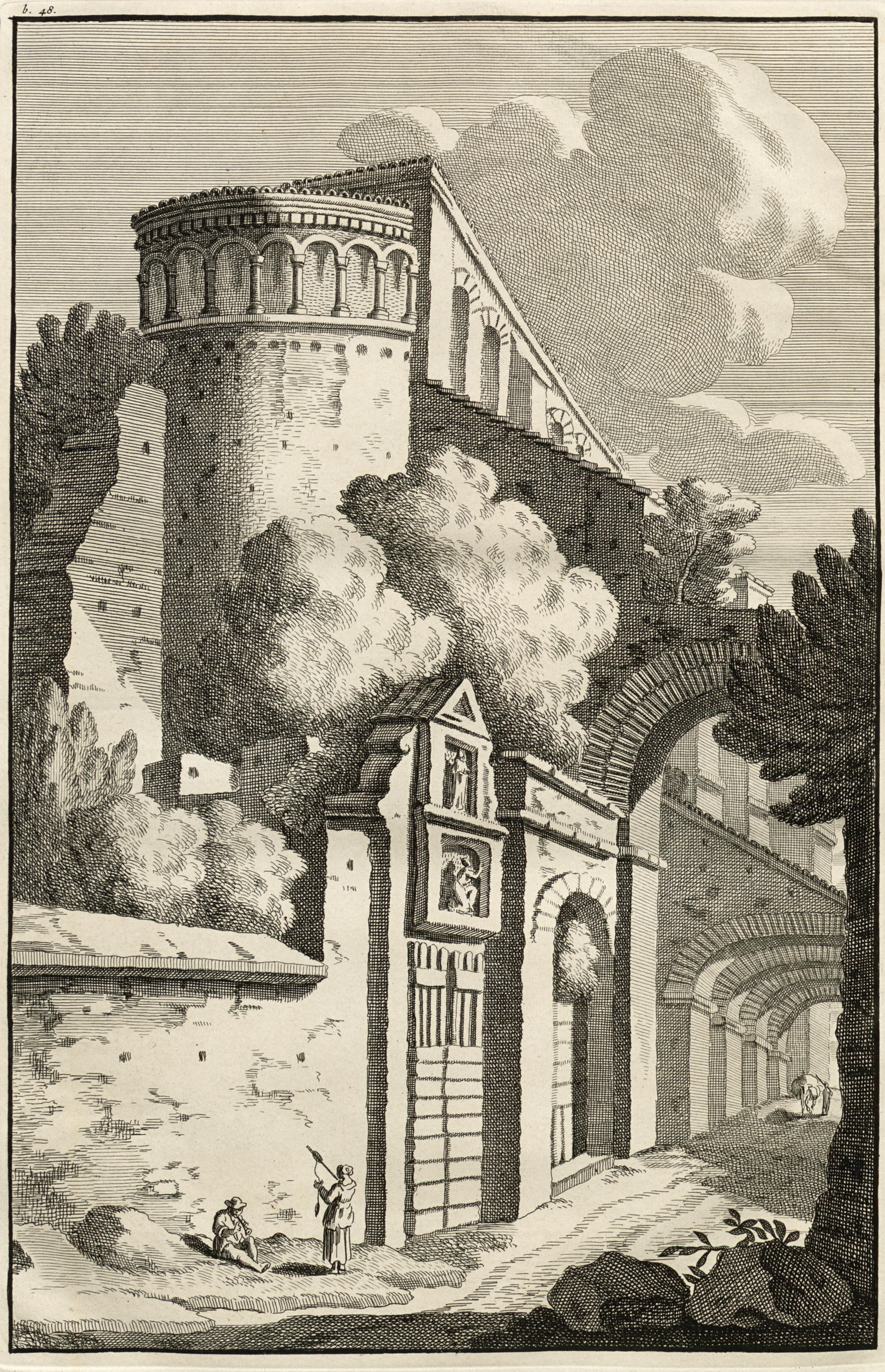
Sur la même Porte, où l'on fit enſuite paſſer l'Aqueduc, & qui eſt proche de l'Egliſe de S. Marie *in Dominica*, ſur le Mont Coelius, on voit l'Inſcription ſuivante, dont les Lettres ſont fort rongées:

P. CORNELIVS. P. F. DOLABELLA
C. IVNIVS. C. F. SILANVS. FLAMEN. MARTIAL CoS
EX. S. C
FACIVNDVM. CVRAVERVNT. IDEMQVE. PROBAVERVNT

C'eſt-à-dire, *Les Conſuls Publius Cornelius Dolabella, Fils de Publius, & Caius Junius Silanus, Fils de Caius, & Prêtre de Mars, ont eu ſoin de faire conſtruire* cet Edifice, *par un Decrèt du Senat, & ils l'ont aprouvé.*

Ces deux Conſuls étoient en charge l'An de la fondation de Rome 763, qui tomboit ſur le 13. de la Naiſſance de Jeſus-Chriſt. D'où il paroit que cette Porte étoit beaucoup plus ancienne que l'Aqueduc; mais les Hiſtoriens ne diſent point dans quelle vûe on la bâtît, quoi qu'il ſoit vraiſemblable, que c'étoit autrefois une des Portes de la Ville.

BIBLIOTHECA HERTZIANA
ROMA



L'AQUEDUCDENERON.

BIBLIOTHECA HERTZIANA
ROMA



J: van der Ulft del:

J: Stolker fecit.

AQUA NERONIS, vuë en dedans.

L'AQUEDUC DE NERON.

NERON fit élever des Arcades, pour conduire l'Eau de Claude juſques au Palais. C'eſt ce que Frontin nous aprend (*Lib.* I.) *Ces Arcs*, dit-il, *paſſent au-travers du Mont Cœlius, & aboutiſſent proche du Temple du Divin Claude.* Il ajoute, que l'*Empereur Neron fit paſſer l'Eau de Claude ſur des Arcs, & qu'il la conduiſit juſques au Temple du Divin Claude, afin qu'on la diſtribuât enſuite* dans certains Quartiers de la Ville. En effet, il y avoit ici des Reſervoirs, d'où elle paſſoit à la gauche vers le Mont Aventin, & à la droite vers le Palatin. La plûpart de ces Arcs de Neron ſubſiſtent encore aujourd'hui, & ils s'étendent fort loin ſur le Mont Cœlius, qu'ils entre-coupent. L'Eau de Claude entre dans la Ville à la Porte Majeure, proche des Jardins du Cardinal Frederic Corneille, & paſſe juſques à la Baſilique Laterane, & à l'Egliſe de S. Etienne, ſurnommée la *Rotonde*, qui étoit autrefois le Temple de Claude. D'ailleurs, Frontin remarque, dans l'endroit que nous venons de citer, que l'Aqueduc de Neron *diſtribuoit ſes eaux autour du Mont Cœlius même, ſur le Mont Palatin & l'Aventin, & dans le Quartier, qui eſt au-delà du Tibre.* Il paroît d'une ancienne Inſcription, qui fut trouvée, à ce que Marlianus écrit, ſur une Pierre proche de la Porte Nævie, & que nous avons citée en traitant de l'Aqueduc de Claude, que l'Empereur Severe & ſon Fils Caracalla rétâblirent cet Aqueduc de Neron, & qu'on le nommoit alors l'Aqueduc du Mont-Cœlius; quoi que Veſpaſien & Tite euſſent déja reparé tous les Aqueducs de la Ville, & qu'ils y euſſent fait revenir l'eau. Caſſiodore parle de l'Eau de Claude (*Lib.* VII. *variar. Form.* 6.) en ces termes: *L'Eau de Claude*, dit-il, *eſt conduite au Sommet du Mont Aventin par un Edifice d'une ſi prodigieuſe hauteur, que lors qu'elle vient à y tomber deſſus, vous diriez, qu'elle arroſe une Vallée profonde*, &c. *Le Nil qui déborde en certaines Saiſons de l'Année, malgré la ſerénité de l'air, & qui fertiliſe par ſon limon toutes les Campagnes voiſines*, eſt quelque choſe de merveilleux; *mais cela n'aproche pas de la beauté de l'Aqueduc Claudien, qu'on voit à Rome, & qui conduit ſes eaux pures au-travers de tant de Montagnes arides, pour les diſtribuer dans les Bains* publics *& les Maiſons* des Particuliers, *& dont la ſource eſt ſi abondante, qu'elles ne manquent jamais au beſoin.*

Il y en a d'autres, qui expliquent ceci un peu différemment, & qui veulent, que l'Aqueduc, qui va de la Porte Majeure ſur la gauche au-travers du Mont Cœlius, fut celui de Neron, & qu'il ſervoit à conduire une branche de l'Eau Claudienne. Ils s'appuient ſur le témoignage de Frontin, qui s'exprime de cette maniere: *Les Arcades*, dit-il, *de l'Eau* de Claude & de l'Anien *finiſſent derriere les Jardins Pallantins, d'où elle coule au-travers de tuïaux, pour l'uſage de la Ville; mais une partie de l'Eau de Claude paſſe premierement dans l'Aqueduc élevé de Neron, qui croiſe le Mont Cœlius, & ſe termine proche du Temple du Divin Claude.* On conclut de ces paroles, que ceux qui font paſſer une branche de l'Eau de Claude du Mont Cœlius au Capitole, & une autre ſur l'Aventin, ſe trompent. Mais ils confondent le ſecond partage de ces Eaux avec le premier & le principal, contre les termes exprès de Frontin; c'eſt-à-dire qu'ils n'ont égard qu'à la portion de cette Eau qui couloit au travers de l'Aqueduc de Neron, & qu'ils omettent l'autre, qui, ſelon Frontin, paſſoit *derriere les Jardins Pallantins, & ſe rendoit à la Ville par des tuiaux.*

Ce qu'il y a de plus remarquable à l'égard du Mont Cœlius & de l'Aventin, c'eſt qu'ils étoient arroſez autrefois de l'Eau Martie & de Julie, mais après que Neron y eût conduit l'Eau de Claude, ces deux premieres ſources, bien loin d'augmenter, tarirent tout-d'un-coup. Auſſi Neron n'y fit-il pas de nouveaux Reſervoirs; mais il retint les premiers, avec leurs anciens noms, comme Frontin le remarque.

On voit encore aujourd'hui les reſtes de cet Aqueduc de Neron, qui s'étendent depuis l'Egliſe de S. Etienne, juſqu'à celle de S. Jean & de S. Paul.

DE LA FONDUE

BIBLIOTHECA HERTZIANA
ROMA



L'AQUEDUC DE L'EAU VIERGE.

L'AQUEDUC DE L'EAU VIERGE.

LEs Hiſtoriens raportent, qu'Agrippa fit venir l'Eau Vierge à Rome, d'un endroit qui étoit ſur la Voie Prænestine, à deux mille Pas à côté de la huitieme Pierre, proche du Ruiſſeau Herculanée; d'où elle détournoit ſon cours; ce qui lui fit donner le nom de *Vierge* ſuivant le témoignage de Pline, (*Lib.* XXXVI *cap.* 15. vers la fin) qui en parle en ces termes: *Lors qu'Agrippa*, dit-il, *fut Edile, il fit venir l'Eau Vierge à Rome, & après avoir reparé tous les Aqueducs, il fit* 700 *Baſſins ou Etangs,* 105 *Fontaines ſailliantes, &* 130 *Reſervoirs, dont pluſieurs étoient magnifiques. Il orna tous ces différens Ouvrages de* 300 *Statues de bronze, ou de marbre. Il y mit auſſi* 400 *Colomnes de marbre, & tout cela fut executé dans l'eſpace d'une Année.* Dion raporte de même, (*Lib.* LIV.) qu'*Agrippa fit conduire* à Rome *l'Eau, qu'on apelloit Vierge, & qu'il lui donna le nom d'Auguſte.* Frontin parle auſſi de cette Eau (*Lib.* I.) *Le même Agrippa*, dit-il, *après avoir été Conſul pour la* 3 *fois, &* 13 *Ans après avoir amené l'Eau de Jules à Rome, y fit venir l'Eau Vierge, ſous le Conſulat de Caius Sentius & de Spurius Lucretius, & il tira l'une & l'autre du Territoire de Luculle. On donna le nom de Vierge à celle-ci, parce qu'une jeune Fille en découvrît quelques veines à des Soldats qui en cherchoient, & qui après avoir creuſé en cet endroit, y en trouverent une grande quantité. On éleva une petite Chapelle ſur cette Fontaine, & l'on y mit le Portrait de la jeune Fille. Cette ſource étoit ſur la Voie Collatine, à* 8 *Milles de Rome, dans un lieu marécageux, & on l'enferma dans un Baſſin de pierre bâti à ciment & à chaux. Il s'y joignoit pluſieurs autres Fontaines, & cette Eau venoit à Rome à travers un Aqueduc de* 13105 *Pas de long, dont il y en avoit* 11865 *ſous terre, &* 1240 *d'ouvrage élevé. D'ailleurs, les Conduits ſouterrains, qui ſervoient à y joindre divers Ruiſſeaux, avoient* 540 *Pas de long, & les Arcades élevées en avoient* 1405. *Cette Eau ſe partageoit en* 752 *Quinaires; mais on n'en pouvoit trouver la meſure à la ſource, parce qu'il s'y en joignoit quantité d'autres, comme nous l'avons dit.* C'eſt pour cela même que Frontin la prît au ſeptieme Mille de Rome, où il trouva qu'elle ſe diſtribuoit en 2504 *Quinaires*, c'eſt-à-dire 1252 de plus, qu'il n'en étoit marqué dans les Regiſtres publics. Il en ſortoit 200 *Quinaires* hors de la Ville, & les autres 2304 ſe diſtribuoient dans le 7, 8, & 14 Quartier de la Ville. Il y avoit 18 Reſervoirs deſtinez à les contenir, d'où l'on en donnoit pour l'Empereur 549 *Quinaires*, aux Particuliers 338, & pour les uſages publics 1417. De ce dernier nombre, l'Empereur en donna 26 *Quinaires* en deux fois; il y en avoit 61 *Quinaires* pour 25 Lacs ou Baſſins, & 1330 pour les Edifices publics. L'ancien Aqueduc eſt preſque tout à fait ruiné par la longueur du tems: & l'Eau, qui entre aujourd'hui dans la Ville, tire ſa ſource d'un Lac, qui eſt ſur une Montagne, apellée communément *de Zoie*, proche du Pont Salarius; Je croi même qu'il eſt groſſi de la maniere que Frontin poſe, que l'Eau Vierge l'étoit autrefois. Dans l'Ouvrage d'un Anonyme du IX. Siecle, que le ſavant P. Mabillon a publié (*in Analectis*) l'Aqueduc de l'Eau Vierge eſt placé proche de l'Obeliſque de S. Laurent *in Lucina*; ce qui favoriſe l'opinion de Nardinus, qui la fait paſſer de ce côté-là; mais les Arcades en étoient déja rompuës, s'il en faut croire l'Anonyme. Quoi qu'il en ſoit, Caſſiodore nous dit, (*Form. 6. Lib.* VII. *Variar.*) que *cette Eau s'apelloit Vierge, parce qu'il n'y avoit pas le moindre ſédiment. Les autres*, ajoute-t-il, *ſont mêlées de terre par la trop grande abondance de pluies; mais celle-ci toûjours environnée d'un air ſerein, eſt fort pure.* Auſſi paſſe-t-elle encore aujourd'hui pour la meilleure & la plus ſaine de toutes.

Au reſte, le *Territoire de Luculle*, d'où on la faiſoit venir autrefois, portoit le Nom de ce Romain, parce qu'il y avoit une Maiſon de campagne très-magnifique, & c'étoit le même que le *Tuſculan*, qu'on apelle aujourd'hui *Fraſcati.* Après que ſon Aqueduc en terre eſt arrivé juſques au Champ de Mars, il s'éleve enſuite à côté de la Colline des Jardins. On voit d'ailleurs cette Inſcription, gravée ſur une Pierre de Tivoli, dans la Maiſon de l'Abbé Scarlati, avec le Nom de l'Empereur Claude:

TI. CLAVDIVS. DRVSI. F. CAESAR. AVGVSTVS. GERMANICVS
PONTIFEX. MAXIM. TRIB. POTEST. V. IMP. XI. P.P. COS. DESIG. IIII
ARCVS. DVCTVS. AQVAE. VIRGINIS. DISTVRBATOS. PER. C. CAESAREM
A'. FVNDAMENTIS. NOVÓS. FECIT. AC. RESTITVIT

C'eſt-à-dire, *Tibere Claude, Fils de Druſus, Ceſar, Auguſte, Germanique, Souverain Pontife, revêtu de la*

puiſſance des Tribuns pour la 5 *fois, Imperator pour l'*II, *Pere de la Patrie, déſigné Conſul pour la* 4 *fois, a rétabli & relevé depuis les fondemens cet Aqueduc de l'Eau Vierge, que l'Empereur Cajus avoit démoli.*

On trouve auſſi les Vers ſuivans ſur un Marbre, qui eſt dans le Voiſinage :

HVIVS. NYMPHA. LOCI. SACRI. CVSTODIA. FONTIS
DORMIO. DVM. BLANDAE. SENTIO. MVRMVR. AQVAE
PARCE. MEVM. QVISQVIS. TANGIS. CAVA. MARMORA. SOMNVM
RVMPERE. SIVE. BIBAS. SIVE. LAVERE. TACE

C'eſt-à-dire, *Je ſuis la Nymphe qui garde cette Fontaine ſacrée, & qui dors au doux murmure de ſes eaux. Qui que vous ſoiez, qui viendrez à toucher ces Marbres creux, je vous prie de n'interrompre pas mon ſommeil, & de garder un profond ſilence, ſoit que vous bûviez de cette eau, ou que vous vous baigniez dans cette Fontaine.*

Ovide nous enſeigne, (I. *Faſt.* ℣. 463.) que cet Aqueduc élevé paſſoit au travers du Champ deMars.

Te quoque lux eadem, Turni ſoror, æde recepit,
Hîc, ubi Virginea Campus obitur aqua.

C'eſt-à-dire, *O Nymphe Juturne, le même jour vous vît conſacrer le Temple, qui eſt dans le Champ de Mars, où paſſe l'Aqueduc de l'Eau Vierge.* Il paroit auſſi de ces Vers, que Juturne habitoit tout auprès du Lac, qui porte ſon nom, & où elle ſe néia. Varron nous aprend, ſous le mot *Nympha Juturna*, que l'eau de ce Lac étoit fort ſalutaire. *La Nymphe Juturne*, dit-il, *s'apelloit ainſi, parce qu'elle aidoit*, (quæ juvaret,) *& c'eſt à cauſe de ce Nom que pluſieurs Malades y vont chercher de l'eau.* Le Puits de l'Egliſe de S. Marie, ſurnommée *in Via*, proche de *la Fontana di Trevi*, eſt aujourd'hui dans la même réputation.

Le Pape Nicolas V. fit revenir à la Ville l'*Eau Vierge*, qui en avoit été détournée depuis long-tems, & il changea ſon Nom en celui de *Trevi*, comme le marque l'Inſcription ſuivante, qui eſt ſur le Frontiſpice.

NICOLAVS. V. PONT. MAX.
POST. ILLVSTRATAM. INSIGNIBVS. MONVMENTIS. VRBEM.
DVCTVM. AQVAE. VIRGINIS. VETVSTATE. COLLAPSVM.
SVA. IMPENSA. IN. SPLENDIDIOREM. CVLTVM. RESTITVI.
ORNARIQVE. MANDAVIT.
ANNO. DOMINI. NOSTRI. IESV. CHRISTI. MCCCCLIII.
PONTIFICATVS. SVI. VII.

C'eſt-à dire, *Le Pape Nicolas* V. *après avoir orné la Ville de très-beaux Monumens, a fait reparer, à ſes fraix, l'Aqueduc de l'Eau Vierge, ruiné de vieilleſſe, & lui a donné plus de luſtre, qu'il n'en avoit autrefois, l'An de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt* 1453, *& le* 7 *de ſon Pontificat.*

Cette Eau vint à manquer dans la ſuite, & les Papes Sixte IV. & Pie IV. la ramenerent, chacun à ſon tour. Ciacconius (*de geſtis Pii* IV.) dit, que le dernier *fit revenir à la Ville l'Eau Salonie, qu'on apelloit autrefois l'Eau Vierge.*

Elle coule aujourd'hui à travers le Champ de Mars, ſur des Arcades, faites de pierre quarrée, & nous avons déja vû qu'elle tiroit ſa ſource de la Campagne Tuſculane, d'où Agrippa l'avoit conduite à la Ville. Frontin nous dit, qu'elle paſſoit par la Voie Collatine, & Pline ajoute (*Lib.* XXXI. *Cap.* 3. *med.*) qu'elle tomboit dans la Voie de Prænеſte. Ce qu'il y a de plus remarquable à l'égard de l'ancien Aqueduc de cette Eau Vierge, c'eſt qu'il n'y a que les Chapiteaux des Arcades qui paroiſſent hors de terre, comme on les voit dans l'Eſtampe, que nous en donnons ici.

D'ailleurs, ceux qui s'exerceoient à la Lute dans le Champ de Mars, ſe lavoient de cette Eau, pour abatre la ſueur & la pouſſiere dont ils étoient couverts, s'il en faut croire Ovide, qui dit (*Lib.* III. *Triſt. Eleg.* 12.)

Nunc ubi perfuſa eſt oleo labente juventus,
Defeſſos artus Virgine tingit aqua.

C'eſt-à-dire, *Après que les jeunes Athlétes ſe ſont oints le corps d'huile, & qu'ils ſe ſont fatiguez à la Lute, ils*

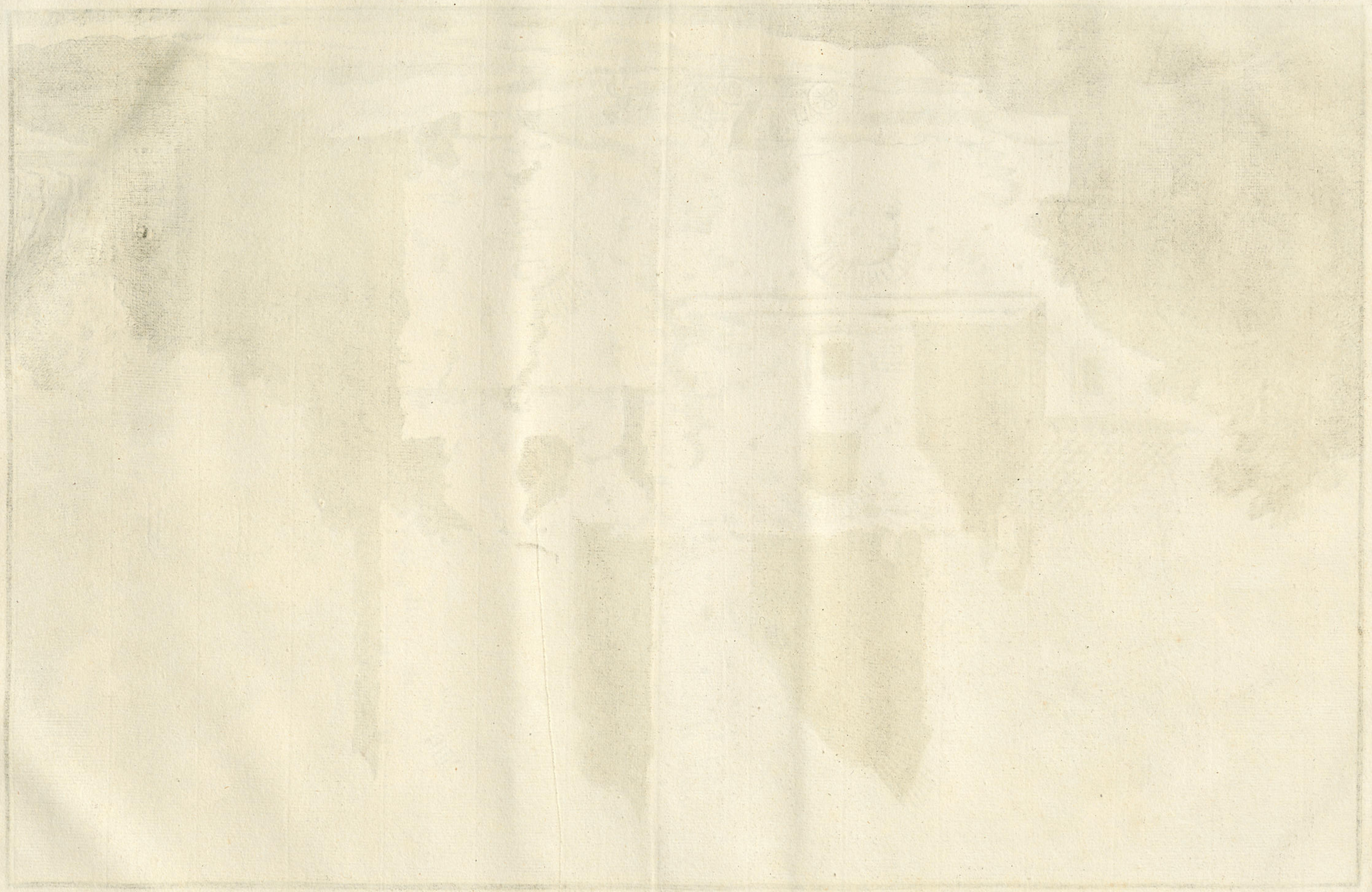
ils ſe baignent dans l'Eau Vierge. Stace raporte (*Silv.* I. *Bal. Hetr.* v. 25.) que l'Eau de l'Anien ſervoit au même uſage :

Quas præceps Anien, atque exceptura natatus
Virgo juvat.

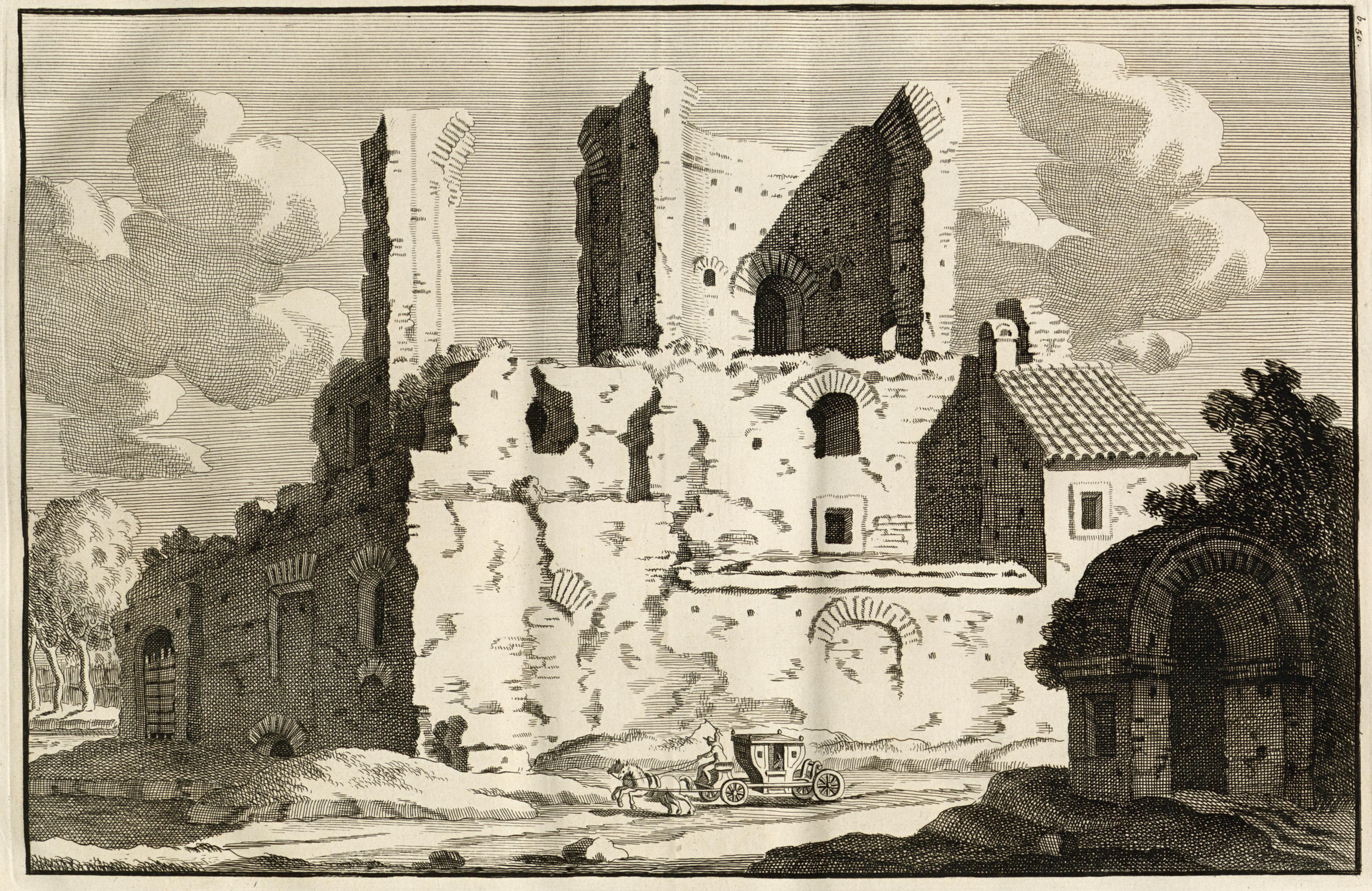
C'eſt-à-dire, *Qui nagent pour ſe rafraichir dans l'Anien rapide, & dans l'Eau Vierge.* Pline parle de la derniere en ces termes, dans l'endroit que nous en avons déja cité (*Lib.* XXXI.) *L'Eau Vierge*, dit-il, *ſurpaſſe autant l'Eau de Mars pour le toucher, que celle-ci eſt meilleure que l'autre pour le goût.* Il veut dire que l'Eau Vierge, qui étoit auſſi plus froide que les autres, comme Ovide l'inſinue (III. *de Arte* v. 385.) étoit plus propre pour ceux qui vouloient ſe baigner, & que celle de Mars étoit meilleure à boire. Enfin, le Pape Jule III. fit mettre l'Inſcription ſuivante ſur cet Aqueduc, hors de la Porte, qu'on apelle communément *del Popolo*, & proche de la Fontaine de cette Eau Vierge, qui arroſe la Maiſon de campagne de Jule.

AQVAM. HANC. QVOD. VIRGO. EST.
NE. TEMERANTO.
SITIMQVE. FISTVLIS, NON. FLVMINE.
POCVLIS. NON. OSCVLO. AVT. VOLIS.
EXTINGVVNTO.

C'eſt-à-dire, *Que perſonne ne ſouille cette Eau, parce qu'elle eſt Vierge ; mais ſi quelcun en veut boire, pour éteindre ſa ſoif, qu'il la prenne des tuïaux, & non pas du courant, dans une Taſſe, & non pas avec la bouche, ou dans le creux de la main.*



BIBLIOTHECA HERTZIANA ROMA



LE RESERVOIR de L'EAU MARTIE ou les TROPHEES de MARIUS.

LE RESERVOIR
de L'EAU MARTIE, ou les TROPHÉES de MARIUS.



LE Reservoir de l'Eau Martie eſt entre l'Egliſe de *S. Bibiane*, & celle de *S. Euſebe*, ſur le chemin, qui va droit de l'Egliſe de *S. Marie Majeure* à celle de la *S. Croix en Jeruſalem.* Il y paroît deux Arcs au deſſus faits de brique; & il n'y a pas bien des Années, qu'on en ôta deux Trophées de Marbre, qui furent portez au Capitole. Ligorius conjecture dans ſes Paradoxes, que cet Edifice étoit un véritable *Reſervoir d'Eau*; & il ſe trouve que Donat, qui eſt du même avis, prétend qu'il n'y a jamais eu ici des *Trophées de Marius* D'ailleurs, Frontin nous dit (*Lib.* I.) que l'*Eau de Claude* & celle de *Mars* paſſoient derriere les Jardins Pallantins, qui étoient ſur le Mont Eſquilin.

D'un autre côté, pluſieurs croient qu'on éleva ici des *Trophées* à *Marius*, après qu'il eût vaincu les Cimbres, & ils ſe fondent ſur ce qu'on apelloit autrefois *Cimbrie*, la Ruë voiſine, ſuivant le témoignage de Petrarque; & ſur ce que la ſtructure de ces Arcs de Triomphe répond très bien à la ſimplicité du tems de Marius. Suetone nous aprend, (*Cæſar. Cap.* 11.) que *Sylla avoit renverſé les Trophées élevez à l'honeur de Marius, pour avoir défait Jugurtha, les Cimbres & les Teutons, &* que *Ceſar les rétâblît enſuite.* Il y en a d'autres qui veulent que les Trophées, que Marius remporta ſur les Cimbres, furent mis dans le Capitole; mais Petrarque nous enſeigne le contraire, & qu'il n'y eut que les Trophées remportez ſur Jugurtha, que Bocchus Roi des Numides y envoia.

Quoi qu'il en ſoit, il n'y a nul doute que le *Reſervoir de l'Eau de Mars* ne fût en cet endroit. On croit communément que les Eaux *Julie*, *Tepule* & *Martie* y paſſoient, & qu'elles ſe diſtribuoient enſuite dans la Ville, comme il paroît de cinq Trous, que l'on voit encore aujourd'hui dans les maſures de cet Edifice.

Les Romains apelloient cette eſpéce de Reſervoir, *Caſtellum*, & Ulpien (*l.* 1. §. 39. *hoc inter dictum ff. de aqua cottid. & æſtiva.*) le définit fort juſte, lors qu'il nous enſeigne, que c'étoit *le Reſervoir de l'Eau deſtinée à l'uſage du Public.* Quand on avoit pouſſé les Aqueducs juſques au détour des chemins, ou des Ruës, on élevoit un de ces *Chateaux*, ou Reſervoirs, ſur les Arcades, & le *Caſtellarius*, ou *Chatelain* en diſtribuoit enſuite l'eau par doigts, onces & modules, ſoit dans les Maiſons des Particuliers, ou les Edifices publics. Au reſte, on apelloit *Caſtellarius*, celui qui avoit la garde du Chateau, ou du Reſervoir, comme cette Inſcription le prouve.

D . M
CLEMETI CAESAR
VM. N. SERVO. CASTE
LLARIO. AQVAE. CL
AVDIAE. FECIT. CLAV
DIA. SABBATHIS. ET. SI
BI. ET. SVIS

C'eſt-à-dire, *Claudine Sabbathis a conſacré* ce Monument, *pour elle & pour les ſiens, aux Dieux Manes de Clemes, l'Eſclave de nos Empereurs, & Chatelain de l'Eau de Claude.*

On voioit quantité de *Trophées* en divers endroits de Rome, & Valere Maxime raporte (*Lib.* II. *cap.* 2. *excmpl.* 3.) qu'il y en avoit deux entr'autres, élevez à l'honneur de *Marius*. On donnoit quelquefois le nom de *Trophée* à un *Rocher*, à un *Arbre*, dont on coupoit les branches, à un *Arc*, ou à une *Colomne*, où l'on mettoit quelque Inſcription à la gloire du Vainqueur. Pour ce qui eſt des Arbres, nous le voions dons Suetone (*Calig. Cap.* 45.) *Après*, dit-il, *qu'on eut coupé la tête de quelques Arbres, & qu'on les eut ornez en guiſe de Trophées*; &c. Plutarque ſe plaint, de ce que *les Grecs eurent les premiers la dureté & l'imprudence de graver les Trophées ſur le Marbre & ſur le Bronze, & en y conſervant la honte des vaincus, de perpetuer les haines & les guerres.* On élevoit d'ordinaire les Trophées ſur des Eminences. Saluſte nous en fournit un Exemple (*in Fragmentis incertis*) où il dit, en parlant de Pompée, qu'*après avoir défait les Eſpagnols, il en érigea des Trophées ſur les Monts Pyrenées.*

Le mot de *Trophée* (en Latin *Tropæum*) vient, ſuivant l'Etymologie de Varron, du Grec τροπή, qui veut dire la *fuite*, & celui-ci du Verbe τρέπω, qui ſignifie *je tourne*, parce qu'on plantoit les Trophées au même endroit, où les Ennemis avoient commencé à tourner le dos. De-là vient que les *Dépouilles*, qu'on remportoit ſur les Ennemis & qu'on attachoit à des Pieux, s'apelloient des *Trophées*, en Latin *Tropæa*, ou *Trophæa*; car on trouve ce mot écrit de l'une & de l'autre maniere.

A l'égard des *Trophées*, dont il eſt ici queſtion, & que l'on attribue à Marius, je croirois plûtôt qu'ils furent élevez à l'honneur de *Trajan*, après les Victoires qu'il remporta ſur les Daces. Du moins, c'eſt l'opinion de Bellorius, qui la fonde ſur des Preuves tirées de la Sculpture, & qui répondent fort juſte à l'état, où elle ſe trouvoit ſous cet Empereur. On voit auſſi ſur la Colomne Trajane les figures des mêmes Boucliers, des Caſques, des Cuiraſſes, des Epées & des autres Inſtrumens militaires, dont Trajan ſe ſervit dans la Guerre contre les Daces, & il me paroît aſſez vraiſemblable que cet Empereur embélît & augmenta le *Reſervoir de l'Eau de Mars*, comme Frontin le témoigne. Quoi qu'il en ſoit, le P. de Montfaucon n'eſt pas de l'avis de Bellorius, & voici de quelle maniere il parle de ces Torphées (*Diar. Ital. p.* 108. &c.) *Sur le même chemin*, dit-il, *on trouve le Reſervoir de l'Eau Martie, qui eſt à-demi ruiné. On voioit autrefois vis à vis de ſon Frontiſpice les Trophées de Marius, comme nous l'aprenons d'une Tradition fort ancienne, & des Trophées mêmes qu'on y élevoit dans les derniers Siecles. Il y a eu pourtant de groſſes diſputes là-deſſus, qui ſont à peine finies de nos jours. Mais ceux qui entendent bien les choſes ne diſconviendront pas à cet égard. Il eſt certain qu'il y avoit ici des Trophées, & qu'ils étoient érigez à l'honneur de Caius Marius, pour la Victoire qu'il remporta ſur les Cimbres & les Teutons, puis qu'il y a pluſieurs Siecles que cet endroit s'apelle* Cimbre. *Un Anonyme du* 13 *Siecle eſt poſitif là-deſſus*: Le Temple, *dit-il*, de Marius, qu'on apelle aujourd'hui *Cimbre*, parce qu'il défît les Cimbres, étoit ſur le Mont Eſquilin. *Mais quoi qu'il ait pris, ſans doute mal à propos, le Reſervoir de l'Eau Martie pour le Temple de Marius, il n'a pas tort d'avoir placé en cet endroit les Trophées des Cimbres; & il eſt appuié en ceci du témoignage de Petrarque, qui eſt un Auteur beaucoup plus exact. De-là vient que depuis pluſieurs Siecles l'Egliſe de S. Euſebe, qui eſt tout-auprès, s'apelle* ad Cimbrum, *à cauſe de ces* Trophées des Cimbres.

FIN DU SECOND TOME.

INDICE DES PLANCHES,

Que le Rélieur doit inſérer vis à vis des Titres, & qui ſont toutes marquées dans le ſecond Tome de la Let. *b*.

TOME II.

Num.		Pag.
1. à 3.	*L'Arc de Tite.* III. Planches.	1
4.	*de Septime Severe.* -	3
5.	*d'Horace Coclès.* - -	5
6.	*de Septime Severe ſur le Marché aux Bœufs.* -	7
7.	*de Gallien.* - -	9
8. & 9.	*de Conſtantin.* II. Planches.	11
10.	*L'Obeliſque de S. Mahut.* -	13
11.	*Barberin.* - -	15
12.	*Ludoviſi.* - -	17
13.	*de Medicis.* -	19
14.	*Matthei.* - -	21
15.	*de S. Marie Majeure.*	23
16.	*du Peuple.* - -	25
17.	*de S. Marie ſur Minerve.*	27
18.	*du Vatican.* - -	29
19. & 20.	*Pamphilio.* II. Planches.	33
21.	*de S. Jean de Latran.*	35
22. & 23.	*La Place de Nerva.* II. Planches.	39

Num.		Pag.
24.	*La Colomne Milliaire.* - -	41
25.	*de Duilius.* -	43
26.	*Inconnue.* - -	45
27.	*de la Paix.* -	47
28.	*Antonine.* - -	49
29. & 30.	*Les Bains de Tite.* II. Planches.	51
31.	*de Philippe.* - -	53
32. à 34.	*de Diocletien.* III. Planch.	57
35.	*d'Agrippa.* - -	61
36. à 42.	*d'Antonin.* VII. Planches.	63
43.	*de Neron & d'Alexandre.*	65
44.	*de Paul.* - -	67
45.	*La Fontaine Antique ſur la Place Romaine.* - - -	69
46.	*L'Aqueduc de Claude.* - -	71
47.	*d'Antonin.* - -	75
48.	*de Neron.* - -	77
49.	*de l'Eau Vierge.* -	79
50.	*Le Reſervoir de l'Eau Martie.*	83

BIBLIOTHECA HERTZIANA
ROMA

INDICE DES PLANCHES

(6 Tavole aggiunte)